



Le Richelien



Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

Vol. XX — No 28

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 2 JUIN 1955

Cinq sous le numéro

Plus de 1,500 diocésains au Cap, dimanche dernier

AU MONASTERE DES SERVANTES DU T. S-SACREMENT

Bénédictioin et inauguration les 11 et 12 juin

C'est samedi et dimanche prochains, 11 et 12 juin, que se fera l'inauguration du Monastère de la Congrégation des Servantes du Très Saint-Sacrement, situé au coin des boulevards Lajeunesse et Gouin.

Aux heures prescrites plus bas, le public sera admis à la visite du monastère et de la chapelle, samedi le 11 juin. Il est à noter que ce sera occasion unique de franchir la clôture de ce monastère de moniales qui "prieront et souffriront pour l'éternité de tous"; car après que Son Excellence aura imposé la clôture canonique, dimanche le 12 juin, les portes du cloître deviendront à jamais infranchissables et les religieuses ne deviendront visibles qu'à travers la grille.

Voici le programme détaillé:

Samedi, le 11 juin

2.00 à 5.00 h. p.m. — Visite du monastère et de la chapelle publique.

3.00 h. p.m. — Bénédictioin du monastère et de la chapelle, samedi que. Allocution de S. Exc. Mgr G.-Marie Coderre. Allocution de S. H. le maire de Saint-Jean.

7.30 à 9.00 h. p.m. — Visite du monastère et de la chapelle publique.

Dimanche, le 12 juin

10.00 h. a.m. — Messe célébrée par Son Exc. Mgr G.-M. Coderre. Sermon par un Père du T. S-Sacrement. Première Exposition du S-Sacrement. Imposition de la clôture canonique par Son Excellence.

5.00 h. p.m. — Salut et Bénédictioin du Très Saint-Sacrement.

N.B. — Seules les personnes détenant une carte d'admission pourront trouver place dans la chapelle, pendant la célébration de la Sainte-Messe.

Réunion diocésaine de l'U. C. F.

C'est dimanche prochain, le 5 juin à 2 hres p. m. que se tiendra à la Maison des Oeuvres de Longueuil, une réunion pour l'aumônier, la présidente, la vice-présidente et la secrétaire de chaque section de l'Union Catholique des Fermières du diocèse.

Les buts de cette réunion sont: l'organisation du prochain congrès diocésain de l'U. C. F.; l'étude du rôle de la secrétaire locale, et un aperçu de la campagne de recrutement. Pour ce dernier item, chaque cercle a été prié d'apporter les résultats de sa campagne.

Le comité diocésain de l'U. C. F. souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les membres de l'exécutif, et les remercie à l'avance de leur précieuse collaboration.

VICAIRE A ST-CONSTANT

M. l'abbé Donat Marcoux, actuellement vicaire à Saint-Edmond, devient vicaire-coopérateur de M. le curé A. Piché, à Saint-Constant. M. l'abbé Marcoux occupera son nouveau poste le 7 juin prochain.

IMPRESSONNANTE CEREMONIE A LA VILLA SAINT-JEAN

Dimanche le 5 juin, à 4 h. de l'après-midi, Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, bénira le Chemin de la Croix extérieur de la maison de retraites fermées. Tous sont conviés à cette belle cérémonie religieuse. Les anciens retraitants se feront sans doute un devoir d'y venir nombreux et d'y amener leurs parents et amis.

Prochaines retraites

VENDREDI 3 au 5 juin — Officiers des Ligues du Sacré-Coeur.

DIMANCHE, 12 et 13 juin — barbiers-coiffeurs. (Ouverture à 8 heures a. m. par la messe; clôture à 7 heures p. m.)

VENDREDI 17 au 19 juin — Montréal-Sud et paroisses environnantes.

N.B. — Pour les renseignements et les inscriptions, on s'adresse aux organisateurs ou à la Villa Saint-Jean 468 rue Champlain, Saint-Jean, Qué., Tél.: 2539.

Mort subite du R.P. Flavie Vary

LUNDI A LONGUEUIL

Longueuil (DNC) — L'Externat classique de Longueuil vient de faire une lourde perte en la personne du directeur des élèves et fondateur de l'institution, le R.P. Flavie Vary, O.F.M., décédé subitement. (Suite à la page 5)

Beau succès du Congrès régional Jeune Commerce tenu à Lacolle

Un congrès régional groupant les Jeunes Commerce de S.-Lambert, Pierreville, Nicolet, Tracy, S.-Jean et Lacolle avait lieu récemment à Lacolle. Une messe spéciale inaugura ces importantes assises. M. l'échevin Paul Mercier reçut ensuite les délégués à l'Hôtel de Ville, leur remit la clef de la ville et les invita à poser leurs signatures au livre d'or de la municipalité. Me Yves Deland, président de la région du Richelieu, remercia en termes appropriés, les autorités municipales.

Les élections pour le terme 1955-1956 étaient l'item principal à l'agenda des délibérations. M. J.-M. Bonneau, ex-président de Lacolle, remporta la victoire en dépit des technicalités qui surgirent au cours de la procédure. M. Marion Thibault, de Pierreville et M. Germain Prince, de Nicolet, remportèrent l'acclamation à la vice-présidence.

Au banquet de clôture, servi au

Lacolle Inn, le Révme. Père G. Van den Broeck, Prieur des Prémontrés de Saint-Bernard de Lacolle, entre tint les convives d'une façon fort charmante sur son pays d'origine, la Belgique. M. Louis Reid, président provincial du Jeune Commerce, Me Jean Boucher, député fédéral et M. Maurice Lavallée, secrétaire provincial du Jeune Commerce rehaussaient de leur présence le climat de ce banquet.

Le Jeune Commerce de Lacolle est reconnaissant aux autorités de la Commission Scolaire de Lacolle pour la permission accordée de planter un arbre sur le terrain du Couvent ainsi qu'aux autorités du Port de Blackpool qui se sont empressées de montrer leurs locaux aux dames des délégués à ce congrès.

Le Jeune Commerce de Lacolle a profité du congrès pour lancer un défi aux Jeunes Commerce de la région du Richelieu à la balle-molle et au tennis.

REUNION DES PARENTS AU SEMINAIRE

Dimanche soir, le 29 mai, le Séminaire recevait au-delà de deux cents parents pour une réunion d'étude sur les prochaines vacances.

Différant de celle des années passées, par sa formule et l'orientation de ses discussions, la réunion comportait comme d'habitude d'abord la

rencontre des parents et des professeurs, précieuse prise de contact pour ces responsables de l'éducation.

Arrivés au début de la soirée, les parents pouvaient ainsi, avant la conférence et la discussion qui la suivit causer du travail de l'année avec

(suite à la page 5)

LES RR. PP. BRAULT ET GOUSY NOMMES POUR LES MISSIONS

Deux jeunes Oblats originaires de Saint-Jean qui sont à terminer leurs études scolastiques viennent de recevoir leurs obédiences du supérieur général de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Ce sont les RR. PP. André Brault et André Gousy.

Le R. P. Brault qui achève ses études au scolasticat d'Ottawa a été nommé au MacKenzie. Il est le fils de M. et Mme Philippe Brault, de Saint-Jean.

Pour sa part, le R. P. Gousy se

rendra en Bolivie. Le père Gousy termine présentement ses études scolastiques à Lebret, Sask. Il est le fils de M. et Mme Léopold Gousy, de Saint-Jean.

Autre obédience

En ce qui concerne le diocèse de Saint-Jean, une autre obédience a été accordée par le T. R. P. général. Le R. P. Roger Gauthier qui était jusqu'ici au Séminaire oblat de Chambly vient d'être nommé à la Maison générale de Rome.

Ordination des abbés Gendron et Perron

A Notre-Dame-Auxiliatrice

Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, confèrera l'ordination sacerdotale à MM. les abbés Bruno Gendron et René Perron, dimanche prochain, le 5 juin en l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

L'abbé Gendron est né à St-Hugues de Bagot, est le sixième d'une famille de huit enfants; il sera le deuxième prêtre de sa famille. Après une partie de ses études au Séminaire Marie-Médiatrice de Montréal, il continua ses études philosophiques au Séminaire de Philosophie de Montréal.

L'abbé Gendron commença ses études théologiques au Grand Séminaire, en 1951.

L'abbé Perron, fils de feu Oscar Perron, et Rose-Anna Latour, vit le jour à Saint-Jean. Après avoir fréquenté l'Académie Commerciale des Frères Maristes, il entreprit ses études secondaires au Séminaire de St-Jean. En septembre 1951, il commençait ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Tous deux diront leur première messe le lendemain matin.

Dimanche dernier, la Vierge recevait dans son sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine les hommages des pèlerins du diocèse de Saint-Jean. Les Enfants de Marie, responsables dans leurs paroisses de l'organisation du pèlerinage, ont compté environ quinze cents diocésains qui se sont rendus au Cap par autobus ou automobiles.

Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre célébra une messe basse à 11 heures, assisté de M. le Chanoine Laurent Brault et de M. l'abbé Gérard Deslauriers.

Dans le sermon de circonstance, en cette belle fête de la Pentecôte, M. l'abbé Armand Abel s'inspira de la liturgie du jour et fit un appel à l'Esprit-Saint pour que son Amour enraciné dans tous les membres du Corps Mystique devienne la Grande Charité qui unit tous les enfants de Notre Mère l'Eglise autour de leurs chefs spirituels, le Pape et les évêques. Puisse la Sainte Vierge, dit le prédicateur en terminant, entendre aujourd'hui nos "Ave" et imprégner nos âmes de la mentalité de son Fils pour nous plonger tous dans une vie chrétienne intense et convaincue.

Des centaines de pèlerins ont pu, pendant la messe, recevoir Jésus-Hostie dans la maison même de sa Mère, Notre-Dame du Cap.

Après la messe, temps libre pour le repas et les visites à l'exposition mariale, à la chapelle des Servantes de Jésus-Marie, à la source du Rosaire, aux stations du Chemin de la Croix, au Tombeau et au Calvaire.

A 2 h. 15, les pèlerins se rassemblèrent pour la procession au cours de laquelle le chapelet se récita dans le plus grand recueillement. Toute la foule se groupa au kiosque en plein air pour terminer le pèlerinage par la Bénédiction Solennelle du T. Saint-Sacrement.

NE VOUS EN FAITES PAS...

On se prépare maintenant à fêter les "pères"... ces braves qui doivent croire à leur paternité, la vie durant.

La fièvre électorale qui se manifeste un peu partout gagnera le Québec, l'an prochain.

Un bon slogan pour l'automobiliste moderne: "Conduire prudemment, dimanche, afin d'être encore vivant, lundi."

La consommation domestique d'oeufs au Canada durant 1954 est estimée à 371,300,000 douzaines, l'équivalent de 292 oeufs pour chaque homme, femme et enfant.

Méprise. — Il n'y a pas son pareil pour remuer les foules! — Il est brillant orateur, je suppose? — Non, il est conducteur de tramway...

Les quatre Grands vont bientôt se réunir... C'est pas pour rien! Tant de maladies agitent le monde... si on trouvait seulement un seul remède.

M. Clément Atlee aura maintenant la chance de revenir au Canada, pour compléter la tournée qu'il avait entreprise au printemps et qu'il dut interrompre pour aller faire la lutte à M. Eden.

Le maire Charlotte fait encore parler de lui (faut-il dire d'elle?) à Ottawa... sera-t-elle encore maire, après le 31 juillet?

Un bon ami qui ne s'en fait pas pour rien à cette maxime: "Si élevé que soit le coût de la vie, il est encore préférable au coup de la mort..."

Coffre-fort défoncé et argent volé dans quatre établissements différents à Granby, au cours d'une semaine... les effets de la publicité.

NORBERT

CARNET Social

M. et Mme Donat Duhaime, de St-Lin des Laurentides, rendaient visite à chez M. Bernard Prévile, dimanche dernier.

M. et Mme Julien Provost, de Sherbrooke, étaient chez M. et Mme Roger Isabelle, de notre ville, en fin de semaine dernière.

Mme Joseph Jolin, de Granby, a passé quelques jours à Saint-Jean.

M. et Mme Fernand Paquette sont de retour d'un voyage à Trois-Pistoles.

Le R. P. Volant à St-Jacques de Montcalm

Dimanche le 15 mai, le R.P. Eric Volant de l'Ordre des Prémontrés, directeur de l'Archiconfrérie de la Messe Réparatrice de S.-Bernard de Lacolle, venait à St-Jacques de Montcalm, rencontrer les 106 membres qui font partie de cette Archiconfrérie.

Sur l'invitation de Mgr O. Bonin, curé, le R.P. prêcha à toutes les messes, et dans l'après-midi il réunissait les membres de la messe réparatrice. Son sujet intitulé "la Messe est un repas", a vivement intéressé les auditeurs. Il encouragea fortement les associés à être fidèles à leur engagement. Nous sommes tous solidaires, dit-il, les uns des autres, nous n'avons pas le droit de laisser perdre l'âme de notre frère par négligence ou par paresse, répondons à l'appel de Dieu qui veut que le dimanche soit sanctifié. Donc réparons pour ceux qui, malheureusement manquent la messe dominicale, et soyons fidèles apôtres de la Messe Réparatrice.

Hélène Lanoue, S.-Jacques l'Achigan, Cté de Montcalm, Qué.

Soit donc que nous instruisions, soit que nous disciplinions, il faut avoir pour fin ultime la volonté de l'enfant, la seule faculté qui puisse lui faire atteindre sa fin et lui assurer le bonheur vers lequel il s'agit.

(Mgr F.-X. Ross)

VENTE chez RUBIN Vente de coupons à 1c VISITEZ — EPARGNEZ Mouchoir d'enfant, 3c; fil 8c; fermeture-éclair, 9c; net à mouche 15c la vg; bas de soie pour dame, 19c; chandail pour enfant, 29c; gant pour enfant, 45c; chemise sport, 99c; brassière \$1.; couvre-lit, 1.99; salopettes pour hommes sanforizé, 2.99. Attention! pantalon blanc pour hommes Arrêtez - Descendez - Epargnez chez RUBIN 3a Place du Marché Tél. 4390 St-Jean VENTE

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

A la Cathédrale, le 29 mai, a été baptisée Marie, Marguerite, Simone, Jocelyne, née le 23 mai enfant de M. Rorer Isabelle et de Aline Provost.

Le parrain a été M. Julien Provost et la marraine Simone Rodrigue, oncle et tante.

A la Cathédrale le 29 mai a été baptisée Marie, Lida, Lise, née le 13 mai, enfant de M. Roméo Landry et de Irène Huet. Le parrain a été M. Lionel Paquette, et la marraine Roma Huet, son épouse, oncle et tante.

A la Cathédrale, le 29 mai a été baptisée Marie, Sylvie, Ginette, née le 19 mai, enfant de M. Bernard Prévile et de Annette Ducharme. Le parrain a été M. Donat Ducharme et la marraine Jeanne Allard, grands-parents.

A la Cathédrale le 29 mai a été baptisée Marie, Susy, Linda, née le 19 mai, enfant de M. Hilaire Gagnon et de Claire Couture. Le parrain a été M. Marcelin Couture et la marraine Laura McDonald, oncle et grand-mère de l'enfant, représentés par Anselme Couture et Céline Gagnon.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 29 mai a été baptisé Joseph, Eugène, Claude, né le 29 mai, enfant de M. Arthur Paradis et de Gisèle Boulerice. Le parrain a été M. Eugène Paradis et la marraine Florence Vandette, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 29 mai a été baptisé Joseph, Louis, Philippe, Marc, né le 24 mai, enfant de M. Louis-Philippe Laroche et de Esther Begnoche. Le parrain a été M. Georges Laroche et la marraine Amanda Boisvert, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 29 mai a été baptisée Marie, Thérèse, Rita, Lyne, née le 24 mai, enfant de M. Jean-Paul Brind'Amour et de Andrée Pelletier. Le parrain a été M. Emile Desrochers et la marraine Thérèse Lapierre.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 28 mai a été baptisée Marie, Reïna, Christine, née le 22 mai, enfant de M. Guy Dion et de Ghislaine Robichaud. Le parrain a été M. Oscar Robichaud, grand-père et la marraine Mlle Carmelle Dion, tante de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 28 mai a été baptisé Joseph, André Jean Claude, né le 17 mai, enfant de M. Roland Larose et de Florence Chagnon. Le parrain a été M. André Rheault et la marraine Claire Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 29 mai a été baptisée Marie, Cécile, Louise, Sylvie, née le 25 mai, enfant de M. Jacques Tétreault et de Yolande Poirier. Le parrain a été M. Jean-Louis Tétreault et la marraine Cécile Galipeau, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 29 mai, a été baptisée Marie, Danielle, Manon, née le 17 mai, enfant de M. Réal Gamache et de Germaine Laroche. Le parrain a été M. Armand Gamache et la marraine Ida L'Ecuyer, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 29 mai a été baptisée Marie Rachel, France, née le 23 mai, enfant de M. Benoit Daniel et de Madeleine Angers. Le parrain a été M. Maurice Angers et la marraine Rachel Paquin, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice le 29 mai a été baptisée Marie, Nicole, Monique, née le même jour, enfant de M. Jean-Claude Ménard et de Françoise Thibodeau. Le parrain a été M. Lionel Ménard et la marraine Marie-Anne Houle, grands-parents.

A Saint-Edmond, le 28 mai 1955, a été baptisé Joseph, Antoine, Réjean, né le 21 mai, enfant de M. Philippe Laniel et de Marie-Claire Guertin. Le parrain a été M. Antoine Lasnier et la marraine Louise Lépinay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Marcel Guertin tante de l'enfant.

A Saint-Edmond, le 29 mai 1955, a été baptisée Marie, Hélène, Johanne, née le 19 mai, enfant de M. Fernand Brunet et de Germaine Boucher. Le parrain a été M. Richard Boucher, et la marraine Rose Boucher, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Fernand Brunet, mère de l'enfant.

A Saint-Edmond, le 29 mai a été baptisé Joseph, Claude, Jocelyn, né le 21 avril, enfant de M. Gérard Lavallée et de Carmelle Gilbert. Le parrain a été M. Aimée Lavallée et la marraine Anna Girard, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Denise Lavallée, tante de l'enfant.

A Saint-Edmond, le 29 mai 1955, a été baptisé Joseph, Jean-Guy, né le 18 mai, enfant de M. Calixte Daudelin et de Françoise Charette. Le parrain a été M. Jean Hubert Turgeon et la marraine Blanche Daudelin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adolphe Daudelin, grand-mère de l'enfant.

A Saint-Edmond, le 29 mai 1955, a été baptisée Marie, Béatrice, Johanne, née le 22 mai, enfant de M. Valmore Caron et de Gisèle Verreault. Le parrain a été M. André Ouellette, et la marraine Béatrice Caron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Henri Tardif, grand-mère de l'enfant.

MARIAGES

En l'église Cathédrale, le 28 mai a été célébré le mariage de M. André Allard, fils de M. Eusèbe Allard et de Ida Rancourt, à Mlle Jeannine Thibodeau, fille de M. Laurier Thibodeau et de Béatrice Gagnon. Les témoins ont été MM. Eusèbe Allard et Laurier Thibodeau.

En l'église Cathédrale, le 28 mai a été célébré le mariage de M. André Therrien, fils de M. Georges Therrien et de Blandine Deschamps, à Mlle Huguette Simard, fille de feu Emile Simard et de Thérèse Bisailon. Les témoins ont été MM. Georges Therrien et André Simard.

En l'église Notre-Dame Auxiliatrice le 28 mai a été célébré le mariage de M. Jean-Paul Denis, fils de M. Pierre Denis et de Yvonne Boucher, à Mlle Lucille Greendale, fille de M. Frank Greendale et de Gertrude Bourdeau, décédée. Les témoins ont été MM. Pierre Denis et Alfred Paulhus.



M. et Mme Jean-Louis-Therrien, de Saint-Jean, dont on vient de célébrer le 25e anniversaire de mariage (Photo Studio Notre-Dame St-Jean)



LE DR ET MME DENIS MONETTE dont le mariage fut béni en la cathédrale de St-Jean. Mme Monette, née Rita Deneault, est la fille de M. Hormidas Deneault, décédé, et de Mme Deneault, de St-Jean. Le marié est le fils de M. Albert Monette et de feu Eva Robillard, d'Iberville. (Photo Studio Notre-Dame, St-Jean)

En l'église Notre-Dame Auxiliatrice le 28 mai a été célébré le mariage de M. Jacques Daniel, fils de M. Clovis Daniel et de Parmélie Bertrand, décédée, à Mlle Clarisse Trudeau, fille de M. Jean-Louis Trudeau et de Elisa Laguë. Les témoins ont été MM. Louis Daniel et Jean-Louis Trudeau.

Pour des produits de qualité

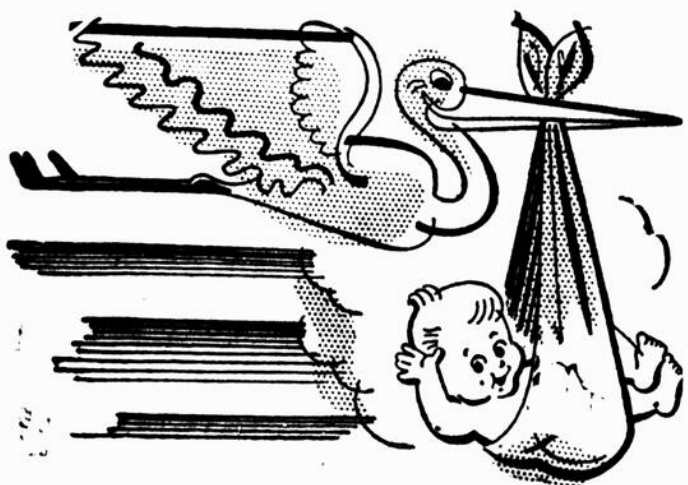
BOIS — CHARBON — HUILE A CHAUFFAGE

Adressez-vous en toute confiance

CHARBONNERIE LASNIER

170 Foch coin Collin - Tél. 2206 - St-Jean, Qué.

Nouveauté à Saint-Jean



Service de couches stérilisées

"Une couche à temps... Bébé content"

OUI, MESDAMES! Finie l'astreignante besogne du lavage de couches. Pour quelques sous de plus par semaine qu'il ne vous en coûte pour faire vous-mêmes le travail à la maison, on vous fournira une ample provision de couches blanches, duveteuses, stérilisées, prêtes à servir avec un contenant sanitaire pour les couches souillées. Tout cela fourni gratuitement avec le coût du service. Nous faisons la livraison deux fois par semaine.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à 7307

Service dans Saint-Jean - Iberville - Laprairie - Richelieu et Chambly

REVUE DU 6th HUSSARDS PAR LE Major Général BERNATCHEZ à ST-JEAN

Mardi prochain, 7 juin, à 8.00 hres p. m., sur la place du Marché, un événement d'intérêt pour notre ville au passé militaire richement historique, se déroulera alors que l'Officier Commandant de la région de Québec fera la première revue officielle de l'escadrille "A", détachement des Hussards Canadiens, fondé récemment à Saint-Jean.

Le Major Général J. P. E. Bernat-

chez, CBE, DSO, CD sera accompagné du brigadier Nesbitt, commandant du détachement militaire No 10 du Lt Col J. P. Gauthier, DSO, Officier Commandant des Hussards No.6 ainsi que d'autres officiers.

La fanfare du 6e détachement des Hussards Royal Canadien sera au programme. Le détachement de St-Jean est sous le commandement du Major J. E. Manning, MBE.

Prochain Congrès du Conseil Central des Syndicats Nationaux

Le Conseil Central des Syndicats Nationaux de Saint-Jean et d'Iberville vient d'annoncer la tenue de son prochain Congrès annuel qui aura lieu à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, les 17-18 et 19 juin.

A ce Congrès qui se tiendra sous la présidence de M. Maurice Clark, des invités visiteurs de la C.T.C.C. prendront une part active. On relève entre autres, le nom de M. Amédée Daigle, directeur de l'action politique de la C.T.C.C. qui entretiendra les congressistes de la politique suivie par la C.T.C.C.

Les délégués de quelque neuf syndicats affiliés au Conseil Central, soit environ une quarantaine de per-

sonnes, participeront à ce Congrès. Ce sont les représentants du Syndicat Catholique National de la Construction de Saint-Jean; du Syndicat du Bas Façonné de Saint-Jean; du Syndicat des Employés de Bennett, Ltee; de l'Association des Ouvriers du Textile de Saint-Jean; du Syndicat des Imprimeurs de Saint-Jean Inc; de l'Association des Employés de l'Hôpital de Saint-Jean; du Syndicat des Plombiers et Electriciens de Saint-Jean; du Syndicat des Barbiers-Coiffeurs de St-Jean; et du Syndicat des Travailleurs de la Pierre et du Granit d'Iberville (C.T.C.C.)

Elections à la Fédération diocésaine de l'O. T. J.

Lors de leur dernière assemblée générale annuelle tenue récemment à Longueuil, les délégués à la Fédération des Oeuvres Paroissiales des Loisirs et Terrains de Jeux du diocèse procédèrent à l'élection de leur exécutif pour la prochaine année.

Le nouveau président de la Fédération diocésaine de l'O.T.J. est M. Hubert Langlois, de l'Association Sportive S.-Edmond, de Saint-Jean. Il succède à M. Paul-B. Dubé, président sortant de charge.

Les autres délégués qui ont été élus au nouvel exécutif sont les suivants: M. A. Dion, de l'Association Sportive N.-D.A. de Saint-Jean, 1er vice-président; M. L. Jetté, de Boucheville, 2e vice-président; M. M. Noël, de Fatima, trésorier; M. G. Joyal, de S.-Lambert, secrétaire; et M. J.-T. Fortier, de S.-Pierre-Apôtre de Longueuil, directeur.

Après la présentation du rapport financier de l'année fiscale terminée le 1er avril 1955, par le trésorier de la Fédération, M. Mério Noël, M. l'abbé Lucien Labelle, aumônier de la Fédération et délégué de Son Exc. Mgr l'Evêque fit part à l'assemblée

des différents cours de formation donnés à l'Ecole Inter-diocésaine de Saint-Jean. M. Labelle donna également quelques précisions sur les camps pour assistants-moniteurs.

M. Guy Dupuis, moniteur-en-chef de l'Association Sportive Notre-D.-Auxiliaire exposa ensuite les projets de la Fédération et du Comité diocésain des moniteurs. Il fut question entre autres projets, de journées d'étude, de bulletin des moniteurs, de visites aux terrains de jeux, du thème de l'année, d'athlétisme, de voyage, etc.

En l'absence de la R. E. Gertrude, M. l'abbé Labelle fit connaître le programme de l'été pour les fillettes.

A son tour, M. Nadeau Papineau, promoteur de Loisirs pour la Ville de Saint-Jean, fit part des possibilités pour les paroisses d'avoir des diplômés en natation. M. Papineau suggéra d'envoyer des délégués soit à l'Ecole Inter-diocésaine, soit à Québec, pour le diplôme d'instructeur.

La prochaine assemblée de la Fédération diocésaine de l'O.T.J. aura lieu au mois d'octobre prochain.

UN GRAND VOYAGE

Les enfants de chœur et les chanteurs de la chorale accompagnés de M. le curé E. Martineau, de M. l'abbé Gérard Deslauriers, aumônier, de MM. les professeurs Omer Vachon et Georges Duval, respectivement directeur du chœur et de la chorale, ont fêté à leur façon la fête de Dollard par un long voyage de 175 milles.

Au départ, le matin, vers 9 heures Son Exc. Mgr Gérard Marie Coderre a béni les enfants. L'n premier arrêt: à la grotte Notre-Dame de Lourdes à Utiagaud et dîner champêtre aux tables des pèlerins. Voyage continué dans la province d'Ontario jusqu'à Hawkesbury où l'on franchit l'Ontario pour revenir dans la province de Québec. Arrêt momentané à Carillon devant le monument de Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons. Jeux dans les terrains du scolasticat des Frères de l'Instruction chrétienne à Oka. Souper dans les jardins très accueillants des prêtres de St-Sulpice sur les rives du Lac des Deux-Montagnes. Retour à Saint-Jean vers 8.30 hres.

Voilà la récompense des plus méritants parmi les enfants qui participent activement à la vie liturgique de la paroisse cathédrale pendant l'année et qui traduisent leurs meris pour ce beau voyage par leur joie et leur enthousiasme.

MESSE REPARATRICE

A la Centrale Catholique, mardi le 21 mai, une assemblée de la Messe Réparatrice réunissant quelques zéloteurs et zélatrices. Le R.P. Eric Volant, des Ordres Prémontrés, expliquait les différentes parties de la Sainte Messe.

Transportons-nous au moment de l'Offertoire.

Il n'y a pas d'oeuvre aussi sainte et aussi divine que cet adorable mystère dans lequel l'Hostie vivifiante qui nous a reconciliés à Dieu le Père, s'immole chaque jour entre les mains du prêtre.

La sainte messe, tire par conséquent, son infime grandeur de l'identité qu'elle a avec la Croix et de la gloire qu'elle procure à Dieu.

Lui accordons-nous tout le respect auquel elle a un droit absolu? Chaque jour, le Sauveur de nos âmes, face à la divine justice, élève le calice de son sang et crie miséricorde pour nos fautes.

Et tout cela à lieu devant nos regards. En sommes-nous stupéfiés, ravis, touchés aux larmes, changés un peu, bouleversés à fond, transformés? Et sommes-nous fiers de la majesté de Celui qui, sous nos yeux, chaque matin, devient de notre race, la race humaine, pour nous élever à la sienne la race de Dieu, dans les éblouissantes splendeurs de la sainte Messe.

Marie-Paule Grenier

Au Conseil de Ville

Nos édiles se sont réunis en assemblée spéciale, lundi soir, sous la présidence de S. H. le maire Armand Ménard. Tous étaient présents.

L'ingénieur de la Cité, M. Edgar Gaudette, a été autorisé à acheter la tuyauterie nécessaire aux travaux d'aqueduc et d'égoûts qui seront exécutés au cours de l'été. Il est aussi autorisé à acheter 50 tonnes d'alun de la Cie Nichol Chemical.

Des requêtes pour la confection de pavage ont été déposées. Il s'agit d'une longueur de 600 pieds, entre les rues Dollard et Lafontaine et de 200 pieds entre le boul. Gouin et Vaudreuil.

Un avis sera envoyé à M. Vincent pour lui demander de se conformer aux règlements de la Cité en faisant disparaître les rebuts d'automobiles qui sont sur sa propriété, rue St-Georges.

Des remerciements seront adressés à Jeune Commerce pour avoir organisé, avec succès, la semaine du nettoyage et de l'embellissement.

M. Gaston Petit obtint protection en cas d'incendie de sa propriété, située à 160 Grand Bernier.

Des propriétaires et des locataires demandent, dans une requête, la réparation du trottoir sur la rue St-Jacques, côté nord, entre les rues Champlain et Jacques-Cartier.

L'Association des Employés Municipaux ont présenté une contre-proposition au Conseil, en rapport avec leur convention collective. Une étude en sera faite.

La S. S. J. B. de Saint-Jean, demande et obtient de vendre la feuille d'érable les 17 et 18 juin, les 23 et 24 juin, l'usage de la Place du Marché, pour une soirée populaire le 23 juin, et l'usage du Stade Municipal pour la soirée du 24 juin.

Le Club des Cent obtient l'usage du Stade Municipal pour jouer leurs parties de balle-molle. Un montant de \$10,000 devra être versé pour payer l'électricité à chacune des soirées que le Stade sera utilisé.

On permet aux autorités religieuses d'élever le reposoir dans le Parc Laurier, lors de la procession de la Fête-Dieu.

Le président du service contre les incendies est autorisé à acheter quatre pneus pour le camion No. 3.

Et la séance est levée.

LES PARCOS ONT RAPPORTE \$78,788.98

Du 1er juillet 1946, date de l'inauguration des compteurs de stationnement en usage dans la Cité de Saint-Jean, au 1er avril 1955, il a été recueilli dans ces machins la jolie somme de \$78,788.98, ce qui représente 1,575,779 heures de stationnement ou 65,657 jours de 24 heures ou encore 180 ans.

Durant cette période de 8 ans et 10 mois, on a recueilli pour former ce montant de \$78,788.98, un total de 1,289,223 pièces de .01; 690,053 pièces de .05; 13,311 pièces de .10; 252 pièces de .25 et 3,965 pièces de .50, soit un total de quatre millions, neuf cent quatre-vingt-treize mille, sept cent quatre-vingt quinze pièces.

Et pour les amateurs de statistiques de fantaisie disons que la pesanteur de toutes ces pièces de monnaie est de 18 tonnes et demie partant du fait que \$5.00 en cents pèse trois livres et demie, \$20.00 en .05 pèse 4 lbs et \$5.00 en .10 pèse un quart de livre. Ces mêmes pièces for-

meraient un rouleau de 26,473 pds de longueur, soit 5 milles. La surface couverte par ces pièces de monnaie serait de 26,208 pi car, soit l'équivalent d'un terrain de 263'X100' ou un trottoir de 5 pieds de largeur par 5,251 pds de longueur. Toutes ces pièces disposées en file couvriraient une distance de 59.7 milles de longueur.

Le revenu moyen de chacun des 174 compteurs pour toute la période fut de \$452.81, soit 9,056 heures de stationnement. Le revenu moyen de chaque compteur par année est de \$51.25, soit 1,925 heures de stationnement.

Et on pourrait continuer encore ces statistiques fantaisistes mais ce qui importe surtout de retenir et ce qui est le plus pratique, c'est que la somme de \$78,788.98 est tombée dans les coffrets de la Cité. Disons que à peine 18 mois après le début de la perception, soit en janvier 1948, les compteurs de stationnement avaient couvert leur dépense d'achat.

LE 24 JUIN CELEBRE AVEC ECLAT A SAINT-JEAN

Lors d'une réunion conjointe des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de St-Jean tenue récemment sous la présidence de M. J.-R. Robert et de Mme H. Catudal, le programme des manifestations qui marqueront la célébration de notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, cette année à Saint-Jean a été élaboré, en mettant l'accent sur les fêtes du Bicentenaire de la Déportation des Acadiens.

Ainsi, le 23 juin au soir, vers 9 h une grande danse populaire sera tenue sur la Place du Quai décorée et brillamment illuminée et l'ouverture sera faite avec le concours d'une centaine de dames et jeunes filles de L'Acadie, costumées en Evangéline qui exécuteront certaines danses acadiennes.

Le traditionnel feu de la Saint-Jean flambera également à 10 n. p.m. précédé avec une innovation prévue cette année, alors que les meilleurs tireurs du Club des Ar-

chers de Saint-Jean seront invités à allumer le bucher géant sis sur la berge du canal de Chambly, face à la Place du Quai, au moyen de flèches enflammées.

Le lendemain, 24 juin, il y aura messe spéciale en l'église de Saint-Edmond avec distribution traditionnelle de pain bénit, avec dans l'après-midi, défilé historique de chars allégoriques à Iberville, une partie du thème du cortège se rapportant à nos frères acadiens.

Le soir au Stade municipal, grande manifestations patriotique, musicale et sportive comportant concert de fanfare, manoeuvre d'ensemble de gymnastique suédoise par un groupe de cadets probablement, exécution de chansons de folklore par un chœur et la foule, etc., le tout clôturé par un magnifique feu d'artifice et les noms des différents responsables de comités seront publiés dans un prochain communiqué.

Pour l'agrandissement de deux écoles

Mardi soir, la Commission Scolaire de la Cité de Saint-Jean, au cours d'une assemblée tenue à l'Hôtel de Ville, a ouvert les soumissions pour la construction d'un agrandissement à l'Ecole Notre-Dame du Sacré-Coeur rue Laurier, et pour un agrandissement à l'Ecole du Grand Bernier.

Voilà la liste des soumissionnaires:

ECOLE DU SACRE-COEUR

Jean-Paul Trahan \$309,800
Lemieux & Frère \$281,054
Léo Roy \$260,639

ECOLE GRAND BERNIER

Lemieux & Frère \$146,447
Léo Roy \$104,907

Aux Chevaliers de Colomb

N'oubliez pas que c'est mercredi le 8 juin à 8 h. 30 p.m. qu'aura lieu à la salle de votre conseil la dernière assemblée de l'année colombienne.

Le grand événement de cette réunion sera l'élection d'un nouvel exécutif pour l'année à venir.

J'espère, Frères Chevaliers, que vous vous ferez un devoir d'y assister pour le plus grand bien de votre Conseil.

Je profite de cette occasion pour vous remercier très sincèrement pour tout le support que vous m'avez donné durant les deux années que j'ai passées parmi vous, au sein du Conseil 1145. J'ai fait tout en mon pouvoir pour faire de celui-ci l'un des plus beaux de la Province de Québec.

Donc, n'oubliez pas, mercredi à 8 h. 30 p.m., le 8 juin.

Geo.-W. Raymond,
grand chevalier.

A la Société des Concerts on prévoit un gros succès

Tout Saint-Jean et Iberville se trouvent sous le signe de la Société des Concerts cette semaine.

Selon les premiers rapports des auxiliaires, parvenus au Secrétariat de la Campagne lundi et mardi, tout indique que l'objectif de 750 membres sera atteint sinon dépassé. On s'attend à ce que les retardataires ne pourraient malheureusement plus être inscrits comme membres une fois que la capacité de la salle des Concerts sera atteinte. Le comité se permet donc d'insister auprès des personnes intéressées pour qu'elles s'inscrivent au plus tôt auprès de leur auxiliaire ou au Secrétariat, Ch. 202, Centrale Catholique, téléphone 7533 afin de s'éviter ainsi tout désappointement.

Jusqu'à 70 membres
Aidés sans doute par l'atmosphère bienveillante de la population, cer-

tains auxiliaires se sont surpassés et ont inscrits jusqu'à 70 membres, alors que des rapports de 10, 20, 30 et même 50 cartes, placées et payées sont nombreux.

Les comités remercient dès maintenant tous ceux qui collaborent à l'oeuvre de la Société des Concerts pour le travail déjà accompli et ils les engagent à fournir un dernier effort, ces trois derniers jours, pour qu'au samedi 4 juin, un succès triomphal puisse venir couronner leurs efforts et apporter à Saint-Jean et Iberville une splendide série de concerts 1955-1956.

Cartes valables partout
Rappelons que les cartes de membres sont valables partout où des Concerts Community sont organisés notamment à Montréal, Notre-Dame de Grâce, Ville Mont-Royal, Granby, etc., etc., etc.

Noces d'argent de M. et Mme E. Péloquin

Samedi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient au Chalet du Club Champlain à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Emile Péloquin.

Une adresse fut lue aux jubilaires par leur fille Lise et bambine Danielle Lasnierprésenta une magnifique corbeille de roses dans laquelle figuraient trois oeillets qui symbolisaient les trois enfants de M. et Mme Péloquin.

Bambine Claudette Lasnier offrit aux jubilaires une bourse bien garnie avec les meilleurs voeux de tous.

Sur l'invitation du maître de cérémonie, on présenta à M. Emile Péloquin une superbe chaise "Lazy-boy", don des employés de la Laiterie Granger Frères Ltée. Ce cadeau fut présenté par M. Albert Hébert et Jean Brault. Son Honneur le maire Armand Ménard présenta les

voeux de la Cité de Saint-Jean
M. et Mme Emile Péloquin tiennent à remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette fête malgré le contre-temps de la tempête qui nous priva de la lumière

Concours du Cercle Agricole

Deux concours sont organisés pour l'année 1955, soit A. — blé-d'Inde sur lequel les entrées seront closes le 1er juillet et B. — prairie neuve, dont les entrées sont closes le 1er juin.

Veillez vous inscrire immédiatement dans l'un ou l'autre de ces concours, en donnant vos noms à M. J.-R. St-Arnaud, agronome. Le droit d'inscription est de \$1.00

J.-R. St-Arnaud,



Directeur: Paul L'ECUYER

REDACTION ET ADMINISTRATION

170, rue Saint-Jacques

Téléphone: 7529

C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.

Abonnement: \$2.00 — Etats-Unis et pays étrangers: \$3.00

Publié par

LES EDITIONS DU RICHELIEU, LTEE

Autorisé comme envoi postal de 2ème classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Saint-Jean, jeudi, le 2 juin 1955

OEUVRE DE CHARITE CHRETIENNE ET DE SOLIDARITE HUMAINE

Attiré par la cérémonie de bénédiction du Centre Ozanam, le diocèse aura, dimanche, les yeux fixés une fois de plus sur Ville Jacques-Cartier, sur ce centre extrêmement captivant où des gens, nos co-diocésains, nos frères, aux prises avec des problèmes sociaux de toutes sortes, luttent et se débattent pour garder et développer le foyer qu'ils ont eu le courage de se donner.

Depuis trop longtemps des gens de partout ont considéré cette ville champignon, surgie aux abords du pont Jacques-Cartier, comme une sorte de refuge de misère et se sont évertués à monter en épingle non pas tout ce qui avait été réussi, mais plutôt tout ce qui pouvait être en déficience dans une ville naissante.

J'ai l'impression que ce coin du diocèse de St-Jean a droit d'attendre autre chose de nous, leurs frères. Les citoyens de Jacques-Cartier sont des pionniers dont il faut admirer le courage, hardiesse et la tenacité. Il faut voir tout ce qu'on y a réussi au cours des dix dernières années, pour comprendre d'abord les droits que ces diocésains se sont en quelque sorte acquis auprès de nous et, par après, les devoirs qui deviennent nôtres au point de vue religieux, au point de vue social, au point de vue civique. Nous n'avons pas le droit de nous désintéresser d'eux. Aujourd'hui moins que jamais!

Après avoir franchi les premières années — l'étape expérimentale —, cette agglomération de foyers hétérogènes doit aujourd'hui faire face aux problèmes de stabilisation. Ce ne sont pas les moindres, et de leurs solutions peut dépendre l'épanouissement de toute cette partie de notre communauté diocésaine.

On doit comprendre que ces pionniers encore occupés à parfaire leur propre établissement ne peuvent du même coup réussir l'organisation définitive de tous leurs services communautaires: religieux, sociaux, charitables, scolaires, civiques, etc. Il leur faudra compter sur les secours de la charité chrétienne et de la solidarité humaine. Les Chantiers du Bon-Pasteur sont devenus insuffisants; il faudra des églises plus nombreuses et plus vastes. Les écoles sont nettement trop exigües et tout le réseau scolaire devrait être complété par des écoles spécialisées d'arts et métiers. Il faudrait des Centres de Loisirs, des services de Santé et que sais-je encore. Dotés de ces éléments essentiels, ces honnêtes gens pourront s'épanouir dans le bien et dans le beau.

L'installation du Centre Ozanam, une autre réalisation de S. E. Mgr Coderre, pasteur du diocèse, vient parfaire l'organisation des services sociaux en ce milieu. Si cet exemple, venu de haut, pouvait être suivi par d'autres.

Il y a chez nous des gens plus fortunés qui pourraient profiter de leur avoir pour devenir des bâtisseurs d'églises et d'écoles ou pour attacher leurs noms à des oeuvres de jeunesse comme à des oeuvres sociales dont ils deviendraient les mécènes.

Traitant l'oeuvre urgente et très sainte des Chantiers du Bon-Pasteur, S.E. Mgr Forget, de regrettable mémoire, écrivait en 1948: "C'est une oeuvre de salut pour tous: pour les fidèles qui en seront les bénéficiaires et pour les fidèles qui s'en sont fait et s'en feront encore les bienfaiteurs. Pour cela, il faut être capable de penser et de donner avec un esprit et un coeur pleins de surnaturel."

La recette est encore la même aujourd'hui. Si l'on veut comprendre le problème de Ville Jacques-Cartier, il faut le penser avec un esprit plein de surnaturel, et si nous voulons collaborer à sa solution, nous devons y aller avec un coeur, rempli de "l'amour de Dieu et des enfants de Dieu."

C'est ainsi que nous aiderons ces diocésains à ne pas flancher dans leur oeuvre de restauration sociale. C'est ainsi que nous contribuerons aussi à établir dans le diocèse "un climat favorable à la paix, à l'entraide, à la compréhension mutuelle."

Paul L'ECUYER.

Le petit vicaire en Paradis

Il y a dans nos grandes paroisses un jeune prêtre pour aider monsieur le curé. C'est le plus souvent cet auxiliaire qui s'occupe des malades et du catéchisme aux enfants. On le retrouve aussi au baptistère, au confessionnal et aux messes tardives. En plus, il s'occupe largement de l'action catholique. Somme toute, il est une aide précieuse dans le ministère. Les âmes bénéficient de son travail et le bon Dieu bénit son apostolat. Aussi les familles estiment-elles beaucoup monsieur le vicaire. Elles aiment à lui parler; elles se rappellent qu'il a assisté leurs mourants et baptisé leurs nouveaux-nés.

N'aurait-il, le cher homme, que sa jeunesse toute consacrée à Dieu, il mériterait le respect et l'affection de tout le monde.

Quand il quitte son poste pour missionner ailleurs, on le voit partir avec regret.

x x x

Ces jours-ci, l'Eglise inscrit dans ses fastes le nom d'un bienheureux qui fut un vicaire d'une vertu et d'un zèle incomparables.

Ce prêtre couronné de gloire par Notre Saint-Père le Pape Pie XII, s'appelle Marcellin Champagnat. Il est le fondateur de l'Institut des Frères Maristes, alors qu'il était simple vicaire à La Valla, du canton de Saint-Chamond, (Loire) en France.

Quel honneur pour ces religieux qui forment une phalange de quatorze mille membres! Quelle fierté pour les 300,000 écoliers qu'ils instruisent et éduquent!

x x x

Cette Oeuvre, d'enseignement, répandue sur tous les continents est due à la piété angélique et à l'initiative courageuse d'un vicaire qui ne s'est pas contenté de déplorer l'ignorance religieuse de la jeunesse de son époque; mais qui a pris les moyens d'y remédier.

Il faut lire la vie du bienheureux Champagnat pour constater, une fois de plus, ce qu'il en coûte de sacrifices pour sauver les âmes. Les entreprises de salut naissent et grandissent au milieu des choix. Le nouveau bienheureux connut des épreuves de toutes sortes. Un jour, il est appelé près d'un jeune homme qui se meurt. A la stupéfaction de l'abbé, le moribond ignore les grandes Vérités; il ne sait même pas qu'il y a un Dieu...

Cachant sa peine, le ministre sacré le catéchisme et réussit à le confesser. Revenant le lendemain pour continuer l'instruction religieuse du malheureux, le prêtre le trouve mort. Jugez de son chagrin.

Devant cette dépouille mortelle l'abbé Marcellin Champagnat décide, coûte que coûte, de fonder une société de Frères, laquelle se vouerait à l'éducation chrétienne des garçons. Il met sa fondation sous la protection de la Bienheureuse Vierge Marie. Et l'entreprise commence...

Qu'on ne s'étonne pas qu'il existe en France des infortunés comme celui de LaValla. Un archevêque de Paris a déjà déclaré qu'il y avait dans son archidiocèse des gens plus ignorants en fait de religion que les païens du fond de l'Afrique. La cause? Les écoles sans-Dieu.

x x x

L'abbé Champagnat, confiant en la Providence, recrute un premier sujet; puis, un deuxième; d'autres, attirés par la sublimité de cette vocation, se joignent bientôt aux ouvriers de la première heure. Au printemps de 1817, ils étaient six. C'est de ce noyau de jeunes gens que se forme l'Institut.

Pour loger son monde, le bienheureux achète, voisine du presbytère, une humble mai-

son de villageois. Pour l'acquérir, il doit emprunter la somme de 1600 francs. Il compte sur des bienfaiteurs pour remettre cet argent.

En toute vérité, lui-même n'a pas le sou pour commencer sa fondation, il ne possède que sa foi inébranlable dans les secours divins.

Bientôt d'insignes protecteurs, dont monsieur Despins, administrateur de l'archidiocèse de Lyon, louent l'oeuvre naissante et l'encouragent. Malheureusement, d'autres personnes l'attaquent.

x x x

Les critiqueurs et les calomnieux se mettent de la partie. On juge que cette entreprise d'un petit vicaire est téméraire. Pour le bien, elle s'impose sans doute; mais... la prudence?... la nouveauté?...

Pourtant la très Sainte Vierge agréée cet apostolat d'une congrégation dont les sujets ont pris le nom prédestiné de Frères Maristes. En son honneur, chaque jour, ces religieux récitent le petit Office de Marie; de plus, leur journée est parfumée d'Ave. Leur Maison-Mère ne s'appelle-t-elle pas Notre-Dame de l'Hermilage! Il faut écrire aussi que le Rosaire occupe une place d'honneur dans toutes les écoles où enseignent ces instituteurs dont la caractéristique est la dévotion à Marie.

x x x

Allez de l'avant, cher petit vicaire de La Valla et vos bons Frères. Votre Oeuvre ne saurait que grandir. Qui aime Marie, qui la fait aimer, triomphera de tous les obstacles.

x x x

Le bienheureux Marcellin Champagnat met tous ses espoirs dans la protection de la Mère de Dieu. Agenouillé à ses pieds, il dépose ses inquiétudes; il mûrit ses projets; il prend ses décisions. Son aide ne lui a jamais fait défaut. Aussi le saint homme triomphe-t-il de toutes les difficultés.

Comment sa Protectrice céleste, aurait-elle pu abandonner son petit vicaire de La Valla, un homme du bon Dieu!

C'est un priant de toutes les heures; un mortifié jusqu'à l'épuisement; un apôtre infatigable de la jeunesse; un vrai père pour les phalanges d'éducateurs recrutés et formés par ses soins; enfin, un prêtre dans toute la signification du mot.

x x x

Le saint Curé d'Ars est vraiment le modèle du clergé séculier. Saint Jean Vianney a été toute sa vie à la tête d'une paroisse. Le bienheureux Champagnat a été, lui, le vicaire idéal. Les malades, le catéchisme, les oeuvres, tout, tout réclamait son zèle. Il s'est usé au service des âmes. Quel patron pour les jeunes du sacerdoce! C'est à cause de ses vertus éminentes que la Providence l'a choisi pour être l'artisan de l'Institut des Frères Maristes. Il a répondu avec fidélité à l'appel divin. Une Oeuvre de salut; une oeuvre du bon Dieu.

x x x

Le 29 mai, dimanche de la Pentecôte, dans la basilique de Saint-Pierre de Rome, Sa Sainteté le Pape Pie XII, a proclamé bienheureux, le vénérable Marcellin Champagnat, fondateur des Frères Maristes. Toute l'Eglise est en liesse. Une douce allégresse fait tressaillir le coeur des 14,000 membres de l'Institut et de leurs 300,000 élèves: la famille spirituelle du petit vicaire en Paradis.

Le ciel et la terre applaudissent.
Le jour de gloire est arrivé.

Esdras du Terroir
de la Société des Ecrivains canadiens.

Reflets tamisés

Rollande Major-Charbonneau

Quand on entrevoit les sommets de la sainteté, on ne doit pas s'entourer la tête d'une auréole, pas plus qu'on ne doit se décerner un diplôme d'alpiniste quand on gravit une montagne du regard.

Si on veut être utile à quelqu'un, il ne faut se placer ni à sa tête, ni à ses pieds, il faut simplement se mettre à sa main.

Les gens qui nous glaçant de même que ceux qui nous font fondre ne sont pas toujours des gens qui ne nous font ni chaud ni froid.

C'est quand on y comprend rien qu'on s'efforce de prendre un air entendu.

Quand on n'a pas d'argent à jeter à l'eau, on n'en met pas dans une rivière de diamants!

ECOUTE MON FILS...

Celui qui pratique la charité de plus en plus chaque jour devient un apôtre car la charité est un apostolat. Avoir pitié du corps seulement n'est pas assez, il faut également avoir compassion de l'âme; autrement on oublierait la charité et on ne pratiquerait qu'une simple philanthropie. La vraie charité est une vertu théologique: elle cherche à donner Dieu, le seul bien, la seule richesse ici-bas.

La charité bien pratiquée est aussi une action sociale des plus louables et très féconde. Pie XII affirmait que les oeuvres catholiques auxquelles il faut appartenir ne donnent pas toujours les résultats espérés, mais dans le domaine de la charité, le problème ne se pose pas. La charité n'est jamais perdue. Elle profite toujours à celui qui donne si elle ne profite pas à celui qui reçoit. Par conséquent plus nous multiplierons les oeuvres de charité, plus nous établirons un climat social favorable à la paix, à l'entraide, à la compréhension mutuelle.

6-2-55

Son Exc. Mgr G.-M. CODERRE,
Evêque de Saint-Jean.

LE COMITE DE MORALITE DU DIOCESE DE SAINT-JEAN

Comment ne pas reconnaître, en effet, qu'une des causes, peut-être moins observée mais non moins vraie, de l'expansion de tant d'immoralité, n'est pas due à un manque de précautions MAIS A LA REACTION INEXISTANTE OU FAIBLE DES GENS HONNETES, qui n'ont pas su dénoncer à temps les infractions faites à la loi des bonnes mœurs.
(Pie XII, 1-1-54)

— Article 71 —

LA CAMPAGNE SE POURSUIT

A date, près de 1,500 personnes ont reçu une lettre du Comité de Moralité du diocèse de Saint-Jean les invitant à nous faire parvenir leur adhésion à titre de membres honoraires du Comité. Plusieurs ont répondu avec empressement, certains avant même d'avoir été sollicités. Mais il reste qu'un trop grand nombre n'ont pas encore donné suite à notre lettre.

Il est certain que pour la plupart de nos amis il s'agit d'une simple négligence, mais n'est-ce pas la somme de toutes ces négligences qui empêche la bonne marche du Comité?

D'autres ne donneront aucun signe de vie. Pourquoi? Dieu seul le sait, mais nous tenterons quand même de découvrir les raisons secrètes de ces abstentions.

On chuchotte en certains milieux que le Comité aurait une teinte anticécile ou procela, bref, qu'il aurait certaine visée politique inavouée.

Cet argument n'est pas nouveau, on nous le sert en différentes occasions. D'aucuns en usent pour ne pas aider financièrement le Comité de Moralité. Y a-t-il un homme vraiment sincère avec lui-même et avec la vérité pour maintenir en toute franchise semblable assertion? On peut n'être pas pour le Comité de Moralité. Quand par exemple on est un hôtelier qui se moque de la Loi des Liqueurs alcooliques du Québec comme de sa première concussion, ou encore, quand on est un homme public qui préfère ne pas voir étaler en plein jour ses turpitudes.

Mais quand on est un simple mortel le moins honnête, après avoir compris le but du Comité de Moralité, à savoir: alerter l'opinion publique pour que cessent les infractions à la Loi des Liqueurs et à la loi du cinéma, comment alors si on est le moins honnête et sincère, comment ne pas seconder le Comité de Moralité?

Sans doute, on peut penser à une autre façon de mener la lutte pour l'assainissement du diocèse. Mais alors on se doit d'offrir sa coopération, de suggérer son point de vue au Comité. Car, le Comité ce n'est pas l'affaire de quelques-uns, mais de tous. Tous doivent y collaborer moralement et financièrement et surtout activement. Et si tous collaboraient étroitement avec le Comité, il serait désormais clos le règne de la tolérance et du laisser-aller.

Par le moyen de la carte de membre, l'occasion est offerte à ceux qui veulent collaborer pour que s'installe une ère de propreté.

DE FUTURS COLLABORATEURS ?

Voici quelques-uns desquels nous n'escomptons aucune espèce de coopération. Avons-nous tort?

Avons-nous tort de croire que lorsqu'on vendait de la bière servie sans repas, le dimanche le 29 mai à l'Hôtel La Source de Laprairie, lorsqu'on trinquait en plein air aux yeux de tous les passants, avons-nous tort de croire que cet hôtelier ne coopère pas avec nous? Alors qu'en plus de ce délit on en commettait un autre en vendant de la bière pour être emportée, avons-nous tort de croire que cet hôtelier ne sera jamais pour le Comité de Moralité?

Avons-nous tort de croire qu'à l'Hôtel Tourist de Laprairie où on vendait de la bière servie sans repas le dimanche; où on vendait des spiritueux le dimanche; où on vendait des liqueurs alcooliques à des moins de vingt ans, avons-nous tort de croire qu'à ce même endroit où la taverne était ouverte dimanche le 29 mai, on ne peut espérer nulle coopération? Nous aimerions avoir tort!

(Commandité par le Comité de Moralité du diocèse de Saint-Jean)

N.B.—Toute souscription, si minime soit-elle sera la bienvenue.

Elle peut-être envoyée à l'adresse suivante:

LE COMITE DE MORALITE,
LA CENTRALE CATHOLIQUE,
190, RUE LAURIER — SAINT-JEAN, Qué.

DONS AU SEMINAIRE

Dons à la bibliothèque

S. E. Mgr G.-M. Coderre:
cinq caisses de livres et revues
Les Pères de St-Edmond, Swanton, Vt.:
deux-cent vingt-cinq volumes
Me J. Cartier, Saint-Jean:
deux caisses de revues

A MEDITER

Qu'aimes-tu?
Qu'aimes-tu, dis-moi, sur la terre?
Le joug ou bien la liberté?
Le mensonge ou la vérité?
Le vice ou la vertu austère?
Qu'aimes-tu?

Que rêves-tu?
Durant le silence des heures.
Quand le jour t'accorde un répit,
Quel songe flotte en ton esprit
Et te poursuit dans ta demeure?
Que rêves-tu?

Que crois-tu?
Que l'existence est un supplice
Ou bien qu'elle est un grand bien-
fait?
Que souffrir est un saint décret
Ou simplement une injustice?
Que crois-tu?

Qu'espères-tu?
Malgré les épreuves sans nombre
Qui s'attachent à ton destin,
Sais-tu voir, au bout du chemin,
La lumière au-dessus de l'ombre
Qu'espères-tu?

Comment vis-tu?
Quel travail ton intelligence
Fait-elle accomplir à ton corps?
Quelle oeuvre prend tous tes efforts
Et féconde ton existence?
Comment vis-tu?

Quand mourras-tu?
Pour chacun l'heure est incertaine.
Nul n'est averti en secret.
Par tous les temps serais-tu prêt
A partir pour l'île lointaine?
Quand mourras-tu?

(Millicent)

De l'adolescence à la maturité

par
Thérèse Gouin Décarie

Le nouveau volume de Madame Gouin Décarie reprend l'enfant là où elle l'a laissé dans son ouvrage précédent: Le développement psychologique de l'enfant, et le conduit jusqu'à la maturité. Le présent ouvrage reproduit la série des causeries données à Radio-College, saison 1953-54, sous le titre De l'adolescence à la maturité, mais en y ajoutant deux nouveaux chapitres et plusieurs précisions.

Dans une langue claire, dépouillée de termes techniques, Madame Gouin analyse les divers aspects de cette période éminemment complexe de l'évolution psychologique. La révolte contre l'autorité, les oscillations de la tendance sexuelle, des mécanismes curieux comme l'identification au héros et l'amour de soi-même sont envisagés avec le désir constant de parler clairement et sans réticences. Les derniers chapitres étudient le rôle normal de l'épouse et ses déformations les plus fréquentes: l'épouse mère ou l'enfant de son époux.

De l'adolescence à la maturité permettra aux parents et aux éducateurs de se mieux connaître eux-mêmes et de mieux comprendre les adolescents. De l'adolescence à la maturité, en vente aux Editions du Richelieu, Saint-Jean, Qué. Prix: \$1.50 (par la poste, \$1.60).

Ordination à 76 ans

Un Espagnol, Joseph-Marie Sauras, ancien gérant du journal catholique de Madrid, El Debate, et ancien directeur de la Banque d'Espagne, vient d'être ordonné prêtre à l'âge de soixante-seize ans. Il a suivi l'exemple de l'ancien directeur du journal, Angel Herrera, qui après avoir occupé ce poste durant vingt-cinq ans et avoir dirigé durant plusieurs années l'Action Catholique, est devenu prêtre, puis évêque. L'abbé Sauras a trois frères jésuites.

Pénurie de prêtres au Mexique

Un congrès réunissant un millier de personnes à l'occasion du 50e anniversaire de l'archevêque de Mexico, s'est tout spécialement penché sur le problème de la pénurie de prêtres au Mexique. Dans le seul archevêché de Mexico qui compte quatre millions de catholiques, il n'y a aujourd'hui que 631 prêtres.

Quand les fréquentations sont-elles justifiables ?

Voici la traduction du résumé d'un important article paru dans l'American Ecclesiastical Review de mars, et signé, Francis J. Connell, C.Ss.R., doyen de la Faculté de Théologie de l'University of America.

Les fréquentations ne sont justifiables que si le couple prévoit pouvoir se marier dans un avenir prochain, affirme le Père Francis J. Connell, C.Ss.R., doyen de la Faculté de Théologie de l'University of America.

Ce serait envisager le problème à la légère de penser que les rencontres assidues peuvent être tolérées quand elles sont gardées dans les "limites d'une morale honnête", ou ainsi longtemps qu'il n'y a pas de péché, de poursuivre l'éminent Rédempteur dans l'American Ecclesiastical Review de mars.

Les fréquentations, telles qu'il les entend dans cet article, doivent comprendre trois éléments: elles doivent être 1) assidues, 2) exclusives, 3) motivées par une certaine mesure d'affection.

Si ces trois conditions sont remplies et qu'il n'y ait pas la possibilité d'un mariage futur, on peut affirmer, déclare le Père Connell, que le couple se place dans l'occasion de péché, ils sont gravement en restant dans cette occasion.

Il ajoute que ce genre de rencontres est vraisemblablement une occasion prochaine de péché grave. Si un jeune homme et une jeune fille ont la preuve que leurs fréquentations sont pour eux une occasion de péché, ils sont gravement coupables s'ils continuent de se rencontrer assidûment sans avoir en vue le mariage prochain.

Dans cet exposé, le Père s'attaque à ces "idées étranges" de bien des jeunes sur la moralité de l'amour. Pour eux, seul l'acte sexuel consommé serait un péché mortel.

Et ainsi, le garçon assure à son confesseur qu'il n'y a rien de peccamineux entre lui et son amie.

Mort subite . . .

(suite de la page 1)

ment, lundi matin, vers 10 heures, d'une crise cardiaque, à l'âge de 57 ans.

Religieux éminent, éducateur de marque, la vie du défunt s'est identifiée avec le collège séraphique de Trois-Rivières et la fondation de l'Externat Classique de Longueuil, dont il fut le premier supérieur.

Né le 6 septembre 1897, à S.-Marc-sur-Richelieu, de Ludger Vary, cultivateur et de Vitaline Archambault, le Père Vary avait fait ses études classiques au Séminaire de S.-Hyacinthe. Il était entré au noviciat des RR. PP. Franciscaïns, le 15 août 1917, avait prononcé ses vœux temporaires le 16 août 1918 et ses vœux perpétuels et solennels le 16 août 1921. Il était ordonné à Montréal le 16 juillet 1922.

C'est au Collège Séraphique de Trois-Rivières qu'il débuta dans la carrière de l'enseignement, avant de passer à la direction des maisons de sa communauté, à Sorel, Trois-Rivières et Châteauguay. Il fut aussi membre du conseil de la communauté avant de devenir supérieur fondateur de l'Externat Classique de Longueuil. Avec l'augmentation du nombre des élèves et des classes, qui atteignent maintenant la belles lettres, le R.P. Vary était directeur des élèves depuis l'an dernier.

Le Père Vary laisse ses frères, MM. J.-Arthur, Flavien et Amédée de Saint-Marc de Verchères, Gaston Vary, de Montréal; ses soeurs: Mme veuve Jean Choquette (Liliane) de Saint-Basile le Grand; Mme Camille Pépin, (Hélène), de Saint-Marc; son beau-frère, M. Camille Pépin et ses belles-soeurs: Mmes Favien Vary (Berthe Beauregard), Amédée Vary (Régina Desautels), Gaston Vary (Rolande Pépin). Parmi ses nièces, mentionnons la R. S. Jeanne de Chantal, Lucille Vary et la R.S. Marie-Andrée, des Soeurs de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe, et parmi ses neveux, le R.P. Zéphirin Noël, O.F.M., et le R.P. Calixte Préfontaine, C.S.V.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à neuf heures, en l'Externat Classique et l'inhumation à Châteauguay, après le chant du libéra.

A la famille, à la congrégation, nos sincères condoléances.

Réunion des . . .

(suite de la page 1)

des professeurs de leur fils. De part et d'autre, avec une sympathie et une compréhension qu'éclairait le commun amour des âmes à former, la poursuite du bien de l'étudiant s'affirmait aussi généreuse dans ces champs d'action différents que sont la famille et le Séminaire.

Une seule conférence remplaçait cette année, les communiqués de Mgr le Recteur, M. le Directeur, M. le Préfet des études, M. l'Orateur. Elle était donnée dans le gymnase nouveau par le R. P. Léon Langlois s.j., spécialiste des problèmes psychologiques, sur le sujet suivant: Responsabilité des parents vis-à-vis de l'adolescent en vacances. Mgr Lucien Martin, P.A., V.G., Recteur du Séminaire, en présentant le R.P. Langlois fit valoir sa compétence reconnue dans les sciences des "profondeurs" de l'âme.

Visiblement fort à l'aise dans ces difficiles domaines de comportement respectif des sexes et de ses incidences morales et psychologiques sur la vie du jeune homme et de la jeune fille, le conférencier sut établir dans une sûre évidence les conseils adaptés dont il constitua la dernière partie de sa conférence. Une doctrine étayée d'une formulation aussi lumineuse des fondements de la psychologie était de nature à entraîner la conviction totale d'auditeurs si bien confrontés au problème en cause.

M. Paul L'Écuyer, directeur du journal "Le Richelieu", fut chargé de remercier le R. P. Son allocution témoigna d'une attention soutenue et vivement intéressée au conférencier. Il apporta à la présentation de ses commentaires le tour vif et personnel qui convenait à un si lumineux exposé. Il loua avec un plaisir évident l'exposition lucide, les raccourcis suggestifs dont avait usé le conférencier et dégagés enfin les principes actifs susceptibles de guider les parents "d'adolescents en vacances".

La discussion de quelques points soulevés par le conférencier, suivie d'un dernier change de vues avec les professeurs, permit d'approfondir sous l'angle de la pratique, la doctrine présentée. Quel avantage spirituel que de pouvoir se mieux pénétrer, grâce à ces rencontres, de la sublimité et de la complexité du premier des arts: l'éducation de la jeunesse chrétienne.

DÉCÈS

Mme Z. Oscar Thuot est décédée

Dans la matinée de lundi dernier, décédait à sa demeure, rue Notre-gina Labossière. Elle était âgée de 63 ans et 9 mois. Bien que malade Dame, Mme Z. Oscar Thuot, née Ré-depuis quelques mois, rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

Hughes (Rita) de Saint-Jean et Mme le deuil deux filles: Mme Joseph Daniel Ferland (Lucette), d'Iberville un frère: M. Henri Labossière, de Saint-Jean; Mme Wilfrid Poirier (Louise), de Saint-Jean; ses gendres MM. Jos Hughes et Daniel Ferland; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM Wilfrid Poirier, L. N. McMillan, de Sabrevois; Mlle Alice Thuot d'Iberville; M. J.-B. Bissonnette, de ville; MM. et Mmes Henri et Lucien Thuot, d'Iberville; 14 petits-enfants plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont lieu ce matin, jeudi, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, et l'inhumation se fera au cimetière d'Iberville.

Nos sincères condoléances à la famille.

DÉCÈS DE M. ALBERT OSTIGUY

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le décès survenu mercredi midi, de M. Albert Ostiguy, fils de M. Joseph Ostiguy, de St-Alexandre.

Agé de 41 ans, le défunt était le frère de M. Bernard Ostiguy, maître de Chapelle à la Cathédrale de Saint-Jean et professeur au Collège Militaire Royal de Saint-Jean.

La dépouille mortelle est exposée au No 114 rue St-Jacques et les funérailles auront lieu samedi à 9 heures a.m. en l'église de St-Alexandre.

Nos sincères condoléances à la famille.

MONT ST-GREGOIRE

DÉCÈS DE M. ARMAND TETREAU

M. Armand Tétréault, 51 ans, fils de M. Ulric Tétréault, est décédé mercredi matin.

Il est exposé au Salon Mortuaire Langlois, rue Jacques-Cartier et ses funérailles auront lieu vendredi à Mont-St-Grégoire.

Nos sincères condoléances.

DÉCÈS DE PATRICIA WOOD

M. et Mme James Wood, née Cécile Lamoureux, ont été éprouvés par la mort de leur fille, Patricia, survenue le 21 mai. Elle était âgée de 7 ans et 8 mois.

Outre ses père et mère, elle laisse deux petits frères: Donald et Michel son grand-père, M. Pierre Lamoureux sa grand-mère: Mme James Wood, plusieurs oncles et tantes.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi matin en l'église de St-Edmond. C'est M. le chanoine Damase Roy curé, qui a officié.

Les porteuses d'honneur étaient: Barbara Ann Boulais, Christine Vanslet, Jacqueline Leeke et Monika Schleminger. Les porteuses étaient R. Lamoureux, Fernand Lamoureux C. et Gilles Duval.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

DÉCÈS DE MME LOUIS NORMANDIN

Mercredi matin, est décédée subitement Mme Louis Normandin, née Albina Laramée. Elle était âgée de 72 ans.

Elle est exposée à sa demeure à 379 boul. Gouin, et ses funérailles auront lieu samedi à 10 h. 30 en l'église de Saint-Edmond.

Nos sincères condoléances.

Demandée

Sténo bilingue, avec expérience

Sabourin & Sabourin
AVOCATS

S'adresser par téléphone à
Mlle D. BRIEN
Tél.: 8-2331

A LOUER

2 logis de 5 appartements, à 158 Dollier

S'adresser à
GASTON RAYMOND
158 Dollier, appt. 4 Tél. 8-3196

Nomination à la Montreal Life Insurance Company

La Compagnie d'Assurance-Vie Montreal Life, est heureuse d'annoncer la toute récente nomination de M. Edouard Phaneuf, d'Iberville, au poste d'Agent de district pour la région de Saint-Jean-Iberville.

M. Edouard Phaneuf est natif de Saint-Jean. Il a complété ses études primaires à l'Académie Commerciale de Saint-Jean et son cours commercial au Collège de Saint-Laurent de Ville Saint-Laurent, sous la di-



M. Edouard Phaneuf

rection des Pères de Ste-Croix. Il a aussi suivi pendant un an au Collège Sir George-Williams de Montréal, un cours de mathématiques avancées pour parfaire ses études en commerce.

Il a épousé en octobre 1952, Mlle Thérèse Gaboriault native de Notre-Dame de Stanbridge, et issue d'une famille avantageusement connue et depuis de nombreuses années établie à Iberville.

En 1945, M. Phaneuf entra au service de la Cie Singer Manufacturing Co., de Saint-Jean, qu'il quitte présentement et où il laisse de nombreux amis pour se tailler une carrière dans le service et la vente d'assurance-vie.

Il est aussi bien connu dans les organisations locales puisqu'il est un membre actif du Jeune Commerce et du Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean.



Nous sommes outillés pour tous genres de travaux d'impressions : confiez-nous les vôtres.

IMMEUBLES GUERIN

— ENRG —

LIONEL GUERIN
GERALD U. GUERIN
ADMINISTRATEURS

VENTE

ECHANGE

EVALUATION HYPOTHEQUE

244 RUE MAYRAND, ST-JEAN, TEL 8-1934

Lavable!
Sèche très vite!

SPEED-EASY

Fini mural
au caoutchouc synthétique
 Grâce au SPEED-EASY Satin, vous occupez le soir même une pièce peinte dans le jour. Ce fini satiné sèche vite, résiste au dur usage... aux lavages répétés. Aucune odeur de peinture ni trace de pinçeau. Utilisable sur plâtre, planche murale, maçonnerie — n'a pas besoin d'apprêt. 10 couleurs pastel et blanc — aussi 9 couleurs "Coronation".

OFFRE SPECIALE DE MAI

40% de réduction
SUR COULEURS DISCONTINUES

Rég. \$7.05 le gallon — Spécial \$4.00
Rég. \$2.20 la pinte — Spécial \$1.25

LeSieur & Frère Ltée

169-171 Richelieu Tél. 4433 Saint-Jean, Qué.

LOISIRS ST-NOEL



BENEDICTION



DES AUTOMOBILES — DES MOTOCYCLETTES — DES BICYCLETTES

Dimanche, le 5 juin à 1.30 hrs p. m.

Allocutions des autorités — Conseils de sécurité — Bénédiction et Défilé

TERRAIN DE L'ECOLE CHABANEL — RUE MERCIER

- Rendons-nous nombreux -

Garage Donat Gingras
Hudson — International

Iberville Gas Bar
Paul Rondeau

United Auto Parts
Romuald Mercier, gérant

Geo. Rainville
Articles de Réparations

Garage Gérard Deslauriers
Mercury - Météor - Lincoln

ALBERT BERGER
Gasoline - Huile

**Retraite fermée
des C. E. Dom.**

Les membres des Cercles d'Economie Domestique du diocèse de Saint-Jean, sont priées de se rappeler qu'une retraite fermée spécialement préchée pour elles aura lieu à la Maison Ste-Bernadette de Saint-Jean du 3 au 5 juin, donc du vendredi soir à 7.30 hres au dimanche le 5.

Le prédicateur sera un père Monfortin en la personne du R. P. René Hotte.

Que toutes celles qui le peuvent se fassent un devoir d'assister à cette retraite organisée par les Cercles d'Economie Domestique du diocèse, mais non réservée exclusivement aux membres, c'est donc dire que les amies sont les bienvenues à cette retraite.

Qu'on se le dise.

NOUVEAU LOCAL

La Caisse Populaire de Saint-Jean occupera son nouveau local à 201 rue St-Jacques, à partir du 6 mai, 1955.

TÉL. 2194

René Grenier

- FERBLANTIER
- PLOMBIER

Service rapide

OUVRAGE GARANTI

416 LAURIER SAINT-JEAN
Installation à eau chaude

A LOUER

Local pour industrie

4,000 pieds de plancher

S'adresser à
HOTEL ST-JEAN
Maurice Farand Tél. 6886

Tél.: 4856
2828

Jacques De Gagné
DISTRIBUTEUR

Huile à chauffage
et Gaz

Service prompt et courtois
L'ACADIE

Rien comme ça
...Tout à fait nouveau!



RUSCO
Tout acier, automatique
Porte Moustiquaire et
contre-porte combinée

Une seule porte pour protéger
contre les moustiques et contre
le froid. Vous n'avez qu'à
lever la vitre pour la ventilation
— tout comme une fenêtre.

Demandez une démonstration
gratuite.
MARCEL DELAGE
138 Champlain Tél. 4756
Saint-Jean, P.Q.

**Heureux voyage
à Ottawa**

Les Dames du Conseil de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Notre-Dame Auxillatrice savent s'amuser comme pour travailler. Aussi, mardi matin, le 17 mai, elles partaient en excursion pour Ottawa, Ste-Anne, sous la protection de laquelle elles avaient placé leur journée, leur réserva une température idéale. Le voyage fut très gai, car nous avions nos bout-en-train. Arrivées à 11 hres, nous entreprenions la visite du grandiose monument national qu'est notre parlement fédéral. Puis nous avions le privilège de dîner au restaurant du Parlement. Ensuite, nous faisons notre entrée à la Chambre des Communes, pour voir débattre nos ministres et députés. Puis en route pour visiter la ville, où les tulipes nous offraient un spectacle somptueux de couleur et de fraîcheur. Il nous fallut mettre le nez un peu, dans les magasins... et avec le raliement au Château Laurier, quelques-unes purent le visiter.

Vers 6 hres, nous nous remettons en route. A Hawkesbury nous nous arrêtons au Bridge Inn, endroit charmant et coquet pour souper. Puis c'était la dernière étape de notre voyage. Les radios personnels ouverts depuis le matin disaient à tour de rôle, FIN. Nous faisons un effort pour les continuer afin de combattre le sommeil et être sûres que nos chauffeurs restent bien réveillés.

A 11.30 hres toutes avaient regardé le foyer, enchantées de leur journée et presque chagrinées de se quitter.

La secrétaire.

**DOMESTIQUE
CERCLE D'ECONOMIE**

St-Edmond

L'assemblée régulière de notre cercle aura lieu lundi le 6 juin, à 7.30 p. m.

Mesdames, n'oubliez pas le programme du mois qui consiste à confectionner une robe ou jupe en coton aux couleurs vives, à votre choix.

Revêtissez votre vêtement pour la soirée, nous aurons une parade de modes, ce sera amusant et cela nous apportera des idées nouvelles pour nos toilettes printanières.

Un prix sera tiré parmi les concurrentes.

LA SECRETAIRE

Nouvel exécutif

Récemment ont eu lieu les élections de l'exécutif de l'Association chorale de la Cathédrale de Saint-Jean. Furent élus: à la présidence: M. Lionel Nolin; vice-président: M. Adélar Ducharme; trésorier: M. A. Lange; secrétaire: M. Philippe Desnoyers; et bibliothécaire: M. Adrien Couture.

Le directeur de la chorale de la Cathédrale, est M. Bernard Ostiguy, et l'organiste est M. l'abbé Léon-M. Pélipin, professeur au Séminaire de Saint-Jean.

AVIS IMPORTANT

Toutes les dames du Cercle d'Economie Domestique N.-D.-A. sont invitées à leur réunion mensuelle le 7 juin. On discutera des préparatifs de notre congrès diocésain (19 juin) et de notre exposition (19 au 26 inclusivement). Préparons nos articles à exposer! Pensons à notre "Campagne de charité" de ce mois et à la partie pratique "La ronde des cotonnades". N'oublions pas notre retraite fermée du 3 au 5 juin.

R. G. sec.

**DACTYLOGRAPHES
A LOUER**

au mois
à la semaine

JEAN OUELLET
Tél. 2689 ou Tél. 5541



Dr Denis Monette, B.A., O.D., optométriste, qui ouvrira son bureau, lundi prochain à Iberville, au No 104 de la 1ère rue. M. Monette est le fils de M. Albert Monette, d'Iberville.

A QUI DE DROIT

On voudra bien prendre note qu'il y a rétraction complète par les parents pour toute insinuation qu'aurait pu faire leur fille et qui aurait pu nuire à l'intégrité ainsi qu'à la bonne réputation des membres de la famille de M. Gérard Bouchard, employé de la Cie Bell Telephone.

S. V. P. PRENDRE NOTE

A partir du 5 juin et jusqu'au 5 septembre, ce sera l'horaire du programme d'été au Théâtre Impérial. Les représentations continues seront abolies, excepté les samedis et dimanches. Sur semaine, il y aura matinée les lundi et jeudi après-midi.

**Soirée d'ouverture chez
les 6th Hussards**

Samedi le 28 mai, par permission du Major J. E. Manning, M.B.E., officier commandant du "A" Squadron 6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussards (15th Arm'd Regiment) a eu lieu l'ouverture du Manège Militaire à 177 Champlain.

Parmi les invités on remarquait: Le Major J. A. Meindl du 6th DCR (CH) (15th Arm'd Regiment) qui représentait le Lt Col. J. P. Gauthier le Capt. Harrison, adjudant, le RSM Fellows et plusieurs autres membres des "B" Squadron de Longueuil, Headquarters Squadron et de "C" Squadron, de Montréal.

Tél. 6376

Thérèse Grenier

- MODISTE DE CHAPEAUX
- PASSES DE MARIÉES
- RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES

418, rue Laurier St-Jean, Qué.

A VENDRE

BEAUX TERRAINS

Site résidentiel, situé rang Richelieu, voisin du Club de Golf, grandeur 60 x 135 sur coin de rue, autres de grandeur à volonté. Pour renseignements, s'adresser à 235, rang Richelieu, tél. 7939.

TELEPHONE 2294

RESIDENCE 5605

ROY & FILS
PORTES ET CHASSIS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Finition de maison — Veneer — Masonite — Arborite
Vitres — Peinture "Benjamin Moore"

197 Saint-Jacques

St-Jean, Qué.

ROGER ELECTRIC REG'D.

ROGER HACHEZ, prop.

ENTREPRENEUR - ÉLECTRICIEN

INSTALLATIONS — REPARATIONS DE TOUTES SORTES
VENTE ET SERVICE — ESTIMES GRATUITS

323 N.-Dame
39 Saint-Paul

St-Jean
St-Jean

Tél. 9315
Tél. 6796

**IL VOUS FAUT DE L'ARGENT SANS DÉLAI
POUR PAYER DE VIEUX COMPTES?**

\$50 à
\$1000

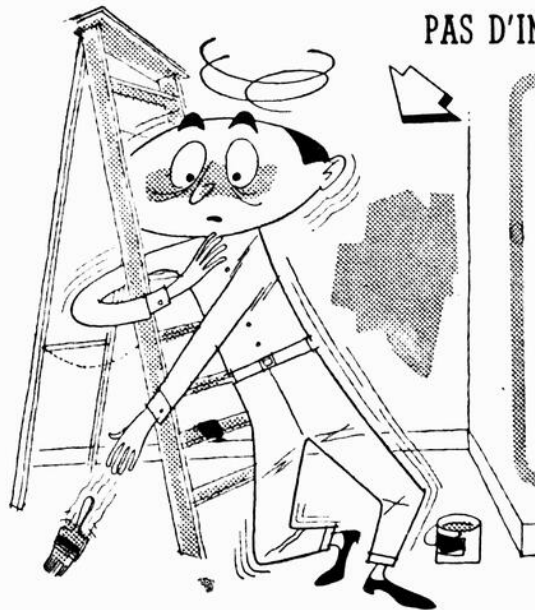
Procurez-vous, contre votre seule signature, l'argent dont vous avez besoin. Service rapide d'un jour. Jusqu'à 24 mois pour rembourser, à votre choix. Aussi emprunts pour régler notes de médecin, réparations, achats ou pour toute bonne raison.

Téléphonez ou venez nous voir aujourd'hui!

HOUSEHOLD FINANCE

A.-J. Bergeron, gérant
39, rue St-Jacques, deuxième étage, Tél. 7538
ST-JEAN, P.Q.

PAS D'INTOXICATION PAR LA PEINTURE!



**Les nouvelles Peintures
Flo-glaze Colorizer
sont vraiment
inodores!**

CHOISISSEZ PARI 1322 COULEURS—
8 PEINTURES DIFFÉRENTES

PEINTURES

**Flo-glaze
Colorizer**

C-3548

Enfin, vous pouvez peindre sans souffrir des émanations irritantes de peinture! Les merveilleuses nouvelles peintures inodores Flo-glaze Colorizer ont banni pour toujours l'odeur de peinture.

Des centaines de belles nuances au choix, pour murs, planchers, meubles, boiserie ou surfaces extérieures.

La nouvelle formule avec de l'alkyd rend les Peintures Flo-glaze Colorizer plus faciles à appliquer, plus durables que jamais.

J.-ALBERT MORIN
R.R. No 40, Iberville Tél. 2054

Ferronnerie Geo. Berger
85 St-Paul, St-Jean Tél. 9595

Imperial
ST. JEAN P.Q.

● Continuel tous les jours ●

JEU. — VEN. — SAM.
2-3-4 JUIN

L'Armée américaine aux prises avec les Guérillas "Black Cats"!



— AUSSI —

L'histoire de la Nouvelle-Orléans ne peut-être décrite qu'avec le sang ou le feu !!



— EN PLUS —

" LOST PLANET "

Commençant Dimanche jusqu'à Mercredi

CONTINUEL DIMANCHE
MATINEE LUNDI à 1 h. 30

Un déchaînement effroyable de violence et d'émotions !
Seules des femmes de leur trempe pouvaient les aimer!



— EN AJOUTE —

Une délicieuse et hilarante comédie!

Judy HOLIDAY
Jack LEMMON
Jack CARSON
Kim NOVAK
dans

" PHFFFT "

Nouveau programme d'été

du 5 juin au 5 septembre

SAMEDI et DIMANCHE

Représentations continues

LUNDI et JEUDI

Matinée à 1 h. 30 p.m.

SUR SEMAINE :

Les portes ouvriront à 6 h. 15 p.m. et le film principal débutera à 8 h. 20 p.m.

LIGUE DES PETITES-ETOILES — O. T. J.

Les Pirates reçoivent d'intéressantes recrues. — Leur puissance au bâton. — Les Royaux et les Braves. — La Petite Provinciale.

Le camp d'entraînement des Pirates de Saint-Edmond a eu lieu samedi dernier au Centre Sportif. Le moniteur en chef de ce terrain de jeu, le dynamique Yves Marin, avait tenu à venir lui-même voir évoluer ses porte-couleurs. Les Pirates perdent cette année plusieurs joueurs qui passent dans la Juvénile. On se rappelle en effet que ce club alignait l'an dernier bon nombre de joueurs de 12 ans. Cependant le gérant Yvan Guérin pourra constituer solidement son équipe autour d'un solide noyau de vétérans encore éligibles comme Bédard, Y. Boivin, Deslisle, Laplante et Roman. Signalons aussi de très intéressants prospects parmi les recrues de l'année, en particulier Guy Georges, Larivière, Meunier, Gilles Ally, André Raymond, Philippe Langlois et autres auxquels l'entraînement a révélé leurs possibilités.

Certaines recrues ont paru éprouver quelque difficulté à juger les hauts ballons au champ. Par contre, les Pirates, de l'aveu de l'instructeur en chef Marcel Leblanc, afficheront cette année une puissance au bâton qui pourrait bien surprendre des lanceurs trop confiants et forcer leur marche vers les douches. Roman, Meunier et Georges se tailleront très sûrement des moyennes enviables au bâton en plus de collaborer souvent à la victoire de leur club par des coups sûrs appropriés. En somme, il y a lieu d'être optimiste sur les chances des Pirates d'obtenir une place de choix, sinon la première, dans le classement final de la Ligue.

Samedi, le 4 juin, à 1 h. 30 p.m. au Centre Sportif, nos deux dévoués instructeurs Marcel et Alphonse Leblanc tiendront le dernier camp d'entraînement 1955, auquel les Royaux de N.D.L. et les Braves d'Iberville assisteront en bon nombre. A propos des Royaux, relations deux bonnes nouvelles. D'abord l'acquisition récente d'un terrain de jeux où ils espèrent évoluer. Le Comité paroissial N.D.L. si éprouvé l'an dernier sur cette question

de terrain, a démontré son efficacité et son coup d'oeil en achetant un terrain qui servira de point de ralliement à tous les jeunes de la paroisse. Le Comité a l'intention d'y aménager au plus tôt un terrain de balle qui sera celui des Royaux. Félicitations à ces sportifs travailleurs.

La deuxième bonne nouvelle est la consolidation des cadres du club des Royaux à même d'excellentes recrues venues de la Station du C.A. R.C. Le Padre de l'endroit, le lieutenant Paul Lévesque, a fait signer un pré-engagement à sept ou huit bons prospects qui épauleront la cause des Royaux. C'est bien tant mieux car ce fait permettra au courageux gérant Gilles Thérien de réaliser sa prédiction voulant que son club se classe cette année dans les séries éliminatoires, pour le Trophée Hachez.

Les Braves d'Iberville du gérant Claude Lamoureux se pratiquent depuis trois semaines déjà et ils ont bien hâte de montrer leur calibre au camp d'entraînement et durant la saison. Les Braves ont donné du fil à retordre aux puissants clubs de Saint-Jean, l'an dernier, et nul ne saurait sous-estimer leurs chances de remporter cette année un championnat tant désiré.

Nous saurons à la mi-juin quelles villes feront partie du Tournoi de la Petite Provinciale cette année, lorsque les demandes d'affiliation reviendront au Secrétariat général à la Centrale. Dans son assemblée du début de juin, la Confédération otéjiste provinciale jettera les bases du Tournoi 1955 et offrira un magnifique trophée que nous espérons remporter pour notre ville en août prochain. On s'attend dans les milieux bien informés à ce que notre dynamique président local de la petite Ligue d'Etoiles, le Guy de tous les jeunes joueurs, soit nommé à l'honneur de devenir le premier président du Tournoi provincial. Il faut le souhaiter vivement car cet honneur lui revient en plus d'honorer notre magnifique Ligue d'Etoiles.

LIGUE JUNIOR DE BASEBALL O.T.J. DE SAINT-JEAN, INC

Les As blanchissent les Royaux — J.-P. Benoit accorde un seul coup sûr. — Deuxième victoire des Canadiens sur les Braves. — Prochaines parties.

Mardi dernier, le 24 mai, les As dirigés par leur nouveau gérant Gérard Hébert, blanchissent les Royaux d'Alfred Morin au compte de 10 à 0. Le lanceur des As Jean-Paul Benoit s'est avéré des plus solides au monticule en n'allouant qu'un seul coup sûr durant la joute soit à la troisième manche. De plus il n'alloua qu'un seul but sur balles et retira dix frappeurs au bâton sur trois prises. Il aida sa propre cause en frappant un triple à la septième manche. Il mérite donc la première étoile pour cette partie. Benoit connaîtra certainement une saison exceptionnelle au monticule. Il est un de ceux sur qui nous comptons pour conserver chez nous le championnat Junior de la Province à la fin de la saison.

L'Ecuyer, le capitaine des As, a dirigé l'offensive des siens en frappant trois coups sûrs bons pour 3 points en 3 présences officielles au marbre, soit un double et deux simples, il a reçu une passe gratuite à la deuxième manche. Nous lui décernons la deuxième étoile pour cette joute. Leur joueur de champ centre Letendre a aussi brillé à l'offensive avec deux coups sûrs, un triple et un circuit avec un homme à bord à la septième manche. Nous lui décernons donc la troisième étoile de la partie.

Se sont aussi distingués à l'offensive Luc Mercier, Fernand Lachance et Meunier avec un coup sûr chacun. Nous voulons souligner le fait que Luc Mercier leur champ droit qui est allé trois fois sur les buts a volé cinq buts durant cette joute.

Chez les perdants Marc Lasnier est celui qui a privé le lanceur ad-

versaire d'une partie sans point ni coup sûr en frappant un double à la troisième manche. Leur lanceur Peter Drysdale avait assez bien lancé les six premières manches en n'allouant que 4 coups sûrs mais son gérant l'a remplacé à la septième manche après le circuit de Letendre bon pour deux points. Son remplaçant en 2/3 de manche a alloué 4 coups sûrs pour quatre points et a fait trois mauvais lancers "wild pitch".

A la partie suivante les Canadiens de Gilles Laberge ont remporté la victoire, leur deuxième d'affilé sur les Braves de Fernand St-Denis au compte de 6 à 4. Le fait saillant de cette joute a été la mise à l'essai d'une recrue comme lanceur pour les Braves. Sans les trois points alloués à la première manche par cette recrue les Braves auraient peut-être remporté la victoire.

Chez les Canadiens l'arrêt-court Pierre Charette s'est le plus distingué à l'offensive avec un double et un simple pour deux des points des siens. Il s'est vu décerner la première étoile. Se sont aussi distingués André Roy et Roma Boulerville avec deux simples chacun, Jean-Guy Degongre avec un simple bon pour deux points et Yvan Huard un simple bon pour un point.

Chez les perdants, Fernand St-Denis, gérant des Braves s'est le plus distingué à l'offensive en frappant un simple, bon pour un point en deux présences officielles au marbre. Nous voulons souligner ici le fait que lors d'une passe gratuite il a volé le deuxième, le troisième et le marbre pour enregistrer le seul point de cette manche, le lanceur adversaire Jacques Cedras

n'ayant alloué aucun coup sûr dans cette même manche. De plus il s'est vu frustré d'un double lorsqu'il a frappé la clôture du champ gauche avec un homme à bord. Malheureusement l'officiel au marbre avait déclaré un "balk" et a rappelé le frappeur au bâton et retourné le coureur au deuxième but.

André Thibodeau qui a très bien lancé en relève à partir de la 2e manche s'est aussi distingué en frappant un coup sûr, soit un double bon pour un point, en deux présences officielles au marbre. Ont aussi frappé en lieu sûr une fois chacun, Marcel Brault, Jean Martel et Gilles Roy qui a fait compter le dernier point des siens.

La deuxième étoile de cette partie a été décernée à Jacques Cedras qui a lancé toute la partie pour les Canadiens, il n'a alloué que cinq coups sûrs et a retiré 12 frappeurs au bâton sur trois prises. Il accorda 4 buts sur balles seulement. Après mûres réflexions la troisième étoile fut décernée à André Thibodeau qui a très bien fait en relève pour les Braves. De plus il a fait compter un point avec un double à la deuxième manche.

Au moment d'écrire ces lignes, nous n'avons pas encore le résultat de la partie de lundi le 30 mai, les Royaux vs les As ni celle de mardi As vs Canadiens. Les parties qui suivront seront les Braves vs Royaux et Canadiens vs Royaux.

M. Leblanc, publiciste.

CINE-GUIDE

Sous cette rubrique pour l'information de nos lecteurs nous donnons une appréciation morale sur les films actuellement à l'affiche dans différents cinémas sans toutefois assumer la responsabilité quant aux autres parties du programme offert en ces salles.

★

Le CINE-GUIDE ne tient aucun compte de la réclame des exploitants, mais s'inspire aux meilleures sources d'information possibles. Ses cotations tiennent compte, cependant et quand il y a lieu, des modifications ou coupures effectuées par le Bureau de Censure de la Province.

APPRECIATION — MORALE —

- 1—Pour tous
- 2—Pour adultes
- 2A—Pour adultes avec réserves
- 3—Condamné en partie et par conséquent à déconseiller
- 4—Totalelement condamné. Par discipline chrétienne, il est demandé de s'abstenir d'aller voir les films cotés 4.
- 7—Film dont nous n'avons pas la cotation.

★

Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la conscience, elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit savoir à quelle catégorie elle appartient et dans le cas d'un danger particulier, déterminer prudemment si elle peut s'y exposer. Il va de soi que le jugement du confesseur prime tout autre en la matière.

BIJOU

- 1 HANS CHRISTIAN ANDERSON ET LA DANSEUSE
- 7 SOUS LA MER ROUGE
- 2 L'ENFANT D'UNE AUTRE
- 2 LA MELODIE DU SOLEIL
- 2 LA REINE CHRISTINE
- 1 FAR WEST 89

IMPERIAL

- ? TERMINALE UPRISING
- 2 NEW ORLEANS UNCENSORED
- 2 THE VIOLENT MEN
- 2A PHFFFT



Nouvelles Sportives pages 8, 9, 10 et 11

Théâtre BIJOU NAPIERVILLE

Jules BOIRE, prop.

JEU. — VEN. — SAM.
2-3-4 JUIN

En grande primeur, en français, le chef-d'oeuvre de Samuel Goldwyn. Vous éprouverez une joie merveilleuse en voyant ce film de charmes, d'allégresse, de danses et d'amour.

"Hans Christian Anderson et la danseuse"
(COULEURS)

avec

Dany KAY
JEANMAIRE

— AUSSI —

'Sous la mer rouge'

avec

Hans HAST

DIMANCHE — MARDI
5-7 JUIN

Un nouveau film de Léonid Moguy, auteur de "Les Enfants de l'Amour" — encore plus bouleversant, plus émouvant!

"L'Enfant d'un autre"

avec

AMANDA
et le petit Auguste

—AUSSI—

Un tourbillon de comédies, de danses, de chansons et d'amour à Las Vegas, le Monte Carlo Américain.

"La mélodie du Soleil"

(COULEURS)

(Version de "Painting the Clouds with Sunshine")

avec

Dennis MORGAN
Virginia MAYO

JEUDI — SAMEDI
9-11 JUIN

La Reine Christine

avec

Greta GARBO
John GILBERT

AUSSI

"Far West 89"

avec

Randolf SCOTT
Robert RYAN

\$25. chaque jeudi

gracieuseté de l'épicerie L. DEXTRAZE

Pie XII et les Harlem Globe-Trotters

La Semaine Religieuse de Paris publiait récemment un compte rendu touchant de l'audience accordée le 1er août 1954, par le Saint-Père aux Harlem Globe-Trotters, ces fameux joueurs de ballon-panier, dont la science du jeu, l'adresse, les jongleries et aussi les pitreries font l'admiration des foules américaines et européennes. C'est leur instructeur Dave Zinkoff qui en fait le récit.

Si l'on demandait aux membres de notre équipe quelle personnalité leur a fait la plus forte impression, je suis certain qu'ils désigneraient unanimement Sa Sainteté le Pape. La majorité d'entre nous ne sont pas catholiques; mais nous sommes sortis de notre audience avec le Souverain Pontife enrichis spirituellement et convaincus d'avoir rencontré l'un des plus grands hommes de ce temps.

L'annonce de cette entrevue fut pour nous une heureuse surprise. C'est le 31 juillet que le secrétaire de Sa Sainteté nous fit savoir que nous serions reçus, à Castelgandolfo, le lendemain matin. Pour la première fois depuis longtemps, je n'eus aucune peine à tirer tout le monde du lit. Chacun était prêt à partir dès 6 heures du matin.

Nous fûmes tout de suite introduits dans la salle d'audience, à l'extrémité de laquelle le Pape était assis sur une petite estrade. Il portait une soutane blanche, une calotte de même couleur et des souliers rouges. Il sourit en nous apercevant et, se levant aussitôt, se dirigea vers nous à grands pas. Il s'entretint avec chacun; les catholiques s'agenouillaient et baisaient son anneau; les autres lui serraient simplement la main. Sa Sainteté s'enquit des origines nationales des uns et des autres et, s'il s'avérait que quelqu'un, par exemple, appartenait à une famille allemande, il employait aussitôt sa langue. Avant qu'il eût fait le tour de notre groupe, le Pape avait déjà bavardé en anglais, en italien, en allemand et en français. Nous avions presque tous apporté des médailles à bénir. Quand le Pape arriva devant moi, je lui en tendis quatre en disant:

— Très Saint Père, je ne suis pas catholique, mais j'aimerais offrir ces médailles à des amis qui n'ont pas eu le bonheur de vous rencontrer.

— Merci, mon fils, pour cette bonne pensée, répondit-il. Après avoir donné sa Bénédiction à toute l'équipe, notre manager, s'avança avec un ballon de basket dans les mains.

— Très Saint Père, dit-il, vous nous avez fait un très grand honneur. En témoignage de notre reconnaissance, nous aimerions vous voir accepter ce simple ballon qu'ont signé tous les membres de notre équipe.

Le Pape prit le ballon et le regarda avec curiosité.

— J'ai beaucoup entendu parler des Harlem Globe-Trotters, dit-il, et je sais leur valeur. Mais je ne vous ai jamais vu jouer. A vrai dire, je n'ai jamais assisté à un

match de basket-ball et j'avoue que cela m'intrigue assez.

— Votre Sainteté aimerait-elle voir une petite démonstration? demanda Abe Saperstein.

— Cela me ferait grand plaisir, répondit le Pape.

— Eh bien! si vous voulez bien nous prêter votre ballon un instant, nous ferons de notre mieux.

Alors commença un spectacle qu'on n'avait jamais vu à Castelgandolfo. Rookie Brown, Babe Pressley, Léon Hillard, Clarence Wilson et John Grider enlevèrent leur veston. Quelqu'un fit remarquer que nous n'avions pas apporté le disque Sweet Georgia Brown qui nous sert d'habitude pour rythmer notre jeu.

— Peu importe, dit notre manager! Ceux qui ne joueront pas vont siffler l'air et frapper dans leurs mains en cadence.

Ainsi fimes-nous. Le ballon tout neuf était glissant et rendait le jeu difficile; par ailleurs, les cinq acteurs étaient manifestement pris de trac. Pourtant ça se passa le mieux du monde. Le ballon volait littéralement de main en main, les passes étaient d'une rapidité folle; nous autres, nous sifflions, tapions dans nos mains avec furie. Je regardais le Souverain Pontife; son pied droit dépassait dessous la soutane et battait le plancher en mesure!

Quand ce fut fini, Abe demandait au Pape s'il désirait encore quelque chose.

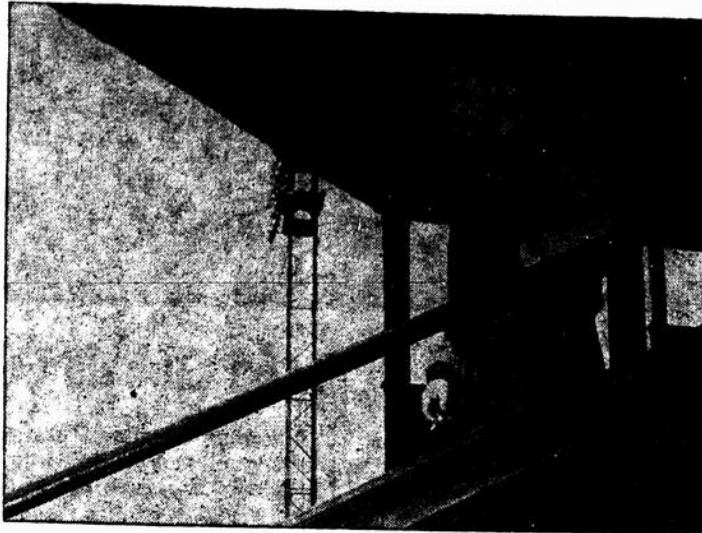
— Oui, répondit-il, je voudrais que vous recommenciez encore une fois.

Ce fut la seule occasion, dans l'histoire de notre équipe, où les Globe-Trotters acceptèrent un bis.

Un photographe du Vatican arriva, et nous posâmes avec le Saint-Père. Comme nous étions très nombreux, il dut nous installer sur deux rangs, avec le Pape au milieu de nous. Les garçons du second rang, se jugeant défavorisés, demandèrent qu'on prit un autre cliché, après avoir interverti les places. Le Pape s'y prêta de bonne grâce.

— C'est bien votre tour, dit-il, de de me faire bisser la scène. Notre audience avait duré quarante-cinq minutes. Quand nous rentrâmes à Rome, nous volions littéralement sur la route. Catholiques ou non, nous étions remplis d'une joie qu'aujourd'hui encore je ne puis évoquer sans trembler d'une véritable émotion.

Dave ZINKOFF.
"La Semaine Religieuse", Paris.



LE GERANT DU CLUB DE BASEBALL DE ST-JEAN — Un instantané de notre concitoyen Jean-Marie Laforest, qui remplit les fonctions de gérant général du Club de Baseball de Saint-Jean, depuis le début de la saison 1955. Agé de 32ans, J.-M. Laforest, un employé à l'usine Singer, avec près de huit ans de séniorité, fut gratifié d'une absence avec permission d'un an au début de janvier afin de permettre de signer un contrat avec le club de baseball. La Compagnie a montré par là sa bonne contribution à la cause du sport dans Saint-Jean.

AVEC NOS CANADIENS DE SAINT-JEAN (ANDRÉ DION)

La journée Bernard "Boum Boum" Geoffrion a été couronnée de succès même si la température à certain moment, semblait ne pas vouloir coopérer avec les organisateurs de cette magnifique fête en l'honneur d'un de nos concitoyens. Bernard habite parmi nous depuis un peu plus d'un an et ne compte parmi la population de Saint-Jean que des amis. Presque tous les invités se sont empressés de répondre à l'invitation de Roland Viau président du comité de cette réception. Parmi les invités de marque on pouvait remarquer Bernard et sa gentille épouse, l'honorable P. Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, M. le maire Armand Ménard, le président des Canadiens, Armand Leblanc, les échevins, les directeurs du club, "Butch" Bouchard et sa famille, Dollard St-Laurent, Jacques Beauchamps, Gerry Trudel, Jacques Viau, L.-O. Laporte; c'est donc dire que les membres de l'Hôtel de Ville et les directeurs du Club de baseball ont fait de cette fête une réussite qui restera longtemps marquée dans la mémoire de nos concitoyens. Après les deux joutes un buffet froid fut servi à l'Hôtel de Ville puis ce fut la signature du héros de cette fête dans le grand livre d'or de la Cité.

Dans la lutte pour le championnat de la Ligue Provinciale, Saint-Jean mène toujours le bal avec 22 victoires contre seulement 9 défaites. Saldado un Porto-Ricain, âgé seulement de 21 ans va faire couler beaucoup d'encre cette saison. Il détient toujours la formidable moyenne de 1000 avec six parties de gagnées contre aucune défaite. Avant de venir jouer ici, il jouait pour Waco un autre club ferme des Pirates de Pittsburgh.

Mercredi soir dernier, il était le premier lanceur depuis la fondation

de la Ligue Provinciale organisée à lancer une partie parfaite. Un seul joueur réussit à toucher le premier but sur une erreur de Clamp. Dans la joute de dimanche après-midi, il n'accorda que 6 coups sûrs. Donc dans ces deux dernières joutes il n'a accordé que 6 hits avec aucun but sur balle. Dimanche dernier F. Clamp notre troisième but y est allé de 3 circuits en deux joutes, il en réussit un dans la première joute et dans la deuxième, 1 à la 2e manche et le 2e à la 8e avec 2 joueurs sur les buts en plus de compter le 13e point c'est donc dire qu'il est présentement avec une dizaine de circuits à son crédit. En date du 24 mai nos Canadiens de Saint-Jean avaient un total de 24 coups de circuits, soit 9 de plus que son plus proche rival, Burlington avec 16. Sur la défensive les hommes de Steeve Miserak ont conservé une moyenne de 946 et à l'offensive c'est-à-dire au bâton 260.

Alors nous sommes assurés qu'en passant une soirée au Stade Municipal, l'action ne manque jamais.

BALLE-MOLLE

Il y a déjà quelque temps, la Ligue Industrielle de la Cité de Saint-Jean, tenait sa première assemblée.

M. Donat Lussier, homme bien connu dans le domaine de la balle-molle fut réélu président pour la troisième année.

Pour cette saison 1955, la ligue comprend quatre clubs.

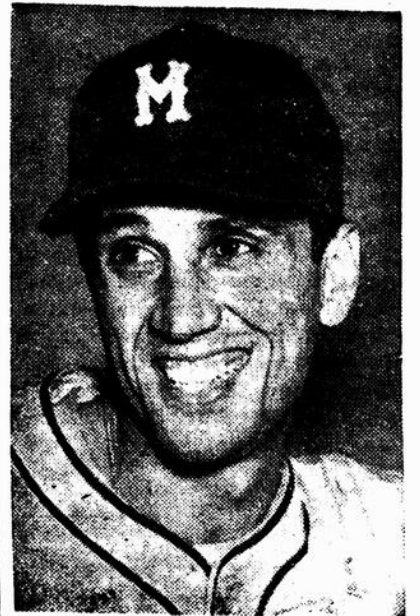
Le club Labatt, qui a pour gérant Charles Degongre; le club Corticelli qui a pour gérant Jacques Collin; le club Canadien Potteries qui a pour gérant Cliff Winter et le club St-Pierre qui a pour gérant Gérard Raymond.

Ces quatre clubs sont cédulés pour 21 parties. Le président de la Ligue désire faire connaître aux spectateurs que, ni les propriétaires des terrains ni les propriétaires des clubs, se tiennent responsables des accidents qui pourraient leur arriver au cours d'une partie.

Venez et encouragez les joueurs car la saison est déjà commencée. merci.

Le secrétaire

IL REVIENT...



Jean-Pierre Roy, qui fait un retour dans la Ligue Provinciale, avec les Athlétiques de Sherbrooke.

FERMIERS

Personal donne un service de prêts rapide et amical aux cultivateurs

RÉPARATIONS—Maison, auto, tracteur, grange, machinerie, etc.
SEMILLES DU PRINTEMPS—Arrosoirs, engrais, semences.

PEINTURAGE — Maison, bâtiments de ferme, instruments aratoires, etc.
BEST-AUX—Volailles, bestiaux, chevaux, moutons, etc.

● Personal aime prêter aux cultivateurs. Argent obtenu rapidement sans sécurité bancaire. Ecrivez pour obtenir un prêt entièrement par la poste! Ou téléphonez d'abord pour obtenir un prêt en une visite... ou venez aujourd'hui!

Prêts \$50 à \$750 ou plus sur Signature, Meubles ou Auto



"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.

192 RUE RICHELIEU, au dessus de Woolworth's, ST. JEAN
ST. Jean 8-2338 • Demandez le gérant qui dit oui

Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphonez pour heures du soir
Prêts faits aux résidents des villes environnantes • Personal Finance Company de Canada

Cours d'instructeurs en natation à Québec

Un cours d'Instructeur organisé par la Section Natation de la Confédération Otéjiste Provinciale en coopération avec le Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse et le Service Extérieur de l'Université Laval, sera donné à Québec, au Parc Victoria du 18 au 25 juin prochain.

Ce cours comportera une série de 40 heures théoriques et pratiques réparties dans les sept jours mentionnés ci-haut.

Les candidats de tous les coins de la Province de Québec sont cordialement invités à s'inscrire. Ils doivent cependant remplir les conditions suivantes:

- 1—Avoir 18 ans.
- 2—Posséder un certificat de nageur sénior (ou être en mesure de le passer).
- 3—Posséder des qualités de chef et avoir de l'autorité.

On est prié de prendre note que le prix du transport pour se rendre sur les lieux du cours ainsi qu'une partie des frais de pension seront défrayés par le Gouvernement Provincial.

Tous ceux qui seraient intéressés à s'inscrire seront priés de demander des formules à:

Lucien Allen,
Responsable de la Section
Nationale de la C.O.P.
Parc Victoria, Québec.

La Confédération Otéjiste Provinciale qui a pour but d'unifier et d'aplanir les problèmes de chacune des Fédérations Otéjistes de la Province a fondé le 27 avril 1950, cette section natation à la demande pressante de plusieurs de ses membres.

Cet organisme catholique de natation a pour but d'enseigner la natation, de réduire le nombre des noyades et de fournir une forme d'exercices sains de développements physiques et moraux.

Depuis trois ans, cette section a fait un travail considérable dans tous les coins de la Province et à date un total de 2,139 épreuves ont été passées avec succès. Ces épreuves se répartissent comme suit: 1,355 juniors, 549 intermédiaires et 235 séniors.

Nouvelles Sportives
pages 8, 9, 10 et 11

VOYAGEUR A TEMPS PARTIEL

Voyageur demandé, bilingue, possédant auto, à temps partiel, mais pouvant donner au moins deux jours par semaine pour représenter dans la province de Québec, un manufacturier de sacs, enveloppes, parchemins à beurre, etc.

La proposition intéresse spécialement les vendeurs d'impressions, de livrets de comptoir, de papier d'emballage, de calendriers, de papier d'impression qui désirent se faire un revenu supplémentaire.

Commissions et bonus. Avance pour dépenses de voyage lorsque le candidat aura fait ses preuves.

Mentionner expérience en détails si vous désirez une entrevue.

Ecrire Case Postale 216.



REVUE SPORTIVE

par Bernard BEDARD

CLUB GAGNANT ET INTERESSANT

Tout a concouru, l'an dernier, pour affliger nos Canadiens d'une mauvaise saison. Tout indique cette année un renouveau d'intérêt. Les autorités du Club ont marqué leur intérêt pour le client par une foule d'attentions nouvelles. Avec le club actuel, qui conserve la première place depuis une semaine et qui est intéressant, même dans la défaite, il n'y a aucun doute que les succès répondront aux espérances. Et la grande espérance, c'est bien de voir une assistance de plus en plus nombreuse à toutes les parties. Avec un club gagnant et intéressant, avec une température normale, si la Direction ne peut boucler son budget, ou à peu près, il est à se demander quels sont ceux qui voudront encore "faire du baseball" l'an prochain.

HOMMAGES A BERNARD GEOFFRION

La manifestation de dimanche à l'endroit de notre concitoyen Bernard "Boum Boum" Geoffrion a été parfaitement réussie. Invités d'honneur, assistance nombreuse, musique de notre fanfare, tout a concouru à assurer le succès. Parmi les invités déjà nommés dans une autre colonne, mentionnons aussi le père de Geoffrion, M. Jean-Baptiste Geoffrion et deux frères de Bernard. Dans son allocution, l'hon. Paul Beaulieu a dit qu'il considérait Geoffrion parmi les dix meilleurs joueurs de hockey au monde. M. Beaulieu a aussi déclaré: "la nation ne se bâtit pas seulement avec de la culture et de la littérature, et le hockey est une propagande extraordinaire pour notre Province, pour notre pays. M. Beaulieu a aussi rappelé les succès obtenus déjà par un autre de nos concitoyens, Arthur Alexandre qui a porté l'uniforme du Bleu Blanc Rouge. Bernard Geoffrion a remercié en disant: "Mon épouse et moi n'oublierons jamais ce que la population sympathique de Saint-Jean nous témoigne et nous sommes des plus heureux d'habiter parmi vous."

SHERBROOKE GAGNE

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons que les Indiens de Sherbrooke ont blanchi nos Canadiens, mardi soir, par le compte de 2 à 0. Ce fut une partie très serrée puisque le Sherbrooke n'a frappé que cinq coups sûrs sur les offrandes de Chico Rivera au monticule. Pour sa part, le Canadien a frappé trois coups sûrs, sur le lanceur gagnant, Lamet. Sherbrooke a compté ses deux points à la cinquième manche, alors que Gerry Delgedio a cogné un deux buts qui fit entrer les deux joueurs qui étaient sur les buts. Chaque Club a fait une erreur.

DIMANCHE PROCHAIN AU STADE

C'est dimanche prochain, 5 juin, au Stade Municipal, lors de la partie qui commencera à 1 h. 30 p.m. entre Burlington et Saint-Jean, que l'on procédera à l'attribution des prix parmi les acheteurs de passes de saison. Un premier prix de \$1,000, un deuxième prix de \$500 et cinq autres prix de \$100, seront tirés au sort parmi les acheteurs de passes de saison. Il est encore temps de s'assurer de participer à ce tirage qui en vaut la peine. Et pour \$15.00 on peut s'assurer une passe de saison.

DIVERS

Jean-Pierre Roy vient de signer son contrat avec les Indiens de Sherbrooke. Il avait commencé la saison dans la Ligue Inter-country de l'Ontario, un circuit semi-professionnel. Lundi soir, Jean-Pierre a lancé une partie de deux coups sûrs alors que Sherbrooke gagnait contre le Québec par 3-1. Dans la partie la plus longue de la Ligue Provinciale, cette saison, les Mineurs de Thetford Mines ont finalement remporté une victoire de 4-3 contre les Athlétiques de Burlington, en 20 manches. Cette partie a duré plus de cinq heures. Bob Aylmer a lancé toute la partie pour Burlington. Dans la 20e manche, il a fait un mauvais lancer, ce qui permit aux Mineurs de compter le point victorieux. Une attaque contre la personne du président Albert Molini, de la Ligue Provinciale, a marqué une partie entre le Québec et Thetford, à Thetford Mines. Molini, installé dans une loge, a été attaqué par un spectateur à la 9e manche, à cause d'une décision serrée rendue par l'arbitre. Le président s'est vu enlever son chapeau et a été malmené, mais le président des Mineurs et le Chef de Police ont réussi à faire évacuer le parc au bouillant spectateur avant qu'il n'y ait trop de dommages.

Chambly divise

Les clubs Chambly et Drummondville ont divisé les honneurs de leur programme double dimanche après-midi, les Aramis ont défait Chambly 6 à 2. Perreault a alloué six coups sûrs et fut crédité de la victoire. Les vainqueurs ont frappés 12 hits contre Cacasinza. Dans la soirée, à Chambly, le club de l'endroit a triomphé 3 à 2. Gosselin a espacé 4 coups sûrs aux Aramis pour recevoir le crédit du gain. Chambly n'a cogné que trois coups sûrs, mais a su mettre à profit les deux erreurs des visiteurs. Lainé a été le lanceur perdant.

OUVERTURE DE LA PLAGES DE L'O. T. J.

La plage de l'O. T. J. ouvrira samedi le 4 juin. On voudra bien prendre note que depuis le 4 juin jusqu'au 27-juin, la plage sera ouverte au public de midi à 9.00 heures p. m.

Les conditions d'admission sont les mêmes que celles des années passées. Il y a des cartes d'abonnement en vente au restaurant de la plage ou à la porte.

Les ouvriers des principales industries non-agricoles du Canada ont gagné environ \$58.88 par semaine l'an dernier. C'est une augmentation de \$1.58 ou trois pour cent sur l'année 1953.

Au Club de Golf

Plusieurs membres ont participé au tournoi marquant l'ouverture officielle de la saison. Les équipes suivantes ont mérité les magnifiques prix offerts pour cette circonstance:

Mme Ghislaine Hébert et M. Serge Grégoire; Mme Marie Camaraine et M. Roger Gaudreau; Mme Pauline Johnson et M. Alphonse Brossard; Mme Jacqueline Smith et M. Marcel Delage; Mme Germaine Poirier et M. Dr. Lord.

La présentation des prix fut faite par le président M. Jean Sagala, assisté du prof. M. John MacPherson, au cours de la soirée. Près de 200 membres ont assisté à cette soirée précédée d'un buffet succulent.

La prochaine soirée aura lieu samedi le 4 juin. Tous les membres et leurs amis sont invités à venir se divertir au son de la musique de l'orchestre Emblem Harmony.

Afin de se rendre au désir des membres, il y aura une soirée semblable tous les deux samedis au cours de la saison. Le succès de ces soirées sera assuré en autant que les membres y prendront part.

JACK CAUSION EST EN TETE

C'est Jack Causion du club St-Jean qui mène le bal dans le concours pour le trophée Lord Calvert, accordé annuellement au joueur considéré le plus utile à son club dans la Ligue Provinciale. Causion est au premier rang après la première compilation des votes à la suite d'un début de saison exceptionnel.

Le voltigeur du St-Jean, un dangereux frappeur, a accumulé dix-sept points jusqu'ici. Des représentants de la presse, de la radio et de la télévision participent au scrutin dans tous les centres du circuit.

Un vote de première place donne trois points; un vote de deuxième place, deux points, et un vote de troisième place, un point.

Le trophée Calvert est en compétition pour la troisième année consécutive. De nouveau Jack Clifford de la Maison Calvert, a pris une entente avec le président Albert Molini de la Ligue Provinciale pour l'organisation de ce concours. Le gagnant du circuit se mérite un magnifique trophée. Et le gagnant dans chaque ville de la Ligue se mérite également une récompense spéciale.

En 1953, c'est Bob Diers du Sherbrooke, qui s'est assuré la palme. Walter Stuijbergen du Drummondville l'a emporté l'an dernier. Le scrutin est organisé pour chacune des joutes régulières. Les marqueurs officiels font parvenir leurs choix au statisticien de la Ligue, Jean Pouliot de Québec qui prépare la compilation.

Morris, du club Burlington, est au deuxième rang avec onze points à la suite de la première compilation. Newman, du Trois-Rivières, suit un point en arrière. Wyre du St-Jean est sur un pied d'égalité avec Newman, Bill Robertson du Québec et Vince Plumba du Burlington sont sur un pied d'égalité en quatrième place dans le concours du joueur de distinction avec neuf points chacun. Norm Dussault est le leader du club Sherbrooke avec 7 points. Dussault est suivi de près par Salgado du Saint-Jean; Fandozzi et Marinko du Québec; Pharr du Trois-Rivière et Barker du Thetford Mines.

L'une des premières industries du Canada fut l'établissement au XVIIIe siècles des forges de la vallée du St-Maurice qui utilisaient le minéral de fer trouvé dans les environs et qui fournissaient le fer requis pour les outils et les instruments aratoires de la Nouvelle-France.

Programme spécial au Stade, dimanche

LES QUATRE NAINS DE LA TELEVISION — PAUL BAILLARGEON ET GEANT GOLIATH

La deuxième soirée de lutte de la saison, au Stade Municipal, dimanche soir, le 5 juin, comporte un programme étoilé. Les promoteurs ont voulu ainsi assurer entière satisfaction aux amateurs qui se font toujours nombreux aux séances de lutte.

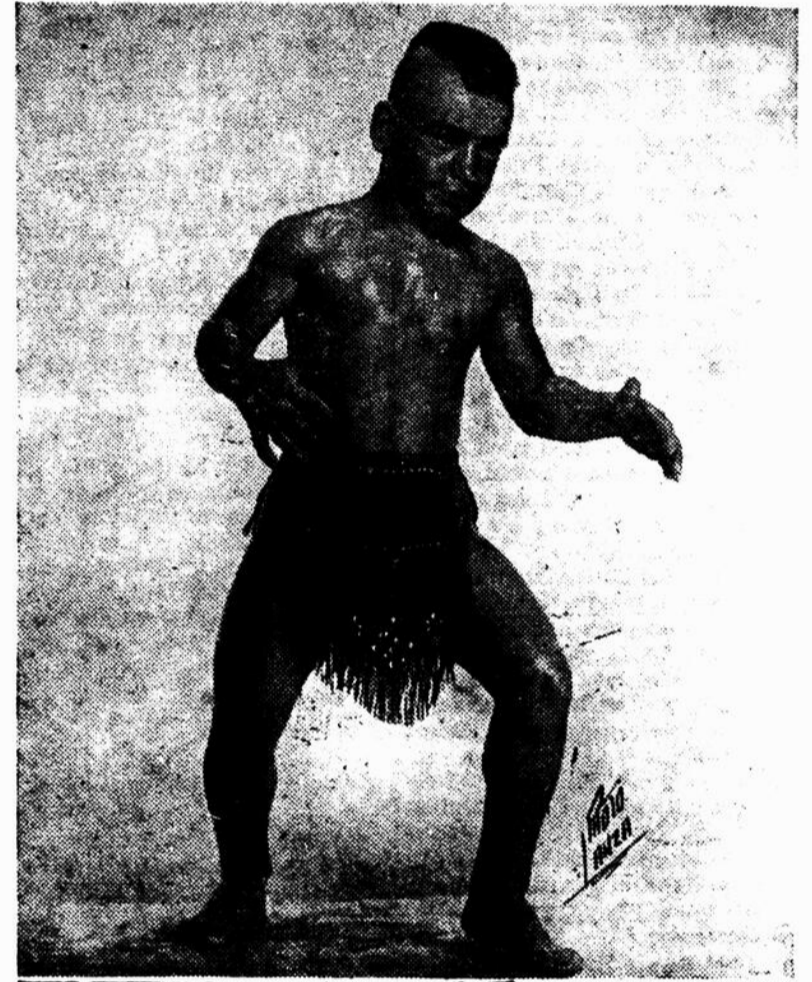
On a eu la preuve lors de la soirée d'inauguration, qu'une autre belle saison, avec des athlètes de premier ordre, nous est réservée cette année encore.

Le programme pour dimanche, 5 juin présentera des athlètes tels Baillargeon et le géant Goliath, en plus

des quatre nains les plus populaires au Forum.

La finale sera une rencontre entre Paul Baillargeon le plus fort des frères Baillargeon et le géant Goliath, Talum. Les amateurs qui aiment les exploits de force musculaire seront servis à souhait dans ce combat qui sera de deux dans trois, à finir.

La semi-finale sera un combat par équipes entre les quatre nains de la TV. Little Beaver et Lord Brook feront face à Sky Low Low et Fuzzy Cupid. Cette rencontre à elle seule (suite à la page 15)



LITTLE BEAVER



L'équilibre parfait... compte aussi dans la préparation de la bière. A la riche saveur du malt, il faut savoir ajouter juste le bouquet qu'il faut—la quantité exacte de houblon. Dans l'Export Molson, le mélange est parfait... et c'est pourquoi la grande majorité des amateurs de bière disent "une 'Mol' pour moi."

BIÈRE EXPORT
Molson's

Partie sans point ni coup sûr pour Falgado

Six victoires contre deux défaites. — Saint-Jean conserve la première position.

Avec six victoires contre une seule défaite depuis une semaine, les "Canadiens" conservent la première place avec trois parties en avant du Québec.

L'événement de la semaine et qui sera aussi probablement l'événement de la saison dans la Ligue Provinciale, c'est la partie sans point ni coup sûr qui a été lancée, mercredi le 25 mai, au Stade Municipal, par Ramon Falgado, 21 ans. Les Canadiens ont en l'occurrence blanchi les Athlétiques de Burlington 4-0, dans la première partie d'un programme double.

Dans la deuxième joute, les Canadiens ont ajouté à l'humiliation du Burlington, en l'écrasant par 11-1.



P. GLAMP

Falgado, envoyé à Saint-Jean par les Pirates de Pittsburgh il y a trois semaines, est venu bien près de lancer une partie parfaite dans cette partie de 7 manches. Il n'a fait face qu'à un total de 22 frappeurs, et un seul joueur s'est rendu au premier but, à la suite d'une erreur d'un joueur d'intérieur. Falgado remportait alors sa 4e victoire, sans défaite. Il n'a retiré qu'un seul joueur sur des prises, mais il n'a pas accordé un seul but sur balles.

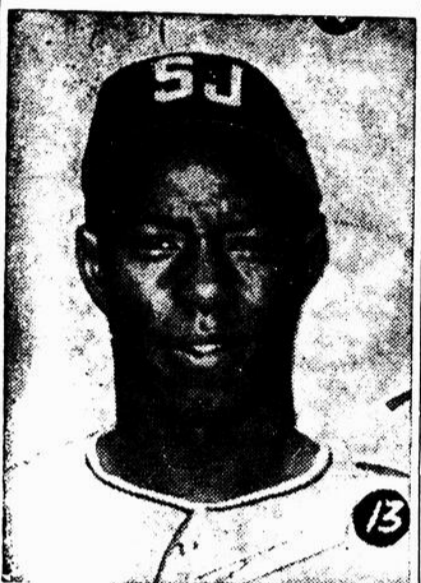
Dans la deuxième rencontre, les Athlétiques ont été tenus à seulement quatre coups sûrs, par Jim Rivera. Pour leur part, les Canadiens ont bombardé quatre lanceurs du Burlington pour un total de 14 coups sûrs, dont un circuit de Bill Causion.

Première partie

Burlington 000 000 0 0 0 2
 St-Jean 000 202 x-4 8 1
 Mazzamorra, Ghilardi 6, Lefebvre 6 et Plumbo; Falgado et Thomas. Perdant: Mazzamorra.

Deuxième partie

Burlington 000 001 000 1 4 3
 St-Jean 020 400 23x 11 14 1
 Philyaw, Schuster 4, Ghilardi 7, Lefebvre 7 et Plumbo; Rivera et Thomas. Perdant: Philyaw. Circuit: Causion, St-Jean.



JACK CAUSION

St-Jean 7 — Burlington 4

Le lendemain soir, jeudi, à Burlington, les Canadiens remportaient une autre victoire par le compte de 7 à 4.

Les Canadiens ont continué d'impressionner à l'offensive, puisque 5 de leurs points ont été comptés à la suite de coups de circuit. Sam Buell et Porky Glamp ont cogné chacun un circuit de deux points, tandis que Bill Causion, le meilleur frappeur de la Ligue, en a réussi un d'un point à la cinquième manche.

Chuck Bullock, qui a remplacé à la huitième manche, a été le lanceur gagnant, tandis que Bob Aylmer, le premier de trois lanceurs employés par le Burlington, a été le perdant.

Sommaire

St-Jean 220 010 200-7 12 2
 Burlington 000 002 011-4 8 1
 Bullock, Salgado (8) et Thomas; Aylmer, Schuster (3), Lefebvre (8), et Plumbo. Lanceur gagnant: Bullock; lanceur perdant: Aylmer. Circuits: Buell, Causion, Glamp.

St-Jean 9 — Burlington 7

Vendredi soir, c'était une autre défaite du Burlington aux mains des Canadiens. Ces derniers se sont ralliés au début de la quatrième manche, alors que le compte était de 7-4 en faveur des Athlétiques de Burlington. Ils ont compté quatre points dans cette manche et ont ajouté trois points par la suite. Le receveur Valmy Thomas a cogné un circuit pour le dernier point.

Leon Taylor, qui a lancé en relève, de la deuxième manche jusqu'à la fin de la partie, a été crédité de la victoire. Joe Mazzamorra, le 2e des trois lanceurs du Burlington, a été le perdant.

Thetford Mines gagne

Samedi soir, le Saint-Jean subissait la première défaite depuis sept jours, aux mains du Thetford Mines, par le compte de 4 à 3. Deux erreurs de Hardy, à la 2e manche ont valu deux points aux Mineurs. Vest a été le lanceur perdant. Dans cette partie, Wry et Buell ont frappé pour le circuit.

Deux victoires éclatantes

Dimanche, devant une assistance de plus de 2,000 personnes, les joueurs de Steve Mizerak ont affiché une tenue remarquable pour gagner les deux joutes.

Au cours de la première partie, le sensationnel Ramon Salgado a bien espacé six coups sûrs pour remporter sa cinquième victoire consécutive. Ses coéquipiers ont cogné onze coup sûrs contre Carson, le lanceur perdant.

Le receveur noir Valmy Thomas s'est fait valoir avec un coup de circuit et trois simples, tandis que Frank Glamp y est allé d'un foudroyant coup de circuit.

Salgado, a fait preuve d'un contrôle parfait, n'ayant accordé aucun but sur balles. Il a retiré quatre frappeurs au bâton.

Les Canadiens ont dû se rallier pour remporter la victoire dans la seconde joute et c'est encore Glamp qui s'est distingué au bâton.

Les Mineurs menaient au compte de 5 à 3 quand le club de Steve Mizerak est venu au bâton à la huitième manche.

Oliver était sur le point de remporter la victoire quand il a soudainement faibli. Cet artilleur a passé Kolassa, mais il a retiré Hardy, Jack Causion a toutefois réussi un coup sûr et Buckles a remplacé Oliver. Ce dernier a été accueilli par un coup de circuit de Glamp qui a changé une défaite apparente pour le Saint-Jean en une victoire. Utilisé en relève, Luciano a été crédité de la victoire, tandis que Buckles a subi l'échec. Thomas a encore frappé un coup sûr au cours de cette joute.

Première partie

Thetford M. 000 100 000-1 6 2
 St-Jean 000 221 10x-6 11 1
 Batteries: Carson, Zieysto et Hudnall; Salgado et Thomas. Circuits: Smith, Glamp et Thomas.

Deuxième partie

Thetford M. 000 200 12-5 7 3
 St-Jean 200 100 03-6 11 0
 Batteries: Oliver, Buckles (8) et Hudnall; Lakatosh, Luciano (5) et Thomas. Circuit: Glamp.

● On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles. (Malesherbes)

Statistiques de la Ligue Provinciale, au 31 mai

LES CLUBS AU BATON

	P	AB	Pts	PC	CS	TB	2B	3B	CC	PP	RB	Moy.
Québec	20	665	125	77	181	243	30	7	6	108	89	.272
Sherbrooke	22	776	139	149	210	283	34	3	11	105	124	.271
Saint-Jean	24	781	151	108	203	315	30	5	24	128	172	.260
Thetford Mines	21	745	191	147	191	261	35	10	5	94	139	.256
Trois-Rivières	24	755	110	126	190	249	29	6	6	92	152	.251
Burlington	21	658	114	133	163	240	27	1	16	98	97	.248

LES CLUBS AU CHAMP

	P	DJ	BP	R	A	E	Moy.
Québec	20	24	6	521	247	26	.967
Trois-Rivières	26	28	9	621	266	37	.960
Thetford Mines	21	26	5	564	275	45	.949
Saint-Jean	24	23	4	626	249	50	.946
Burlington	21	25	4	532	188	44	.942
Sherbrooke	22	18	1	489	243	48	.938

Triple-jeu: Trois-Rivières.

MOYENNES INDIVIDUELLES

	AB	CS	2B	CC	PP	Moy.
Gohier, Saint-Jean	30	13	3	0	6	.433
Hartness, Sherbrooke	32	13	3	1	9	.406
Battavio, Trois-Rivières	40	16	2	0	5	.400
Pharr, Trois-Rivières	47	18	3	0	11	.383
Causion, Saint-Jean	88	33	6	4	23	.375
Fandozzi, Québec	89	32	2	0	20	.360
Bailey, Thetford Mines	86	30	2	0	14	.349
Roberts, Sherbrooke	79	27	4	2	0	.342
Dussault, Sherbrooke	22	24	3	2	6	.333
Mayer, Sherbrooke	80	26	5	1	20	.325
Morris, Burlington	77	25	1	5	22	.325
Thomas, Saint-Jean	68	22	3	2	15	.324
Wrye, Saint-Jean	93	29	7	4	25	.312
Robertson, Québec	90	28	5	2	18	.311
Hartman, Burlington	68	21	2	1	3	.309
St-Vincent, Québec	52	16	4	1	10	.308
Eilbacher, Thetford Mines	75	23	2	1	8	.307
Zack, Burlington	69	21	2	2	13	.304
Chambers, Sherbrooke	89	27	4	3	17	.303
Davis, Trois-Rivières	63	19	3	1	8	.302
Johnson, Québec	70	21	4	2	7	.300
Friend, Thetford Mines	50	15	2	0	11	.300
Plumbo, Burlington	48	14	4	2	16	.292
Newman, Trois-Rivières	66	19	3	1	14	.288
Smith, Thetford Mines	59	17	4	2	10	.288
Fitzgerald, Burlington	56	16	3	2	4	.286
Hall, Sherbrooke	46	13	2	1	6	.283
Olliffe, Burlington	32	9	1	0	3	.281
Geho, Trois-Rivières	87	23	3	1	10	.264
Brice, Thetford Mines	72	19	2	0	7	.264
Barker, Thetford Mines	80	21	5	2	19	.263
Figuroa, Québec	76	20	5	0	17	.263
Beatty, Thetford Mines	42	11	3	9	1	.262
Hardy, Saint-Jean	50	13	1	1	4	.260

La Briqueterie Saint-Laurent, Ltée

935, EDIFICE CARRE DOMINION

Briqueterie: LAPRAIRIE, Qué.

1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal

TéL. University 6-8374

MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean, Qué.

Fête des Pères

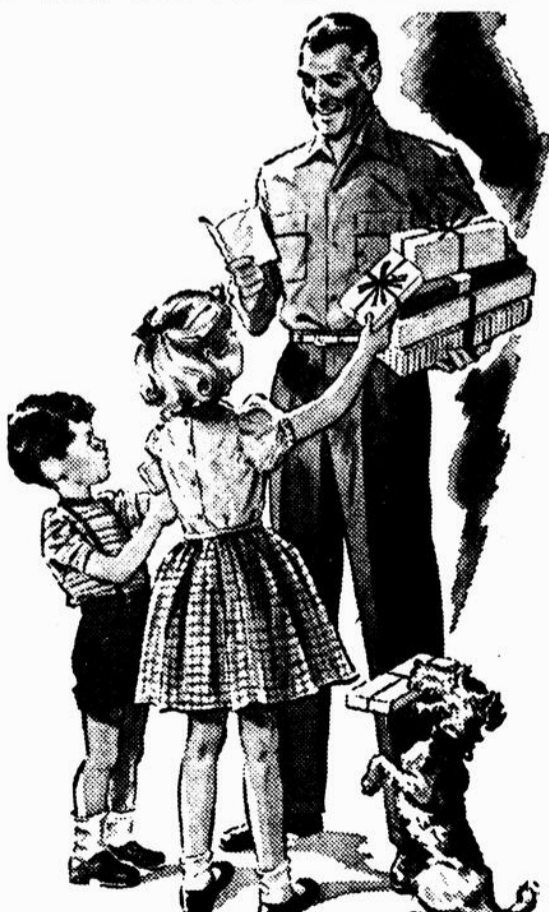
LE 19 JUIN

Fêtez mieux SA FETE cette ANNEE en VENANT faire vos achats pour sa FETE chez . . .

Frs PAYETTE & fils Ltée

Suggestion pour SON CADEAU

Un personnel d'expérience vous aidera au choix de SON CADEAU



FRS PAYETTE & FILS LTEE

254 Richelieu, Saint-Jean

Vous donne cette liste de suggestions pour SON CADEAU du 19 juin

- Robe de plage
- Pantalons Sport
- Gilet de laine
- Chemise blanche
- Cravates
- Robe de chambre
- Chapeau
- Complet à son choix
- Canne
- Mouchoirs avec initiales
- Parapluie
- Gilet de fantaisie
- Chaussettes
- Chemises Sport

Nouvelles d'Iberville

Cérémonie de Confirmation

Dans les trois paroisses d'Iberville, Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe a présidé à la Confirmation des enfants au cours de sa visite pastorale.

A Saint-Athanase, le parrain et la marraine de Confirmation ont été M. et Mme Romuald Mercier, et au Sacré-Coeur, M. et Mme Léopold Benoit.

Premier vendredi à Saint-Athanase

Les exercices du premier vendredi du mois seront précédés d'une séance de confessions jeudi à 3 heures et à 7 h. 30 ainsi que vendredi soir avant l'heure sainte, qui aura lieu à 9 h. 30 et la messe à 10 h. du soir.

Décès de Mme Oscar Thuot

Une ancienne citoyenne d'Iberville est décédée à Saint-Jean, lundi dernier, après une longue maladie. Mme Oscar Thuot née Régina Labossière, qui a vécu longtemps à Iberville y laisse de nombreux parents et amis.

Ses funérailles eurent lieu ce matin, jeudi, à Notre-Dame-Auxiliaire et la sépulture eut lieu à Iberville.

Nos sympathies aux familles Thuot et particulièrement à sa fille, Mme Daniel Ferland.

Naissances

A Saint-Noël Chabanel, le 24 mai a été baptisée Marie, Anna, Linda née le 19 mai, enfant de M. René Lefebvre, journalier et de Monique Langlois. Le parrain a été M. Charles Langlois et la marraine Emilienne Goyette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Zéphir Goyette.

x x x

A Saint-Noël Chabanel, le 29 mai a été baptisée Marie, Claire, Gisèle, née le 19 mai, enfant de M. Henri Grenier, potier et de Annette Pateaud. Le parrain a été M. Marcel Grenier et la marraine Claire Gosselin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Monique Grenier.

x x x

A St-Noël Chabanel, le 29 mai a été baptisée Marie, Monique, Joane

née le 24 mai, enfant de M. Noël Bernard, marchand et de Jeannette Dupuis. Le parrain a été M. Emile Dupuis, et la marraine Delia Tremblay, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Alice Bernard.

x x x

A Saint-Athanase, le 29 mai, a été baptisée Marie, Claudette, Louise, Marielle, née le 26 mai, enfant de M. Gilles Leclair et de Thérèse Fortin. Le parrain a été M. Elphège Fortin et la marraine Maria Goyette.

x x x

A Saint-Athanase, le 29 mai 1955 a été baptisé Joseph, Emile, Roy, Normand, né le 21, enfant de M. Roy Fler et de Marcelle Dugas. Le parrain a été M. Emile Buisson et la marraine Thérèse Dugas.

Mariage

En l'église Sacré-Coeur d'Iberville, le 28 mai a été célébré le mariage de M. Gaëtan Davignon, fils de M. Germain Davignon et de Cécile Leduc, à Mlle Rita Dubuc, fille de M. Lionel Dubuc et de Regina Rognon. Les témoins ont été MM. Germain Davignon et Lionel Dubuc.

Chroniques scolaires, Ecole St-Omer

Succès scolaire, mai:

1ère année, Mlle Marielle Reid, inst.: Jocelyne Sabourin, Pauline Fontaine, Denise Dextraze.

2e et 3e années, Mlle Yvette Brodeur, inst.: 2e année: Mireille Brault, Jocelyne Daigneault, Gaston Messier.

3e année: Lise Denicourt, Monique Boucher, Pierre Bélair.

Classe de Mme Aldéo Boucher, inst.: 4e année, Gisèle Brisebois, Monique Brault, Nicole Balthazard.

5e année: Gisèle Leduc, Huguette Beauvais.

6e année: Réjeanne Audette, Huguette Brisebois, Micheline Trudeau.

7e année: Mireille Daigneault, Lise Brisebois, Jacqueline Beauvais.

Classe de M. Hervé Foucault, principal, 4e année: Jacques Lussier, J.-Noël Audette, Roland Rémillard.

5e année: Robert Messier, Ghislain Messier, André Provost.

6e année: André Rémillard, André Audette, André Saint-Laurent.

Confirmation

61 enfants de 1ère, 2e et 3e années ont été confirmés par Mgr Arthur Douville. Une partie l'ont été le 29

mai à Saint-Athanase et l'autre à St-Noël Chabanel, le 30 mai.

Première Communion

28 petits enfants de 1ère année ont fait leur première Communion le lendemain de leur Confirmation soit le 30 mai à Saint-Athanase et le 31 mai à St-Noël Chabanel.

Caisse scolaire

En date du 31 mai l'actif de l'école s'élève à \$242.15 pour 640 départs. Si l'on compare le nombre d'enfants, il y a tout lieu de se réjouir du résultat.

—

ST-NOEL CHABANEL

Premier vendredi du mois

Comme à l'habitude, il y aura des confessions jeudi à 3 h. et à 7 h., ainsi que vendredi soir à 9 h.

Vendredi soir, l'heure sainte aura lieu à 9 h. 30 et sera suivie de la messe.

Dimanche de la Trinité

Renouvellement des promesses du Baptême, indulgence plénière aux conditions ordinaires. Cette semaine est la dernière semaine pour faire ses Pâques. C'est une permission spéciale du diocèse de Saint-Hyacinthe. Si on ne fait pas ses Pâques volontairement et si on ne se repent pas, on perd le droit à la sépulture ecclésiastique.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine

Mardi le 7 juin aura lieu le pèlerinage des dames de Sainte-Anne de Saint-Noël Chabanel à Notre-Dame du Cap. Le départ se fera à 6 heures du matin et le retour vers les quatre heures.

Le prix du billet est fixé à \$3.25 et les personnes intéressées peuvent s'adresser à Mme Armand Bissonnette.

Bénédictin des automobiles

A Saint-Noël Chabanel, dimanche le 5 juin, à 1 heure et demie de l'après-midi, tous les automobilistes, tous les propriétaires de camions, motocyclettes et bicyclettes sont invités à se rendre à la bénédiction des véhicules.

Prochain mariage

On annonce le prochain mariage suivant: M. Roger Lemaire de St-Noël Chabanel et Mlle Claire Thibert, de Saint-Jean.

Gagnant de "Liaison"

Mardi soir, le 31 mai, le tirage mensuel de "Liaison" fit un heureux gagnant dans la personne de M. Robert Hébert, de la 1ère rue, qui remporta le prix de \$1,000. Félicitations au gagnant qui était en même temps le vendeur du billet.

Béatification du fondateur des Maristes

A Rome, dimanche dernier, des milliers de pèlerins s'étaient groupés autour de Notre Saint-Père le Pape pour assister à la béatification du Vénérable Marcellin Champagnat fondateur de l'Institut des Frères Maristes.

Le Bienheureux est mort le 6 juin 1840. Les premiers frères maristes venus au Canada se sont installés à Iberville à la demande du chanoine St-Georges en 1885, c'est-à-dire, il y a 70 ans. Les citoyens d'Iberville doivent beaucoup à ces éducateurs qui ont établi ici leur Maison Provinciale.

M. l'abbé André Desautels au sous-diaconat

A Saint-Hyacinthe, samedi matin, M. André Desautels, fils de M. et Mme Omer Desautels, d'Iberville, aura l'honneur d'accéder aux ordres majeurs en recevant le sous-diaconat des mains de Mgr Douville. Félicitations à l'ordinand et à sa famille.

Prompt rétablissement

Nos vœux d'un prompt retour à la

santé sont acquis à Mlle Marcelle Messier qui est de retour dans sa famille après un séjour à l'Hôpital St-Jean, ainsi qu'à Louis Marcoux qui a été opéré d'urgence pour appendicite.

A la Soirée Silex

Liste des prix de présence, lors de la Soirée Silex le 14 mai, au profit des Loisirs Saint-Noël Chabanel:

Roger Lamontagne, Phyllis Côté, Roméo Galarneau, René Lapointe, Rose Marcoux, Mlle Poirier, M. Lemaire, Mlle Fernande Thibodeau, Mme Antoine Choinière, Mme Alexandre Houle, M. Germain Demers, Mlle Yvette D'Issonnette, Mme Bélanger, Pauline et Denise Létourneau, Léandre Milette, l'abbé Tanguay, Librairie St-Noël, Pharmacie Gareau & Lemieux, Charlemagne Hébert, Pharmacie Iberville, Silex Co., Ferronnerie Gabriel Houle, Thérèse Choinière, Albert Gagnon, René Charbonneau, Albert Monette, Alcide Trahan, Jérôme Goyette, Léon Scott, Armand Bissonnette, Georges Samoisette, M. et Mme Willy Goyette, Magasin des Modes, Daniel Ferland, Mme Albert Clouâtre, Lavergure & Murray, Simone Alexandre, Hélène Dubois, Jean Larivière, Jeannette Deslauriers, Un ami des Loisirs, Nazaire Larivière, M. et Mme Ovide Ouimet, Ami des Loisirs (2 fois), Restaurant Goyette, Magasin Arès, Magasin Armand Larivière, M. et Mme André Richard, R. Meunier, Bernard Reid, M. et Mme Roméo Deslauriers, Marc Brais Magasin des Meubles Iberville, Romuald Mercier, Ami des Loisirs, les Pompiers et Chevaliers de Colomb.

Félicitations aux gagnants et gagnantes et mille mercis à tous les

généreux donateurs. Mentionnons spécialement M. L.-H. Duncan, de la Silex Co., pour les prix de grande valeur qu'il a offerts.

x x x

Liste des gagnants des tournois à la Soirée Silex du 14 mai au profit des Loisirs Saint-Noël Chabanel

1er, Mme Lionel Goyette; 2e, Mlle Blandine Rodrigue; 3e, Mme Dugas; 4e, Lucille Benjamin; 5e, Mme Harbec; 6e, Mme Lacombe; 7e, Mme Henri Roy; 8e, Claude Alexandre; 9e, Mme A. Boulanger; 10e, Mme Chalifoux; 11e, Mlle Raymonde Galipeau; 12e, Mlle Angèle Monast; 13e, Mme Elphège Martin; 14e, Mme Armand Bonneau; 15e, Mme Marie-Paule Toupin; 16e, Mme Lacombe; 17e, Mme Baril; 18e, Mme Courtemanche; 19e, Mme Marcoux et 20e, Mme Marie-Rose Quintin.

Ces vingt cadeaux étaient tous de marque "Silex" et donnés par cette Compagnie.

x x x

Prix de consolation à la 4e partie: M. Tanguay; 6e partie: Mme Fortin; 6e partie, M. Bélanger; 7e partie: Mlle Raymond Galipeau; 12e partie: Mme Vallée; 13e partie: M. Leclerc; 16e partie: Mlle Lalonde; 17e partie: M. Emile Viens et Paul Greendale; 19e partie: Mlle Laura Lacasse.

Liste des gagnants des 4 autres tournois: 1er, M. Edmour Bonneau; Mme Légaré (consolation); 2e, Mme Raoul Bernard; 3e, M. Rombault; Mme Maurice Faille.

La Bible vous parle...

Celui qui n'a pas été éprouvé sait peu de chose. (Ecclésiaste 34:10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

A VENDRE

Pour règlement de Succession Famille Laflamme

Maison 1 1/2 étage, située au bout de la 6e Ave

- Bord del'eau, à Iberville
- Maison de 7 pièces
- Grand solarium; cave cimentée
- Chauffage à eau chaude, système "Timken"



— INFORMATIONS —

LAFLAMME & FRERES

83, 1ère Rue

Iberville, P.Q.

Lots à vendre

GRANDEUR : 60 x 100 OU PLUS

situés à Iberville et longeant la Rivière Richelieu (dans les limites mêmes de la ville)

PRIX : \$400. et plus ● Paiements faciles si désirés ● Centre résidentiel

Si vous désirez une maison neuve, ou autre, ou même un commerce, adressez-vous à :

Lionel Ménard

Téléphone 2334

45, 2ème Rue, Iberville

TEL. 2197

Louis Thuot

(Succ. d'Arcade Thuot)

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Sylvaply - Sylvacraft - Sylva Cord - Weld Tex - Abitibi Woodgrain - Panelyte - Gyproc - Insul Board - Papier à couverture B. P.

PORTES ET CHASSIS

92, 1ère Rue IBERVILLE Tél. 2197

Jean Coutu, Marjolaine Hébert, Murielle Millard, à la soirée de l'O. T. J.

Un spectacle digne du mouvement. — Billets limités pour cette unique représentation. — Au Club Bellerive

Jean Coutu, l'artiste qui a popularisé le rôle-titre du SURVENANT à la radio et à la TV, a préféré une tournée estivale par la province de Québec à un voyage éventuel en Europe. L'O. T. J. d'Iberville sera le premier hôte de cette tournée, samedi le 11 juin prochain au Club Bellerive. L'artiste populaire qui aspire à la perfection dans tous ses rôles, prendra clôturer l'effort le plus consciencieux de la population d'Iberville envers son mouvement des Terrains de Jeux. Et, avant d'en douter! Il sera bel et bien accompagné de Marjolaine Hébert et en plus, de Murielle Millard.

Un mouvement endossé

C'est un mouvement populaire qui a favorisé la venue de ces artistes pour signifier la haute portée de la souscription récente à ce même effet. L'enthousiasme inspiré de cet acte charitable a soulevé simultanément les autorités civiles et religieuses vers un geste d'Action Catholique. L'idée de l'Oeuvre inspirée par le clergé et guidée du public, a maintenant dévoilé la collaboration nécessaire dont toutes les associations se sont faites un devoir d'y participer.

Notre clergé fut plus que convaincant en ce sens, tandis que notre maire, M. Yvon Thuot confirma de sa propre initiative cet élan remarquable; ce fut en effet un triomphe de l'Exécutif de l'O. T. J., de l'École des Parents, des Loisirs St-Noël, de la Chambre de Commerce, des Chevaliers de Colomb, de la Commission scolaire, de la Société Saint-Jean Baptiste et autres.

Enthousiasme bien fondé

Le comité de la soirée artistique ressent qu'il est secondé d'un excellent appui moral pour lui faciliter cette tâche finale qui clôturera la grande campagne de souscription.

Les montants reçus à date dépassent la somme rondelette de \$2,000.00 et le trésorier, M. Edgar LeSieur, complètera les compilations pour donner de plus amples détails. Le président de ce comité, M. Arthur Boulanger, ainsi que ses acolytes, MM. Alexandre Gareau, Richard Dubouil, Paul Lemieux, vont probablement participer à un grand succès auprès qu'ils ont préparé davantage dans leur contact des foyers charita-

bles, et leur résultat sera également un hommage aux autres collaborateurs: MM. les abbés Isidore Descôteaux et François Tanguay, et MM. Jean Pepin, L.H. Duncan, Edgar Le Sieur, Dr Fernand Ethier, Maurice Gamache, Georges Rainville, Bernard Larocque, Michel Monast, Yvon Roy et plusieurs autres.

Deux heures de divertissement

Jean Coutu n'est pas un enfant gâté de la scène, ayant fait son apprentissage à Radio-Carabins et son talent est le seul synonyme de sa popularité. M. Coutu et Mlle Marjolaine Hébert feront revivre les scènes qui les ont réunis dans les pages du "Chenail du Moine", mais ils nous réservent en plus, une demi-heure de fou-rire. Ce couple comblera les télescopes plus favorisés de l'intimité de ces personnages, que notre imagination transporterait loin dans les aventures du SURVENANT. Qu'est-ce que cette grande chevelure ferait sans "Bedette"? "Ah, never mind".

La pétillante Murielle Millard ajoutera ce que l'on peut imaginer pour un gala de célébration complet, dans son répertoire de chansons gaies.

La venue de ce trio fut rendu possible grâce à la grande collaboration de M. Jean Pepin, mais surtout grâce à son profond dévouement à titre de président de l'O. T. J. d'Iberville.

Participez à cette souscription finale

Les billets de cette soirée sont maintenant en vente mais ils seront retirés des dépositaires dès que la limite permise à la capacité de la salle sera atteinte. Ne soyez pas déçus si vous voulez passer une agréable soirée avec Jean Coutu, Marjolaine Hébert et Murielle Millard. Les souscriptions sont en vente chez les dépositaires suivants: à Iberville, Pharmacie Gareau & Lemieux, Mercerie Larivière, Restaurant Chez André, Restaurant Granger, Auguste Rome, André Lacasse, Marcel Tarte, Albert Gagnon, Philippe Pelletier, Lionel Ménard; à Saint-Jean, aux pharmacies Régner et Desranleaux, chez Marc Brais, tailleur, et Pierrette Stéhenne modiste; aussi dans la paroisse de St-Edmond, au restaurant Chez Jacques, et dans la paroisse Notre-Dame au restaurant Deneault et à la Bijouterie Thibodeau.

Obsèques de M. Albéric Lecavalier

Vendredi dernier, en l'église sacrée-Coeur d'Iberville, eurent lieu les funérailles de M. Albéric Lecavalier père de M. l'abbé Marcel Lecavalier, aumônier diocésain d'Action Catholique.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé Robert L'Heureux, et le service fut chanté par Mgr Lucien Messier, C.S. assisté de MM. les abbés Jean-Louis Bourdon et Lucien Labelle, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient dans le chœur: Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean; Mgr Romain Boulié, curé de St-Antoine de Longueuil; Mgr Lucien Martin, recteur au Séminaire de Saint-Jean; M. le chanoine Eugène Martineau, curé de la Cathédrale de Saint-Jean; M. le chanoine Armand Racicot, curé de St-Pierre Apôtre de Longueuil; M. le chanoine Laurent Brault, directeur de l'Action Catholique pour le diocèse de Saint-Jean; M. l'abbé Jean-Louis Lequin, curé de St-Georges de Montréal-Sud; M. l'abbé Roland Rémillard, préfet des études au Séminaire de Saint-Jean; M. l'abbé Pierre Lanctôt, vicaire à la Cathédrale de Saint-Jean; M. l'abbé Roger Cyr, vicaire à la Cathédrale de Saint-Jean; M. l'abbé André Mercier, vicaire à Notre-Dame Auxiliatrice; M. l'abbé Lambert Chicoine, vicaire à St-Georges de Montréal-Sud; M. l'abbé Gérard Jolivet, professeur au Séminaire de Saint-Jean; M. l'abbé Georges-Etienne Adam, vicaire à St-Pierre Apôtre de Longueuil; M. l'abbé André Huet, professeur au Séminaire de St-Jean; M. l'abbé Jean Audet, vicaire à St-Antoine de Longueuil; M. l'abbé Gustave Désourdy, professeur au Séminaire de Saint-Jean; M. l'abbé Maurice Laforest, vice-chancelier du diocèse de Saint-Jean; et M. l'abbé Roger Boucher, secrétaire de Mgr Coderre.

Outre les membres de la famille ainsi que les nombreux parents et amis qui assistaient aux funérailles de M. Lecavalier, on remarquait la présence d'un groupe nombreux de religieux de différentes communautés des diocèses de St-Hyacinthe et de Saint-Jean.

"Le Richelieu" réitère ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

SAINT-MATHIEU

PROPRETE DE L'EGLISE

Depuis plusieurs semaines, notre église avait amassé poussière sur poussière. Que voulez-vous? Les dimanches, la retraite paroissiale, les fêtes et plusieurs oublis de la part des paroissiens. N'y a-t-il pas en effet quelques oublis presque inexcusables dans le saint Lieu.

Plusieurs personnes ont entrepris de refaire avec grand dévouement la toilette de l'église. Elle l'ont même lavée de long en large. Ce sont Mesdames Germain Pinsonneault, Paul Monette, Maurice Robert, Léonard Robert, Hermas Potvin, Mlles Gisèle Dinelle, Huguette Guérin, Rita Alice et Jeanne Potvin, Gilberte Boire, Florence Robert. Que toutes ces personnes soient remerciées sincèrement.

LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC

Que tous ceux qui comprennent la beauté et la grandeur du mouvement Lacordaire se rendent à Sherbrooke, dimanche prochain, l'après-midi et le soir; que tous les Lacordaire invitent leurs amis à les accompagner et remplissent leur voiture.

A Saint-Mathieu, nous aurons notre prochaine réunion mensuelle le 9 juin prochain à 8 h. 30. Les sympathisants du mouvement devraient signer leur carte. Comme c'est beau l'exemple!

NOTRE PELERINAGE

Plusieurs personnes nous ont représentés au Cap dimanche dernier. Que Dieu exauce les ardentes prières qu'elles y ont faites pour la paroisse!

Aux abords du paisible et heureux village de Saint-Mathieu, se trouve une artistique statue de Notre-Dame de la Vie intérieure. L'on est en train d'établir la coutume d'y faire un pèlerinage paroissial annuel. Il se fit cette année le dernier diman-

che de mai, le 29. Un char allégorique marial préparé avec soin par Mme Léonard Robert, Mlles Jeanne Potvin et Béatrice Vanchestein commandait la procession, conduit par son propriétaire, M. Léonard Robert, y avaient pris place, au milieu des rubans et des fleurs, Mlles Florence et Yvette Robert, ainsi que nos sept premières communiantes de l'année de Saint Joseph. Plusieurs spectateurs témoignèrent de la grande beauté de l'ensemble. Suivait la statue de Marie, l'auto décorée de M. le curé, dans laquelle se trouvaient, outre M. le curé, le prédicateur M. l'abbé Benoit-Marie Gagnon, de la paroisse Saint-Enfant-Jésus de Montréal et plusieurs enfants de chœur en surplus. Un très grand nombre d'autos et de camions défilèrent jusqu'auprès de la statue. De la montée S.-Philippe à la statue mariale, on se rendit à pieds dans l'ordre suivant: le char, les communiantes, les jeunes filles couronnées de bleu, M. le curé et le prédicateur, les enfants de chœur, les enfants de Marie et la bannière supportée par M. Pierre Mondat, les nombreux pèlerins.

Au départ, à l'église, chant des litanies du Saint-Esprit, une dizaine de chapelet et un cantique pendant que se met en marche la foule des pèlerins en prière. Suivent les Enfants de Marie en voile blanc, les enfants de chœur, deux religieuses, C.N.D., la soeur et la nièce de M. S. Mondat, quelques Révérends Frères de la charité, dont l'un est le frère de M. Mondat et M. le Curé Gabriel Martin, accompagné du prédicateur. Dans cet ordre, on se dirige vers les véhicules. Arrivé à la statue, M. le curé au micro, recite le chapelet et recommande diverses intentions dont l'une a pour but de remercier Dieu de la si belle température après les appréhensions des premières heures du jour.

Saluts à la Vierge, aux pèlerins, cantique, présentation du prédicateur, le sermon où le prêtre, M. l'abbé Gagnon insiste très éloquentement sur le rôle providentiel de la maternité spirituelle de Marie, les acclamations de la foule, un cantique, les litanies chantées, voilà les grandes lignes du programme. Un merci à la chorale des Enfants de Marie, à M. Paré pour le micro, aux fillettes costumées, à M. et Mme Léonard Robert, à la famille S. Mondat, à MM. F. Robert et A. Monette, aux enfants de chœur, à toutes les personnes présentes.

ENFANTS DE MARIE

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée annuelle des Enfants de Marie. Elle fut des plus actives et des plus efficaces. Sur proposition l'assemblée accepta unanimement que Mlle Antoinette Robert représentât notre congrégation auprès de l'organisation diocésaine. Nos très sincères félicitations à Mlle Antoinette Robert!

VISITEURS

M. le curé avait le grand honneur de recevoir la visite d'un ancien curé de la paroisse, M. le curé Maurice Langlois, pasteur de Notre-Dame-de-Grâces, et M. le Dr Gilles Derome, un fils de Saint-Mathieu, qui lui fait honneur.

Hamilton, en Ontario, grâce à ses facilités de transport par terre et par eau et ses sources principales d'approvisionnement en coke et en minerai des Etats-Unis, est le principal centre de l'acier et du fer au Canada.

POSTE TV
MARCONI



- Nouveau châssis vertical
- Soudure par immersion
- Contrôle de distance
- Pré-ajusté
- Nouveau bas prix

\$179.95

Lord Radio Service
Tél. 4552 — Rés. 4153
1, 3e rue Iberville

SAINT-IGNACE (DE STANBRIDGE)

Décès

Mari dernier, est décédée Mme H. Schard, à l'âge de 97 ans et 2 mois.

Elle laisse dans le deuil trois filles et un garçon. Mme Arthur Santerre (Obena), de St-Ignace; Mme Hector Marchand, (Rosalia), de Saint-Jean; Mme Omer Marchand (Rose), de Clarendville; M. J. Ernest Rémillard, de Montréal. Ses gendres: M. Arthur Santerre, Hector et Omer Marchand, une bru: Mme Ernest Rémillard; 21 petits-enfants et 58 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté jeudi le 26 mai, en l'église de St-Ignace. M. le curé Rosario Beaugard curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. le curé Henri Martel, curé de Notre-Dame de Stanbridge et M. le curé Henri Fournier, curé de Ste-Sabine, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de Cowansville.

Les porteurs étaient ses petits-fils: MM. Emile Santerre, Alexandre Santerre, Jean Marchand, André Marchand, Guy Marchand et Gracien Marchand.

La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial.

Les frais funéraires étaient sous la direction de M. J. Dion de Bedford. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

A tous les membres de la famille, nos plus sincères condoléances.

Carnet social

M. et Mme Jacques Monette se rendaient dernièrement à St-Scholastique, en compagnie de Mlle Joce-

line Monette, pour assister au mariage de M. Jean-Guy Groulx, de Ville St-Laurent, à Mlle Réjeanne Bélisle de St-Scholastique.

Naissance

Dimanche dernier, a été baptisé par M. le curé R. Beaugard, Joseph, Arthur, André, enfant de M. Félix Poutre (Madeleine Grenon). Parrain et marraine M. et Mme Arthur Grenon oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Victor Grenon, tante.

Félicitations aux parents et bienvenue à André

Dès qu'une pensée vraie est entrée dans notre esprit, elle jette une lumière qui nous fait voir une foule d'autres objets que nous n'apercevions pas auparavant. (Châteaubriand)

Cultivateurs et Aviculteurs

● Nous irons chercher à domicile toutes volailles poules, poulets, vieux coqs, poulets de grill, etc.

Prix courant du marché

APPELEZ 3214

Jean-Paul Dagenais

L'Acadie, P.Q.

POUSSINS ET DINDONNEAUX

Acheteurs de poussins et dindonneaux, soyez prudents!

Achetez d'un couvoir responsable qui peut vous garantir la qualité et qui reste sur place. — Pour vos poussins d'automne commandez dès maintenant; nous sommes actuellement en opération.

Couvoir Coopératif d'Iberville

Tél. 4362

ATTENTION! ATTENTION!

Nous achetons tout rebut de métal ferreux et non-ferreux:

★ **Rebut de fonte et acier — Cuivre, aluminium, plomb, etc. — Réservoir à eau chaude pour scrap.**

★ **Batteries d'automobiles complètes.**

★ **AVONS DEUX CAMIONS A VOTRE SERVICE PAYONS LES MEILLEURS PRIX**

BLAISE ALLARD, ENR'G.

30, 4e Rue

Tél. Bureau: 7511-2-3

Iberville, P.Q.

Résidence 8-1610

Annonces Classées

A VENDRE

si vous désirez vendre le plus rapidement possible... ou acheter le plus avantageusement possible, propriétés de toutes sortes incluant maisons de rapport, immeubles commerciaux, chalets, fermes, commerces, terrains, etc., consultez les "Immeubles Saint-Jean", 315 rue Jacques-Cartier, tél. 4232, qui ont à votre disposition, dans toute la région de St-Jean et Montréal, un vaste choix de propriétés de toutes sortes, avec ou sans revenu, pour placement, etc. Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer avec les représentants suivants des "Immeubles Saint-Jean": MM. J.-R. Robert, tél. 4232 ou V. Dupuis, HA. 6809.

A VENDRE: Prélarts en coupons à la verge et à la livre. S'adresser à M. Donat Courtemanche, 116 rue St-Jacques, tél. 9486, St-Jean.

A VENDRE: commerce à Longueuil, restaurant - librairie, "smallware", situé sur un coin de rue, long bail. S'adresser par tél. OR. 4-4003.

A VENDRE: rue Bouthillier, près du Boul. Gouin, propriété de 3 logis avec lot de 72 x 144, règlement de succession, prix: \$13.000.; aussi à 107 rue St-Germain, cottage neuf, 4 appartements, bien situé, prix: \$9.000. S'adresser à 49 rue Mercier, St-Jean.

VOULEZ-VOUS UNE TELEVISION au prix du gros. Nous avons quelques modèles récents qui nous restent. Nous discontinuons pour l'été la vente de la télévision. 21" de table, rég. \$289.50 spécial \$207.10. 24" console en noyer rég. \$589.00 spécial \$397.88. 21" Westinghouse de table pale, rég. \$249.50 spécial \$199.50. N'attendez pas, si vous ne voulez pas être déçu. Rendez-vous chez J.-P. Hébert, 169 rue St-Jacques, St-Jean, Tél. 7338.

A VENDRE: beau chalet, situé à la Baie Missisquoi, Venise-en-Québec, terrain 100 x 200 pieds, qual de ciment, maison de 6 pièces, grande véranda pouvant servir de living-room et de solarium, salle à manger, toilette et lavabo, électricité, route en asphalte, gazon, plage idéale, yacht et moteur. Pour de plus amples informations, s'adresser à 22, 1ère rue, Iberville ou écrire à Case Postale 579, Iberville.

A VENDRE: T.V. seconds, 17 po., quelques-uns avec base en noyer ou chêne blond, de différentes marques, avec garantie de service de trois mois, installé à partir de \$125.; facilité de paiements. S'adresser à Radio T.V. Clinique Enrg. 357 rue Mercier, Saint-Jean, tél. 2506.

A VENDRE: 1 étable 34 x 16 pieds; aussi 1 maisonnette 8 x 8 pieds. S'adresser à 136 rue St-Georges, Laprairie, tél. 54.

A VENDRE: automobile Ford 1951, convertible. S'adresser à 474 Saint-Jacques, Saint-Jean, tél. 6036.

A VENDRE: set de chambre au complet, sommiers et matelas et set de salle à manger en parfait ordre. S'adresser à 220 rue Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: Oldsmobile 1948, hy-dramatic, tout équipé, 1 seul propriétaire. S'adresser par tél. à 3012 ou le soir à 6948, Saint-Jean.

A VENDRE: poêle à bois Bélanger, émaillé blanc, 1 poêle électrique 110, 2 ronds, fourneau, blanc. S'adresser à 40 Pinsonnault, Saint-Jean, tél. 3696.

A VENDRE: 1 sofa-lit, stores vénitiens usagés, aussi trois auvents neufs, "standard". S'adresser à Gérard Chartier, 41, 8e avenue, Boucherville.

A VENDRE: faisand doré, d'un an et ainsi que des oeufs. S'adresser à René Gosselin, 290 rue Collin, Saint-Jean, tél. 3025.

A VENDRE: machine à coudre "New William", propre, coud bien, aussi 1 élèveuse à l'huile "Jamesway" capacité 500 poussins, ainsi qu'une colonie à poulets. S'adresser à Walter O'Meara, Sherrington, tél. 648-S-1-3.

A VENDRE: terrain situé sur le Boulevard du Séminaire près de St-Louis, grandeur 54 x 88. S'adresser à 36a rue Collin, Saint-Jean, tél. 6449.

A VENDRE: terre 223 arpents, 75 cultivables, clôture, grange neuve, maison finie plâtre, bien propre, pouvant faire sucrerie, 3 milles de Saint-Jean, \$8.000., cause de maladie. S'adresser à M. D. Miclette, 4e rang, Iberville, passé chemin de fer du C.P.R., s'adresser le samedi et le dimanche seulement.

A VENDRE: camion Dodge, 1 tonne. S'adresser à A. Pelletier, 83 rue Mercier, Saint-Jean.

A VENDRE: camion International 1949, 1/2 tonne, 4 pneus neufs, boîte en bois, à vendre à bon marché. S'adresser à Rolland Poissant, St-Philippe de Lap., tél. 608-S-4.

A VENDRE: motocyclette Whizzer. S'adresser à 211 rue Laurier, Saint-Jean, tél. 2912.

A VENDRE: 1 boîte de camion pour pompeuse 7 pi. 8 po. de largeur, 11 pi. de longueur en très bonne condition. S'adresser à Léo-Paul Dulude, Saint-Mathieu, Comté de Laprairie, tél. 637-S-2.

A VENDRE: 36 cochons de lait de 7 semaines. S'adresser à Réal Guay, Napierville.

A VENDRE: 8 tuyaux de ciment armé pour décharge, 4 de 5 pieds de diamètre, 4 de 6 pieds de diamètre, à bon marché. S'adresser à Thomas Dubuc, 2550 boul. Marie-Victorin, Cité Jacques-Cartier, tél. OR. 5-9066.

A VENDRE: maison de brique en très bon état, vient d'être modernisée, pour être transportée, vendra à sacrifice. S'adresser à E. Véronneau, 2640 boul. Marie-Victorin, Longueuil.

A VENDRE: belle terre de 120 arpents dont 4 en bois sucrerie, maison et bâtiments, 3 milles de Saint-Alexandre, occasion. S'adresser à Maurice Patenaude, rang des Irlandais, Saint-Alexandre.

A VENDRE: Chevrolet coach 1949, en bonne condition, 4 pneus neufs. S'adresser à 20a rue St-Georges, Laprairie.

A VENDRE: sIap de bois mélangé. S'adresser à Gilles Langlois, R.R. No 2, Laprairie. Tél. 618-S-31.

A VENDRE: terrain à Fort Chambly, 58 x 200, rue centrale. S'adresser à Paul-Emile Bisailon, tél. FO. 2-7426.

A VENDRE: glacière en métal blanc. S'adresser par tél. 6720, St-Jean.

A VENDRE: bon poêle "Westinghouse", combiné, électricité et à l'huile avec bon brûleur, peut chauffer aussi bois ou charbon, à vendre à sacrifice pour \$15.; aussi petit poêle à l'huile à trois feux avec fourneau pour \$5. et gros réservoir d'acier capacité 3.500 gallons, vendra à sacrifice. S'adresser par tél. 774, Lacolle.

A VENDRE: maison au village de Napierville, 6 appartements, garage, grand jardin. S'adresser à Madame Adrien Gagnon, rue St-Augustin, Napierville.

A VENDRE: maison à Delson, sur la 5e avenue, 1 terrain vacant. S'adresser à Roger Beauvais, tél. 679-1-3, Delson.

A VENDRE: terrain à Saint-Bruno, rue Montarville, 75 x 164. S'adresser à Emile Brunet, tél. 625-S-33.

A VENDRE: pour cause de maladie, restaurant, maison de 2 logis, en plus 4 lots, situés sur la rue principale. S'adresser à Lucien Lapalme, Delson village, cté de Lap., tél. 612.

A VENDRE: Mercury 1940, en très bon ordre, très solide, avec pneus blancs, aussi radio Rogers Majestic, 5 lampes, à prix d'aubaine. S'adresser par tél. 8-2660 après 7 h. du soir, à Saint-Jean.

A VENDRE: Dodge 1938, en très bon ordre, très propre, \$135.00, bons pneus. S'adresser par tél. 5089, St-Jean.

A VENDRE: maison 2 logis dont un libre actuellement, jardin, près des usines, sur boul. St-Paul. S'adresser à 126 rue Perras, Saint-Remi, tél. 278.

A VENDRE: à Saint-Valentin, 4e Ligne, cottage meublé et garage. S'adresser à Montréal, tél. TR. 7704.

A VENDRE: neufs et usagés, chargeur à foin, herbes à disques, herbes à ressort, râtaux de côté, 1 pelle "Wagner", 1 tracteur "Super 1 International" hydraulique et pelle hydraulique "International". S'adresser au Garage Sédillot, Laprairie, tél. 215.

A VENDRE: à Iberville, camp à 2 milles du pont en allant vers Richelieu, 9 appartements, meublés, 2 remises pour être transportées; aussi poêles McClary. S'adresser à tél. 3357, Saint-Jean.

AVIS

AVIS est donné, qu'en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, siégeant à Saint-Jean, dans le district d'Iberville, le 12e jour de mai, 1955, dans une cause, dans laquelle Dame Rose Godin, épouse contractuellement séparée de biens d'Armand Gervais, dentiste, tous deux d'Outremont, dans le district de Montréal, et ce dernier, partie aux présentes pour y autoriser à ester en justice aux fins des présentes et l'y autorisant de fait, est demanderesse, ordonnant la licitation de certains immeubles désignés comme suit, savoir: a) la moitié sud du lot numéro cent soixante-sept (No 167) du cadastre officiel de la ville de Saint-Jean, contenant trente-six (36) pieds de largeur sur cent quarante-quatre (144) pieds de profondeur, avec maison dessus construite, bornée à l'est par la rue Champlain, au nord, par la partie nord dudit lot, appartenant à J.-E. Gagnon, à l'ouest, par le lot numéro cent soixante-cinq (165) du dit cadastre et, au sud, par la partie sous-décrite du lot numéro cent soixante-deux (162) du même cadastre, et b) la moitié nord du lot numéro cent soixante-deux (No 162) du cadastre officiel de la ville de Saint-Jean, contenant trente-six (36) pieds de largeur sur cent quarante-quatre (144) pieds de profondeur, bornée à l'est, par la rue Champlain, au nord, par la partie sus-désignée dudit lot numéro cent soixante-sept, (167) au sud par la partie sud dudit lot no cent soixante-deux, appartenant à Dame J.-S. Filion et, à l'ouest, par le lot numéro cent soixante-quatre (164) dudit cadastre; le tout pour être vendu en bloc; les immeubles ci-dessus désignés seront mis à l'enchère et adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur, le 29e jour de juin, 1955, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée (11 h. a. m.), Cour tenante, dans la salle d'audience du Palais de Justice, à Saint-Jean, district d'Iberville, sujet aux charges, clauses et conditions indiquées dans le cahier des charges déposé au greffe du protonotaire de ladite Cour; et que toute opposition à fin de distraire à lade charge ou à fin de distraire à ladite licitation, devra être déposée au greffe du protonotaire de la dite Cour, au moins douze jours avant le jour fixé, comme susdit, pour la vente et adjudication, et que toute opposition à fin de conserver devra être déposée dans les six jours après l'adjudication; et, à défaut par les parties de déposer lesdites oppositions dans les délais prescrits par le présent, elles seront forcloses du droit de le faire. Saint-Jean, le 24 mai, 1955.

CARTIER & CARTIER
Avocats de la demanderesse.

AVIS

CANADA,
Province de Québec,
District d'Iberville

COUR MUNICIPALE
de la
CITE DE ST-JEAN, QUE.

La Cité de Saint-Jean, Qué.,
Demanderesse

—Vs—
M. Percy Patenaude, 4743 Wiota,
Los Angeles, California.

Défendeur.
Il est ordonné au défendeur ci-haut mentionné de comparaître dans le mois, devant cette Cour, Saint-Jean, Qué.,
ce 26 mai 1955.

J.-Wilfrid BOUTIN,
Greffier,
de la Cour Municipale de
la Cité de Saint-Jean, Qué.

A VENDRE: Maison située à 231 rue Laurier. S'adresser à tél. 3875, St-Jean.

A VENDRE: accessoires pour conserverie, 3 otoclaves avec 20 paniers, 1 pompe à l'eau, capacité 3000 gallons à l'heure, 1 coupeuse à fèves, 1 blanchisseuse à tomates (scaldier), tables pour bêtes et chaudières, aussi environ 4 arpents de terre avec fabrique et entrepôt pour conserve, le tout en parfaite condition. S'adresser à Vve H. Harbec, Farnham, tél. 2763.

A VENDRE: 8 machines distributrices de noix chaudes (marque Challenger) pour seulement \$500.00. Lorsque placées dans des endroits fréquentés (salles de danse, restaurant, etc.), ces machines rapportent facilement \$40. par semaine. Ecrire à Boîte Postale 216, "Le Richelieu", Saint-Jean.

A VENDRE: belle terre noire, \$10., du voyage de camion, terre franche à 3.00 du voyage, terre sableuse à \$4.00 du voyage, livraison à Saint-Jean et Iberville. S'adresser à J.-Paul Trahan, 178 rue Mercier, St-Jean, tél. 4497.

A VENDRE: Un bicycle de garçon, bon ordre, pneus neufs. S'adresser à tél. 5089, Saint-Jean.

A VENDRE: remorque 20 x 6 x 6 intérieur Sylvacord Plywood, prête à meubler. S'adresser à 161 rue Richelieu, St-Jean.

A LOUER

A LOUER: logis de 5 appartements situé à St-Luc, Talon, rang du bord de l'eau. S'adresser à Georges L'E-cuyer, St-Luc, tél. 5040.

A LOUER: chambre moderne au soir ou à la semaine avec radio, eau chaude, bain et douche, usage du téléphone, entrée libre, prix modéré, près de la station d'autobus. S'adresser à Emile Pinsonnault, 11 Boul. Taschereau, Laprairie. Tél. 214 (Tourist Room).

A LOUER: logis de 2 pièces, chauffé, éclairé. S'adresser par tél. 6647.

A LOUER: au village St-Luc, logis de 3 pièces, ménage neuf, loyer bas dans un haut. Tél. 3331.

A LOUER: logis chauffé, 10 pièces, pouvant servir pour bureau professionnel, médecin, dentiste, libre le 1er mai. S'adresser à 197 rue Richelieu, St-Jean.

A LOUER: maison 5 pièces et droit de culture sur terre de 5 arpents avec verger situé à environ 3 milles de Saint-Jean. Pour renseignements appelez M. André Massé, tél. 4441, propriété de Philippe Baillargeon.

A LOUER: grande pièce avec salle d'attente, endroit idéal pour bureau de dentiste, opticien ou agent d'assurance. S'adresser à La Pharmacie Larose, 21 Chemin St-Jean, Laprairie.

A LOUER: magasin sur rue Richelieu. S'adresser à 161, rue Richelieu, Saint-Jean.

A LOUER: chalet à louer. S'adresser à Carrière Bernier Ltée, tél. 8-2315.

VOULEZ-VOUS louer un transplan-teur de tomates? Adressez-vous à Raymond Raymond, rang de la rivière, Saint-Remi, tél. 651-S-12.

A LOUER: logis vacant, 5 appartements. S'adresser à Romain Lus-sier, rue Perras, Saint-Remi, tél. 105.

A LOUER: logement libre le 1er juin. S'adresser à 116 rue Saint-André, Saint-Remi de Nap.

A LOUER: chalet meublé, situé à l'île Ste-Thérèse, eau, électricité, garage, chaises de parterre, usage des pelouses, grand terrain, beau site. S'adresser à 244 rue St-Jacques, St-Jean, tél. 2566.

A LOUER: logement de 4 pièces, propre, \$30. par mois et aussi garage à louer à 80a rue Grégoire. S'adresser par tél. 3256, Saint-Jean.

A LOUER: logement 2 pièces, neuf, \$25. par mois avec cave en ciment, à 82b rue Grégoire. S'adresser par tél. 3256, St-Jean.

A LOUER: sur la route de Napierville, maison de 6 appartements avec toutes les commodités, garage, service d'autobus à la porte. S'adresser à Gaston Roy, L'Acadie, tél. 3236.

A LOUER: chalet d'été situé à 1 mille au sud de Saint-Jean, 3 pièces, meublés, électricité, eau courante, chaloupe, flotte, etc., site idéal, avant le Club de Golf. S'adresser à Mme Alain L'Heureux, tél. 2533.

A LOUER: logis chauffé de 6 appartements, situé à 138 rue Champlain, libre immédiatement. S'adresser à 138 rue Champlain, St-Jean.

A LOUER: 1 logis de 4 appartements, vacant, ménage fait en neuf, près de l'église et l'autobus. S'adresser à 21, rue Ste-Marie, Laprairie.

A LOUER: maison de 4 appartements. S'adresser à E. Morin, Delson, tél. 628-S-3.

A LOUER: logis de 5 appartements avec garage et grande cour, au 8, du Boulevard, à Laprairie. S'adresser à Romulus Denault, St-Jacques-le-Mineur, tél. 7909.

A LOUER: logis de 4 grands appartements et chambre de bain et passage, village de Saint-Philippe de Laprairie, sur la route 9. S'adresser à A. Beaudin, Saint-Philippe de Lap.

A LOUER: jolie maison de 6 appartements, très propre, bien située, sur grand terrain, libre le 1er juillet. S'adresser par tél. 4210, Saint-Jean.

A LOUER: Station de Service sur la Rive-Sud, 5 milles de Montréal. S'adresser par tél. OR. 1-1961.

ON DEMANDE

ON DEMANDE: tricoteuses ayant leur machine et sachant tricoter le modèle de bas à carreaux "Argyle". Si vous êtes intéressées à travailler, appelez Astoria Hosiery Reg'd., 365 rue St-Jacques, St-Jean, tél. 7662.

ON DEMANDE, servante demandée pour ouvrage général de maison privée, références nécessaires. S'adresser à 180 rue Chaussé, Saint-Jean, tél. 3905.

HOMMES DEMANDES: une compagnie progressive dispose de bons territoires vacants. Réalisez de \$50. à \$75. par semaine en vendant nos 225 produits connus, garantis, aimés du public; toilettes, médicamenteuses, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Spéciaux gratuits chaque mois \$18. requis. Détails: JLTO, 5130 rue St-Hubert, Montréal.

ON DEMANDE: fille demandée pour maison privée, références exigées bon salaire. S'adresser par tél. a 2093.

ON DEMANDE: fille demandée pour ouvrage général de maison privée. S'adresser au Dr Tarte, Boucherville, tél. 313.

ON DEMANDE: jeune homme de 25 ans, sobre, parlant anglais et français, voulant chauffer chemin ou auto à l'année, ayant chauffé 8 ans sans accident. S'adresser à tél. 774, Lacolle.

DIVERS

OUVREUR DE TOITS: Couvreur responsable, qualifié et approuvé par "Building Products Ltd" et "Alexander Murray Ltd", aussi par plusieurs manufacturiers de papiers et d'asphalte à toitures. — Mes années d'expérience m'ont appris à employer seulement la plus haute qualité de matériaux pour votre toit et pour votre protection. La limite de garantie pour tout toit en papier est de 20 ans mais ces toits ont duré beaucoup plus longtemps. Assurances contre accidents et dommages. Prix modiques. J. Albert Morin, R. R. No 40, Tél. 2054, Iberville.

COUVOIR BRAY

Ce qu'il peut y avoir dans un sac de l'argent. Si c'est les poches de Bray. Demandez notre liste de prix courante. Nous avons poches âgées d'un jour ou de quelques semaines. Ou poussins mélangés de lets pour rôti. Demandez les détails. Confiez-nous votre confiance. Agents: Gérard Braut, 282 rue St-Jacques, St-Jean; Edmond Jossier, Laprairie; Léopold Martin, Lacolle; Origène Denault, Sherrington, tél. 648-21.

CUIRS ET METAUX: travaux de cuir et étain exécutés selon vos goûts, classe d'artisanat pour enfants, cours du soir pour adultes. S'adresser à Mlle Léonne Dussault, 221 rue St-Michel, St-Jean, tél. 2840.

FUMAGE POUR BOUCHERS ET CULTIVATEURS: Nous préparons et fumons tout morceau de porc frais que vous nous envoyez en 7 jours pour .05 la lb. S'adresser à Salaison Arsenaud, 1061 De L'Église, Verdun, P.Q. — Tél. TR. 5961.

ATTENTION! attention! belle occasion pour personne désirant un local pour commerce situé sur la rue Champlain. S'adresser à 224 rue Champlain, Saint-Jean, tél. 5516.

NOUVEAU: je fais la réparation de toutes marques de machine à coudre, ouvrage garanti, installation de moteur et vente de tous accessoires. S'adresser à L. Nadeau, 59 rue Grégoire, Saint-Jean, tél. 7224.

REPARATION GENERALE: parapluies, affilage de moulin à gazon, tondeuses, ciseaux, etc. S'adresser à J. Vivier, 152d, rue Foch, Saint-Jean ancienne ruelle Mailloux, tél. 7491.

GARDIENNE: jeune fille étant disponible après ses heures de classe, aimerait garder. Appelez avec confiance à 8-1334, Saint-Jean.

LES PERSONNES qui désirent une fille pour ouvrage général de maison privée, s'adresser à Mlle Marie-Rose Inkel, Saint-Michel, Co. Nap., tél. 646-S-2-1.

PERDU: 1 paire de lunettes monture noire et dorée, dans un étui "J.-A. Boivin". S.V.P. rapporter contre récompense à 170 rue St-Jacques Saint-Jean.

REMERCIEMENTS à saint Jude pour faveur obtenue avec promesse de publier. — E.L.

"Les réalistes tout en admettant l'existence d'un Dieu créateur, disent que l'art ne saurait surpasser la nature, ni l'homme rien faire de plus beau que l'oeuvre de la sagesse infinie". Et tous font consister l'art dans l'imitation du beau réel."
(Fr. Martinus)

LONGUEUIL

Travaux de canalisation poussés activement, de même que pour les égouts de Ville Jacques-Cartier, dans Longueuil. — Le maire et les échevins et la Fédération des maires.

Tandis que les travaux de la canalisation du Saint-Laurent commencent à s'étendre du côté de S.-Lambert et que s'approfondit le canal par où passeront, dans quelques années, les navires en route pour les grands lacs, les travaux d'égout de la ville Jacques-Cartier, dans Longueuil, progressent rapidement maintenant. On a terminé le creusage et on est à poser les formes et couler le ciment pour terminer le tout. Les cabanes érigées sur S.-Laurent, disparaissent graduellement et en espère qu'avec l'été le tout sera terminé à la grande satisfaction des propriétaires voisins des rues où se sont fait les travaux.

C'est une affaire classée. Le projet de fédération des maires, préparé par Me Emilien Brais, a subi un enfermement de première classe et c'est Longueuil qui lui a donné le coup de mort quand, par une résolution, le conseil municipal a déclaré qu'il est "opposé à faire partie et à tomber sous les effets de tout projet de loi provinciale qui pourrait constituer en corporation un conseil des maires dans le comté de Chambly.

Et malgré l'opinion manifestée par trois conseillers de convoquer une réunion spéciale pour étudier le projet et le modifier, aucune séance du conseil n'a été appelée par le secrétaire.

Et voici comment se résume l'attitude des conseillers et du maire concernant le projet:

M. Pratt: Nous n'avons pas besoin de fédération publique.

L'échevin Dussault: Je propose que le conseil se prononce contre le projet soumis. Je reviendrai sur ma décision si la population décide autrement par référendum.

L'échevin Spickler: Bien des articles ne me sourient pas du tout; je propose que le secrétaire-trésorier dépose le projet de loi officiellement. Je ne suis pas prêt à l'accepter tel qu'il est conçu. Nous devrions convoquer une assemblée spéciale pour l'étudier.

L'échevin Mailloux: La charte qu'on nous propose renferme tellement de pouvoirs que je m'y objecte.

Le Dr Pierre Jodoin est d'avis de consacrer une séance spéciale à étudier le projet de la loi afin qu'on puisse biffer ou amender.

L'échevin Lebrun: Tel qu'il est je n'accepte pas ce projet de loi. On devrait étudier ce texte dans une séance spéciale.

Et c'est après des déclarations semblables que le projet a été catégoriquement rejeté.

ELECTIONS SCOLAIRES

Avec la fin de juin, à la Commission scolaire, où plusieurs commissaires terminent leur mandat, ce sera la période des élections.

C'est en effet le premier lundi de juillet qu'aura lieu l'appel nominal et s'il y a élection elle aura lieu le 2^e lundi de juillet.

MM. Médard Deniger, président et M. Maurice Brault, sont les commissaires sortant cette année. C'est sûrement le souhait des contribuables et de toute la population de Longueuil qu'ils continuent le travail commencé dans la Commission scolaire catholique.

UN 20e ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier, la compagnie des Guides Sainte-Jeanne d'Arc faisait le 20e anniversaire de fondation du mouvement des Guides dans

Longueuil. Toutes les anciennes étaient groupées dimanche soir, au local, autour de Mgr Romain Boullé, curé, pour cette occasion et c'est Mlle Lebrun qui se fit l'interprète des anciennes et dans diverses scènes imagées d'actualité, elle intéressa son auditoire et leur fit comprendre la valeur de la formation du scoutisme, chez les filles en particulier.

FAITS DIVERS

Dimanche prochain, à la messe de 8 heures, en l'église S.-Antoine, aura lieu la communion solennelle des enfants de nos écoles et le soir, la rénovation de leurs promesses du baptême. Tous les paroissiens ont été invités à cette imposante cérémonie qui leur rappellera l'engagement qu'ils ont pris pour leurs enfants, à leur naissance. Cette cérémonie avait été précédée d'une brève retraite.

Mardi soir, à 7 heures, pour marquer la royauté de Marie, une messe spéciale a été dite en l'église S.-Antoine de Longueuil.

Mardi soir, après la messe, la Ligue du Sacré-Coeur se réunissait à la maison des Oeuvres à l'occasion du premier vendredi du mois.

NAISSANCES

A S.-Antoine de Longueuil, le 29 mai 1955, a été baptisée Marie, Régina, Flore, Isabelle, née le 13 mai, enfant de M. Gaston Véronneau et de Flore Ménard. Le parrain a été M. Donat Véronneau et la marraine Regina Robichaud.

A S.-Antoine de Longueuil, le 29 mai 1955, a été baptisé Joseph, Jean Yves, Daniel, né le 6 mai, enfant de Adrien Thomas et de C. Boucher. Le parrain a été M. Jean-Louis Boucher, et la marraine Gisèle Viau.

A Saint-Antoine de Longueuil, le 29 mai 1955, a été baptisée Marie, Valada, Ginette, née le 23 mai, enfant de M. A. Robert et de A. Benoit. Le parrain a été M. Roger Robert et la marraine Edith Robert.

MARIAGES

En l'église S.-Antoine, le 28 mai, a été célébré le mariage de M. Jean-Maurice Jacques, fils de M. Henry Jacques et de Marie-J. Mathieu, à Mlle Pauline Lamarre, fille de M. Raymond Lamarre et de Blanche Dubois. Les témoins ont été MM. H. Jacques et R. Lamarre.

A Saint-Antoine de Longueuil, le 28 mai a été célébré le mariage de M. Jean-Marie Boileau, fils de Alfred Boileau et de Maria Massé, à Mlle Pierrette Buron, fille de M. Adrien Buron et de Yvonne Mathieu. Les témoins ont été MM. Alfred Boileau et Adrien Buron.

SEPULTURE

Le 27 mai 1955, en cette paroisse est décédé à l'âge de 59 ans, M. L. Guillem, époux de Yvonne Daniel. Le service a été chanté à S.-Antoine en l'église paroissiale par M. l'abbé G. Coupal.

(suite à la page 28)

L'institutrice procurera à ses élèves les récréations et les délassements nécessaires, empêchera les enfants de se livrer à des exercices trop violents au détriment de la santé et du bon ordre.

(Mgr Fr.-Xavier Ross)

En traversant le pont croche

L'autonomie a encore ses champions, ses héros! On le voit par les déclarations de principe de certains personnages, qui ont pour habitude de prêcher et proclamer, quand ça fait leur affaire... parfois surtout à la veille d'une élection, quand c'est à leur profit ou à leur avantage. Dans ce cas là, pour eux, la cause commune, l'avancement général, le progrès dans l'union et la bonne entente ce n'est pas leur affaire. Ce qui passe avant tout c'est leur intérêt personnel.

L'autonomie on l'a discutée lors d'une séance du conseil municipal de X... quand le célèbre projet de la Fédération des Maires du comté a subi son premier échec. D'excellentes raisons ont été données pour démolir le projet, le répéter, mais il en est d'excellentes, en faveur d'une fédération également.

Le principe, il ne faut pas le cacher, c'est le problème créé par la multiplicité des services, des municipalités, dans un rayon restreint. Enumérons-les: Longueuil, Montréal-Sud, Saint-Lambert, Ville Jacques-Cartier, Mackayville, Ville Lemoyne, Greenfield Park et Prévile et nous en oublions. C'est autant de problèmes posés à la Commission des affaires municipales, qui contrôle les emprunts, les constructions etc. Ça c'est de l'autonomie!

De même que les autonomistes n'ont eu rien à dire quand Jacques-Cartier a été incorporé en municipalité en 1949; de même qu'ils ont laissé échapper la plus intéressante partie de la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, la partie est, Fatima, et les industries, de même qu'ils ont laissé envahir le territoire de Longueuil par les travaux gigantesques au bénéfice d'une ville voisine, de même un jour devront-ils accepter un joug plus onéreux que la collaboration qu'on leur demande.

Ignorent-ils ces messieurs que les faveurs du régime vont à ceux qui vraiment donnent leurs votes au pouvoir établi? Ignorent-ils que nous sommes embarqués dans un bateau, la canalisation, qui est appelée à transformer la rive sud, que nous le voulions ou non. Le projet a une envergure nationale et l'intérêt des municipalités passe après celui des affaires. Et il faut prévoir le jour où le "bijou de la rive sud" perdra son lustre devant l'envahissement des quais des navires, des entrepôts, etc.

C'est pourquoi, rejeter le projet catégoriquement c'était faire preuve d'un individualisme regrettable. Et nous ne poserons qu'une question aux autonomistes: êtes-vous encore disposés à administrer seuls votre régime scolaire et à payer tous les frais d'une école monstre, avec des professeurs uniquement laïques? Non pas, vous voulez que tout Longueuil paye. Tant il est vrai que vous préchez l'autonomie quand ça fait votre affaire.

Si nous étions aussi jaloux de notre autonomie de catholiques et de Canadiens français que nous le sommes pour notre intérêt matériel, nous jugerions les choses autrement, nous nous conduirions autrement aussi. Les intérêts matériels ont pris le dessus sur les valeurs spirituelles. Nous acceptons que la morale soit offensée, baffouée, que les moeurs soient dépravées et relâchées, que la famille soit attaquée. Contre tout cela protestent-ils nos autonomistes? Jamais, ça ne se compte pas en cents et piastres.

Je connais un homme à la recher-

che de documentation sur notre organisation scolaire... Le pauvre... il y en a dans toutes nos bonnes bibliothèques et des meilleurs auteurs, pour ne mentionner que l'abbé Groulx. Adressez-vous au conseil de l'instruction publique, mon ami, c'est une institution vénérable, que vous édifiera par ses actes et son histoire.

PIERRE QUI ROULE.

Programme spécial...

Le combat spécial sera entre Marshall Lewis et Yvon Row. Deux athlètes très agiles qui mettront toute leur adresse dans cette rencontre limitée à 30 minutes. Le combat d'ouverture mettra aux prises Bob Ethier et Raymond Couture. Pas besoin de longue littérature, seuls les noms des 12 lutteurs à ce programme suffisent pour démontrer ce qui attend les amateurs qui seront au Stade Municipal, dimanche soir, 5 juin.

On peut se procurer des billets réservés à la Pharmacie Sagala ou au Stade Municipal. Les prix d'admission demeurent les mêmes, soit \$1.25 pour les loges et la terrasse, \$1.00 pour les estrades. Les enfants sont admis au prix de \$0.50.

Chômage et chômeurs

Ce ne sont pas les industries exportatrices qui sont le plus durement frappées, mais celles qui fabriquent pour le marché domestique.

Ce n'est pas à New-York ou à Washington que les industriels canadiens subissent la concurrence, mais à Montréal et à Toronto. Les cotonnades américaines et japonaises, les lainages anglais, les appareils électriques allemands, tous ces articles se vendent rue Ste-Catherine, en concurrence des produits canadiens; et c'est autant qui est enlevé à nos ouvriers.

Il vaudrait mieux un peu moins parler du chômage et un peu plus des chômeurs, de ces hommes et de ces femmes qui ont des bouches à nourrir et qui n'arrivent pas à les sustenter. 201,000 chômeurs dans le Québec, c'est un chiffre. Qu'y a-t-il derrière ce chiffre? C'est ce qu'il faudrait savoir.

Gérald Filion
Le Devoir, Montréal, Québec

Le rôle de la mère. — Dans son trousseau de mariage, elle inclura une petite bibliothèque de livres sur la maternité, l'hygiène prénatale, l'hygiène infantile, la psychologie de l'enfant, sa formation, etc. (Relig. Cong. N.-Dame).

CHAPEAUX

Pour un choix de chapeaux faits à la main et exclusifs, venez chez

Mme L. De Leseleuc

175A St-Jacques Saint-Jean Tél. 2637

Tant en 1952 qu'en 1953, 90% du transport côtier canadien était fait par des navires canadiens.



Mou hors-bord est un nouvel EVINRUDE LIGHTWIN 3 CV

Bas Fisherman permet de naviguer partout. Seulement 32 lb.

Votre dépositaire local a son nom dans l'annuaire téléphonique sous la rubrique "Moteurs hors bord". E-1928

EVINRUDE MOTORS PETERBOROUGH - CANADA

NORMAND GALIPEAU 114 Richelieu Tél. 6837

SHAMPOOING COLORANT ROUX



Avivez la teinte naturelle de vos cheveux ou changez-en la couleur avec le shampooing colorant ROUX. Plus de cheveux gris... car le shampooing colorant ROUX les élimine pour longtemps.

Voyez votre salon de beauté, pharmacie ou magasin.



APRÈS CHAQUE TEINTURE OU DÉCOLORATION EMPLOYEZ HAIRTEX

A VENDRE



MAISON NEUVE, moderne, meublée, confortable, hiver et été. Chambre, salon, cuisinette, chambre de bain, garage. — Terrain 50 x 150. Toutes commodités. Transport facile.

AUBAINE \$4,500 (conditions faciles) 2244 Enriette (River Road) CHAMBLY-BASSIN Tél. Montréal FR. 0515 (le jour)

Tél. OR. 1-4567
Dr GÉRARD DUSSAULT
MEDECIN - CHIRURGIEN
Heures de bureau:
2 h. à 4 h. p.m. — 7 h. à 9 h. p.m.
Tous les jours sauf le mercredi
14 rue Green Saint-Lambert

J.-O. Guénette
• Pâtisseries françaises
• Gâteaux de nocés
73 ouest, St-Charles
Tél. OR. 4-4450 LONGUEUIL

L'Hôpital de Longueuil
Enrg.
Sous la surveillance de
• INFIRMIÈRE LICENCIÉE
• DIRECTION MÉDICALE
Médecine - Maternité
Convalescents
311 Blvd Quinn
Tél. OR. 5-7731

Dimanche le 5 juin, au Stade Municipal

Tirage du \$2,000.

parmi les detenteurs de passes de saison

**1er Prix: \$1000. - 2e Prix \$500.
et 5 prix de \$100.**

Le tirage se fera pendant
la partie de Baseball qui
commence à 1.30 p. m.

**Burlington
vs
Saint-Jean**



Tous au Stade Municipal
dimanche prochain, le 5 juin

Cette page est commanditée par les firmes ci-dessous :

**Restaurant
RENE GRANGER**

268-A, Richelieu Saint-Jean

Tél. 3689

**J. - A. LEBLANC
PAIN "EXCELL"**

161 Notre-Dame Saint-Jean

Tél. 2277

**Banque Canadienne
Nationale (St-Jean)**
E. ARBOUR, gérant

199, rue Richelieu Saint-Jean
AGENCE: 161 Notre-Dame

**TRAHAN & FRERE
BOIS DE CONSTRUCTION**

215, rue St-Pierre Saint-Jean

PHARMACIE SAGALA

122 St-Jacques Saint-Jean

Dominion Blank Book Co. Ltd.
Harolde SAVOY, président

Saint-Jean, Qué.

REDACTION ET ADMINISTRATION
 170, rue Saint-Jacques Téléphone 7529
 C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.
 Abonnement: \$2. — E.-U. et pays étran.: \$3.
 Publié par
LES EDITIONS DU RICHELIEU, L.TÉE
 Autorisé comme envoi postal de 2e classe,
 Ministère des Postes, Ottawa.



Directeur: Paul L'ECUYER



Circulation audité et
 assermentée par
A. B. C.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 2 JUIN 1955

Imprimé aux Editions du Richelieu, Ltée

Revue de la PRESSE

— par Me RODOLPHE FOURNIER, N.P. —

ANDRÉ GIROUX, auteur de "14, rue de Galais"

"14, rue de Galais" fut l'un des programmes télévisés les plus populaires de la dernière saison. Non seulement la langue y était bien française sans exagération, l'intrigue très captivante, mais, particulièrement, c'était l'illustration de la vie bourgeoise canadienne-française.

Nos auteurs, dans leurs livres comme à la radio et à la vidéo, se sont très peu souvent penchés sur la vie canadienne dans son beau côté et dans la société à l'aise. Ils devraient le faire à l'avenir, tout en ne délaissant pas complètement les classes rurales et ouvrières. Ils devraient aussi faire revivre pour nous les premiers colons (SOURCE de Desrosiers devrait illuminer nos écrans au cinéma et à la télévision), les coureurs des bois, et tous les personnages de notre histoire, qui remplaceraient avantageusement nombre de programmes de danse de ballet.

Nous apprécions nos acteurs. Mais nous ne connaissons pas assez les auteurs, particulièrement ceux qui écrivent pour la radio et la télévision.

Ainsi, que savons-nous d'André Giroux, auteur de "14, rue de Galais"? Lisons l'interview-éclair de celui-ci par M. Jean-Paul Robillard dans le PETIT JOURNAL du 29 mai dernier:

"Ce n'est pas une mince affaire que de rencontrer l'auteur de "14, rue de Galais" lorsqu'il passe à Montréal. On peut être sûr que l'entretien se déroulera sous les signes combinés des horaires de train et du temps dévoré par les courses à faire et les coups de téléphone... A peine suis-je entré dans la chambre d'hôtel où André Giroux a établi son quartier général, que justement l'appareil sonne. Ce qui me permet d'apprendre (sans le vouloir), que mon homme devrait être déjà rendu à Québec où l'attendent trois textes à terminer de son populaire téléroman "Mon 14, rue de Galais" à lui tout seul me prend 40 heures de ma semaine de travail soit 25 heures d'élaboration et 15 heures de finition" me révèle mon interlocuteur dont, incidemment, la simplicité et la bienveillance rendent avec lui les contacts vraiment faciles...

"J'ai poussé dans l'odeur des livres", continue Giroux. "Je suis né à Québec le 10 décembre 1916, et mon père, Théophile Giroux, fut à la vieille capitale ce que fut, à Montréal, le libraire Ducharme. J'ai fait mes études secondaires à l'Académie de Québec, que j'ai quittée lors de la mort de mon père en 1936. Je suis alors devenu comptable au Secrétariat de la Province grâce à un homme qui fut toujours pour moi une vraie Providence: M. Alexandre Desmeules..."

En 1940, André Giroux passe sous-secrétaire de M. Jean Bruchési et, en 1946, publiciste du ministère de l'Industrie et du Commerce. Il y a deux mois, l'honorable Paul Beaulieu lui accordait un congé sans solde d'un an pour lui permettre de se consacrer plus exclusivement à son travail pour la télévision. Pour être complet, il faut dire que Giroux a

épousé, en 1946, Mlle Rachèle Turgeon, qui lui a donné "une fille (Renée) très gâtée "parce que c'est son père qui l'élève..."



M. André Giroux

"Giroux a toujours eu le goût d'écrire. A 19 ans, il fait ses premières armes de journaliste au Travailleur, de Worcester, puis devient éditorialiste de Jeune (revue québécoise) de 1940 à 1942 année où il fonde la revue éphémère: Regards. En 1943 (année de sa "pierre du rein", comme il dit), il tombe malade. Vers 1945, il commence à travailler pour la radio et à écrire. Et ce sont ses livres Au-delà des visages (1948—Prix de la Province et Prix Montyon) et Le gouffre a toujours soif (1953). Dans ses cartons, Giroux a un manuscrit: Les visages des autres (titre provisoire qu'il publiera peut-être dans cinq ans..."

"Ses auteurs préférés? Bernanos, Bloy, Camus, Mauriac, St-Exupéry, Valéry (qu'il ne comprend pas toujours et il n'est pas le seul) et Graham Greene. En face de notre avenir littéraire et intellectuel, Giroux est nettement optimiste. Mais il déplore que le nombre de bourses destinées aux écrivains soient si peu nombreuses et se dit surpris qu'on les accorde... à des vieillards..."

"Il aimerait aussi voir nos journaux (tous nos journaux) consacrer hebdomadairement quelques pages à la littérature... Ses passe-temps favoris? la musique et la marche.

"Il est un marcheur qui ira loin..."

(2-6-55)

QUART D'HEURE DES MALADES

La prochaine émission mensuelle consacrée aux malades par Radio-Canada aura lieu le 3 juin, premier vendredi du mois à 5 h. Le R.P. Albert Dontigny, S.J., donnera la causerie.

En feuilletant nos vieux journaux

par
 Me R. Fournier, N.P.

PRIX D'HISTOIRE

Les Commissions scolaires, ces jours-ci, achètent les prix pour écoliers et écolières. Il est convenu qu'elles choisissent près de la moitié en livres canadiens.

Il serait à souhaiter que ceux qui font ce choix donnent une part convenable aux ouvrages historiques, autant que possible en monographies paroissiales. C'est un excellent moyen d'accroître un patriotisme, basé sur des faits.

S'il y a tant des nôtres qui sont indifférents aux choses nationales, c'est qu'ils ne connaissent pas suffisamment l'histoire du Canada, celle de leur province et, particulièrement, celle de leur localité.

Chaque paroisse devrait posséder sa monographie. La Société Historique de la Vallée du Richelieu, qui a à peine deux ans d'existence, a cependant trouvé le moyen de publier plusieurs historiques de notre région: "Iberville" par Mgr A. Goyette, "L'Acadie", par le R.F. Jules-Emile et "L'église de L'Acadie" par M. G. Morisset. Elle a les textes requis pour Saint-Jean, Saint-Luc, Contrecoeur, l'Île-aux-Noix, Marieville, Saint-Mathias, etc. Ce qui lui manque c'est l'argent pour ces éditions. Si les commissions scolaires, à l'exemple de celles d'Iberville et de L'Acadie, voulaient acheter un nombre convenable d'exemplaires pour les localités ci-dessus, cette Société atteindrait vite son but dans ce domaine.

Depuis une quarantaine d'années, la S.S.J.B. de Montréal organise un concours d'histoire du Canada dans nos institutions d'enseignement. Elle donne comme prix des ouvrages canadiens. C'est une réalisation pour laquelle elle mérite d'être félicitée.

C'est en 1913, en effet, que cette Société a lancé ce concours, ainsi que le rapportait "Le Canada" de Montréal, du 5 juin de cette année-là:

"Le secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, M. J.-B. Lagacé, vient d'écrire aux directeurs des collèges classiques de la province de Québec, leur annonçant que la Société a décidé d'offrir chaque année un prix d'honneur à l'élève des classes de Belles-Lettres et de Rhétorique qui sortira vainqueur d'un concours sur l'histoire de notre pays. Ce prix consistera en livres traitant du

LISTE DE DONATEURS POUR LA SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE

En marge de la souscription patriotique organisée par tout le Canada par le Conseil de Vie Française conjointement avec la Fédération des S.S.J.B. du Québec en faveur des minorités françaises de l'Amérique qui comptent plus que jamais sur nous pour leur aider à conserver le précieux héritage de leur foi catholique, de leur langue française et de leur patrimoine ancestral, nous publions ci-après la seconde liste de généreux donateurs qui recevront directement du secrétariat central de l'Université Laval Québec, un reçu officiel déductible pour fins d'impôt.

SAINT-JEAN:

Cie J.-B. Martin Ltée	25.00
Monarch Bottling Works	25.00
Ménard & Frères, prop.	25.00
S.S.J.B. de St-Jean	25.00
Me Jacques Cartier	15.00
M. L.-J. Robichaud	5.00
M. L. Lefebvre, biscuiterie St-Jean	5.00
J. R. Robert	5.00
Anonyme	1.00

Il est bon de le répéter, le but de cette souscription à l'échelon national est de recueillir \$50,000 dont \$2,000 dans le diocèse de Saint-Jean. Le motif: soutenir les minorités françaises en Amérique. La devise de la campagne: "La Langue est la gardienne de la foi", et enfin l'objet bien précis: subventionner l'école, le journal, la radio, les associations d'éducation des minorités françaises par tout le Canada et

même dans le Québec (comté de Pontiac, par exemple).

Le Comité tient ici à réitérer ses remerciements sincères à Son Exc. Mgr G.-M. Coderre, Evêque de St-Jean qui a été le premier à faire tenir sa souscription au montant de \$25.00 en assurant les organisateurs de la campagne de son appui à leur initiative et en souhaitant qu'ils rencontrent partout dans le diocèse de Saint-Jean pleine coopération non seulement du clergé et des diverses associations et groupements mais de toute la population en général.

En terminant, soulignons que l'objectif de \$2,000 fixé pour le diocèse de Saint-Jean a été souscrit en son entier par seulement trois paroisses de la Ville de Québec où les conseils des S.S.J.B. se sont chargés de la propagande avec l'appui sympathique des curés. Ces paroisses sont: St-Pascai de Maizerets: \$1,000; St-François d'Assise: \$600., et St-Fidèle, \$412.00.

\$2,000, donnés par une population de 25,000 personnes environ. Quand ferez-vous votre part? La souscription tire à sa fin. N'attendez pas d'être sollicités. Envoyez votre chèque si minime soit-il, à toute section de la S.S.J.B. ou au Conseil de Vie Française à l'Université Laval, de Québec, ou encore au Secrétariat diocésain des S.S. J.B. a/s M. J.-R. Robert, 315 rue Jacques-Cartier, Saint-Jean. Chaque souscripteur recevra un reçu pour l'impôt, merci d'avance!

Canada. Ce sera probablement l'"Histoire de la colonisation de la Nouvelle-France" d'Emile Salone qui sera donnée (cette année).

"Nous ne doutons pas que ce geste de notre Société Nationale sera hautement apprécié par nos collègues et que ce prix sera vivement disputé par nos futurs bacheliers. Cette résolution, prise au lendemain de celle qui établissait la fête de la Pensée Française, montre assez à quelle tâche le conseil de la Société entend se consacrer.

"...En stimulant de la sorte son zèle pour l'étude de nos annales nationales, c'est indiquer (à notre jeunesse), à quelle source elle doit puiser les aliments de son patriotisme et aussi ces vérités vécues qui projettent sur les problèmes du jour et même sur l'avenir un faisceau de foi et de lumière. L'histoire est une grande école: c'est elle qui fait les forts et les indomptables."

(2-6-55)

Succès de l'un des nôtres

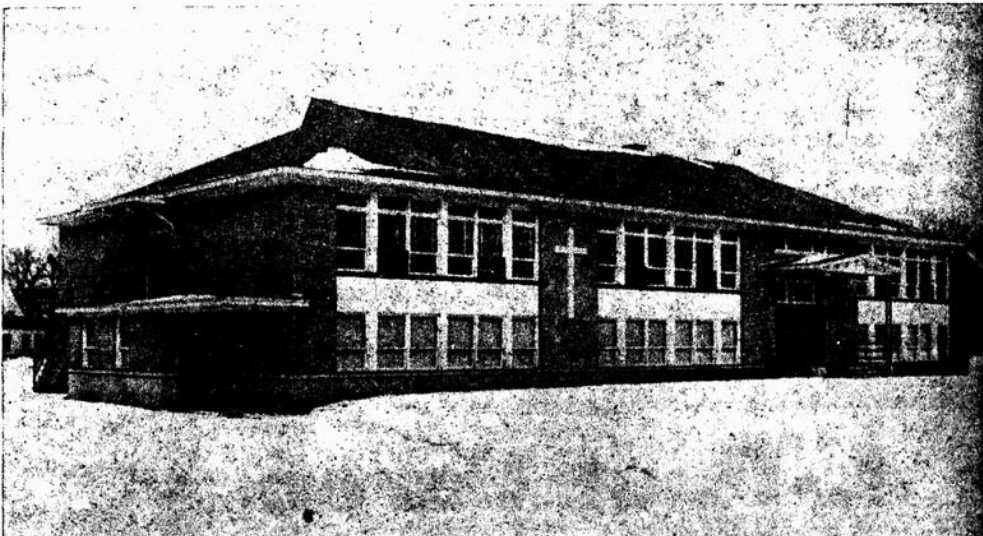
Il nous fait plaisir de signaler les succès en étude de l'un de nos jeunes concitoyens, M. André Deland. Il vient d'obtenir de l'Université Yale, de New Haven, son doctorat en philosophie (géologie) et il a gradué avec "mention spéciale".

M. Deland passera quelques jours de repos à Saint-Jean, chez son frère Me Yves Deland et à Montréal, chez sa mère, Mme Leslie Deland, puis il se rendra à Chibougamou où sa profession de géologue sera sûrement mise à profit.

Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à M. Deland, un ancien élève du Collège de Saint-Jean.

Nulla forme de l'action n'est une honte: la honte, c'est d'être inactif. (Hésiode)

BENEDICTION d'une école à Chambly: M. le Curé C.-E. Poirier, curé de la paroisse S.-Joseph de Chambly a béni, dimanche dernier, en présence de Me Redmond Roche, adjoint parlementaire du Ministre des Finances et député de Chambly à l'Assemblée Législative, l'École Notre-Dame du Sourire. Cette construction de 8 classes, comprenant une grande salle et une salle de professeurs, a été érigée d'après les plans du gouvernement provincial au coût de \$89,000. Le gouvernement provincial a accordé un octroi de \$62,300., soit 70 pour-cent du coût de la construction, payable en 5 années.



PROTECTION
 POUR VOUS
 POUR VOS BIENS
 POUR VOTRE FAMILLE

F. R. L. LEFEBVRE C. D' A. A.
ASSURANCES
 64 ST-JACQUES TEL. 6670 SAINT-JEAN



MEDAILLE DE LA VILLE DE PARIS A L'HON. PAUL BEAULIEU — La médaille de vermeil de la ville de Paris a été décernée, à l'honorable Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie pour son apport au développement de l'industrie hôtelière et de l'art culinaire dans la province. Cette médaille lui a été remise par le président du club gastronomique Prosper Montagné de Montréal, qui était entouré des officiers de l'ordre de St-Fortunat, patron des gastronomes, dont M. Beaulieu est commandeur. Sur notre photo, devant de g. à d.: MM. Marcel Puvilland, directeur du Service provincial de l'Hôtellerie;

André Boussion, importateurs de vins français; le Dr. Samuel Letendre; l'hon. Beaulieu; Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec; M. Jean Contat, président du club Prosper Montagné de Montréal; Me Henri Fiset; M. Tom Devaux, gérant général de l'Hôtel Mont Royal et M. Lucien Baraud, chef-cuisinier. Derrière, de g. à d. MM. Max Rupp, chef cuisinier; Hector Lahaie, délégué des chefs cuisiniers de la province à Berne; Emile Pullivand, directeur de l'Ecole d'art Culinaire de la province et Pierre Demers, président de la Société des chefs cuisiniers de la province de Québec.

CINQ MINUTES POUR LA LIBERTE

Sous cette rubrique de "5 Minutes pour la Liberté", la Chambre de Commerce de Saint-Jean, agissant en coopération avec la Chambre de Commerce du Canada, inaugure une série de vingt-six articles hebdomadaires conçus sous la forme de constatations concrètes.

Nos lecteurs seront à même de voir que la Liberté n'est pas un simple mot, mais une atmosphère dans laquelle nous vivons; mais aussi qui peut bien, un jour, nous manquer, tout simplement parce que nous ne nous serons pas préoccupés de renouveler cette atmosphère. La liberté n'est pas un simple mot mais une manière de vivre et de laisser vivre, qui a surtout besoin des grands courants d'air du respect d'autrui et du sens de la chose publique.

x x x

De nos jours, les conversations autour de la table de famille peuvent prendre une tournure assez bizarre. La jeune fille peut aussi bien parler d'aéronefs que de bombes atomiques. La télévision et la fission nucléaire font les frais de la conversation comme nos pères parlaient d'automobiles, de gramophones et de lampes à incandescence.

Le fils d'un de mes voisins, ayant lu le reportage sur le vol de documents secrets, demandait l'autre jour à son père: "Père, quelle est l'arme secrète la plus importante que nous possédions?" Il faut le dire, mon ami ne savait que répondre sur le moment. En effet, quelle est notre arme secrète la plus importante, celle que nous envient les autres

nations, celle qui nous place au-dessus de beaucoup d'autres pays? Voici la réponse du papa:

"Mon fils, notre arme secrète, n'est pas quelque chose que tu peux voir, palper, goûter et envelopper dans une petite boîte. Non! Notre arme secrète, mon fils, c'est la LIBERTE. Je crois que c'est la chose qui place notre continent au-dessus de bien des pays du monde. C'est un secret qui n'en est plus un, mais cependant bien important. Important, mon fils, car presque tout ce qui peut être accompli dans ce bas monde, peut l'être mieux par l'homme libre".

J'aime beaucoup cette réponse. Sur ce continent nous avons la liberté d'employer de nouvelles méthodes pour faire des travaux bien anciens. Notre capacité de production, sous le système de la libre concurrence a étonné le monde entier. Aujourd'hui, d'après les relevés, un seul homme peut, à l'aide de sa machine, faucher et lier 60 acres de blé par jour! C'est-à-dire, plus que 5 lieues, 15 chevaux et 10 hommes du temps jadis! La Liberté nous a conféré le pouvoir dynamique de créer. Dans les pays libres, l'homme mange mieux, vit mieux et profite en général de meilleures conditions de vie. L'accroissement de la productivité entraîne des salaires plus élevés, des prix plus bas, de meilleurs dividendes et de plus, il en découle de nouveaux placements de capitaux qui offrent de nouveaux emplois.

La liberté a donné un stimulant, et sur ce continent nous encourageons l'entreprise et le discernement permettant à chaque individu d'avoir le plaisir de profiter des fruits de son labeur. Par-dessus tout, la Liberté est à la base des valeurs spirituelles que nous chérissons plus que tous les biens matériels dont nous jouissons largement. La liberté de culte, liberté d'inventer, de penser, d'explorer, de créer, de voter secrètement. Même liberté d'avoir tort, de risquer ou de perdre, de réussir ou de faillir!

Mais, cette arme secrète, cette Liberté, peut-elle disparaître? Oui! On peut perdre la Liberté. A moins que nous, Canadiens, acceptions les responsabilités qui accompagnent la Liberté, nous pouvons la perdre. Lentement, mais sûrement, on peut assister à son agonie, même chez nous, où la Liberté a été depuis si longtemps considérée comme acquise. La peur tue la liberté: l'homme qui hésite à exercer son choix, l'homme qui préfère la sécurité, celui qui préfère voir les choses faites pour lui que de les faire pour les autres, cet individu, qu'il le sache ou non, qu'il en soit conscient ou non, qu'il le veuille ou non, cet homme détruit, érase, massacre la Liberté. Il faut être courageux pour être libre. Il faut avoir la volonté d'envisager ses responsabilités, de bien comprendre qu'on ne peut rien espérer que les fruits de son propre travail. Quand on aime la Liberté, on est animé par l'amour qu'on entretient pour elle. Liberté! Si nous avons le courage de nous élever jusqu'à elle. Nous devons pouvoir nous mesurer à l'échelle de ses bienfaits. Secouons notre apathie, cessons de quémander et de critiquer. Travaillons de toutes nos forces à garder intacte cette Liberté, qui est notre grand trésor, notre arme la plus puissante pour maintenir la prospérité et la paix au sein de notre Canada.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean (en coopération avec la C. de Commerce du Canada.)

Ennemi qui se dérobe

Au début, il est possible d'être diabétique sans le savoir. Mais, comme le traitement, un régime et des exercices peuvent maîtriser cette maladie, il importe de la découvrir tôt. Les obèses sont plus exposés que les personnes maigres, surtout s'ils ont atteint l'âge mûr. Les symptômes du diabète sont la perte subite de poids, une fatigue constante, une faim et une soif ex-

cessive. Des examens médicaux subtils périodiquement permettent de découvrir à temps le diabète.

Un clergé décimé

Stars and Stripes, journal de l'armée des Etats-Unis, publie cette déclaration de Mgr Kindeman, di-

recteur du Séminaire Albert à Koenigstein: "Si la persécution communiste continue au même degré le clergé catholique derrière le rideau de fer sera complètement annihilé d'ici 10 à 20 ans. Au début de la persécution il y avait environ 40,000 prêtres derrière le rideau de fer, il en reste actuellement environ 20,000."

Le blanc ONCEOVER I.V. épargne temps et argent!

Une seule couche recouvre la plupart des surfaces déjà peintes



Le choix des décorateurs

Imaginez! Une seule couche de blanc à bâtiment *Onceover I.V.* et votre maison est devenue la plus coquette des alentours! D'aspect chaud et nuancé, le blanc *Onceover* n'est ni cru ni froid, et ne produit aucune réverbération désagréable. Le blanc *Onceover I.V.* est additionné d'Alkyd pour assurer un revêtement à toute épreuve. Il se nettoie de lui-même et conserve indéfiniment son aspect neuf.

De nombreuses épreuves ont démontré que le blanc *Onceover I.V.* résiste aux pires intempéries. Passez donc voir votre marchand de peintures I.V. Il vous sera de bon conseil dans tous vos projets de peinture.



Judy Holmes,

l'experte en couleurs, a préparé toute une série de dépliants à l'intention des décorateurs amateurs. Demandez-en un exemplaire à votre marchand de peintures.



DESOURDY LUMBER, Enrg.

Saint-Luc, Comté Saint-Jean
Tél. 5632

MAISONS D'ENSEIGNEMENT COMMISSIONS SCOLAIRES

La fin d'année scolaire approche à grands pas. Le temps est venu de songer au choix des...

RÉCOMPENSES SCOLAIRES

Vos élèves — petits comme grands — vous seront certainement gré d'avoir eu l'heureuse idée de leur présenter des volumes à la fois instructifs et agréables à lire, des volumes dignes de votre institution et de l'effort qu'ils ont fourni au cours de l'année.

Les Editions du Richelieu, Ltée

170, rue St-Jacques
Téléphone 7529 :: Saint-Jean, Qué.

J.-Paul Caron
B. A., D. C.

Membre du Collège des Chiropraticiens

Téléphone 6928 69, St-Jacques, St-Jean

Des idées et des oeuvres

Intention générale en juin
✠
"Les médecins et les infirmiers"

La dévotion au Sacré-Coeur

Le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur, à l'amour que notre Seigneur témoigne aux hommes, qui l'a fait descendre sur la terre, revêtir notre humanité, vivre et mourir pour nous s'immobiliser dans le tabernacle sous les humbles espèces du pain et du vin, se donner comme nourriture à nos âmes s'exposer à l'indifférence au mépris, aux injures. En retour, que nous demandet-il? Notre amour, amour de reconnaissance, amour de fidélité, amour réparateur. Telle est la dévotion au Sacré-Coeur. Notre-Seigneur en a exposé la nature et les avantages dans ses révélations à Sainte Marguerite-Marie. Il a demandé la communion du premier vendredi du mois, l'heure sainte réparatrice, la consécration à son divin Cœur, le culte de son image dans les foyers. Ne laissons pas passer ce mois sans renouveler notre dévotion au Cœur de Jésus en ce temps où nous avons si grand besoin de sa protection. Les familles sont particulièrement invitées à se consacrer à Lui. On trouvera le sens et les détails de cette pratique dans une brochure "Les familles au Sacré-Coeur" 40e mille) du R. P. P.-P. Archambault, S. J. 10 sous l'exemplaire aux Editions Bellarmins, Montréal.

Vient de paraître

Mémoires d'un pêcheur

Notre littérature canadienne vient de s'enrichir d'une oeuvre à peu près unique en son genre. C'est un petit volume de 84 pages intitulé "Mémoires d'un pêcheur" dû à la plume d'un prêtre à sa retraite qui a consacré toute sa vie à se reposer de pêcher des âmes en pêchant des poissons.

D'une très grande modestie, ce prêtre a voulu conserver l'anonymat. Il raconte en un style vivant, dépouillé de toutes prétentions littéraires, ses exploits de pêcheur. Il ne se perd pas en savantes théories: il brosse des tableaux successifs de ce qu'il a expérimenté lui-même.

De toutes ces expériences, on peut tirer d'utiles enseignements et, entre autres, celui-ci: "On naît pêcheur". L'auteur, on le devine, est "né pêcheur". Il attire le poisson, il le devine le poisson, il est attiré vers les endroits où il y a du poisson comme l'aiguille de la boussole vers le nord magnétique.

Quatre-vingt quatre pages d'une lecture facile qui enchantera les amateurs de pêche et qui leur fournira toutes sortes de procédés des plus faciles qu'ils pourront essayer tout à loisir même s'ils ne sont pas "nés" pêcheurs.

Cette brochure est en vente au prix de 0.50c l'exemplaire (es-compte spécial en quantité) en s'adressant à "Mémoires d'un pêcheur Fraternité Sacerdotale, Pointe-du-Lac, P. Q.

Persécution en Yougoslavie

300 Slovénes ont été condamnés à des travaux "correctifs" pour avoir célébré les noces d'argent épiscopales d'un "criminel de guerre" S. Ex. Mgr Rozman, évêque de Lubljana, condamné en 1946 à 18 ans de travaux forcés.

Apostolat de la prière

LES MEDECINS ET LES INFIRMIERS

Il n'est peut-être pas de profession, après celle du prêtre, qui exerce une plus profonde influence sur la société que celle des médecins, des infirmiers et des infirmières. Par le soin des malades ils sont en contact avec les misères humaines et peuvent jouer auprès des personnes et des familles le rôle de conseillers moraux et de bons samaritains. S'ils comprennent la haute mission que la Providence leur a confiée, ils sont en mesure de faire beaucoup de bien. Ils peuvent au contraire faire un mal énorme s'ils n'ont pas conscience de leurs responsabilités.

Le Saint-Père s'est beaucoup préoccupé de ceux qui veillent à la santé physique de l'humanité. Il leur a prodigué les conseils et les avertissements. L'intention qu'il propose aujourd'hui à nos prières et à nos sacrifices est empreinte d'une extrême gravité: "Que les médecins et les infirmiers prennent conscience de leurs responsabilités devant Dieu."

LA HAUTE MISSION DU MEDECIN

Le Saint-Père a une grande estime pour la profession médicale. "Le médecin chrétien, dit-il, ou tout au moins digne de cette confiance par son honnêteté, peut faire beaucoup pour relever la moralité du peuple, pour freiner ou réprimer les abus, vices et habitudes que la conscience réprouve. Dans de nombreux cas il a encore le devoir délicat de préparer et faciliter le ministère du prêtre, de dissiper des préjugés et appréhensions déraisonnables et funestes. Toutefois si votre charge est belle en raison du bien qu'elle apporte au prochain, pour vous elle est austère; elle est une occasion d'abnégation non seulement fréquente, mais continue, une occasion de soucis et de désagréments, qui parfois ne sont pas même dignement appréciés..."

ERREURS A EVITER

Beaucoup de questions médicales ont un rapport direct avec la morale chrétienne. A cause du pouvoir exceptionnel qu'il a sur la vie humaine le médecin doit sans cesse prendre des décisions, donner des conseils où le bien de l'âme est en jeu.

Le premier devoir du médecin est évidemment d'avoir une science suffisante et une connaissance technique à jour, pour ne pas mettre en danger les vies humaines dont il a la garde. Il doit toujours prescrire les remèdes les plus sûrs, refuser les opérations illicites, éviter d'habituer ses patients aux stupéfiants, employer toujours des moyens de guérison approuvés par la morale. Il n'a pas le droit d'exposer la vie de ses patients pour le bien de la science.

Il doit observer dans l'exercice de sa profession les lois strictes de l'éthique professionnelle. Il est tenu au secret et ne peut révéler les confidences qui lui sont faites dans l'exercice de ses fonctions. Il doit respecter ses patients, surtout ses patientes, et éviter d'être pour eux occasion de péché. Dans la réclamation de ses honoraires, il a droit à une compensation légitime, mais ne peut profiter de la nécessité où se trouvent ses clients pour les exploiter.

Il faut qu'il se garde des fausses opinions répandues parmi ses confrères non catholiques. Combien de conseils funestes sont donnés par certains médecins concernant, par exemple, la pureté des jeunes gens, l'éducation sexuelle, la stérilisation, l'usage illicite du mariage, l'avortement. Le Pape insiste dans plusieurs documents sur l'immoralité absolue de tout attentat direct à la vie, même pour une fin bonne en soi.

Le médecin doit donc avoir une haute idée de ses devoirs sous peine de devenir un être nuisible à la société. Il est dans une profession où les erreurs de jugement et l'incompétence peuvent avoir de très graves conséquences. Les corps qu'il soigne sont habités par des âmes aux destinées éternelles; il se guidera par la charité surnaturelle.

INFIRMIERS ET INFIRMIERES

Auxiliaires et collaborateurs du médecin, infirmiers et garde-malades ont part à la noblesse de la fonction, ils participent aussi aux mêmes obligations. Ils ont cependant un rôle différent de celui du médecin. Le Saint-Père leur donnait en 1952 de précieux conseils.

Il leur disait que leur état est une vocation: "Nous disons vocation, parce que celui qui embrasse la profession d'infirmier ou d'infirmière répond à la voix de la charité du Christ: 'Venez, les bénis de mon Père — vous dira Jésus aujourd'hui du jugement — parce que... j'étais malade et vous m'avez visité... Tout ce que vous avez fait au plus misérable des malades, vous l'avez fait à moi-même (Matth., XV, 36-40)"

Le Saint-Père termine en avertissant les infirmiers qu'ils ne pourront pas s'acquitter dignement de leur charge s'ils ne puisent pas régulièrement aux sources eucharistiques, pour acquérir "l'esprit d'abnégation, la pureté du coeur, la délicatesse de conscience" et la pratique de la "charité surnaturelle que réclame la foi chrétienne."

Terminons par ces belles paroles de S. S. Pie XII à l'adresse des infirmières, religieuses et laïques: "Chères filles infirmières, qui, par vocation ou par libre choix, avez embrassé une vie hérissée de sacrifices pour le bien de l'humanité souffrante, vous ne devez pas estimer votre oeuvre moins qu'elle n'est appréciée par Dieu et la société humaine. Elle est noble et nécessaire, elle vise à procurer le bien du corps et celui de l'âme, et elle sert le temps et l'éternité: véritable ministère sacré! Cette estime, sans nuire au sentiment chrétien de votre humilité, doit vous servir de stimulant et d'encouragement dans le dur travail, dans la patience inaltérable, dans l'exactitude scrupuleuse; et quand il s'agit de malades de l'esprit, elle est un motif de générosité pour donner quelque chose de votre esprit au frère infortuné afin qu'il renaisse à la vie. Que la blancheur, rayonnant de vos vêtements et évoquant aux yeux fatigués des malades des visions évangéliques, soit le symbole et l'uniforme de votre vie intérieure surnaturelle, telle qu'elle fasse vraiment de vous des anges mis au service des hommes."

La lutte contre l'immoralité doit se faire de façon positive

COLOGNE (C.C.C.) — La lutte contre l'immoralité doit se faire de façon positive et non négative, a affirmé S. E. le cardinal J. Frings, archevêque de Cologne, au congrès de l'Union internationale pour la protection de la moralité publique.

Quelque 250 délégués de 15 pays ont assisté à ce congrès, dont M. J.-Z. Patenaude, représentant du Comité de moralité publique de Montréal, dont il est le secrétaire-trésorier. Le cardinal Frings a aussi insisté sur la nécessité de préparer la jeunesse à la vie et de lui donner de l'idéal.

Les congressistes ont entendu diverses conférences, portant notamment sur les causes de la criminalité juvénile, la responsabilité de la famille, l'influence du milieu social, la législation. Le thème général du congrès était: "L'enfance et la jeunesse face à l'immoralité publique."

Pratiques de l'Apostolat de la Prière

Première pratique (indispensable): L'offrande. — Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les oeuvres, les joies et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier pour l'intention générale de ce mois: Les médecins et les infirmiers, et pour l'intention missionnaire: La jeunesse chinoise.

Deuxième pratique (fortement conseillée): Le saint sacrifice de la messe et la communion réparatrice. Assistons à la messe aussi souvent que possible, en semaine, et faisons la communion réparatrice au moins une fois le mois.

Troisième pratique (fortement conseillée): La dévotion mariale. Un chapelet ou au moins une dizaine tous les jours.

De plus, les membres honoreront le Sacré Cœur par la Consécration de leur personne et des familles, les heures saintes, et sanctifieront Ses fêtes.

Procès religieux au Tchad

Le Tchad recouvre au coeur de l'Afrique une superficie supérieure de deux fois et demi celle de la France. La population, environ 2 millions 300,000 se répartit en douze grands groupes linguistiques. Du point de vue religieux, on distingue: 300,000 arabes musulmans; 900,000 noirs plus ou moins islamisés suivant les régions; 1,050,000 noirs païens. Il n'existe encore que 60,000 chrétiens ou catéchumènes (catholiques ou protestants). Administrativement, le Tchad est divisé en 9 régions. Il est un des quatre Territoires composant l'Afrique Equatoriale Française. Les missionnaires sont au nombre de 59: 31 jésuites, 17 capucins, 11 oblats; 45 religieuses les assistent. Quant aux écoles on en compte neuf dans la Préfecture de Lamy, avec 1,200 élèves; deux dans celle de Moundou avec 610 élèves, et une dans le Mayo-Kabbi, dépendant du vicariat du Garoua. Les chefs de ces missions sont Mgr de Bouchet, jésuite, à Fort Lamy; Mgr Sirgue capucin, à Moundou; Mgr Plumey, oblat, vicaire apostolique de Garoua.

Intention missionnaire en juin
✠
"La jeunesse chinoise"

La Colombie interdit l'importation de publications indécentes

Bogota (C. C. C.) — Un nouveau décret gouvernemental interdit en Colombie l'importation de publications indécentes, revues et autres imprimés qui "troublent l'imagination des enfants."

D'autre part, un représentant de l'Archevêché de Bogota a été nommé à un comité spécial établi par le gouvernement pour établir la classification morale des publications destinées aux enfants et aux jeunes gens. De même, deux représentants d'une association de parents siègeront au comité.

Les catholiques du Viet-Nam

Le Bulletin de la Société des Missions Étrangères éditée à Hong-Kong, publie un document étrange. C'est un appel soi-disant signé par onze prêtres restés dans le nord du Viet-Nam pour conjurer les catholiques de ne pas s'en aller, pour leur dépendre sous un jour odieux la situation faite aux catholiques qui sont partis pour le sud ou qu'on a emmenés de force à l'abandon des chrétiens par leurs prêtres, volés même par eux, pour rejeter toute l'horreur de cette détresse sur les Américains impérialistes et les Français colonialistes. "Il est probable, sinon certain, écrit l'AMI DU CLERGE" que ce factum abominable a été revêtu de signatures contraintes et nulles. Mais cela indique bien la fureur indecrite ressentie par les autorités communistes par suite de cet exode massif qu'elles n'ont pu entraver aussi totalement qu'elles l'auraient voulu. Il faut que nos prières, nos pensées, nos dons aillent aussi vite que possible à tous ces "confesseurs de la foi" — c'est le nom qu'ils méritent — qui ont préféré la misère à la perte de leur foi."

Au secours de la jeunesse

Le ministre des cultes et de l'éducation Nationale en Grèce a proposé d'introduire dans les programmes de l'enseignement secondaire des textes des auteurs classiques grecs chrétiens, c'est-à-dire des Pères de l'Eglise grecque, estimant que ce trésor culturel ne doit pas être inconnu des jeunes étudiants et peut contribuer au développement de leur conscience religieuse.

9 millions d'Allemands lisent la presse catholique

BONN (C.C.C.) — La presse catholique d'Allemagne, qui avait été presque complètement supprimée par les nazis, compte aujourd'hui 9 millions de lecteurs. La circulation des hebdomadaires diocésains s'élève à 2,700,000; une centaine d'autres hebdomadaires et mensuels catholiques se partagent les autres.

L'agence de nouvelles catholiques d'Allemagne, K.N.A., la plus importante d'Europe, a été fondée en 1952; elle dessert la presse séculière comme la presse religieuse, atteignant 130 quotidiens en Allemagne et 45 à l'étranger, de même qu'une centaine d'hebdomadaires catholiques.

L'OEUVRE DES VOCATIONS

<i>Sainte-Julie</i>	
Quête	\$ 97.71
Anonyme	10.00
Dons	10.80
TOTAL \$ 118.50	
<i>Saint-Vincent de Paul</i>	
Collecte	\$ 45.00
<i>Saint-Antoine de Longueuil</i>	
Collecte	\$ 778.00
<i>Christ-Roi</i>	
M. U. Godin	\$ 5.00
M. C. Bleau	1.00
M. P.-A. Bourdeau	1.00
Anonymes	7.00
Collecte	81.63
TOTAL \$ 95.63	
<i>Saint-Amable</i>	
2 anonymes (\$10.00)	\$ 20.00
M. J. Roy Williams	5.00
21 anonymes (\$1.00)	21.00
Collecte	77.13
TOTAL \$ 109.13	



**Cercle Lacordaire
et Ste-Jeanne-d'Arc**

En marge du congrès

Toutes nos activités convergent maintenant vers le CONGRES diocésain qui se tiendra (comme on le sait) dimanche le 19 juin à Napierville. Mgr Gérard-Marie Coderre, Evêque de Saint-Jean, a bien voulu accepter de venir chanter la messe solennelle et nous y adresser ses directives. Le R. P. Villeneuve, o.m.i., aumônier général tient à venir rencontrer les Lacordaires de Saint-Jean nous aurons l'avantage de l'avoir parmi nous toute la journée; il prêchera aux messes basses, assistera au FORUM, prêchera le Salut et nous adressera ses encouragements le soir à l'assemblée publique. M. Raynald Parent et l'aumônier diocésain, Antoine Rémillard, qui reviennent du Centre Canadien, nous ont obtenu de nombreuses promesses d'assistance de tout l'exécutif Canadien et nul doute que les activités ne dérouleront pas cette année. Les projets s'élaborent et le programme est très chargé.

Voici les principales réunions de la semaine:

Mercredi le 1er juin — Réunion du Comité du Congrès à Napierville c'est la dernière touche tous sont priés d'être présents.

Judi le 2 juin — Assemblée du conseil de la Cathédrale.

Dimanche prochain, le 5 juin — aura lieu la fondation OFFICIELLE du cercle de Sherrington. Tous les Cercles sont cordialement invités à déléguer des membres et d'y envoyer leur drapeau. M. Armand Lestage, président de ce cercle jusqu'ici en formation, a préparé un magnifique programme pour toute la journée.

Dimanche, le 12 juin — S'ouvrira notre GRANDE SEMAINE DE PROPAGANDE préparatoire au congrès: M. Charles Vézina, propagandiste général, parcourra tout notre diocèse.

Importance du cercle Lacordaire

Le mouvement Lacordaire est avant tout un mouvement apostolique. Notre belle devise "Dieu premier servi" l'indique d'ailleurs clairement. SERVIR DIEU, n'est-il pas le premier souci de tout bon chrétien digne de ce nom? Le mouvement Lacordaire ne doit englober que des chrétiens et des apôtres. Il a pour but essentiel le salut et la perfection des âmes.

Mais sur son sens apostolique se greffe un caractère national: le premier facteur de la vie d'un peuple c'est la santé physique; la santé physique assure à l'âme une vie saine et féconde et donne au corps sa puissance de travail.

L'alcoolisme est l'ennemi No. 1 de la santé: il produit dans l'organisme un effet mortel qui, malheureusement se transmet aux générations futures.

Combien de riants berceaux convertis en froides petites tombes crient vengeance à un père alcoolique? Et combien de bras l'actif national est-il privé? D'éminents médecins s'expliquent ainsi: "C'est le grill qui fait le lit de la tuberculose". Les buvettes et les grills sont les pourvoyeurs de nos hôpitaux et de nos asiles.

Chez nous des affirmations sont confirmées. Le taux de la tuberculose, de l'aliénation mentale et des autres fléaux de la santé physique et morale monte au rythme de notre alcoolisation. A tout prix il faut endiguer ce flot néfaste qui déferle avec violence sur notre société. Les hôpitaux débordants, les santés délabrées, les foyers malheureux les morts prématurées, les crimes de toutes sortes, la criminalité enfantine, la prostitution, voilà l'oeuvre de l'alcoolisme.

Mais si la santé est un élément essentiel de vie, c'est cependant par l'esprit qu'un peuple rayonne et s'impose à l'attention du monde et qu'il gravit la route de son destin. De brillantes carrières ont été noyées dans la boisson, des cerveaux puissants, des chefs de file lui ont été sacrifiés impitoyablement. Un peuple avance sur l'exemple et l'orientation de son élite: à lui d'être instruit de son devoir, d'être conscient de ses responsabilités.

Par sa passion effrénée de l'alcool, aiguisée par une propagande mensongère, et une tradition pernicieuse, la race canadienne-française se prive donc de l'arme indispensable à son succès et à sa grandeur: "l'éducation". Le père ivrogne, qui, à cause de sa passion, prive ses enfants du bienfait de l'instruction, les lance dans la vie insuffisamment armés pour soutenir le combat du gagne-pain et jouer leur rôle dans la société.

Sur le terrain économique, l'alcool nous appauvrit: il pèse au coeur même de notre économie, déséquilibrant et tarissant le budget populaire.

Nous ne sommes pas riches, les millionnaires chez nous sont rares, cela s'explique. L'alcoolisme en s'attaquant à l'ouvrier comme au professionnel, s'attaque au centre même de notre économie. Certains aveuglés par la passion ou le préjugé, plaident la cause du commerce alcoolique; à ceux-là les statistiques répondent que les profits de l'alcool ne peuvent jamais combler les dépenses qu'il occasionne et le tort qu'il fait.

Combien l'alcoolisme entrave la vie morale! L'alcool est la cause profonde de ce débordement de mœurs qu'éprouve la société moderne.

Les hommes en boisson perdent le sens de l'honneur, méprisent leurs responsabilités de chrétien et de citoyen. Et les femmes sous l'influence des vapeurs alcooliques oublient tout sentiment de leur dignité et n'assu-

ment plus la garde de leur vertu. C'est ainsi que la foi s'éteint dans les âmes, les coeurs se dessèchent, le respect dû à l'autorité s'avilit, le prestige maternel est flétri, les moeurs se contaminent, la famille et la société se disloquent.

Une réaction s'impose pour la restauration du présent et la sécurité de l'avenir. L'armée Lacordaire vous attend; tout en servant le Christ nous servons aussi la patrie. De la charité plein le coeur partons à la conquête du bonheur de la société Canadienne-française.

Paul HEMMINGS, sec. dlo.

"RELATIONS"

Sommaire juin 1955

Editoriaux
Le chrétien devant la démocratie. Le Canada au Vietnam — Le vrai sens du chômage.

Articles
La télévision et notre peuple, par Emile Gervais
Une persécution moderne par André Bonnichon.
Les collèges classiques féminins, par Albert Plante.
Du 24 mai au 24 juin par Alexandre Dugré.
Musique et esprit, par Jean-Paul Labelle.

Correspondance
Problèmes d'habitation.
Commentaires
"Canadian" ou Canadien. — Les commissaires canadiens au Vietnam — Jeunesse difficile — Le divorce au Canada.

Au fil du mois
S. Exc. Mgr Rhéaume — Mgr P-E Gosselin. — La souscription patriotique — L'observance du dimanche — Une enquête sur la télévision — Nouvelle justice — Les apatrides "Istina"

Articles
La soif de Jésus, par Luigi d'Apolonia.
Festival et fin de saison par Paul-Emile Racicot.
Régimes totalitaires, par Joseph H. Ledit.

Les livres
Le Sacrement d'unité et de vie. Le Coeur du Christ — Regard sur l'ordre trinitaire — Le problème du divorce — Votre foyer — Face à la solitude — Jusqu'au jour éternel — Brèves réflexions sur l'athéisme marxiste. — Les Lignes de faite du Moyen-Age — Canada and the Far East, 1940-1953 — Canada français et Union canadienne — The problem of abuse in Unemployment Benefits. — The Practice of Management — Le cinéma. 55 poèmes — Le football. "RELATIONS". Hervé Jolin, Editions du Richelieu, Saint-Jean.
Abonnement: \$3.00 par année — le numéro \$0.25

● On dépense plus que jamais aujourd'hui pour l'éducation de la jeunesse canadienne. Les derniers chiffres compilés sont ceux de 1950 alors que l'on a dépensé plus de \$454,139,000 pour l'année.

POUR L'OBSERVATION DES LOIS

Il y a trois ans une requête, approuvée par l'épiscopat et signée par des milliers de citoyens, exposait au premier ministre de la province les transgressions concernant l'heure de cessation de la vente de boissons alcooliques et demandait la répression des délits en cette matière. Leur requête présentée, les délégués revinrent pleins de confiance, mais les transgressions continuèrent comme auparavant. Or voici que la nouvelle administration de Montréal a pris l'affaire en main. Elle ne décrète au-

cune nouvelle loi, comme l'ont laissé entendre quelques journaux, mais en réponse à la requête restée en panne à Québec, elle applique, elle fait observer les règlements déjà existants. Il convient de féliciter les administrateurs de Montréal de leur attitude, de les appuyer dans leur oeuvre d'assainissement et de souhaiter que d'autres villes les imitent.

Chers enfants, Dieu vous donnera l'amour. Créés, rachetés par Dieu pour ravir vos coeurs, vous sentez le besoin d'aimer. Prenez garde, votre coeur peut s'égarer dans ses affections. Votre coeur doit aimer dans l'ordre Surnaturel seulement. (Activités Paroissiales)

G. GREGOIRE

LETTREUR COMMERCIAL

Tél. 2043

245 St-Charles St-Jean

PRIX SPECIAUX AUX NOUVEAUX CLIENTS...

ENSEIGNE
CAMION
VITRINE
AFFICHE
PANCARTE
BORURE
ALUMINIUM
ELECTRIC PLASTIC
SIGNS
NEON SIGNS
ETC.

Doublez l'agrément et la valeur de votre propriété

RICHELIEU ASPHALT

Cour ● Entrée de garage ● Chemin privé

QUOIBION & FRERES

Tél. HENRYVILLE 22 R 13
SAINT-JEAN 8-1377



Pour un monument funéraire de bon goût et à bas prix

adressez-vous en toute confiance à

ERNEST VEILLETTE

MANUFACTURIER DE MONUMENTS

LETRAGE ET REPARATION AU CIMETIERE

QUALITE VARIETE SATISFACTION

385 St-Jacques Tél. 4516 Saint-Jean



Rappelez-ous toujours

QUE pour un travail soigné et un service rapide la réputation de nos ateliers est reconnue.

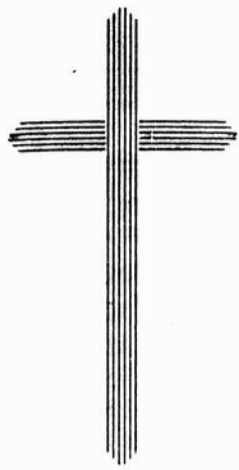
QUE notre personnel est composé d'employés expérimentés et compétents.

QUE notre outillage est des plus modernes et nous permet d'exécuter avec précision les travaux les plus artistiques.

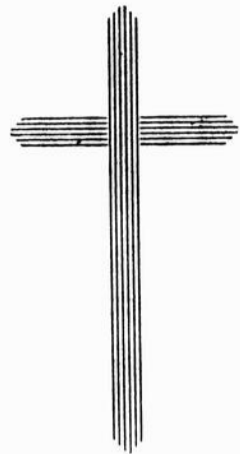
Les Editions du Richelieu, Ltée

170 St-Jacques Saint-Jean

— TÉL. 7529 —



HOMMAGE AUX NOUVEAUX PRETRES



M. RENE PERRON

Fils de feu Oscar Perron et de Rose-Anna Latour, René vit le jour à Saint-Jean, le trois mai mil neuf cent trente. Ses parents demeurèrent à Iberville les cinq années suivantes mais revinrent à Saint-Jean, où René fréquenta quelques mois l'Académie de Saint-Edmond et de Saint-Jean.

Ses parents s'établirent alors définitivement dans la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice.

René fréquenta pendant sept ans l'Académie Commerciale des Frères Maristes.

En mil neuf cent quarante-quatre, il commença ses études secondaires au Séminaire de Saint-Jean.

En septembre '51, c'est l'entrée au Grand Séminaire de Montréal, où il reçut la tonsure, le 5 juin 1952; les premiers ordres mineurs, le 19 décembre 1952; les deuxième ordres mineurs, le 28 mai '53; le sous-diaconat, le douze juin 1954, et le diaconat, le dix-huit décembre mil neuf cent cinquante-quatre.

Son évêque, Son Exc. Mgr G.-M. Coderre, lui confèrera l'onction sacerdotale le cinq juin mil neuf cent cinquante-cinq, dans l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, parmi les siens.



● TEMOIGNAGE

Un jour, quand j'étais tout jeune, j'ai demandé à ma mère: "Qu'est-ce qu'un prêtre, maman?" Et elle me dit "Un prêtre, c'est un homme qui donne le bon Dieu au monde et qui donne le monde au bon Dieu. C'est un autre Jésus. C'est un cadeau du ciel." Alors, je pensai intérieurement: "Un cadeau... Jésus en cadeau... un homme, être un autre Jésus, en cadeau au monde. C'est beau, mais ça doit coûter cher un cadeau semblable!" — "Est-ce que ça se pourrait que je sois prêtre, moi aussi?" — "Oh! oui," me répondit ma mère en souriant, "si le bon Dieu t'a choisi. Si tu veux être prêtre, il faut que tu lui demandes". Et le soir même, au pied de mon lit, j'ai demandé.

Il a dû entendre. Il a certainement entendu. S'il n'a pas entendu ce soir-là, ce fut une autre fois, car souvent je demandais. Ce fut peut-être le jour de ma première communion? La grâce du Seigneur est venue, et elle a fleuri discrètement. La grâce du bon Dieu ne fait pas de bruit en se développant. Il faut s'arrêter pour l'entendre. Elle germe silencieusement, comme le blé de ces grandes prairies de l'Ouest, qui, durant l'hiver, prépare en secret les belles moissons de l'été.

Dieu choisit sagement ses jardiniers. Il veut beaucoup de collaborateurs à son oeuvre. Il fait germer, mais d'autres labourent et arrosent le sol. J'aime à faire revivre au fond de moi-même ces figures de jardiniers, profondément chevillées dans le souvenir. Je reprends parfois les jours abolis de ma jeunesse, comme vous reprenez de vieux livres aimés pour y lire les belles heures de votre vie. Et alors je remercie le bon Dieu de m'avoir donné de bons parents, d'avoir placé sur ma route de saints prêtres, des éducateurs pieux et savants, des amis vrais et sincères.

Il y a des jours où Dieu a pris le créateur, afin que l'arbre porte plus de fruit. Il le fera encore. Dieu émonde avec les cisailles du sacrifice. Et pourtant, ces jours plus douloureux ne me font pas regretter le Sacerdoce. Etre prêtre, c'est un cadeau qui coûte cher, mais c'est aussi un secret d'amour.

Pour bien comprendre le prêtre, il faut dépasser le plan terrestre. Il faut bien se dire ceci: Dieu veut un amour direct, une adhésion totale, un don complet. En délaissant la vie du monde pour la vie sacerdotale, on délaïsse une grande et belle chose pour une chose encore meilleure et plus noble. Ce n'est pas un mépris, c'est un secret d'amour.

A toutes ces choses, les bruits d'un dernier printemps au Grand Séminaire me font davantage songer. Le grand don de sève qui traverse actuellement la nature me rappelle un autre don: celui de moi-même au Christ et à l'Eglise. La montée du vert jusqu'à l'ultime nervure de la feuille me fait penser que je dois maintenant faire vivre le Christ partout où je passerai.

Déjà, je referme la main sur un autre chaînon de ma vie. J'allonge le pas à un rythme nouveau. Je pressens des inconnus. Mais quelle joie virile de battre sous ses pieds un sentier difficile, sablonneux, malaisé, pour apporter aux autres un peu plus de vérité, d'espérance et d'amour.

"Un prêtre, c'est un homme qui donne le bon Dieu au monde et qui donne le monde au bon Dieu. C'est un autre Jésus. C'est un cadeau du ciel".

René Perron.

LES VOCATIONS SACERDOTALES DANS LE DIOCESE

En vingt ans, la population du diocèse a augmenté de 130%, dans ce même laps de temps, le nombre de prêtres du clergé séculier n'augmentait que de 50%. C'est dire le grave problème que pose le manque de vocations sacerdotales dans le diocèse. Pour obvier à cette pénurie de prêtres et assurer aux fidèles la facilité d'accomplir leurs devoirs religieux, nos Evêques ont fait venir diverses communautés dont les membres peuvent exercer le ministère paroissial. Mais cette solution ne saurait s'établir à demeure. Un diocèse, s'il veut garder son visage typiquement diocésain, doit être capable de lever son propre contingent de prêtres. Pour cela il n'y a qu'une seule solution et ce sont les parents qui en possèdent la clé. Ils devront intensifier dans leur famille la piété et la ferveur. On ne peut, en effet, espérer voir surgir des vocations sacerdotales dans un milieu où s'est installée la tiédeur religieuse. Un coup d'oeil sur les statistiques qui suivent permettra de constater la gravité de la situation.

✦ LE DIOCESE EN 1934:

Population catholique:	
âmes	62,296
familles (environ)	12,000
Prêtres séculiers	105
Religieux prêtres	23
Total	128

63 prêtres séculiers sur 105 sont affectés au ministère paroissial.

✦ LE DIOCESE EN 1955:

Population catholique:	
âmes	142,079
familles	33,495
Prêtres séculiers	155
Religieux prêtres	90
Total	245

78 prêtres séculiers sur 155 sont affectés au ministère paroissial.

✦ PRETRES DECEDES DEPUIS 1934:

45 prêtres séculiers ont comparu devant Dieu depuis la fondation du diocèse de Saint-Jean.

11 paroisses sur 66 sont confiées à des religieux, alors qu'une seulement l'était en 1934 sur 43 paroisses.

Si chacun des prêtres séculiers décédés avait été remplacé, en plus de l'augmentation normale des prêtres, il devrait y avoir 200 prêtres séculiers actuellement, et il faudrait encore l'aide de religieux.

Les deux ordonnés d'aujourd'hui sont un renfort apprécié et bienvenu. Prions le Maître de la Moisson d'amener des ouvriers nombreux dans le diocèse et de conserver santé et longue vie à ceux qui y travaillent déjà.



VERS LE SACERDOCE

AU SOUS-DIACONAT:

MM. Denis Mailloux, Saint-Jean; Jean-Guy Monette, Saint-Jean; Fernand Ostiguy, Longueuil

AUX PREMIERS ORDRES MINEURS:

MM. Jean-Guy Bissonnette, Saint-Sébastien; Albert Drouin, Saint-Jean; Pierre Lamonde, St-Lambert; Roland Larose, Verchères; André Petit, Montréal; Clément Provost, Sherrington; Gilles Raymond, Saint-Jean; Marcel Trudeau, Verchères.

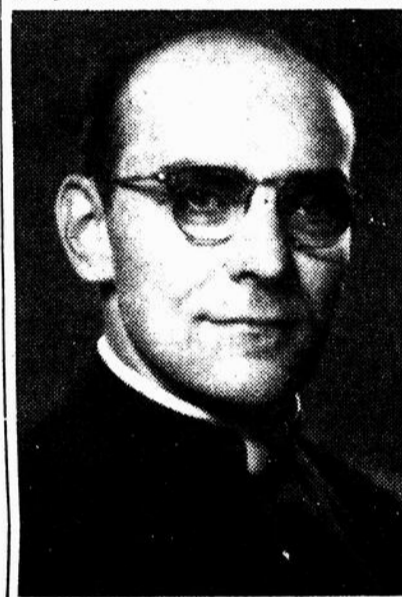
A LA TONSURE:

MM. Yvan Brillon, Laprairie; René Geoffrion, Verchères; Yvan Grégoire, Napierville; André Foisy, Iberville; Lucien Lemieux, Saint-Remi; André Lord, Iberville; Georges Milot, Saint-Jean; Léopold Paquette, Saint-Jean; Claude Routhier, Saint-Jean et Georges Tanguay, Saint-Jean.

M. BRUNO GENDRON

Né à Saint-Hugues de Bagot, le sixième d'une famille de huit enfants, Bruno a le bonheur de conserver encore ses parents; il sera le deuxième prêtre dans sa famille. Il fit ses études primaires dans sa paroisse natale. Après une partie de ses études au Séminaire Marie Médiatrice (Montréal), il continua ses philosophiques au Séminaire Philosophique de Montréal.

C'est le douze septembre 1951, en la fête du Saint-Nom de Marie, qu'il prit la soutane et commença son grand Séminaire. Première consécration de sa vie cléricale à la Sainte Vierge. Le douze septembre mil neuf cent cinquante-quatre, son évêque lui permit de faire le "pas" (sous-diaconat), toujours en la fête du Saint-Nom de Marie.



Diaconat le dix-huit décembre, 1954, il sera fait prêtre par Son Exc. Mgr G.-M. Coderre, en l'église N. - Dame - Auxiliatrice de Saint-Jean. Enfin le lendemain, six juin, il aura le grand plaisir de réaliser pleinement son plus grand plaisir, en offrant à Jésus-Prêtre le sacrifice de la Messe pour les nombreuses largesses de la Providence à son égard.

Maintenant, il attend l'heure de sa première messe, plus que jamais, il s'abandonne aux triomphantes opérations de la grâce. Son unique pensée, son seul désir, c'est de ressembler au Divin Prêtre.

● TEMOIGNAGE

Il y a sur la terre, des hommes que le Christ a élus, et entre les mains de qui, il a remis toute sa puissance, cette puissance de sa miséricorde et de son amour qui réproûve et chatie, qui réconcilie, pardonne et aboutit.

Pour se les consacrer irrévocablement, il les marque d'un caractère divin que rien ne saurait effacer, et qu'ils emportent avec eux dans l'éternité, comme un sceau de réprobation ou de gloire.

Pour les enchaîner comme des esclaves d'amour par le dévouement et la charité au service et au salut de leurs frères, il a voulu les arracher au monde et à leur famille, pour qu'ils soient tout à tous.

En leur laissant leur nature d'homme, parce que ce sont des hommes qu'ils doivent aimer et sauver, il a voulu en faire ses apôtres, ses imitateurs, "lui qui, possédant la nature divine, n'a pas considéré son égalité avec Dieu comme son butin jalousement gardé; mais il s'est anéanti lui-même en prenant la nature de l'esclave et en devenant semblable aux autres hommes. Et quand il fut bien constaté qu'il avait tous les dehors d'un homme, il s'humilia encore davantage en se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix!" (Phil. 2,6-8)

Ces hommes, le monde les appelle prêtres, le pécheur, pénitent les appelle pères.

Le Seigneur m'a fait aimer et désirer le sacerdoce dès le jeune âge. Et ce n'est qu'après de longues années d'attente que j'ai pu commencer mes études classiques, puis théologiques. "Vos voies ne sont pas mes voies". Au cours de ces longues années, j'ai éprouvé le joug du Seigneur. "C'est dans le creuset de la souffrance que Dieu se forge des âmes fortes: la souffrance bien acceptée fait du bien, elle fortifie, elle purifie, elle détache des choses de la terre". Qui ne sait pas souffrir, ne sait pas aimer, car c'est dans l'amour et par l'immolation que se rachètent les âmes. Et le prêtre, c'est le ministre de l'Amour, dont la mission est de convertir les âmes à Dieu en collaborant à sa grâce divine.

Tout chrétien a le devoir d'étendre le Royaume de Dieu sur la terre, que ce soit dans l'état laïc ou religieux. Et si un jour, le jeune homme perçoit l'appel du Christ, il se doit d'y répondre généreusement; car le meilleur moyen pour travailler à la plus grande gloire de Dieu, c'est de devenir un "autre Christ", en s'associant au Pontife éternel et en devenant ainsi médiateur entre Dieu et les hommes. Il ne faut pas craindre de prendresur soi le joug du Christ et de devenir son ministre, car son joug est doux et suave; seule l'expérience personnelle peut nous en persuader vraiment.

A l'aurore de mon sacerdoce, conscient de mon indignité et de ma faiblesse, mais plein de confiance en la protection maternelle de Marie, j'ai le coeur rempli de joie et de paix à la pensée qu'en ce matin béni de mon ordination, je me prosternerai devant l'évêque et que je courberai la tête sous l'imposition des mains du prélat consacrateur pour recevoir l'onction sacerdotale. "Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech".

Bruno Gendron



CENTRALE CATHOLIQUE, 190 rue Laurier, St-Jean — Tél. 7533
SERVICE SOCIAL, 1255 Beauregard, V. J.-Cartier — Tél. OR-5-0773

UNE RATE ET SES PETITS

Un spécialiste, l'autre jour, faisait une conférence de vulgarisation sur l'importance des vitamines dans l'alimentation.

Il terminait son exposé par un film documentaire sur les recherches de laboratoire, mettant spécialement en évidence les petits animaux victimes de la science et bienfaiteurs, sans le savoir, d'une humanité de plus en plus dévitaillée.

Les rats blancs étaient à l'honneur. C'est qu'ils ont leur mot à dire, ou plutôt leur rôle à jouer, dans l'évaluation des sources de vitamines. On regarde, en effet, comme unité conventionnelle, en ce domaine, ce qui suffit à faire progresser de trois grammes par semaine un rat carencé; les essais, les tentatives, les expériences, les démonstrations du contraire, les preuves de la thèse, les savantes conclusions, c'est aux dépens de ces petits frères inférieurs que l'homme devenu savants les accomplit. Et c'est ce qui explique l'abondance ménagère de rats dans le laboratoire, l'élevage intense qui s'y fait et le joli tableau que nous vîmes évoluer, ce jour-là, sur l'écran.

On venait d'annoncer que les femelles ont une portée ordinaire de trois ou quatre. Et on ouvrait la cage où, sur un matelas de ripes filamenteuses, s'ébattaient, au premier plan, les ratons nouveau-nés. A peine la porte fut-elle ouverte, que l'instinct maternel fit accourir sur le seuil la maîtresse du logis. Elle flaira tout de suite, pour sa progéniture, un réel danger. Celle-ci encore inexpérimentée pouvait aveuglément se jeter en bas, sur le parquet; ou bien encore quelque créature malfaisante pouvait les ravir à la protection du foyer. Que deviendraient les petits, loin des soins de leur mère? Non, il ne fallait point les laisser aussi exposés. Et en moins de temps qu'il n'en faut pour le décrire, chaque raton fut doucement saisi par le collet et transporté tout au fond du réduit. Des personnes que tromperaient les apparences croiraient que la rate mord, ainsi, ses petits et leur fait mal. Non. Elle a, comme beaucoup d'autres bêtes, une manière de les tenir en sa gueule qui ne leur fait point mal, et c'est son seul moyen de les soustraire à la menace d'un danger.

Heureux petits rats sur qui veille une vraie mère!

x x x

L'instinct chez les animaux ne progresse point, mais il a quelque chose d'éternel. Il y a un siècle, il y a mille ans, la femelle veillait; dans un siècle, dans mille ans, la femelle veillera sur ses descendants, avec la même sollicitude.

Pourquoi des êtres d'une nature bien supérieure, pourquoi de soi-disant mamans, chargées de fournir non plus des sujets de laboratoire, mais des élus pour le ciel, réagissent-elles si peu quand la porte du foyer s'ouvre et que leurs enfants, trop jeunes encore pour affronter le monde, s'y précipitent imprudemment? N'y a-t-il pas tous les dangers matériels de la rue et de tant d'endroits où les enfants n'ont pas leur place? N'y a-t-il pas tous les dangers des compagnonnages de hasard et non contrôlés? N'y a-t-il pas tous les pièges que tendent les

pervers et les invertis?

Pour quelque friandise, pour quelque brimborion, pour quelque colifichet, pour quelques sous, on voit les enfants se prêter à des pratiques déshonnêtes ou criminelles, et on se demande, atterré: Ces fillettes, ces garçonnets ont-ils une maman? On se demande encore: Ces mêmes enfants, initiés si jeunes aux procédés du vice, quels scandales ne provoqueront-ils pas quand ils auront grandi? Pour qui ne seront-ils pas dangereux? A quelle bassesse ne seront-ils pas capables de descendre?

Et s'ils se marient, et s'ils engendrent, quels parents seront-ils à leur tour? Quels enfants sortiront de leur foyer?

Une grangrène sociale se répand parmi l'adolescence et menace jusqu'aux futures générations, faute de vraies mères pour former aux bonnes mœurs d'innocents enfants.

Mauvaises mamans, allez voir une rate et ses petits... oui, une simple rate!...

(Les Chroniques de la Crèche)

Abbé V. GERMAIN

N.B. — Si vous désirez adopter un enfant, veuillez vous adresser au Service Social de St-Jean, Centrale Catholique, 190, rue Laurier, Saint-Jean, Qué., Téléphone 7533.

Service Social de la Rive-Sud, 1590, Bvd Tremblay, coin Côteau Rouge, Ville Jacques-Cartier, téléphone OR. 4-1553.

Maison Ste-Bernadette

Du 3 au 5 juin, Cercles d'Economie Domestique.

R. P. Hotte, s. m. m., Prédicateur Du 16 au 19 juin, Dames de St-Hubert et autres.

R. P. A. Gauvreau, p.m.e., prédicateur.

Du 28 juin au 1er juillet, Dames R. P. A. Gauvreau, prédicateur.

Du 1er au 3 juillet, Jeunes Filles, "La Corticelli" et autres

R. P. A. Gauvreau, P.M.E., prédicateur.

La retraite commence le soir de la première date vers 7.30 hres p. m.

Prière de s'inscrire d'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 430 Champlain, St-Jean, P.Q. Tél. 5509.

CHIROPRACTICIEN

Raoul R. Lafleur, d.c.

Gradué de Palmer

RAYON-X

Tél. 9441 210 Laurier
SAINT-JEAN

Cartes Professionnelles

NOTAIRES

Me ISIDORE COUPAL
NOTAIRE

Bureau à ST-REMI, le Jeudi
a/s Mlle M.-Anne Bazinet
Téléphone: 122

Me Marc-André LAZURE
NOTAIRE

Bureau à Saint-Remi
Ouvert tous les jours et
tous les soirs.
30 rue St-André Tél. 87

AVOCATS

MAURICE BOURASSA
BA., L.L. B.
AVOCAT

Saint-Remi de Napierville
Soirée: 7 à 9 hres p.m.
Bureau le lundi
à la résidence de
Me Jean BROSSARD, notaire

ARCHITECTES

Gérard CHARBONNEAU
ARCHITECTE
B.A., A.D.B.A., I.R.A.C.

54 Saint-Jacques
ST-JEAN Tél. 4455
6260 Côte des Neiges
MONTREAL Tél. AT. 1669

CINQ-MARS
et
LAVALLÉE
ARCHITECTES

11, Place du Marché
Tél. 4295 St-Jean

OPTOMETRISTES

Tél. 2347

Dr J. R. MEUNIER
OPTOMETRISTE

SPECIALISTE DE LA VUE
218 Richelleu Saint-Jean

Dr Gérard CLOUTIER
OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue
Bureau ouvert tous les jours:
9h. à 6h. (excepté le mercredi)
Vendredi et samedi: 9h. à 9h.
Le soir: sur appointment
150 St-Jacques (coin Laurier)
TEL. 2884 Saint-Jean

Tél. 91 47, rue Chèvrefils

BUREAU:
Lundi 1.30 à 9.00 p.m.
Mardi 9.30 à 5.00 p.m.
Jeudi 9.30 à 9.00 p.m.

Dr J. A. BEAULIEU
CHIRURGIEN - DENTISTE
Ville St-Remi Nap., Qué.

Bureau le soir seulement de 7h. à 9h. POUR RENDEZ-VOUS:
LUNDI — SAMEDI TÈL. 39

PAUL HEBERT, O.D.
OPTOMETRISTE

SPÉCIALISTE POUR LA VUE

71, rue Notre-Dame Ville Saint-Remi

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.

Docteur en optométrie

Optométriste-Opticien

27, rue Saint-Jacques Bureau ouvert
Saint-Jean, P.Q. tous les jours
Téléphone 2812 de la semaine

Rés. 526 Laurier Téléphone 7482

MAURICE BOULAIS, A. P. A.

Auditeur Public Accrédité
SYNDIC LICENCIE

COMPTABILITE — VERIFICATION
IMPOT SUR LE REVENU

Bureau: 39 St-Jacques Téléphone 4347

Hon. Paul BEAULIEU, C.A.
Roger DUGRE, C.A.

BEAULIEU & DUGRE

COMPTABLES AGRES

10 Est rue Saint-Jacques
Tél. MARquette 5344-5
MONTREAL

168, rue Jacques-Cartier
Tél. Saint-Jean 6704
ST-JEAN, Qué.

HEBERT, ROY & CIE, C.A.

COMPTABLES AGRES

Sherbrooke: 144 Wellington, N., tél. LORrain 2-2911

Représentant à SAINT-JEAN

J. W. LAVIGNE, A. P. A.

109, rue Champlain Tél. 6827-3894

Tél. 4812

Jean HEBERT, l.s.c., c.a.
COMPTABLE AGRES

Bureau et résidence:
227, rue Champlain,
Saint-Jean, Qué.

Tél. YOrk 6840

4136 RUE WELLINGTON
VERDUN

G. B. LONGTIN, O. D.

OPTOMETRISTE
SPECIALISTE DE LA VUE

BUREAU A SAINT-REMI

Tous les lundis soirs de 7 à 9 heures chez
M. HILAIRE LEMIRE
coin des rues SAINT-ANDRE et du COLLEGE.

La Page Féminine

Renoncement

Pardonnez-moi, Seigneur, mon visage attristé;
Vous qui l'aviez formé de sourire et de charmes;
Mais, sous le front joyeux vous aviez mis les larmes.
Et de vos dons, Seigneur, ce don seul m'est resté.

C'est le moins envié, c'est le meilleur peut-être,
Je n'ai plus à mourir à mes liens de fleurs;
Ils vous sont tous rendus, cher auteur de mon être,
Et je n'ai plus en moi que le sel de mes pleurs.

Les fleurs sont pour l'enfant, le sel est pour la femme;
Faites-en l'innocence et trempez-y mes jours,
Seigneur! quand tout ce sel, aura lavé mon âme,
Vous me rendrez un cœur pour vous aimer toujours!

Tous mes étonnements sont finis sur la terre,
Tous mes adieux sont faits, l'âme est prête à jaillir
Pour atteindre à ces fruits protégés de mystère
Que la pudique mort a seule osé cueillir.

O Sauveur! soyez tendre au moins à d'autres mères,
Par amour pour la vôtre et par pitié pour nous!
Baptisez leurs enfants de nos larmes amères,
Et relevez les miens tombés à vos genoux!

Marceline DESBORDES-VALMORE

L'OBESITE PEUT ECOURTER LA VIE

L'obésité, qui prédispose aux maladies, abrège sans aucun doute la longévité; l'important, quand on veut maigrir, ce n'est pas tant de supprimer certains aliments que de manger moins d'un peu de tout.

"A 50 ans, dit un médecin et expert en diététique, un homme en bonne santé apparente peut compter sur une vingtaine d'années de survie. S'il est gros, il perd un tiers de ses chances de vivre ce laps de temps. Le risque est encore plus grand chez les sujets dont l'embonpoint remonte à l'adolescence. Le taux de mortalité des gens obèses à 20 ans est de 80 p.c. supérieure à la moyenne."

Une surcharge de poids, qu'il s'agisse d'un sac de ciment ou bien de graisse, accroît le travail du cœur, la fatigue des articulations. Toutefois, depuis quelques années, on tend à penser que le principal danger ne consiste pas tant à être gros qu'à le devenir.

Grossir comporte en soi un risque. Pendant qu'on grossit des lésions des vaisseaux sanguins peuvent survenir, entraînant l'artériosclérose, durcissement des artères qui, au niveau du cœur, provoque l'angine de poitrine. Dans l'artériosclérose, la paroi artérielle s'infiltré de corps gras, en particulier celle des coronaires, les gros vaisseaux nourriciers du cœur. Et si le cœur vient à manquer de sang, c'est la crise cardiaque. Les pous-

sées d'embonpoint rapides sont les plus dangereuses. C'est pendant ces périodes d'obésité "active" que risquent de se produire les dépôts graisseux internes des artères.

Est-ce à dire qu'il n'y a plus rien à faire une fois qu'on est gros? Nullement, répond l'auteur de l'article, paru dans "Séélection". Si les infiltrants graisseux des artères n'ont pas dépassé un certain stade, ils sont susceptibles de régresser et de disparaître. D'après les statistiques des compagnies d'assurances, la longévité d'un obèse s'accroît indiscutablement lorsqu'il maigrit.

Il n'est pas facile de ne pas grossir. Si l'on a une tendance à l'embonpoint, c'est une surveillance à vie qui s'impose. Trop de gens, après avoir réussi à maigrir, laissent leur poids remonter, faute d'être convaincus de la nécessité de se surveiller à cet égard.

Ce qui compte en définitive dans les régimes amaigrissants c'est qu'il est préférable de restreindre tous les aliments, à l'exception peut-être des protéines, plutôt que d'éliminer certains d'entre eux seulement. Il n'y a vraiment aucun motif valable de supprimer plutôt le pain, le sucre et les pommes de terre que n'importe quel autre aliment. Le principe fondamental d'une alimentation saine est la variété du régime. Si vous voulez maigrir, mangez moins, mais mangez de tout.

Un déjeuner préparé la veille

Rien n'est plus facile à servir au déjeuner que les Galettes de Sarrasin, même quand elles sont faites à base de levure. Mélangez tous les ingrédients la veille, à l'exception du soda à pâte et de l'eau froide, et déposez la pâte dans le réfrigérateur pour la nuit. Le lendemain matin, dans l'espace de quelques minutes, vous régalez votre famille de Galettes dorées et fumantes. Elles sont également délicieuses, servies froides, pour ceux qui les préfèrent ainsi. Vous pouvez aussi recouvrir ces Galettes d'une belle crème de poulet et vous obtenez ainsi un plat appétissant et substantiel pour le lunch ou le souper.

GALETTES DE SARRASIN A LA LEVURE

- 1 c. à thé de sucre
- 1/2 tasse d'eau tiède
- 1 enveloppe de levure sèche active
- 1 tasse de farine tout usage, tamisée
- 1 1/2 tasse de farine de sarrasin
- 1/4 c. à thé de sel
- 2 tasses de lait de beurre tiède ou
- 2 tasses de lait sûr par l'addition de 2 c. à table de vinaigre et chauffé jusqu'à tiède
- 1/4 c. à thé de soda à pâte
- 1/4 tasse d'eau froide

Dissoudre 1 c. à thé de sucre dans 1/2 tasse d'eau tiède. L saupoudrer la levure et laisser reposer dans un endroit chaud, sans courant d'air, pendant 10 minutes. Puis bien mélanger. Tamiser ensemble la farine tout usage, la farine de sarrasin et le sel. Faire chauffer le lait de beurre (ou le lait sûr avec le vinaigre) et ajouter au mélange de la farine. Ajouter le mélange de levure et brasser pour bien mélanger. Couvrir avec un linge propre et laisser lever dans le réfrigérateur pour la nuit. Le lendemain, au moment de faire cuire les Galettes, dissoudre le soda à pâte dans l'eau froide. Dégonfler la pâte et ajouter le soda à pâte dissout. Bien brasser. Pour chaque galette, verser 3 cuillères à table légèrement graissées à crêpes légèrement graissées et bien chauffées. Donne de 12 à 16 Galettes.

NOUVEL ENNEMI MORTEL DES MOUCHES

Le Service de la chimie agricole C-I-L offre un nouvel insecticide qui réprime même les lignées de mouches résistantes au DDT.

On pourra se le procurer ce printemps sous forme d'appât sec. Ce produit chimique, le "Diazinon", est à conseiller pour les étables laitières, les porcheries, les poulaillers et les salles d'abattage. En les étables sans moustiquaire, son emploi a réduit en certain cas de 98% la population des mouches de 10 à 20 minutes après l'application, chaque jour de traitement.

La base sucrée du "Diazinon" attire les mouches dans un rayon étendu. Prêt à employer en son contenant-saupoudrier, cet insecticide s'applique simplement aux planchers, aux plinthes et aux autres surfaces où s'attroupent les mouches. Il suffit de quatre onces par 3,000 à 4,000 pieds carrés. On doit traiter chaque jour jusqu'à contrôler la population des mouches; dès lors, on n'applique qu'au besoin. Pour traiter de grandes superficies, on répartit l'appât en plusieurs bandes étroites plutôt que de l'épandre à la volée sur toute la superficie.

Selon les essais en laboratoire, non seulement le "Diazinon" réprime-t-il les mouches insensibles au DDT, mais les mouches ne lui deviennent pas résistantes. Ces essais ont porté sur 150 générations de mouches élevées en laboratoire, soit l'équivalent de 10 années de multiplication naturelle, donc beaucoup plus que la période requise à

LE LAIT PASTEURISE ET HOMOGENEISE!

Nos vies seraient bien différentes s'il n'y avait pas eu un savant comme Pasteur pour découvrir que dans le monde des infiniment petits appelés souvent microbes il y en a qui peuvent provoquer des maladies comme la tuberculose, des fièvres, etc.

On sait en effet maintenant que si on trouve un peu partout des microbes utiles il en est d'autres qui sont nuisibles parce qu'ils engendrent certaines maladies. On les désigne alors sous le nom de "microbes pathogènes"; "patho" veut dire souffrir et "gene" engendrer, causer.

—APPORT DE LA SCIENCE—

Avant Pasteur on croyait à la génération spontanée c'est-à-dire à l'apparition soudaine d'être vivants aux dépens de la matière morte. On en était même venu à croire à la naissance possible de souris d'un amas de linge sale et de maïs! Il fallut d'abord l'invention du microscope pour savoir exactement ce qu'est un infiniment petit puisqu'avant on n'en avait jamais vu. Le chimiste Pasteur prouva que des maladies étaient causées par des germes (microbes) visibles au microscope et qu'on peut détruire en les soumettant à la chaleur.

On imagine facilement le changement que la connaissance des microbes et des moyens de les détruire apporta dans tous les domaines. D'autres savants tels que Koch, Lister, à l'aide des découvertes de Pasteur contribuèrent à l'expansion d'une ère de désinfection et de stérilisation.

Le domaine alimentaire bénéficia naturellement aussi de ces découvertes; le lait en est probablement de tous les aliments l'exemple le plus frappant. Peut-être parce qu'il est la première nourriture qu'on sert aux tout-petits; peut-être à cause de sa grande valeur nutritive laquelle en fait un aliment de base des plus importants; peut-être aussi à cause de sa plus grande facilité de contamination. Au cours de la production et de la manipulation, le lait, on le sait, peut facilement s'augmenter de microbes nombreux. C'est pourquoi à la lumière des découvertes scientifiques de savants tels que Pasteur, les autorités ont décidé, en plus d'établir des règlements d'hygiène très sévères au niveau de la production et de la manipulation, de faire subir au lait un traitement pour détruire les germes nuisibles qui pourraient s'y trouver.

—LA PASTEURISATION—

Ce traitement porte le nom du célèbre savant Pasteur qui l'a découvert et s'appelle la pasteurisation. Il consiste à soumettre le produit à une chaleur humide dans le but d'arrêter temporairement la germination des bactéries sans aller toutefois jusqu'à la stérilisation absolue. Dans l'industrie du lait on l'emploie surtout pour détruire les principaux germes pathogènes. Une fois chauffé au degré nécessaire

la manifestation de la résistance à un produit chimique.

Ce nouvel ennemi des mouches est fortement à conseiller pour les étables et bâtiments, mais on ne doit pas l'employer au foyer.

(143° environ) et gardé à cette température pendant 30 minutes, le lait est refroidi brusquement et embouteillé hygiéniquement dans des bouteilles stérilisées afin de ne pas annuler les effets de la pasteurisation. A quoi servirait-il en effet de se donner tant de peine pour détruire les mauvais germes si on embouteillait ensuite le lait dans des récipients non stérilisés et susceptibles par conséquent de contenir des germes nuisibles?

Toutes ces précautions font que le lait pasteurisé constitue une protection pour le consommateur et dans la plupart des cités et villes du Canada il a remplacé le lait cru c'est-à-dire non pasteurisé.

—LAIT HOMOGENEISE—

Ayant reçu dernièrement plusieurs questions sur la différence entre le lait pasteurisé et le lait homogénéisé, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada profitent de l'occasion pour essayer de bien expliquer la question. Le lait homogénéisé est du lait qui en plus d'être pasteurisé est passé sous une forte pression dans une machine qui brise les globules de gras en particules si petites qu'elles ne peuvent plus remonter à la surface sous forme de crème.

Ce procédé par une égale répartition de la crème donne au lait homogénéisé une apparence crémeuse et riche sans en augmenter le contenu en gras. C'est là l'explication du lait homogénéisé: la répartition de la crème dans le lait qui a d'abord été pasteurisé. Il semble d'après une petite enquête menée personnellement par des Economistes ménagères que beaucoup de gens ne se rendent pas compte que le lait homogénéisé est d'abord pasteurisé. C'est pourquoi elles insistent aujourd'hui sur ce point.

On se souvient peut-être encore de la publicité donnée au lait homogénéisé quand il parut pour la première fois sur le marché canadien. Sur de grands panneaux-réclames on voyait d'un côté, près d'un gros bonhomme joufflu et gras un petit gars tout maigre de la bouche duquel on lisait "Tu gardes toute la crème pour toi seul!"; entre les deux trônait naturellement une grosse bouteille de lait recouvert d'une épaisse couche de crème jaune. De l'autre côté du panneau-réclame on voyait autour d'une bouteille de lait homogénéisé cette fois, deux jeunes gens tous les deux "juste à point", ni trop gras, ni trop maigre parce que ni l'un ni l'autre n'avait bénéficié de la crème aux dépens de son compagnon!

Pour terminer les Economistes ménagères rappellent au consommateur qu'il est très important de ne pas laisser séjourner le lait à la chaleur et à la lumière du soleil et qu'il est aussi très important de bien laver le goulot de la bouteille de lait avant d'un utiliser le contenu afin de ne pas risquer de contaminer un produit qu'on a déjà pris tant de soin à protéger.

Rehaussez la valeur de votre propriété

Confiez vos travaux à un paysagiste qui a fait ses preuves... Expérience de 22 années dont 15 années avec la Cie W. H. Perron.



● Piscine, terrasses de Bar-B-Cue, haies, taillage et émondage des arbres, gazon, chemin en pierres ou en asphalte, rocailles, plantation d'arbres et de fleurs de tous genres.

Paul - Emile Loyer

Paysagiste pour la Province de Québec

Tél. 6491

83B, Cousins, Saint-Jean

A. BEAUDRY & FILS

Entrepreneur-Electricien-Licencié

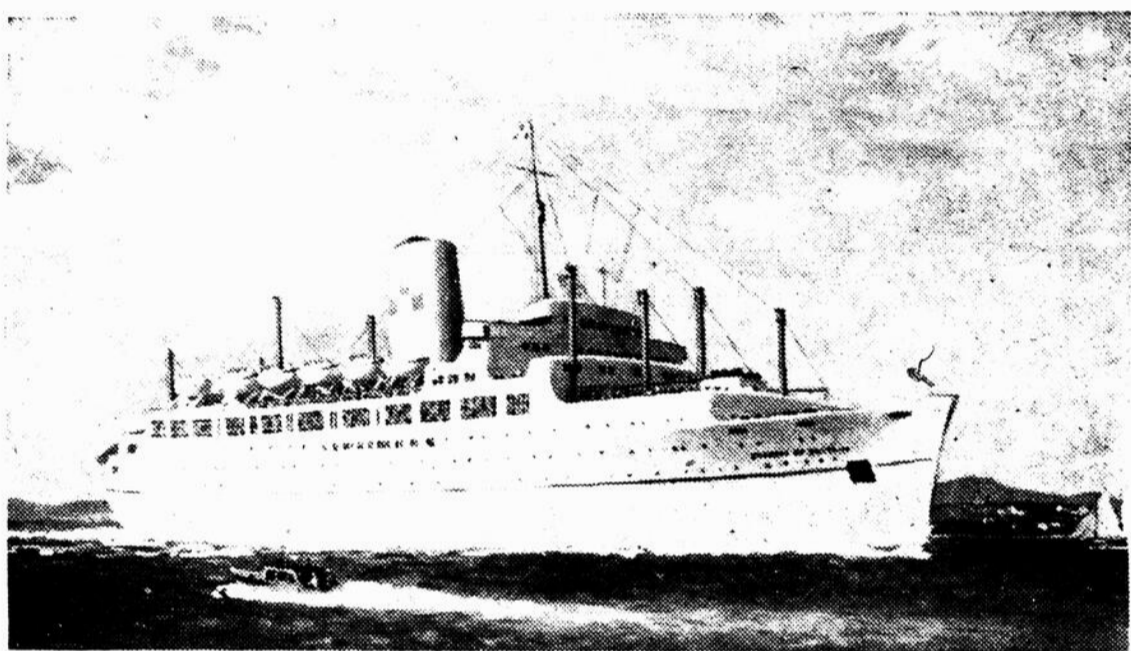
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes

BICYCLETTES C.C.M.

235 Jacques-Cartier Tél. 3783 St-Jean, Qué.



LA PHOTO CI-DESSUS fut prise à l'occasion du lancement, chez Fides du volume de Mme Thérèse Gouin-Décarie: "De l'adolescence à la maturité". De gauche à droite: M. Vianney Décarie, Mme Léon-Mercier Gouin, le R.P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur de Fides, Mme Thérèse Gouin-Décarie, l'auteur de l'ouvrage, et le sénateur Léon-Mercier Gouin. (Cliché C.C.C.)



LE NOUVEL "EMPRESS" DU PACIFIQUE CANADIEN. — Lorsque Sa Majesté la reine Elizabeth baptisera le nouveau paquebot "Empress of Britain", au cours de la cérémonie de lancement qui aura lieu sur la Clyde, près de Glasgow, en Ecosse, le 22 juin prochain, une nouvelle page sera ajoutée à la longue et glorieuse histoire des services maritimes du Pacifique Canadien. Voici comment un artiste a conçu l'aspect que présentera, une fois terminé, le nouveau paquebot aérodynamique de 22,500 tonnes qui doit entrer en service au printemps de 1956.

NOS BELLES INITIATIVES TOURISTIQUES

Au cours de sa réunion annuelle, tenue en l'hôtel Queen's, à Montréal, le 5 mai courant, le Comité du Tourisme de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec a élu à la présidence, M. Pierre-A. Bureau, de Louiseville.

A l'issue de l'assemblée, M. Bureau a annoncé que son Comité avait décerné des mentions d'honneur aux personnes et aux organismes qui, au cours de la dernière année, se sont distingués par une initiative de nature à promouvoir le tourisme chez nous.

Huit certificats d'honneur ont été accordés aux personnes et aux organismes suivants :

A la Chambre de Commerce de St-Bruno, comté de Chambly, pour avoir affiché aux abords de la municipalité une enseigne de bienvenue aux visiteurs, de caractère ty-

piquement québécois;

Au Corps de Police de la ville de Montréal, dont la courtoisie et la politesse française sont reconnues à l'étranger, tels qu'en font foi plusieurs témoignages et enquêtes;

Aux présidents du Carnaval d'Hiver de la ville de Québec, MM. Alfred Mercier et Henri Béique, pour avoir lancé avec succès l'initiative la plus populaire du genre dans la province, initiative qui a contribué, non seulement à attirer le voyageur étranger, mais à activer le commerce régional et local;

A M. J.-H. Riberty, président du Syndicat Touristique de la Mauricie, et directeur de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec, pour avoir aidé à la création d'un organisme puissant, dans le but de promouvoir le tourisme dans sa région;

A l'honorable Antonio Talbot, ministre de la Voirie, pour avoir affecté les crédits nécessaires de son budget au meilleur entretien des grandes artères, au cours de la saison froide;

A M. Georges Léveillé, directeur de l'Office Provincial de Publicité et du Tourisme, pour sa fructueuse campagne de publicité intitulée : "More and Better Snow in la Province de Québec";

A la municipalité de Val David, pour avoir consacré 10% de son budget à un programme de publicité, pour la saison d'hiver seulement;

A l'honorable Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, pour avoir favorisé la création du Conseil de l'Hôtellerie et de la Restauration.

Le Comité a également proposé un vote de remerciement à l'adres-

se de Me Gérard Delage, coordonnateur de la Semaine du Tourisme pour la Province de Québec, pour le succès obtenu dans l'accomplissement de sa tâche.

Le Comité du Tourisme est composé de MM. Bernard Désilets, de Sherbrooke; Edgar Ouellette, de Baie Comeau; Bertrand Garon, de Victoriaville; Maurice Maurice, de Cowansville; Adrien Asselin, de l'Ancienne Lorette; René Aubertin, de Lac Mégantic; A. E. Cloutier, de Rosemère; Jean-Louis Du-

fresne, de Val Morin; Gaston Gagnon, de Joliette; Georges Légaré, de Ste-Thérèse; Armand Lemay, d'Hébertville; Jacques Patenaude, de Montréal; Gérard Drapeau et Joseph Morency, de Québec.

● Zigliara, le Père Lacouture et d'autres philosophes définissent le beau la splendeur de l'ordre. Et cette définition semble davantage caractériser la nature du beau. Elle nous paraît la plus générale, la plus complète et la plus satisfaisante. (Fr. Martinus, des E. C.)

MON LIVRE DE COUTURE

"Les mille et un secrets pour réussir à la machine à coudre"

Comment : CHOISIR votre équipement et vous installer
 APPRENDRE à connaître vos tissus
 HARMONISER les couleurs
 RECTIFIER vos patrons
 FAIRE les pinces, plis, fronces, bouillonnés et volants, les boutonniers et attaches, les poches, les cols et les encolures, les ceintures, les ourlets et les manches, etc....
 PRATIQUER votre essayage
 EXECUTER les points de fantaisies à la machine et à la main
 CONFECTIIONNER les vêtements de vos petits les rideaux de vos fenêtres et les housses de vos sièges.
 RACCOMMODER et poser des pièces et bien d'autres choses encore . . .

N'hésitez pas! Placez dès aujourd'hui votre commande
\$13.00 Un beau volume relié, illustré de nombreux croquis, photographies en noir et en couleurs.

AUX EDITIONS DU RICHELIEU, LIMITEE
 170, rue St-Jacques, St-Jean Tél. 7529

POUR ENTREPOSAGE DE VOS FOURRURES

SIGNALEZ
 Téléphone **2622** St-Jean, P. Q.

Charge renversée
VOUTES SUR PLACE

Confiez vos fourrures à un spécialiste en fourrure

Camion à votre disposition pour aller chercher ou livrer vos manteaux partout dans la région.

● **CAPES — ETOLES JAQUETTES A LOUER** ●
IMPORTANT: le seul marchand de fourrure dans Saint-Jean, Qué., où vos manteaux sont gardés sur place dans nos voûtes.

TAUX: 2% de votre propre évaluation

J. Paul Amyot
 Succ. La Cie Boivin Ltée
 Tél. 2622 53, St-Jacques, St-Jean

P RELARTS EN COUPONS — PRELARTS A LA VERGE — PRELARTS EN COUPONS

Pour vos couvre-planchers, venez nous voir, quel que soit votre budget. Vous trouverez toujours ce qui vous conviendra

CHEZ Donat Courtemanche

116a, RUE SAINT-JACQUES TELEPHONE 9486 SAINT-JEAN, Qué.

PRELARTS A LA VERGE — PRELARTS EN COUPONS — PRELARTS A LA VERGE

ST - REMI

MARIAGE

Pigeon - Barbeau

Samedi, le 21 mai 1955, M. le Curé O. Thouin bénissait le mariage de M. René Pigeon, fils de M. Adé-
lard Pigeon et de feu Cécile Demers,
à Mlle Jacqueline Barbeau, fille de
M. Albert Barbeau et de Graziella
Isabelle. Les nouveaux époux étaient
accompagnés de leurs pères, comme
témoins.

x x x

BAPTEMES

LAPLANTE: Le 25 mai 1955 a été
baptisé en l'église paroissiale, Jo-
seph. Marcel, Raymond, enfant de
M. Lucien Laplante et de Béatrice
Riendeau. Parrain: M. Marcel Riel,
marraine: Aloysia Laplante, oncle
et tante de l'enfant.

x x x

BLOUIN: Le 25 mai 1955, en l'é-
glise paroissiale a été baptisé Jo-
seph. Romain, Denis, enfant de M.
Alphonse Blouin et de Jeannine Bé-
dard. Le parrain a été M. Roger
Bédard, et la marraine Jeanne-d'Arc
Sicard, oncle et tante de l'enfant.

x x x

LAROCHE: Le 28 mai 1955, a été
baptisé Joseph, Maurice, Jean-Pier-
re, enfant de M. André Laroche et
de Simonne Dubuc. Parrain: M. Mau-
rice Dubuc; marraine: Mlle Marce-
le Laroche, oncle et tante de l'en-
fant.

x x x

LONGTIN: Le 29 mai 1955, a été
baptisé Joseph, Adrien, André, né à
l'hôpital de Lachine, enfant de
M. Lucien Longtin et de Lucille Mar-
tin. Parrain: M. Adrien Longtin;
marraine: M. Ange Poirier, tous
deux grands-parents de l'enfant.

x x x

VANIER: Le 29 mai 1955, en l'é-
glise paroissiale, a été baptisée Ma-
rie, Thérèse, Aline, Suzanne, née le
22 mai à l'hôpital St-Joseph de La-
chine, enfant de M. Georges A. Va-
nier et de M. Jeanne Pinsonnault.
Parrain: M. Joseph Boire; marraine:
Mlle Aline Pinsonnault, tante de
l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine
Beaulieu, cousine.

x x x

LESSARD: Le 29 mai 1955, en l'é-
glise paroissiale a été baptisé Jo-
seph, Rodrigue, Jean-Claude, né le
20 mai à l'hôpital St-Joseph de La-
chine, enfant de M. Henri Lessard
et de Camille Lazure. Parrain: M.
Rodrigue Potvin; marraine Miché-
line Lazure, oncle et tante de l'en-
fant.

x x x

BEL HOMMAGE A MME OMER COLPRON

Lundi dernier, le 23 mai 1955, ont
eu lieu les imposantes funérailles de
Mme Vve Omer Colpron, née Berthe
Lefebvre, disparue à l'âge de 73 ans,
le 20 mai et dont nous avons annoncé
déjà le décès.

Précédé d'un landau de fleurs, des
membres du Cercle des Filles d'Isa-
belle, drapeau en tête, d'une nom-
breuse délégation des Dames de
Sainte-Anne et d'une longue suite de
parents et d'amis, le cortège partit
du salon mortuaire pour se rendre à
l'église paroissiale, où le service fut
célébré à 10 heures.

Conduisaient le deuil: MM. Gus-
tave Houle et Paul Lamoureux. La
levée du corps fut faite par M. le
curé O. Thouin. L'officiant fut l'abbé
Pierre Lanctôt, assisté du R.P.
A. Denis, c.s.v., et de l'abbé An-
dré-M. Roy, comme diacre et sous-
diacre.

La chorale a rendu la messe de
Perosi, aidée de quelques chantres
de l'extérieur: MM. Mac McMahon,
Gérard Gélinas, Henri Longtin, Mau-
rice Sanscartier, Camille Longtin,
Jean-Paul Dupuis, Arthur Doyon et
Napoleon Bisson. M. Paul Doyon
était l'organiste pour la circonstance.
Après l'office, les chantres ont
rendu "Le Crucifix" de Faure. La dé-
funte laisse une fille unique: Mme
Roger Doyon (Lucille Colpron); son
gendre: M. R. Doyon; trois petits-
enfants: Jean-Claude, Francine et
Jocelyne Doyon; 2 soeurs: Mme Bé-
langer (Angéline), Mme M. Thibault
(Rose), son frère: M. Jean-Louis Le-
febvre, tous trois de Montréal ainsi
que de nombreux parents.

L'inhumation de la défunte eut
lieu au terrain de famille, dans le
cimetière paroissial.

x x x

REMERCIEMENTS

M. et Mme Roger Doyon ont re-
çu de nombreux témoignages de

sympathie, lors du décès de Mme
O. Colpron et désirent remercier
tous leurs parents et amis de cette
belle marque d'estime qui les a vi-
vement touchés, dans leur épreuve.

x x x

Mme Zéphirin Bédard et sa fami-
le remercient bien sincèrement tou-
tes les personnes qui ont bien voulu
leur témoigner des marques de sym-
pathie, soit par offrande de messes
ou de prières, tributs floraux, par
visites à la famille éprouvée ou par
leur assistance aux funérailles de
M. Zéphirin Bédard, inhumé récem-
ment.

x x x

DECES DE Mme ELZEAR ROBIDOUX

A Saint-Remi à l'âge de 50 ans
et 2 mois est décédée Mme Elzéar
Robidoux née Bernadette Foucault.
Le service fut chanté samedi le
21 mai par l'abbé André-Marie Roy,
cousin de la défunte.

Le deuil était conduit par MM.
Gérald Hamelin et René Campeau.
Les porteurs étaient MM. Paul et
Henri Provost, Maurice et Léo
Perras, Jean-Guy et Georges Osti-
guy.

Elle laisse pour pleurer sa perte
autre son époux, sa mère et son
beau-père M. et Mme Adéard Pro-
vost de Saint-Remi, sept enfants
dont 4 fils: Réal, Lucien, Guy-Paul,
Régén; trois filles: Estelle, Mar-
guerite, Réjeanne; un gendre: M.
Gérald Hamelin; trois belles-filles:
Mme Réal Robidoux (Thérèse Per-
ras), Mme Lucien Robidoux (An-
drée Lefort), Mme Guy-Paul Robi-
doux (Gertrude Fortier); 4 petits-
enfants: Diane, Roger, Nicole et
Louise Robidoux; ses soeurs, beaux-
frères et belles-soeurs: M. et Mme
Boniface Perras (Purissima Fou-
crault), M. et Mme Jic McKay (Flo-
re Foucault), M. et Mme Arthur
Foucault (Henriette Provost), M.
et Mme Joseph Robidoux, M. et
Mme Elphège Provost, M. et Mme
Eustache Robidoux et de nombreux
neveux et nièces.

Nos condoléances à la famille é-
prouvée.

x x x

PROMENADE
M. et Mme J.-Bte Prud'homme
ainsi que leur famille, M. J.-Bte Pou-
part, ont profité de la longue fin
de semaine de quatre jours pour se
rendre aux Etats-Unis, où ils ont
visité des parents à Vermont, Mass.,
Manchester et à Providence, R.I.

x x x

PELERINAGE A N.-D. DU CAP
Dimanche dernier, un bon nombre
de paroissiens se sont rendus au
Cap de la Madeleine, lieu du pèle-
rinage diocésain. C'était vraiment
édifiant de voyager avec un groupe
de pèlerins qui ont compris le sens
de ce voyage qui était ni une ex-
cursion ni une balade mais surtout
une journée de prières et de deman-
des, car le moment était bien ap-
proprié de soumettre chacun ses in-
tentions sans oublier les grandes in-
tentions que Mgr renouvelaient jus-
te avant le départ. Tous doivent
prendre part à l'amélioration de l'â-
me du prochain, par des prières et
des actions, il faudrait que ces bon-
nes dispositions demeurent à ja-
mais parmi les nôtres.

x x x

Résultats du concours de catéchisme:
Jeudi, 26 mai, les élèves de nos
écoles subissaient un examen de
catéchisme. Ce concours atteignait
cette année, à travers une dizaine de
diocèses tous les élèves de la 3e
année à la 6e année inclusivement.

Dans Saint-Remi, 410 élèves con-
courraient. La moyenne générale de
nos élèves se fixe à 68.7 pour-cent.
Voici les résultats pour chaque é-
cole.

La meilleure moyenne de la pa-
roisse est l'école du rang No 2. En
effet les 34 élèves du Bas de Ste-
Thérèse ont conservé une moyenne
de 80.1 pour-cent. Félicitations à ces
élèves appliqués et à leurs institu-
trices, Mlles Madeleine et Alice
Poupart.

Voyons les résultats de chaque é-
cole d'après leur succès:
Ecole No 2, 34 élèves, moyenne
80.1 pour-cent; Pensionnat: 163 élè-
ves, moyenne 76.5 pour-cent; Ecole
No 3, 13 élèves, moyenne 73.5 pour-
cent; Ecole No 6, 17 élèves, moyenne
64.7 pour-cent; Ecole No 5, 26 élè-

ves, moyenne 62.9 pour-cent; Collè-
ge, 112 élèves, moyenne 60.2 pour-
cent; Ecole No 1, 31 élèves, 58.9 p-
cent; Ecole No 4, 14 élèves, moyen-
ne 51.5 pour-cent.

Si nous considérons maintenant
le concours sous un autre angle?
Nous avions des élèves de la 3e
année à la 6e année. Additionnant
séparément les notes de chaque an-
née, nous obtenons les résultats sui-
vants:
115 élèves de 3e année ont une
moyenne de 83.8 pour-cent; 125 élè-
ves de 4e année ont une moyenne de
64.4 pour-cent; 87 élèves de 5e an-
née ont une moyenne de 58.3 pour-
cent; 83 élèves de 6e année ont une
moyenne de 62 pour-cent.

Face à ces chiffres, peut-être nous
posons-nous des questions? Par ex-
emple: est-ce qu'en grandissant, nos
élèves se désintéressent des études
religieuses? ou sont-ils moins intel-
ligents? c'est peu probable. Mais
sont-ils moins appliqués? Oh! c'est
un problème! S'il fallait que les ré-
créations et les amusements passent
avant le devoir d'état et les études!
S'il fallait que nos jeunes s'habituent
à ne rechercher que les choses
"payantes", flatteuses et faciles mais
passagères! Comment vivre sa vie
d'homme et de citoyen pour être uti-
le à son pays, sans une formation
solide, sans des études sérieuses,
sans une intelligence développée,
sans une volonté éprouvée et édu-
quée! Comment vivre sa vie de cat-
holique pour remplir sa mission
dans l'Eglise sans une connais-
sance suffisante des vérités éternelles,
sans une volonté tenace aux princi-
pes immuables, sans un coeur dé-
tourné du mal et poussé vers les
vrais biens, sans une âme épurée et
abreuvée aux sources des eaux Vi-
ves!

Comparons les résultats. Ecou-
tons le langage de ces chiffres. Y
a-t-il du progrès à faire?
Il ne me reste qu'à honorer les
meilleurs de chaque année en pu-
bliant leurs résultats.
Le meilleur élève de la paroisse
de Saint-Remi:
En 6e année, René Beauchamp, du
Collège, avec 92 pour-cent et Louise
Dugal, du Pensionnat, avec 92 pour-
cent; en 5e année: Marie-André La-
marque, de l'Ecole No 3, avec 98
pour-cent, Haut de Sainte-Thérèse;
en 4e année: Jocelyne Desrosiers, du
Pensionnat, 98 pour-cent; en 3e an-
née: Jean-René Collette, du Collège;
Ginette Viau, du Pensionnat; Moni-
que Sauvé, du Pensionnat; Lucie
Pion, du Pensionnat, Claire Gagné,
du Pensionnat, tous ont obtenu 100
pour-cent; Mariette Boyer, Ecole
No 2, Bas Ste-Thérèse, 100 p.-c., Ni-
cole Pigeon, Ecole No 5, Haut Saint-
Remi, 100 pour-cent.

Mariage

En l'église de St-Michel, le 28 mai
été béni le mariage de M. Jean-Marc
Rémillard, fils de M. Modeste Ré-
millard et de Laurentia Roy, à Mlle
Clarice Guérin, fille de M. David Gué-
rin et de Flore Laplante.

Nos vœux de bonheur aux nou-
veaux époux.

Ecole No 2
Mlle Jeanne d'Arc Olligny, ins.
3e année
Bisson, Adrien 97.5
Sorel, Ronald 95.
Laplante, Rosalra 92.5
Roy, Fernand 90.
Olligny, Marc 87.5
Dulude, Gaston 45.
Moyenne: 84.2

Félicitations à Adrien Bisson qui
s'est classé premier.

Concours de catéchisme

Ecole No 3 Grand rang en bas.
Mme Isidore Raymond, inst.
3e année:
Guilbault, Serge 95.
Picard, Gaston 92.6
Raymond, Ronald 82.5
Guilbault, Gilles 82.5
Guilbault, Annette 80.
Raymond, J.-Luc 72.5
Olligny, Paul-André 70.
Inkel, Réjean 70.
Moyenne 80.6

Félicitations à Serge Guilbault qui
s'est classé premier.

LACOLLE

Samedi dernier, la sirène à incen-
die appelait nos pompiers chez M.
Roland Trudeau; le feu dévorait la
couverture de sa demeure; en quel-
ques instants nos pompiers volonta-
ires maltrisaient et ce à temps, cet
incendie. Les dommages sont consi-
dérables, dégâts causés par l'eau.
Remercions les aides et tous ceux
qui se sont dévoués.

LE CHEF
x x x
Le cours de couture du Cercle de
l'U.C.F. donné à la salle paroissiale
rapporta un franc succès. Plus
d'une trentaine de dames ont suivi le
cours la semaine dernière et nous
comptons une sur présence impos-
sante pour cette semaine. La série
des cours se terminera vendredi
prochain.

x x x
A Lacolle, le 15 mai 1955, a été
baptisé Joseph, André, Jacques, Ro-
bert, né le 9 mai, enfant de M.
Alexis Pelletier et de Blanche Bou-
cher. Le parrain a été M. André
Pelletier et la marraine Cécile Bou-
dreau, oncle et tante.

A Lacolle, le 15 mai 1955 a
été baptisée Marie, Joséphine, Su-
zie, née le 14 mai, enfant de M.
Jean Béclair et de Yvette Dion. Le
parrain a été M. Edouard Belair,
et la marraine Joséphine Lapalme,
grands-parents.

A Lacolle, le 22 mai 1955, a
été baptisé Joseph, Gaétan, Gilles,
né le 14 mai, enfant de M. Léopold
Duquette et de Pauline Roy. Le
parrain a été M. Marcel Duquette et
la marraine Thérèse Choquette, on-
cle et tante.

A Lacolle, le 27 mai 1955, a été
baptisé Joseph, Gratien, Guy, né le
18 mai, enfant de M. Lionel Gré-
goire, télégraphiste et de Marie-
T. Blais. Le parrain a été M. Gratien
Martin, et la marraine Cécile Blais
oncle et tante.

La difformité du corps n'enlaidit
point une belle âme, mais la beau-
té de l'âme se refléchi sur le corps.
(Sénèque)

NAPIERVILLE

Naissances
A Napierville, le 22 mai 1955, a
été baptisé Joseph, Daniel, Alain,
né le 17 mai, enfant de M. Ro-
main Lussier et de Annette De-
neault. Le parrain a été M. Domina
Lussier et la marraine Emilia Les-
tage, grands-parents.

x x x
A Napierville, le 24 mai 1955,
a été baptisée Marie, Réjeanne, Ghis-
laine, née le 18 mai, enfant de M.
Georges Hébert, et de Rhéna Bou-
chard. Le parrain a été M. Raoul
Morin et la marraine Gilberte Hé-
bert, oncle et tante.

Nos félicitations!

SAINT-MICHEL

Naissances
A St-Michel, le 26 mai a été bap-
tisée Marie, Lucie, Guylaine, enfant de
M. Clovis Isabelle et de Jeannine
Robidoux. Le parrain a été M. Mar-
cel Robidoux et la marraine Mme
Denise Couture oncle et tante.

A St-Michel, le 29 mai a été bap-
tisé Joseph, Jean, Louis, enfant de M.
Benoit Tremblay et de Denise Le-
gros. Le parrain a été M. Yvon Mon-
champs et la marraine Mme Yvonne
Tremblay oncle et tante.

**CONFIEZ-MOI AUJOURD'HUI
VOTRE CHAUFFAGE DE DEMAIN**

MARCEL L'ECUYER
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
Spécialité : Chauffage électrique
Vente et installation — Estimé gratuit

Napierville, P. Q. Téléphone 616

Confiez-moi, aujourd'hui, vos
problèmes de demain.

RODRIGUE POTVIN
Assurances Générales
Ville Saint-Remi Téléphone 151

POUR VOS MATERIAUX DE CONSTRUCTION

DE TOUTES SORTES

- BRIQUE
- CIMENT
- CHARBON
- PEINTURE
- "CONANT"
- ETC.

Adressez-vous à la maison

HERVE JANNELLE
Napierville Téléphone : 348

Spécialité: Tôle galvanisée et aluminium — Première qualité — Gros et
détail, à des prix défiant toute concurrence.

Toute commande sera appréciée et livrée avec soin et promptitude.

Le T. R. P. Monnier remplacera le T. R. P. Goison

PARIS (du correspondant de la Le T. Rév. Père André Monnier, dont le mandat comme supérieur général des Fils de la Charité vient d'expirer, a été nommé supérieur de la Province canadienne de cette congrégation.

Arrivé récemment au pays, le père Monnier succède au T. R. Père Michel Goison, qui vient d'être nommé lui-même supérieur général, au Chapitre de cette congrégation, à Issy-les-Moulineaux, près de Paris. En plus d'être supérieur de la Province canadienne, le T.R.P. Goison était curé de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, au sud de Montréal.

Le T.R.P. Monnier est déjà venu au Canada à deux reprises, d'abord en 1950 alors qu'il offrit les services de ses prêtres à l'évêque de Saint-Jean, puis l'automne dernier, où il a pu constater les progrès considérables accomplis depuis quatre ans. Les Fils de la Charité ont maintenant la charge de trois nouvelles paroisses ouvrières dans le diocèse de Saint-Jean.

Jeune congrégation aux oeuvres remarquables

Cette congrégation, fondée à Noël 1918 par le père Anizan, est vouée tout particulièrement à l'apostolat dans les paroisses populaires. C'est ainsi qu'on trouve des Fils de la Charité dans la banlieue de Paris et dans plusieurs autres villes ouvrières de France. Ils ont essaimé récemment au Maroc. Quoique jeune, cette congrégation s'est déjà signalée par des réalisations remarquables.

L'un des Fils de la Charité anime l'équipe de la Mission en roulotte. Elle comporte 2 ou 3 prêtres et autant de laïcs qui vont s'installer avec leurs roulettes pour trois mois dans les paroisses qui les appellent. Ils prêchent là de grandes missions, qui comportent des manifestations populaires, la diffusion de la presse catholique, la distribution d'un journal spécial dans tous les foyers, chrétiens ou non, etc.

Un autre Fils de la Charité est très connu. C'est M. l'abbé Michon, curé de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul de Colombes, et auteur de plusieurs ouvrages (en particulier "Paroisses, communauté missionnaire"), qui sont à l'origine de tout le renouveau paroissial en France.

Enfin, c'est cette congrégation qui anime à Paris l'Union des Oeuvres, dont le rôle est fort important dans la vie catholique du pays. On trouve en effet dans cette grande centrale le mouvement "Coeurs Vaillants" et "Ames Vaillantes", avec ses publications, des services d'études sur les problèmes de l'enfance (en particulier le siège du Bureau international catholique de l'Enfance qui a tenu du 3 au 8 mai son congrès international à Venise), des services d'entraide pour le clergé, une fédération de théâtre catholique, etc. C'est l'Union des Oeuvres qui organise tous les deux ans un grand congrès de pastorale. Celui de l'an dernier était consacré à la prédication et il a eu en France un très grand retentissement.

LA SAINTE-TRINITE (5 juin)

La Sainte-Trinité: quelle belle fête, qui devrait être pour chacun de nous une illumination, une véritable féerie de lumière intérieure! Si nous avions de l'esprit de foi qui transporte les montagnes, nous ne voudrions penser qu'à cette glorieuse Trinité, auteur de tout don, source de toute vie. Si nous avions l'esprit de foi, nous ne désirerions, comme les saints, que glorifier en tout les trois Personnes divines. Nous ne rechercherions en tout que le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste nous serait donné par surcroît. Le Christ nous l'a dit.

Rien n'est plus triste qu'un signe de croix machinal, fait comme une caricature de notre foi. "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit"; que ces paroles sont plei-

nes, quel acte de foi splendide, si nous y apportons toujours l'attention et l'amour requis. Il nous faut accomplir toutes nos actions au nom de cette glorieuse Trinité: quel placement pour le ciel! "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque chose que vous fassiez, a dit l'Apôtre, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu". "Tout pour la plus grande gloire de Dieu", a répété saint Ignace, le fougueux champion de l'amour de Dieu, l'intrépide Fondateur de la Société de Jésus. N'a-t-il pas pris son inspiration dans cette devise que le Patriarche saint Benoît avait donné à ses fils, dans sa sainte Règle: "Qu'en toutes choses Dieu soit glorifié"?

C'est cela qu'il faut nous mettre

en tête, dans le coeur, comme l'inspiration de toutes nos pensées, de tous nos actes. La glorification de Dieu, en tout: c'est là notre fin. Et combien de catholiques y pensent? Combien agissent en conformité avec ce principe qui devrait régir toute leur vie? Combien de catholiques comprennent leur devoir d'apôtres? Si donc nous devons toujours agir pour que Dieu soit glorifié, c'est que nous avons un devoir strict d'apostolat. Aucune de nos actions n'est indifférente: chacune doit se greffer sur la sublime réalité de la Communion des Saints.

Ah! la tristesse de voir un trop grand nombre de catholiques penser d'une façon et agir de l'autre, se proclamer catholiques, et agir en païens. Etre catholique, c'est vivre pleinement avec Dieu, en Dieu, selon les exigences du saint Baptême. Etre catholique, c'est placer Dieu au centre de tout. Comment expliquer que dans les affaires, dans la vie sociale, Dieu soit toujours Celui qu'on veut ignorer? On veut bien l'aimer, mais en cachette, sans que cela illumine nos actions? Un vrai catholique donne à Dieu la première place, en tout et toujours.

Prenons d'abord la résolution de bien faire notre signe de croix. Que c'en soit fini de ces gestes machinaux, de ces paroles prononcées sans attention. Iriions-nous nous présenter devant les rois mortels, en balbutiant des mots sans y apporter aucun intérêt? Et devant Dieu, le Seigneur des seigneurs, nous ne penserions pas au sens de nos paroles, au symbole de notre geste? Un signe de croix fait avec amour, mais c'est toute notre vie qui change, puisque nous voudrions régler notre vie sur nos paroles, sur nos pensées. Si c'est au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit que nous entreprenons tel ou tel acte, il faudra bien que cet acte soit saintement accompli: autrement, nous serions des farceurs. O Marie, donnez-nous cette insigne dévotion à la Sainte Trinité, pour qu'en tout nous soyons de vrais catholiques, préoccupés avant tout de la gloire de Dieu.

Centre Marial Canadien, Nicolet, P. Q.

L'anticatholicisme du gouvernement belge s'étend au Congo

BRUXELLES (C.C.C.) — L'agence de presse Belga annonce que le Gouvernement socialiste-libéral de Belgique a refusé à Son Ex. Mgr Martin, évêque de Ngozi, au Congo belge, la permission de construire un hôpital missionnaire.

Le diocèse de Ngozi, confié aux Pères Blancs, compte une population totale de 822,000 habitants, dont 450,000 catholiques ou catéchumènes. Il n'y a que deux hôpitaux d'Etat à la disposition de cette population.

On a également refusé toute permission de créer de nouveaux dispensaires médicaux pour les Missions, cela pour un temps indéterminé. De plus, on a limité le nombre des médecins au service des Missions.

Renaissance chrétienne

Chaque année, à l'occasion du carême, le Souverain Pontife convoque les curés de Rome et leurs prédicateurs et traite devant eux de sujets d'actualité qui concernent leurs paroissiens. Directives précieuses, utiles non seulement au clergé de Rome, mais aux prêtres et aux laïcs de tous les pays. Les Actes pontificaux viennent de réunir dans leur dernier fascicule (No 69) sous le titre "Renaissance chrétienne" les allocutions prononcées à cette occasion dans les six dernières années, de 1950 à 1955. Elles apporteront à tous ceux qui les liront lumière et force pour bien accomplir leurs devoirs religieux. Ce fascicule se vend 30c, au secrétariat de l'Institut social populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Le jeune homme n'étant point obligé de gagner sa vie, il la passe dans l'oisiveté. Sa jeunesse est flétrie, ses talents gaspillés, son nom méprisé par toute personne qui se respecte. (Abbé B. Feeney)

LA FETE DU DEVOUEMENT

M. Pierre-E. Laforce, de Longueuil, décoré de l'Ordre des Disciples de Louis Archambault.

La locale de La Société des Artisans de la paroisse St-Irénée de Montréal avait l'honneur de recevoir dernièrement la visite de M. René Paré, président général de La Société.

Cette visite était aussi un geste de reconnaissance très significatif envers M. Pierre-E. Laforce, président de la locale Longueuil, et chef d'arrondissement pour la rive sud; et M. Ludger Laberge, officier et délégué régional de la locale Ste-Cécile de Valleyfield.

Ces deux artisans sincères et convaincus furent décorés de l'Ordre des Disciples de Louis Archambault au 2e degré, et ce en reconnaissance pour le magnifique travail de recrutement accompli par eux au sein de leur locale respective.

M. J.-A. Riendeau, président régional, lut le panégérique destiné aux deux héros de ce jour, et leurs décorations leur furent remises par le président général.

A la demande de M. Lucien Kaltenback, directeur général, M. René Paré adressa la parole.

M. Paré signala d'abord l'évolution sans cesse grandissante de La Société des Artisans, et ce, à cause du magnifique travail accompli par les officiers des locales et surtout par le dévouement inlassable de certains d'entre eux. "On ne pourra jamais assez dire pour faire connaître le mérite de quelqu'un qui se dévoue pour une institution depuis quelque vingt-cinq ans.

"C'est la fête du dévouement pour MM. Laforce et Laberge particulièrement, mais c'est aussi la fête du dévouement pour tous et chacun, à des degrés divers."

"Le dévouement est une chose nécessaire à toute personne qui veut voir s'épanouir sa vie. Une

vie sans dévouement est une vie manquée."

Il profita de la circonstance pour mettre en lumière le dévouement des directeurs généraux et aussi celui de l'organisateur régional. Il termina en disant: "C'est dans la mesure que nous mettrons du dévouement et du coeur que nous aurons du succès."

M. René Paré fut remercié par M. Rosario Bédard, directeur général de La Société.

Lors de cette réunion, M. Joseph Paré, organisateur régional, fit connaître les propagandistes qui avaient mérité les trophées offerts par les directeurs généraux, aux propagandistes qui auront réalisé le plus de ventes d'assurances depuis un an.

M. Jean Bertrand, propagandiste de Longueuil, a mérité le trophée offert par M. Lucien Kaltenback et M. Casimir Roy, propagandiste pour Laprairie, a mérité le trophée offert par M. Rosario Bédard. Les applaudissements marquèrent les félicitations exprimées par toute l'assemblée.

Un délicieux goûter, servi par les officiers de la locale St-Irénée, clôtura ces agapes fraternelles.

A bicyclette

Les accidents qui arrivent aux cyclistes sont souvent attribués à leur négligence. Les règlements de la circulation s'adressent aussi bien au cycliste qu'à l'automobiliste ou au piéton. Les cyclistes doivent observer les signaux de circulation et indiquer de la main les virages ou les arrêts.

Protégez-vous!

CONSULTEZ

René G. Trahan
Courtier en assurances

Bureau d'affaires :
258, rue Champlain
Tél. 2553

RESIDENCE:

250 Collin Tél. 4123



Publications Françaises

MAINTENANT A NOTRE LIBRAIRIE

- MARIE-FRANCE
- ACTION-AUTOMOBILE
- NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
- ECCLÉSIA
- SCIENCES ET VOYAGES
- LE PETIT ECHO DE LA MODE
- TÉMOIGNAGES CHRÉTIENS
- FIGARO LITTÉRAIRE
- ANNALES CONFÉRENCIA
- LETTRES NOUVELLES
- NOUVELLES LITTÉRAIRES
- REVUE HOMMES ET MODES
- CONSTELLATION
- HISTORIA
- BENJAMIN
- LE MONDE

Vous pouvez vous procurer ces revues et ces journaux à notre Service de Librairie

Les Editions du Richelieu, Ltée

170, St-Jacques Tél. 7529 St-Jean, Qué.

J. M. PETRIN & FRERE

Spécialité: Pierre Artificielle

BLOCS DE CIMENT

305 BLVD GOUIN
TEL. 2396
MANUFACTURE

50 BOUTHILLIER
TEL. 6171
RESIDENCE

SAINT-JEAN, Qué.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, c'était l'usage, chaque jour, de tirer le feu d'une pierre avant l'office des psaumes pour en allumer les lampes et les cierges qui devaient brûler durant cet office.

"Mais ce feu nouveau recevait le Jeudi-Saint une bénédiction spéciale; c'est de ce feu nouveau que l'on tirait la lumière du Samedi-Saint pour allumer le cierge pascal, figure du Christ-Jésus."



J. E. MAILLOUX, LTEE

au service du clergé

Saint-Jean, P. Q.
Tél.: 4550 - 3311

38 Est, rue Notre-Dame,
Montréal - Tél. LA. 3395

Avez-vous une question à poser concernant

L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT ?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, rue Richelieu, Saint-Jean, Qué. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique. Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Q. — L'été dernier, mon mari et moi avons exploité un commerce à l'intention des touristes, soit, un casse-croûte (snack bar), des cabines et un petit relai d'essence. Le casse-croûte, que j'exploitais seule, a ouvert ses portes en mai, mais les cabines et le relai d'essence n'ont été en exploitation qu'au début de la saison touristique. Toutefois, si mon mari ne vendait de l'essence

qu'une journée par semaine, soit, le dimanche, jusqu'à ce que ce commerce soit en pleine exploitation, et s'il n'accomplissait aucun travail relativement au casse-croûte, ses prestations en souffriraient-elles ? Il touche des prestations d'assurance-chômage depuis la fin d'octobre dernier.

R. — Si vous et votre mari exploitez conjointement tout le com-

merce, y compris le casse-croûte, les cabines et le relai d'essence, votre mari serait tenu pour travaillant à son compte et n'aurait pas droit aux prestations à compter de la date où vous avez ouvert une partie quelconque du commerce à l'industrie touristique. Par ailleurs, on doit déclarer tout travail accompli le dimanche et l'on ajustera alors les prestations en conséquence.

Q. — La période de cinq ans associée à la réception des prestations d'assurance-chômage signifie-t-elle cinq années de travail ou simplement la période durant laquelle on a travaillé durant les cinq années précédant la date où l'on a formulé sa demande de prestations ? Si elle se rapporte au cas posé par la dernière partie de la question précitée, si je n'ai pas travaillé que durant les trois années des cinq dernières années, aurais-je droit aux prestations supplémentaires ? Dans mon cas, j'ai travaillé durant six des dix dernières an-

nées, mais pendant seulement trois des cinq dernières.

R. — Afin d'établir votre droit aux prestations supplémentaires, vous devez avoir travaillé dans un emploi assurable pour au moins 90 jours depuis le 31 mars antérieur ou avoir eu une réclamation précédente qui a expiré depuis le 31 mars. La période durant laquelle vous pouvez toucher des prestations supplémentaires se situe entre le 1er janvier et le 15 avril de toute année.

Q. — Je suis une travailleuse d'usine. Deux fois par année, des mises à pied me font perdre cinq semaines de travail. Le soir, je travaille régulièrement dans un restaurant et gagne \$1.80 pour trois heures de travail. Puis-je continuer à travailler dans ce restaurant durant les mises à pied sans que mes prestations en souffrent ?

R. — Oui. Vu que vous gagnez moins de \$2 par soir à ce restaurant et que vous êtes toujours disponible pour travailler durant le

jour, le poste que vous occupez au restaurant est tenu pour un emploi subsidiaire.

Q. — Que doit faire un employé qui perd son livret d'assurance-chômage s'il désire toucher des prestations ?

R. — Il devrait se rendre immédiatement à son bureau local, s'inscrire en vue d'un emploi et déposer une demande de prestations. Les fonctionnaires du bureau lui donneront alors une formule qu'il devra faire remplir par ses employeurs et qui indiquera le nombre de contributions qu'ils ont versées à son égard durant l'année en cours. Bien qu'il incombe à l'employé d'obtenir de telles données de ses anciens employeurs, le bureau local lui aidera, s'il éprouve quelque difficulté.

● Des 9,000 milles de voies ferrées qui se trouvent au Canada, environ le cinquième a été construit dans la province de Saskatchewan.

Vous présentons...

M. ARTHUR LESTAGE, PROPRIÉTAIRE



ARTHUR LESTAGE

177, boulevard Laurier, St-Basile-le-Grand Téléphone: 611 513

*Nouveau
Dépositaire Direct*
DODGE-DESOTO



La maison Arthur Lestage qui vient d'être nommée dépositaire direct pour Dodge-De Soto, est très commodément située en ville et elle est en mesure de fournir un service de haute qualité aux automobilistes de St-Basile-le-Grand. Son service d'entretien, moderne et bien outillé, se spécialise dans les travaux généraux de réparation. Vous y trouverez toujours un excellent stock de pièces et d'accessoires Chryco, construits et vérifiés à l'usine.

M. Arthur Lestage possède une longue expérience dans le domaine de l'automobile et il a toute la compétence requise pour vous conseiller et vous servir en ce qui a trait à vos besoins de camionnage ou de transport.

Passez le voir bientôt et admirez les splendides nouvelles Dodge, les extraordinaires De Soto et les superbes camions Dodge 1955 "Job-Rated". Que votre voiture ou votre camion ait besoin d'une petite réparation ou d'une mise au point complète, allez chez Arthur Lestage. Vous serez servi rapidement, avec courtoisie et à des prix très modérés.

**DIVISION DODGE-DE SOTO
CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED**

LE TRICENTENAIRE DE LONGUEUIL

par Paul BOUCHER, D.Sc.S.

1957 sera le troisième centenaire de la fondation de Longueuil. C'est en effet le 24 septembre 1657 que le sieur Charles LeMoigne se voyait concéder sa seigneurie, vis-à-vis Vil le-Marie.

On prévoit déjà que ces fêtes seront réparties sur plusieurs semaines de réjouissances, car tous les groupements paroissiaux seront appelés à célébrer les fondateurs de Longueuil.

Sans doute qu'à cette occasion nous assisterons à la reprise des deux pièces dramatiques du Frère Marie-Victorin: "Peuple sans histoire" et "Charles LeMoigne". La première pourrait être comme le prologue de la seconde et de toutes les réjouissances anniversaires. Ces deux évocations historiques pourraient même passer à la télévision. Façon heureuse et combien efficace pour attirer l'attention du grand public sur les fêtes en perspective.

Ce souvenir des représentations de "Charles LeMoigne", en 1910, 1912, 1918 et 1924, c'est aussi se rappeler la publication dans le programme de 1912 d'un piédestal portant le nom du fondateur de Longueuil, mais surmonté d'un grand point d'interrogation. Le programme de 1913 reproduit ce dessin et se fait plus pressant, puisque nous lisons:

"Il est évident que ce ne sera pas l'oeuvre d'un jour. Mais ce devrait être au moins l'ambition de cette génération de payer ce tribut au culte des aïeux. Le site idéal serait l'ancien presbytère (celui d'avant 1911), emplacement de la Maison bâtie par LeMoigne, et où ont grandi ses illustres enfants; le lieu est historique, la rue superbe et c'est le centre de Longueuil. Enfin, d'être à l'ombre de l'église ne saurait déplaire à celui dont la foi et les vertus ont fait l'admiration de la colonie naissante. A l'oeuvre donc tous! Il faut un Monument à LeMoigne!"

C'est un secret pour personne que ces lignes ont été écrites par le Frère Marie-Victorin. Notre auteur prévoyait-il alors que la cité exproprierait ce lopin de terre et qu'il serait possible d'y réaliser le projet qu'il lançait? On peut le croire.

Ce monument à LeMoigne pourrait avoir grande allure. Voyez-en

les possibilités. Ici l'église "cathédrale" avec sa crypte historique (les corps des derniers LeMoigne y sont noblement inhumés); vis-à-vis, voici le berceau de la Congrégation des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, que l'on pourrait facilement transformer en un musée — un petit Château Ramesay religieux — à moins que ce ne soit la lère bibliothèque publique du nouveau et grand Longueuil. De l'autre côté du chemin de Chambly (la route de Boston de nos grands-pères), le square Charles LeMoigne dont nous suggérons la création. Dans l'actuel ruisseau Saint-Antoine, on pourrait même installer un grand croissant d'eau vive. Ces constructions convenablement aménagées de parterres et fleurs avec les édifices voisins de vieux style canadien, Couvent et Maison des Oeuvres, constitueraient un magnifique et superbe rond-point historique.

L'Acadie a son puits d'Évangéline, Tadoussac, sa maison Chauvin, Québec, sa citadelle, Trois-Rivières, son Flambeau, Montréal, sa Place d'Armes, Ottawa, sa Tour du Souvenir... la Nouvelle-Orléans, son carré français... Pourquoi Longueuil n'aurait-il pas son rond-point des Ancêtres?

Après tout, cela ne serait pas si coûteux, puisque la Cité, la Fabrique, l'une de nos grandes Congrégations religieuses et le public (par une souscription ad hoc) pourraient se partager les frais d'une pareille réalisation. Pensons-y donc sérieusement, chacun prenant toutes ses responsabilités, ce rêve peut facilement devenir une réalité à l'occasion du tricentenaire de Longueuil.

Tricentenaire au cours duquel on tiendra, nous l'espérons, à ne pas ignorer les fondateurs de la cité qui furent d'abord et surtout des colons et des agriculteurs. Souvenons-nous de ces terriens des débuts de la colonie dont il subsiste encore chez nous des descendants: Jacques Viau, Michel Dubuc, Pierre Chicoine, Étienne Trudault, Pierre Benoit, Louis Lamoureux, Pierre Patenaude...

Ce geste s'impose doublement, car, du train où va l'urbanisation de tout ce district, l'agriculture longueuilloise sera bientôt... un souvenir!
Montréal, 17 mai 1955.

commission permanente chargée de faire l'étude de tous les problèmes résultant pour les municipalités du Comté de Chambly, des projets de canalisation du St-Laurent et d'en faire rapport au Conseil. Le Conseil peut fournir à cette commission tous les services d'experts dont elle a besoin pour son travail;

17—Le Conseil agit comme le fondé de pouvoir de toutes les municipalités auprès des autorités fédérales ou provinciales ou de tous organismes ou personnes chargées par eux de la préparation ou de la direction des travaux de canalisation du St-Laurent ou de toutes affaires s'y rattachant;

18—Aucune entente intervenue entre une corporation municipale et les autorités chargées des travaux de la canalisation du St-Laurent ou de toute autre matière s'y rattachant n'a effet avant d'avoir été soumise au Conseil des Maires du comté de Chambly et approuvée par ce dernier;

19—La réglementation de tout cours d'eau dont le bassin de drainage ne se limite pas au territoire d'une municipalité locale relève de la juridiction du Conseil des Maires;

20—Le Conseil peut faire, amender ou abroger des règlements pour contrôler l'usage du sol une étendue de mille pieds, le long du fleuve St-Laurent et le long de la rivière Richelieu;

21—Les règlements prévus à l'article 20 ci-dessus ont préséance sur toute autre réglementation municipale;

22—Le Conseil a les pouvoirs octroyés par les articles 430, 431 et 432 de la Loi des cités et villes pour les fins des articles 20 et 21 ci-dessus, il a également les pouvoirs édictés aux articles 605 à 610 inclusivement de la Loi des cités et villes;

23—Dans le cas d'affaires dont le règlement intéresse deux ou plusieurs municipalités situées dans les limites du Comté de Chambly, les conseils de ces municipalités peuvent, par résolution, déléguer tous les pouvoirs qu'elles possèdent relativement à ces affaires au Conseil des Maires du Comté de Chambly; ce dernier agit alors comme s'il constituait le conseil des corporations délégataires;

24—Le Conseil peut, par résolution, imposer et prélever, en sus de toute autre taxe, une taxe spéciale dite "taxe de vente" n'excédant pas trois pour cent (3%) de même nature et conforme aux dispositions de la Loi de l'Impôt sur la vente en détail (chapitre 88, Statuts révisés 1941 et ses amendements), sur le prix de vente ou d'achat en détail de tous biens meubles, effets mobiliers, marchandises et articles de commerce quelconque y compris le gaz et l'électricité utilisés pour l'éclairage, la force motrice ou la chaleur et le service de téléphone vendus ou achetés dans les limites du district électoral de Chambly.

La dite taxe est prélevée et perçue en même temps, de la même manière, aux mêmes conditions et avec les mêmes sanctions que la taxe perçue en vertu de l'article 4 de la dite Loi de l'Impôt sur la vente en détail;

25—Le Conseil est autorisé à faire des conventions avec le ministre des finances de la province pour la perception de la taxe dont l'imposition est permise par la présente loi.

Ces conventions peuvent stipuler qu'il sera permis au secrétaire-trésorier du Conseil d'examiner tous rapports ou états fournis en vertu des dispositions de la dite Loi de l'Impôt sur la vente en détail;

Ces conventions pourront autoriser le ministre des finances de la province à exercer tous les droits du conseil concernant la perception de la taxe de vente ci-dessus et les poursuites pour infraction à la présente loi;

26—Le Conseil en autant qu'il aura imposé la taxe de vente de deux pour cent prévue par la présente loi dans le territoire d'une corporation municipale, pourra, à la réquisition, par résolution, de toute commission scolaire ayant juridiction dans les limites du territoire de la dite corporation municipale, ou la dite taxe aura été imposée et prélevée une taxe dite d'éducation de un pour cent en plus de la taxe ci-dessus prévue, suivant les modalités établies à l'article 25 de la présente loi;

27—Les revenus provenant de la taxe dite d'éducation de un pour cent (1%) seront, après déduction des dépenses encourues pour l'im-

position et la perception de cette taxe, partagée par le conseil entre toutes les Commissions Scolaires qui auront demandé l'imposition de telle taxe, dans leur territoire respectif (suite à la page 29)

Siège social
2630 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL TEL. WE. 1145

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FUNERAIRE URGEL BOURGIE, Limitée 8, rue St-Jacques, Laprairie - Tél. 124

Succursales:

5551 Wellington, Verdun	HEmlock 7501
6259 Boul. Monk, Ville Emard	TRenmore 3191
3472 Ste-Catherine Est	AMherst 0626
4737 Delorimier	AMherst 0626
6988 St-Hubert	DOllard 1230
1735 Ave de l'Eglise	HEmlock 5958

— Roland JUTEAU, gérant de Laprairie —



Procession aux Flambeaux

En prévision de vos besoins dans les falots de processions aux flambeaux, nous vous conseillons de nous confier **dès maintenant** votre commande pour vous assurer la livraison en temps opportun.

No 230 — Falot du Sacré-Coeur avec cantiques.

No 252 — Falot avec illustrations.

No 254 — Falot marial avec cantiques.

**ADRESSEZ-NOUS VOTRE COMMANDE D'AVANCE
POUR VOUS EN ASSURER LA LIVRAISON
EN TEMPS OPPORTUN.**

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Comté Laprairie, Qué.

MONTREAL
51 N.-Dame O



QUARTIERS GÉNÉRAUX DES VENTES ET DU SERVICE GOOD YEAR

Laissez-nous inspecter vos pneus régulièrement. Nous découvrirons l'usure et les coupures avant qu'elles ne vous causent des ennuis. Vous épargnez de l'argent—et vous serez plus en sûreté!

Quand vous aurez besoin de pneus neufs—nous avons un Goodyear pour toute bourse et toute fin. Venez bientôt.

Voyez-nous aujourd'hui!

RECHERCHER L'ENSEIGNE DE QUALITÉ



PHILIAS LANCTOT GARAGE

TEL: 1884

LAPRAIRIE

LONGUEUIL

PROJET DE FEDERATION

Voici la deuxième partie du projet de constitution de la Fédération des maires du comté Chambly, préparé par M. J. Emilien Brais.

12—Nul membre du Conseil ne peut voter sur une question où il a un intérêt personnel distinct de l'intérêt général. S'il s'agit du président, il doit en pareil cas céder son siège à la personne que le Conseil nomme pour le remplacer temporairement. Le Conseil décide, en cas d'objection, si le membre a ou n'a pas d'intérêt personnel; et nul membre ne peut voter sur la question de savoir s'il est ou non intéressé. Sauf le cas où il détermine la majorité, un vote donné sans objection par un membre intéressé ne vicie pas les procédures du Conseil à l'égard des tiers de bonne foi;

13—Le Conseil peut nommer des commissions permanentes ou spéciales composées d'autant de ses membres qu'il le juge nécessaire pour l'administration des affaires qu'il veut par règlement ou résolution leur confier. Ces commissions sont constituées pour une année à la première séance de l'année. Elles

rendent compte de leurs travaux et décisions au moyen de rapports écrits que leur président et leur secrétaire signent. Sauf les cas où la loi y pourvoit autrement, les rapports des commissions n'ont d'effet que s'ils sont ratifiés par le Conseil;

14—Le Conseil doit avoir les officiers qu'est tenu de nommer tout Conseil municipal en vertu de la Loi des cités et villes; greffier et trésorier ou secrétaire-trésorier, vérificateur, estimateur. Les articles 69 à 107 inclusivement de la Loi des cités et villes font partie de la présente loi.

Il peut de même par règlement décréter la création de la charge de gérant, selon la Loi des cités et villes. Toutefois, le règlement n'est soumis qu'à l'approbation du Ministre des Affaires municipales, et peut être de même abrogé. Le gérant est nommé par résolution; il ne peut être destitué que par une résolution adoptée à la majorité absolue des membres du conseil;

15—Le Conseil peut faire des règlements pour sa régie interne;

16—Le Conseil doit avoir une

HEURES DE BUREAU:

Le lundi soir, de 7 h. à 9 h.

DELSON
BUREAU CHEZ
Gérald Théberge
Rue Principale
Tél. 628-12

Maurice Brunet
OPTOMETRISTE
Examens
de la vue
MA. 7944
1605, RUE ST-DENIS
MONTREAL

ICI ET LA

LAPRAIRIE

Naissance

Le 29 mai, Marie, Berthe, Lucille, Diane, enfant de M. Norbert Verdon de cette paroisse Parrain: M. Armand Perron, de la paroisse du Christ-Roi; marraine: Lucille Larièvre, son épouse, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Gérard Bourcier, tante.

Mariage

Le 28 mai a été béni le mariage de M. Ermond Lessard, mécanicien, de cette paroisse, fils de M. Eddie Lessard et de Angéline Coulombe, de La Durantaye, Bellechasse, à Mlle Yolande Grenier, de cette paroisse, fille de M. Raymond Grenier et de Lucienne Godin. Les témoins ont été MM. Eddie Lessard et Raymond Grenier. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Profession de foi

Le dimanche 29 mai, a eu lieu la cérémonie de profession de foi de nos élèves de sixième année, et réception des cinq scapulaires pour les petits qui ont fait leur première communion dernièrement. Les parents ont été très intéressés à cette fête puisque l'église était remplie. Les enfants ne pouvaient être mieux disposés à faire les choses sérieusement, puisque tous s'étaient approchés de la sainte table aux messes du matin, même les tout petits de la première communion. On leur a d'abord expliqué le sens de cette profession de foi, et chacun a bien compris à quoi il s'engageait. Les actes de consécration ont été lus par un garçon et par une fille; aucune parole n'a été perdue et l'émotion qui les gagnait a passé dans l'âme de tous les enfants et dans l'âme des parents encore plus peut-être. Eut lieu ensuite la cérémonie de la réception des scapulaires: Mont Carmel, Immaculée Conception, La Passion, La Ste-

Trinité, Notre-Dame des Sept Douleurs. Le tout se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Exposition des travaux manuels et des dessins à l'école N.D. du Sacré-Coeur, dimanche, le 5 juin. Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues, de 1.30 hre 5 hres. Adresse: 40 rue St-Paul.

SAINT-CONSTANT

Sympathies

Offrons nos condoléances à M. le docteur J. L. Lapierre et à sa famille à l'occasion du décès de sa mère Mme A. Lapierre née Amélie Lepage épouse du docteur Aquila Lapierre décédée à Outremont à l'âge de 66 ans, le 22 mai dernier à la suite d'une longue maladie.

1er Vendredi

Cette semaine est le premier vendredi du mois de juin consacré au Sacré-Coeur. Le soir à 8.15 assemblée des membres de la Ligue du S. Coeur, à neuf heures heure Sainte suivie d'une messe basse à 10.00 hres.

Profession de foi

Dimanche dernier, une soixantaine d'élèves de sixième année firent solennellement leur profession de foi. Le chant était exécuté par les élèves du couvent. C'est un acte digne d'un vrai chrétien que de pratiquer ouvertement ses croyances au Christ, notre Sauveur.

Mois de Marie

Mardi, le 31 mai, se fera solennellement la clôture du mois de Marie. Il y aura procession à l'extérieur de l'église si la température le permet ainsi que salut du Saint-Sacrement.

Naissance

Boivin - Gagné
Nos félicitations à M. et Mme Re-

né Boivin (Françoise Gagné) à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Lucienne, Johanne, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Boivin (Lucienne Lavertu) oncle et tante de l'enfant.
Félicitations aux heureux parents.

U. C. F.

Dimanche prochain, les membres de l'U. C. F. sont invités à Longueuil. On y discutera de plusieurs sujets importants.

Bienvenue à toutes.

Remerciements

Les familles Jim McKay, Boniface Perras et Arthur Foucault et Adélar Provost de St-Remi, remercient tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies lors du décès de Mme Elzéar Robidoux décédée à St-Remi, le 19 mai.

St-Jacques-le-Mineur

Les pèlerinages aux Croix de chemin se continuent. Hier soir, les paroissiens se sont rendus au haut du Rang de la Barre.

Le jeune Gaëtan Longtin qui a subi dernièrement une opération chirurgicale à l'Hôpital St-Jean est revenu chez lui en pleine voie de convalescence. Nous lui souhaitons prompt et parfaite guérison.

Le jour de l'Ascension, un nombre imposant de petits garçons et de petites filles ont fait leur première communion. Le chant fut exécuté par les élèves de deuxième année et de troisième année sous la direction de leur institutrice Mlle Lorraine Gérone.

MM. Réjean, Lucien, Rocaire et Gaëtan Derome, et Gérard Langlois ainsi que Mmes Annette, Murielle et Claudette Longtin sont allés dimanche après-midi à Plage Laval rendre visite à notre ancien curé, M. l'abbé N. Brière.

Les employés féminins comptent maintenant pour 56 pour cent des employés des banques à charte du Canada.

LONGUEUIL

(suite de la page 28)

pectif, au prorata du nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, de chacune des dénominations religieuses catholique romaine et protestante, résidant dans leur territoire respectif.

En cas de divergences d'opinion, sur le partage, le surintendant de l'Instruction Publique pourra décider en dernier ressort;

30—La corporation peut emprunter par émission d'obligations, ou autrement, toutes sommes d'argent requises pour les fins qui sont de sa compétence;

31—L'emprunt doit être autorisé par un règlement du Conseil approuvé par la Commission Municipale de Québec et par le Ministre des Affaires municipales. Il est, au reste, soumis aux exigences des articles 582 à 592 inclusivement de la Loi des cités et villes; les articles 600 à 609 inclusivement s'appliquent aussi mutatis mutandis;

32—La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

L'ACADIE

Mariage

Samedi dernier a été célébré le mariage de M. André Allard, fils de M. et Mme Eusèbe Allard à Mlle Jeannine Thibodeau, fille de M. et Mme Laurier Thibodeau d'Iberville. Nos voeux de bonheur.

Naissance

A M. et Mme Jacques Therrien (Madeleine Duquette) est née une fille baptisée Marie, Monique, Lise, Parrain M. Conrad Céré, cousin, marraine Mme Edouard Therrien, grand-mère du bébé. Porteuse: Mme Jacques Therrien, mère du bébé.
Nos félicitations.

In Memoriam

Des messes anniversaires seront chantées le 3 juin pour le repos de l'âme de Mme Raoul Lussier. Quel triste souvenir que ce 3 juin, un an s'est écoulé depuis que tu nous as quittés maman bien-aimée. Ce départ a laissé un vide inexplicable dans no-

tre vie, nous manquons beaucoup votre sourire et votre encouragement, à supporter les épreuves qui se trouvent sur notre chemin. Du haut du Ciel veillez sur nous tous, protégez les vôtres, ceux qui pensent à nous dans leurs prières.
De vos enfants et petits-enfants.

SABREVOIS

M. et Mme Aimé Lafrance, née Marie-Anna Rathé, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie, Louise, Jacqueline, Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Groulx, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lise Lafrance, sœur de l'enfant.

Nos félicitations!
— A M. et Mme Rolland Beaudin, née Gisèle Hébert, est née une fille baptisée Marie, Denise, Francine. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Beaudin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations!
x x x
M. M. Vanasse, de Coaticook, s'est porté acquéreur de la ferme de Mme Eugène Cloutier. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous, ainsi qu'aux membres de sa famille.
x x x

Ces jours derniers M. et Mme Lorenzo Tremblay, Mlle Antoinette MM. Albert et Jacques Tremblay, étaient de passage à Montréal afin d'assister au départ du R.P. Paul Béchard, O.M.I., qui doit se rendre au Basutoland, comme aumônier des Lépreux. Le Père Béchard est le frère de Mme Lorenzo Tremblay.
x x x

Dimanche dernier, en la fête de la Pentecôte avait lieu la communion solennelle des enfants au nombre de 14, comme par le passé, il y eut rénovation des promesses du Baptême et consécration au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge.

Au-delà de cette voûte étoilée, qu'y a-t-il? De nouveaux cieux étoilés? soit. Et au-delà? L'esprit humain, poussé par une force invincible, ne cessera jamais de se demander: qu'y a-t-il au-delà?
(Louis Pasteur)

Une aubaine...

Set de dinette moderne

Chromé, noir et cuivre

SPECIAL \$229.00

Allocation d'échange 40.00

(Prix défiant toute concurrence) \$189.00

Aussi autres sets chromés à prix spécial : \$89.00

LIVRAISON GRATUITE

Avec un appointment, un vendeur ira vous chercher

POUR MIEUX VOUS SERVIR, ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures P.M., excepté le samedi à 7 heures P.M.



PIERRE BOURDON

59, RUE ST-GEORGES

TELEPHONE 317

LAPRAIRIE

ST-BERNARD

Adieu au beau mois de mai

"Beau mois de mai,
Mois de Marie
Je te dis adieu
A l'an prochain

Il fut vraiment beau ce mois de mai 1955... le cultivateur chante un TE DEUM du fond du coeur pour cette température idéale qui lui a permis d'ensemencer les champs et maintenant d'attendre la moisson, laquelle espérons-le, sera belle. Durant ces beaux jours de mai, au coucher de soleil, on a vu nombre de personnes se réunir soit à la croix du chemin, soit aux niches des demeures des rangs, pour y réciter le chapelet, en famille paroissiale, qui sait peut-être pourrions-nous attribuer cette température idéale à ce beau geste que Marie a su combler de faveurs terrestres.

Salut au mois du Sacré-Coeur

Si on a su prier Marie, mère du Sauveur, il ne faut pas négliger de prier Jésus son Fils dans son Divin Coeur dont le mois s'ouvre ce jour même 1er juin. C'est de ce Coeur que découlent les faveurs les plus signalées. Il nous aime et nous le prouve tous les jours, prions-Le sans cesse de nous bénir, confions-Lui nos peines, nos tracas, et il saura ce qui est bon et favorable pour nous.

Lacordaire et Jeanne d'Arc

C'est le 12 juin, ici à notre salle paroissiale, qu'aura lieu l'ouverture de la Semaine du Congrès diocésain pour le mouvement Lacordaire-Sainte-Jeanne d'Arc. M. Albert Vézina propagandiste général sera présent, la soirée sera complétée par un programme des plus intéressants; ceci en préparation au grand congrès diocésain se tenant à Napierville le 19 juin... ABSTINENTS SOYEZ PRESENTS... On vous attend.

Fête des mères et pères

Le souper annuel à l'occasion de cette fête conjointe des chefs de famille avec leurs enfants a été un vrai succès. M. le curé tient à remercier toutes les personnes qui de loin ou de près s'y sont dévoués. Il présida à un banquet à l'Hôtel L'Herminie préparé pour les membres du comité en charge mardi le 25 mai courant. M. et Mme Cantin, propriétaires de cet hôtel étaient les hôtes pour l'occasion.

Voici la liste du comité de la fête mères présents au banquet à l'Hôtel R. P. curé, M. et Mme C. Cantin, hôtes de la soirée, M. et Mmes Ubald Guay, Emile Guay, Raoul Guay, Honoré Bouchard, Léo Poirier, Omer Barrière, Adrien Desbois, Emile Dupuis, George Gauthier, Mmes Léonidas Demers, Jean Dupuis, Henri Gaboriault, M. Léon Guay, Mlle Lise Desjardins, M. Normand Pinsonnauld, Mlle Fernande Dupuis, M. Pierre Desjardins, Mlle Angèle Guay, M. Marcel Surprenant, Mlle Lucille Duquette, M. Normand Guay, Mlle Pauline Surprenant, Mlle Thérèse Surprenant, Mlle Th. Barrière, Lise Martin, M. A. Pinsonnauld, Henriette Gaboriault, pour la soirée seulement, M. François Dupuis, Mlle Estelle Guay, M. Réal Claprood, Mlle Lucille Dupuis, Georgette Charron et G. Bérubé. Absents au souper, mais faisaient partie du comité M. et Mme Narcisse Barrière et M. et Mme Bernard Vallée.

La Fierté Rurale

La semaine de la Fierté Rurale se clôture dimanche le 22 mai, à 8:30 h. p. m. Il y eut une pièce "La Maison sans Soleil", écrite pour l'occasion, dont les intrépètes furent: Mme Sansoucy, mère, Mlle Estelle Guay; M. Sansoucy, père, M. Louis Trépanier; Mme Cerré, Mlle Fernande Dupuis; Margot, Mlle Lise Martin; Raymond, M. Marcel Surprenant; TIT ROUGE, Marcel Poirier; Thérèse, amie de Raymond, Mlle T. Barrière. Le forum sur le sujet de la pièce fut conduit par M. Gérard Demers. La chaise, don du président de la Semaine de la Fierté Rurale, M. L. Demers, fut gagnée par Mme Urge Trudeau, et la lampe par Mlle C. Fallon, de St-Valentin.

Saviez-vous que...

La coutume de bénir les grains de semences, existe depuis plus de 2,000 ans, elle fut établie à Vienne, en France. Qui pourra deviner depuis quand on bénit aussi les tracteurs instrument essentiel de l'agriculture de nos jours?

Messe du soir, à l'Ascension

Toutes les personnes qui ont assisté à cette messe soit pour remplir leur devoir n'ayant pu y aller le matin, ou encore ceux qui s'y sont rendus ayant tout de même été le matin, furent servis à souhait par une messe chantée par MM. Hermas et Paul Joly, et M. François (Frank) Cyr, du Blackpool, avec le R. P. A. Turcotte, o.praem., à l'orgue.

A part du chant de la messe de la fête, ils chantèrent trois cantiques. Espérons que d'autres se joindront à eux pour qu'avant trop longtemps nous ayons un chœur de chant complet. Merci à ces messieurs qui embellissent nos cérémonies religieuses par leurs chants et leur harmonie.

Funérailles de Madame George Dumouchel

La famille tient à remercier les personnes suivantes qui sont venues de loin pour assister aux funérailles de Mme Dumouchel récemment: M. Jos Holly, de Danielson, Conn ainsi que sa fille Mme J. Phaneuf; M. et Mme J. Prunier, de Schenectady, N. Y.; — De Montréal, M. et Mme H. Choquette, M. et Mme Omer Duquette, Mme Armand Forest, Mlle Lucille Neaudoin, M. et Mme R. Boivin, — De Saint-Jean: Mme Adrien Boivin, Mme J. Richard et M. Réal Gamache De Napierville; Mme Conrad Pierre et ses filles Mlle Pierrette et Gisèle

Evénements à venir

2 juin — Assemblée de la Ligue du Sacré-Coeur. C'est le mois du S.C. — VENEZ TOUS LES LIGUEURS POUR HONORER LE COEUR DE JESUS. AMENEZ DES MEMBRES ET DES ASPIRANTS, IL A BESOIN DE SOLDATS.

3 juin — Premier vendredi du mois

4 juin — Dimanche de la Trinité — première communion de nos enfants Communion solennelle. Communion générale des hommes... Que tous viennent avec leurs enfants communier.

6 juin — Assemblée des Dames de Ste-Anne.

9 juin — CORPUS CHRISTI, sol. remise à dimanche.

12 juin — Fête-Dieu. Procession comme d'habitude. Prions pour une belle température pour ne pas essuyer l'échec de l'an dernier. Heureusement que l'on travaille pour la gloire de Dieu ainsi nos efforts ne sont pas vains.

Communion des Dames de la paroisse.

17 juin — Fête du Sacré-Coeur... Initiation de ligueurs si possible.

19 juin — Communion des enfants dernière avant les grandes vacances, temps dangereux pour l'âme de nos petits. Qu'ils viennent tous sans exception recevoir le Pain des Forts pour résister à la tentation durant les jours d'été.

26 juin — Communion des jeunes On est rendu au milieu de l'église pour notre dimanche, chères jeunes, encore PLUS EN AVANT... Un pas de plus, et vous y serez, et on vous suivra... L'Amant Divin vous enveloppera de ses plus douces caresses spirituelles étant près de son Coeur.

ET VOILA... ce sont les vacances, la saison estivale. A ce propos, rappelez-nous l'avertissement de SS. Pie XII "Si certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes graves qu'elles causes à autrui par leurs vêtements et les familiarités auxquelles elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvantaient de leurs responsabilités.

N'oublions pas que même si la mode permet l'usage du nylon la morale chrétienne l'interdit et c'est suffisant. Ce n'est pas la mode qui va nous défendre au jugement dernier!

PENSONS-Y BIEN... agissons en conséquences...

"L'Administration du budget" - Les achats

Achetez-vous à bon escient? "L'administration du budget - les achats", brochure de Household Finance Corporation, vous indique comment épargner du temps, de l'énergie et de l'argent en:

Etablissant un plan de dépenses avant d'aller courir les magasins Recueillant des renseignements sur les articles que vous comptez acheter

Décidant du moment le plus opportun pour acheter

Achetant dans les magasins convenant à vos besoins

Apprenant à apprécier les valeurs quand vous achetez

Adoptant des méthodes pratiques dans vos achats

"L'administration du budget - les achats" étudie à fond chacun de ces points importants. Pour obtenir non seulement plus de satisfaction de vos achats mais aussi plus de valeur pour votre argent, procurez-vous un exemplaire de "L'administration du budget - les achats" Envoyez 10c au Service de l'aide aux consommateurs, Household Finance Corporation of Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Préparatifs de vacances

Le temps des vacances approche, le temps où l'on se prélassse paresseusement, pendant de longues journées, le long d'une rivière ou d'un lac Il est très important de savoir nager. Ceux qui ne peuvent pas se permettre de perdre pied dans l'eau ont encore le temps d'apprendre à nager. Il suffit, pour la plupart des gens, de quelques leçons. Les bons nageurs pourraient prendre quelques leçons de sauvetage, afin de prévenir des tragédies.

Il y a quarante-quatre ans que J. A. D. McCurdy fit la première envolée canadienne dans un avion à Baddeck, Nouvelle-Ecosse.

Questionnaire canadien

1. La production d'acier au Canada en 1939 atteignit 1,500,000 tonnes. Quelle est-elle aujourd'hui?
2. En quelle année le gouvernement fédéral a-t-il pris le contrôle de la radiodiffusion au Canada?
3. Combien de Canadiens émigrent chaque année aux Etats-Unis?
4. Le Manitoba a-t-il plus de résidents urbains ou ruraux?
5. La capacité moyenne d'un wagon à marchandises des chemins de fer est-elle de 4 tonnes, 24 tonnes, ou 44 tonnes?

Réponses

5. Plus de 44 tonnes. 4. La population du Manitoba est de 336,961 ruraux et 439,580 urbains. 3. Environ 25,000. 2. En 1936 par la création de Radio-Canada. 1. Environ 4,700,000 tonnes.

(Québec-Press)

Si mourir pour son prince est un illustre sort, Quand on meurt pour son Dieu, quelle sera la mort? (Corneille)

Trois paroisses

à l'honneur

Trois paroisses de la ville de Québec ont organisé leur "souscription patriotique 1955". Leurs conseils de la Société Saint-Jean-Baptiste se sont chargés de la propagande. Messieurs les curés ont accueilli fraternellement un prédicateur qui a su plaider avec chaleur la cause de nos compatriotes de l'Acadie de l'Ouest canadien, de l'Ontario. Résultat: Saint-Pascal de Maizerets: \$1,000.00 dollars; Saint-François d'Assise: \$600.00; Saint-Étienne: \$412.00.

Deux mille dollars dans trois paroisses. Deux mille dollars donnés par une population de vingt-cinq mille personnes environ. Si chaque paroisse dans le Québec en faisait autant, sait-on ce que cela représenterait? Exactement trois cent vingt mille dollars. La souscription tire à sa fin. N'attendons pas votre sollicité. Envoyons son cheque à une section de la Société Saint-Jean-Baptiste ou au Conseil de la vie française, à l'Université Laval à Québec.

Raoul-R. Lafleur
D. C.

Chiropraticien

Gradué de Palmer

RAYONS X

HEURES DE BUREAU:

10 à 12 h. a.m. et 2 à 5 h. p.m.

TOUS LES JOURS

Lundi, mercredi et vendredi

soirs: 7 à 9 hres. — Le samedi

sur appointements.

210 LAURIER

près de la rue St-Jacques

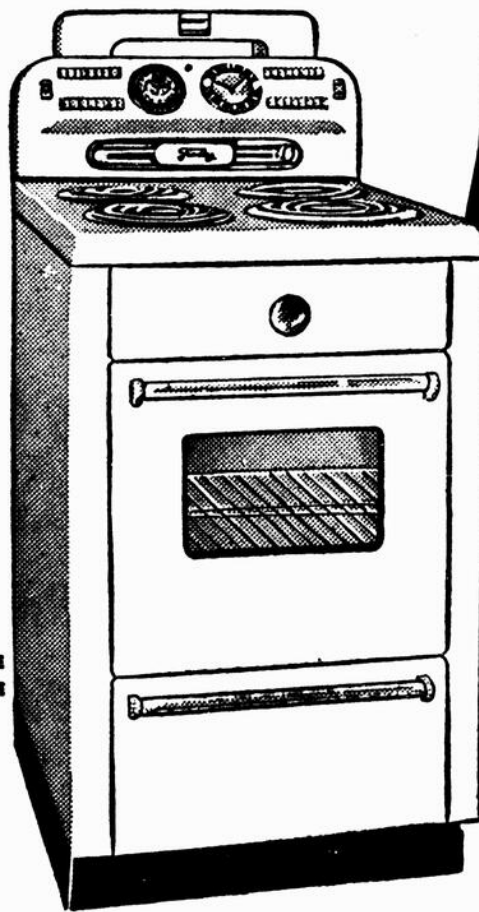
Pour rendez-vous:

Tél. 9441

St-Jean



La meilleure offre de poêle en ville!



MODÈLE DELUXE

LE POÊLE ÉLECTRIQUE
"ÉPARGNE-ESPACE"
Findlay

CUISSON À POUSSOIR

avec AVANTAGES d'un GROS POÊLE

Voici un poêle de cuisine compact et moderne qui fait vraiment un GROS travail. Des contrôles par boutons-poussoirs permettent 7 allures de chauffe par les éléments de surface "Speedmaster", soit la chaleur requise pour chaque genre de cuisson! Le poêle "Épargne-Espace" Findlay comporte plusieurs caractéristiques qui lui donnent la capacité des gros poêles, bien qu'il ne mesure que 21" de largeur.

Comparez, point par point, toutes les caractéristiques offertes, et vous constaterez que le poêle "Épargne-Espace" Findlay est la meilleure valeur en ville.

- FOUR SPACIEUX DE FAMILLE
- CHRONOMÈTRE DE FOUR AUTOMATIQUE
- RÉPARTITEUR DE CHALEUR DU FOUR
- UNE LAMPE-TÉMOIN INDIQUE QUE LES ÉLÉMENTS CHAUFFENT
- GRILLOIR TOUT ALUMINIUM
- TIROIR-RÉCHAUD EFFICACE

Ne manquez pas de passer voir ce superbe poêle de cuisine Findlay.

Jean-Paul Hébert
169 rue St-Jacques

Maurice Jacques, Enr'g.
149, rue Richelieu

LeSieur & Frère, Ltée
169, rue Richelieu

Southern Canada Power
Co., Ltd.
52, rue St-Jacques

Arthur Tanguay
207, rue Notre-Dame



UN GROUPE DE MARINS catholiques du croiseur "Québec", sous la direction de l'aumônier H. McCattigan, de Saint-Jean, Terre-Neuve, et du lieutenant de vaisseau J.-C. Bonneau, d'Ottawa, a visité l'Oratoire Saint-Joseph de la Montagne récemment à Barcelone, Espagne.

LA LEÇON DE L'ABBE PIERRE

par Gaëtan BERNOVILLE

Le retentissant mouvement suscité par l'abbé Pierre en faveur des sans-logis est instructif à plus d'un titre. Il montre ce que peut un apôtre quand, enflammé par une grande pensée charitable, s'étant une bonne fois débarrassé de toutes les contingences — la contingence parlementaire, par exemple — qui pourraient entraver son élan ou en minimiser l'effet, il décide de se déchaîner en une action, profonde et pure en son intention, spectaculaire, originale, et en quelque sorte violentes en ses moyens.

De surcroît, l'aspect physique de l'abbé Pierre est exactement adapté à son type d'apostolat: ce corps nerveux et sec, revêtu d'une soutane usée et d'une canadienne de cuir, cette figure maigre, expressive et fiévreuse, encadrée d'une barbe noire et rêche, sort le haut dressein qui l'anime. Il ressemble à Raspoutine, dit une dame émerveillée. Toutes réserves que le droit faites sur cette comparaison pittoresque, elle exprime ce qu'a la personne de l'abbé Pierre d'attrayant et de brûlant, et qu'il met au service du royaume de Dieu.

Le résultat est étourdissant. Les compagnons d'Emmaüs l'abbé Pierre à leur tête, ont défoncé, pour un temps du moins, les barrières de l'egoïsme, révélé au grand public un ordre de misère à peine soupçonné, et dont l'ampleur et la détresse sont, grâce à lui, soudainement apparues.

Et ce fut la mobilisation de la Radio, de toute la presse — quotidiens et magazines — une orchestration inouïe de tous les moyens modernes de publicité et de propagande, cette fois sous le signe du désintéressement. Ce furent les millions rassemblés, les randonnées nocturnes d'équipes bénévoles, dans l'atmosphère glacée de ce dur hiver, sur les quais de la Seine, à travers rues, squares et places, à la recherche des sans-abris.

Ce sont les immeubles de tous les quartiers bourgeois de Paris, dégorgeant meubles, sommiers, linéaire, couverture, que sais-je? dans les camions de l'abbé Pierre. Celui-ci a même réussi ce tour de force de faire entrer dans son tourbillon le monde officiel.

Cet ancien député — qui a rejeté de plein gré son mandat — s'est souvenu de ses relations dans les milieux ministériels et parlementaires. Le monde officiel a bougé. L'abbé Pierre aura dérangé beaucoup de choses et beaucoup de gens.

Il aura dérangé même les clochards. C'est un monde très fermé, qui n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires, d'un individualisme farouche, et qui tient à sa liberté. De sa misère même, il fait une garantie de son indépendance. Bien

des clochards, surpris à dormir, peletonnés sur leurs guenilles, dans l'embrasure du métro ou de quelque porte cochère, ont trouvé mauvaise la charitable intervention des sauveteurs. Ils entendaient rester où ils étaient et le firent comprendre par quelques mots appropriés de la langue verte.

Il y a là plus qu'un fait divers. Ces incidents étaient la manifestation moderne d'un problème très ancien. Quand on se préoccupe, au temps de saint Vincent de Paul, de loger et de nourrir les quelque quatre mille mendiants qui divaguent dans Paris, il fut décidé de créer l'Hôpital Général pour les y mettre à l'abri.

Mais les mendiants tenaient à leur mode d'existence; ils virent dans l'Hôpital Général un encasernement, une atteinte à leur dignité d'hommes libres. Dès qu'ils eurent vent du projet, les trois quarts d'entre eux disparurent, comme dans une trappe. On ne les retrouva point. Il est fort remarquable que "Monsieur Vincent" se soit refusé à encourager personnellement la fondation de l'Hôpital Général. Il tenait qu'on doit respecter la liberté du mendiant de rester mendiant, s'il le veut ainsi. L'Hôpital fondé (il ne devait d'ailleurs pas subsister longtemps), saint Vincent de Paul s'en occupa, car il entendait soulager les pauvres, partout où ils étaient, mais sans y engager sa responsabilité, en raison de ce ferme principe. Il connaissait bien la psychologie des très pauvres gens.

Il reste que, sauf quelques clochards impénitents, un nombre très considérable de malheureux, sans logis et sans moyens, a trouvé ou trouvera, grâce à l'abbé Pierre, à se loger, à se meubler, si humblement que ce soit, à mener une vie décente, à bénéficier enfin d'un cadre familial. Si l'abbé Pierre réussit ce second miracle de transformer cette étonnante flambée de charité en un courant continu et durable, le but qu'il se propose sera pleinement atteint.

Ce qui frappe le plus, ici, l'esprit public, est qu'un homme seul, ait réussi à déclencher un tel raz-de-marée de charité chrétienne et de solidarité humaine. Et, certes, ce n'est pas une des moindres leçons de cette merveilleuse aventure. Elle affirme la valeur permanente de la personne, le primat de la personnalité, en un temps comme le nôtre, où l'on ne croit pourtant qu'à l'efficacité des collectivités, des groupements organisés, à la suprématie des masses.

L'histoire en réalité est la résultante, pour la plus grande part, de l'action éclatante ou cachée de personnalités vigoureuses.

Encore convient-il de ne pas exagérer le caractère "solitaire" de l'a-

postolat de l'abbé Pierre. Il ne faut pas d'abord se l'exagérer dans le moment présent. L'Eglise de Paris se félicite de l'initiative de l'abbé Pierre, mais depuis la dernière guerre mondiale, elle ne l'a pas attendu pour se préoccuper des pauvres ou, généralement, des malheureux, sous le vocable des sans-logis.

Sans parler d'autres organismes (et il en est beaucoup et de très efficaces) le Secours Catholique, avec les ressources et les dévouements d'une organisation bien au point, a obtenu des résultats d'envergure et de progression méthodique et sûre, quoique moins apparents.

Pas davantage, il ne faut considérer l'abbé Pierre, comme un isolé dans le temps. Faute d'information suffisante, sur la millénaire action charitable de l'Eglise, en France, on a tendance, par trop sommaire, à tenir le geste de l'abbé Pierre et sa répercussion comme un phénomène singulier issu des temps nouveaux. Il s'insère en fait dans une imposante série d'actes admirables malheureusement trop peu connus.

"Monsieur Vincent" est à peu près seul à voir forcé l'ignorance générale à cet égard, et encore bien superficiellement, et il est évident que son envergure est exceptionnelle.

Mais combien et combien d'autres épopées charitables, individuelles ou collectives! Pour ne s'en tenir qu'au XVII^{ème} siècle, on pourrait évoquer le Père Claude Bernard, connu sous le nom de "Pauvre Prêtre", gentilhomme qui se fit fit pauvre pour servir les pauvres, partagea leur misère, se réduisit à leur propre dénuement, fit merveille auprès d'eux et au milieu d'eux, ou encore, trente ans après la fondation des Filles de la Charité, les jeunes filles de la noblesse de Bretagne, dénommées Soeurs de Saint-Thomas de Villeneuve, et qui, sous la conduite du P. Le Proust et de Gillette de La Pommeraye, quittèrent tout pour servir, elles aussi, le Pauvre, et, dans des conditions qui étaient d'héroïsme quotidien, reformèrent l'hospitalité bretonne.

Cela ne diminue certes pas la grandeur et la portée de l'entreprise de l'abbé Pierre, mais la situe comme il convient. Ce qu'il fait n'est pas le geste d'un Franc Tisseur de la Charité d'un Hors-Cadre; c'est, en France, l'Eglise qui continue.

Eau de puits et bébés bleus

Pendant le dégel du printemps, la neige fondante entraîne non seulement des impuretés, mais aussi des minéraux. A la campagne, ces minéraux peuvent pénétrer dans les puits et en contaminer l'eau par des nitrates. Ces nitrates, inoffensifs pour les adultes et pour les

grands enfants, peuvent faire bleuir le bébé qui en absorbe. Il est à conseiller de faire examiner l'eau de puits au printemps. L'ébullition ne fait pas disparaître les nitrates. Les Services de santé vous diront comment faire analyser l'eau de puits.



Chaussures pour toute la famille

- ★ Ajustement par des commis diplômés
- ★ Service du Rayon-X

BAS NYLON POUR DAMES

Valises de voyage pour tous les goûts
Bourses pour appareiller vos souliers

Geo. St-Germain & Fils

Le coin du livre



Bulletin Hebdomadaire

RELIGION

Le Prêtre, ministre de la parole	2.40
L'Ame, Dieu et la destinée, de Mgr Solages	2.75
L'Art de prêcher, par Ferdinand Valentine	2.25
La Passion, par le Dr Barbet	3.25
La vie vaut d'être vécue, Mgr Sheen	2.00
Le Mystère de l'Eglise, de Hassevelt	1.70
La lumière de l'âme, Père La Lachance	2.00

EDUCATION

Le Bonheur est en vous, de Marcelle Auclair	1.75
Education du corps: Hygiène et culture physique	1.55
Psychologie des adolescents expliquée aux mamans, P. Dufoyer	1.10
De l'adolescence à la maturité, de Thérèse Guoin Décarie	1.75
Savoir vivre tous les jours, par G. D'Asailly	2.00

BIOGRAPHIES

Les chiffonniers d'Emmaüs, par Boris Simon	2.00
L'Epopée Blanche, par L. F. Rouquette	0.70
Bergson et le Père Pouget, Jacques Chevalier	1.00
Sainte Jeanne de Lestonac, Paula Hoel	1.70
Le Vrai visage du Padre Pio, Maria Winooska	1.80

ROMANS

Ma main dans ta main:	
Le dernier roman de Pierre l'Ermite	1.60
Afin que nul ne meure, de Frank & Slaughter	2.50
Le puits et la maison, de Joseph Peyré	2.90
Le vent souffle où il veut, de P. A. Lesort	2.70
Le rayon sous l'ombre, d'Yvonne Etienne	1.60

DIVERS

Au pied du courant, de A. Grandbois	5.00
Architecture française, par Pierre Lavedan	1.75
Vers la Conquête des Mondes, "Bibliothèque de l'Aviation"	4.25
L'Enfer de Dien-Bien Phu, par Jean Renald	2.35
Les Acadiens, hier et aujourd'hui	0.25

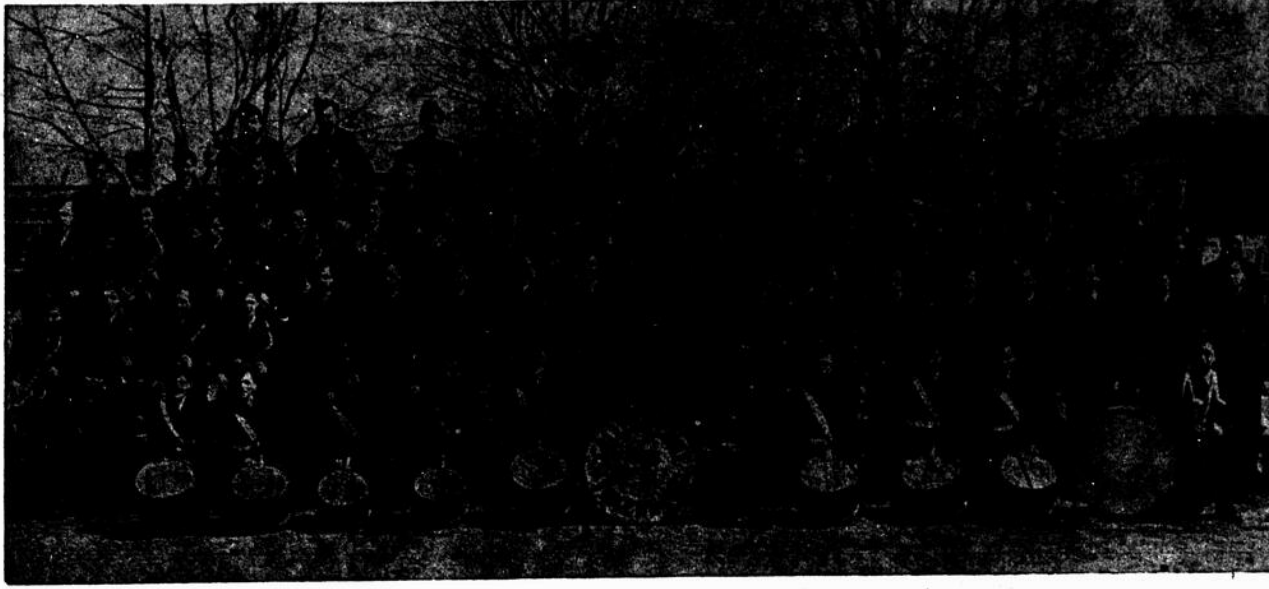
En vente à notre service de librairie

Les Editions du Richelieu, Ltée

170, SAINT-JACQUES

SAINT-JEAN, QUE.

FESTIVAL DES ECOLIERS
FRERES MARISTES

STADE MUNICIPAL
Lundi, le 6 juin 1955, à 8 heures P.M.

"Fanfare du Collège Laval — Saint-Vincent-de-Paul"
AU PROGRAMME

- Deux Fanfares • Huit écoles
- 1000 gymnastes • Grand feu d'artifice

NE MANQUEZ PAS ce GALA SPORTIF !
Economie, Coopérative et Assurance-vie

A l'occasion de la semaine de la coopération, rappelons-nous un peu ce que c'est que le système coopératif.

Il est un régime économique particulièrement apte dans les conditions actuelles à promouvoir un juste milieu pacifique de justice et de charité.

La coopération est aussi un juste milieu entre le capitalisme abusif et le communisme niveleur.

Dans le manifeste du conseil supérieur de la Coopération on définit ainsi la Coopération: une forme démocratique de collaboration poursuivant directement des fins économiques et indirectement des fins sociales; et la Coopérative; une association libre de personnes pos-

édant une entreprise économique qu'elles dirigent et contrôlent démocratiquement.

Nos sociétés fraternelles d'assurance-vie sont-elles de vraies coopératives? Oui, elles le sont. Les sociétaires ou assurés sont groupés sur le plan paroissial en locales. Ces conseils de locales sont élus démocratiquement par les assurés et le principe — un homme un vote — est respecté.

Comme il est impossible de réunir des milliers de sociétaires pour la formation du Conseil général de l'institution on procède donc par l'intermédiaire de congrès et ensuite d'une convention générale, laquelle réunit tous les délégués envoyés par les conseils régionaux.

Au point de vue économique nos institutions fraternelles d'assurance-vie existent d'abord pour fournir une protection aux assurés. C'est ainsi qu'elles pourvoient à leur sécurité financière.

Les réserves des capitaux sont prêtées en partie aux sociétaires désireux de posséder leur propre maison. Une autre partie est prêtée aux coopératives d'habitations. Les Sociétés fraternelles d'assurances aident aussi aux développements d'entreprises industrielles et contribuent par le fait même à créer de nouveaux emplois pour nos pères de familles.

Au point de vue économique, elles sont d'un secours incomparable. Au point de vue social, ne permettent-elles pas à un très grand nombre de gens de se rencontrer. Si la masse se donnait la peine de suivre les organisations locales offertes par

GARE AUX FEUX D'HERBE ET DE BROUSSE

C'est le temps du grand nettoyage on brûle les feuilles sèches et les déchets. C'est une bonne pratique, mais encore faut-il le faire avec soin et prudence.

Avant de vous mettre à brûler, je vous recommande instamment de vous pénétrer des conditions suivantes:

1.—Ne brûlez jamais les herbes sèches ou autres déchets par un temps sec et venteux. Le meilleur temps pour faire cette opération dangereuse, c'est lorsque l'herbe est recouverte de rosée et qu'aucun vent ne souffle.

2.—Donnez avis de votre intention de brûler au chef de pompiers de votre municipalité. Il se peut fort bien que vous fussiez avoir recours au service des pompiers. Si le vent s'élève n'oubliez pas qu'une négligence

coupable peut vous ruiner en incendiant vos demeures et vos dépendances et celles du voisin; aussi, si vous perdez contrôle de la flamme qui rampe dans l'herbe.

3.—Lorsque vous ferez brûler quoi ce soit contre le vent vous pourrez mieux maîtriser la flamme si elle devient dangereuse.

4.—Avant de commencer à faire brûler, pourvoyez-vous des outils nécessaires à éteindre le feu rapidement: tels que boyau de jardin, râteau, balais, pelle et extincteur; si possible. De toute façon, il faudra beaucoup d'eau prête à être lancée sur le feu avec seaux ou des pompes.

5.—Si vous avez des déchets à faire brûler, faites-le sur une aire de terre bien nettoyée, voyez à ce que le feu ne s'étende pas hors de cet emplacement. Que ces déchets soient brûlés en très petite quantité. Mais il est toujours défendu de faire brûler les déchets dans la ville ou du papier. Cependant lorsque ce travail sera terminé, éteignez bien les braises et les cendres chaudes l'hiver et même l'été, au moyen de beaucoup d'eau, noyez-les, puis ratissez le tout en vous assurant que le feu est bien mort avant de quitter l'endroit où vous venez d'accomplir ce travail. Je vous demande de toujours être prudent au sujet du feu.

leur Conseil de locales. Que de sujets pourraient être étudiés, car en autant que les membres le veulent, les Sociétés fraternelles d'assurance-vie, particulièrement La Société des Artisans, s'occupent de leur éducation sociale. N'a-t-on pas vu des locales organiser des cours sur la Mutualité, les Caisses populaires, les Coopératives d'Habitations. Toutes ces organisations sont elles-mêmes des entreprises coopératives, et les officiers de locales qui se sont donnés la peine de suivre des cours sont aujourd'hui des chefs au sein même de ces nouveaux développements. Ils sont heureux et savent rendre les autres heureux. Par le système coopératif, ils ont appris à fraterniser.

A l'occasion de cette grande semaine de la coopération n'est-il pas le temps pour chacun de secouer son apathie et de voir clair. L'homme doit vivre en société et vivre en paix. Le principe coopératif n'offre-t-il pas une solution au problème. Sachons en profiter et devenir des sociétaires d'institutions fraternelles d'assurance-vie. Encourageons nos institutions canadiennes-françaises. Pour plusieurs ce fut la clef qui ouvre la porte au succès. Sachons suivre cet exemple.

J'attire aussi l'attention des conducteurs de bicyclettes d'être très prudents, de ne pas conduire deux ou trois de front, de respecter les enseignes de circulation. Quand vous êtes en groupe, vous devez circuler à la file indienne, c'est-à-dire un en arrière de l'autre, et le plus près possible de la chaîne du trottoir. Je demande aussi aux automobilistes de surveiller votre vitesse et de protéger les piétons dans les rues de la ville.

Je demande aussi à tous les membres du Club Juvenile d'être présents pour la réunion au théâtre Impérial, samedi, le 4 juin à 9 h. a.m. du matin. Venez tous!

Stanley Tremblay,
Chef de Police.

Venez visiter la cour à bois la plus moderne des environs de Saint-Jean, située à l'extrémité de la ville, sur la route 9B de Saint-Jean (Montée Saint-Luc)

Matériaux de construction

de toutes les sortes

Bois, ciment, planches murales, isolant, papiers de toutes sortes pour bâtisses, No-co-ro-de, drains français terra-cotta, tuile, rockwall, tôle à couverture, chaux, plywood, panelyte, latte sheetrock, moulures et bois finition, pin, merisier. — Ferronnerie, clous.

De plus, nous sommes les dépositaires de la peinture renommée "International Varnish". — Escompte spécial sur achat de peinture.

Une visite à notre cour vous convaincra de nos bas prix et de notre service prompt et courtois

Escompte alloué sur tous les matériaux

DESOURDY LUMBER ENR'G.

TELEPHONE: 5632

SAINT-JEAN, P. Q.

REDACTION ET ADMINISTRATION
 170, rue Saint-Jacques Téléphone 7529
 C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.
 Abonnement: \$2. — E.-U. et pays étran.: \$3.
 Publié par
LES EDITIONS DU RICHELIEU, LTEE
 Autorisé comme envoi postal de 2e classe,
 Ministère des Postes, Ottawa.



Directeur: Paul L'ECUYER

"Entre toutes les oeuvres diocésaines, a écrit S. Em. le cardinal Villeneuve, je ne puis m'empêcher de recommander au premier chef celle qui entraînera toutes les autres, la presse catholique."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 2 JUIN 1955

Imprimé aux Editions du Richelieu, Ltée

INAUGURATION DU CENTRE OZANAM

Dimanche prochain, le 5 juin, à 8 heures du soir, en présence d'un groupe nombreux de personnalités religieuses et laïques du diocèse, Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, procédera à la bénédiction solennelle d'un nouveau Centre des Oeuvres de Charité, à Ville Jacques-Cartier: le Centre Ozanam. Plus de 350 personnes ont été invitées à assister à l'inauguration officielle de ce Centre de Charité. Outre MM. les Curés de toutes les paroisses du diocèse, on escompte la présence des députés fédéraux et provinciaux des comtés de Chambly et de Verchères, l'hon. Roch Pinard et M. Auguste Vincent, ainsi que MM. Redmond Roche et A. Dupré.

Les maires des municipalités de ces comtés ont également été invités ainsi que les présidents des Commissions Scolaires, les membres des Conseils particuliers de la Société St-Vincent-de-Paul, les travailleurs

sociaux, les médecins de la région et les directeurs des Services Médicaux de Montréal.

Le Centre Ozanam, ainsi nommé en l'honneur de l'un des fondateurs de la Société de Saint-Vincent de Paul, se dévouera à la cause toujours navrante des déshérités de la vie. Situé au coin du boulevard Tremblay et du Chemin Côteau-Rouge, c'est-à-dire, en plein coeur de cette cité champignon qu'est Ville Jacques-Cartier, le Centre Ozanam abritera les nombreux bureaux du Service Social de la Rive-Sud. Une aile de l'édifice construit en forme de U servira de local au Comptoir Familial de la Rive-Sud. Les lecteurs du "Richelieu" sont déjà au courant de l'existence de ce Comptoir Familial fondé quelques mois après celui de Saint-Jean. On y revend à des prix dérisoires du linge et des vêtements recueillis à domicile, et qui pourront être employés de nouveau.



A l'automne un revêtement de brique donnera meilleur allure à ce Centre des Oeuvres de charité qui desservira la Rive-Sud, soit plus précisément les comtés de Chambly et de Verchères.



Parfois un cas plus complexe nécessite l'intervention de la responsable du Service Social de la Rive-Sud qui ne ménage ni son temps ni son dévouement.

LE SERVICE SOCIAL DE LA RIVE-SUD

Fondé en 1952 par Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, le Service Social du diocèse de Saint-Jean, le 2e en importance dans la Province, dut faire face dès le début de ses activités à de nombreux problèmes dont la majeure partie venait de la Rive-Sud. Aussi, en décembre de la même année, quelques mois après l'ouverture du Service Social de Saint-Jean, les besoins charitables toujours plus impérieux que nécessitaient le développement démographique exponentiel de la Rive-Sud amenèrent la fondation d'une succursale du Service Social à Ville Jacques-Cartier.

Mais alors qu'à S.-Jean le Service Social avait pu disposer de locaux de la Centrale Catholique pour recevoir ses dirigés, celui de Ville Jacques-Cartier dut déménager trois fois avant d'occuper ses locaux actuels au Centre Ozanam.

Grâce à l'obligeance des RR. SS. Dominicains, le Service Social de la Rive-Sud eut ses premiers locaux à la Maison Familiale S.-Joseph, à Ville Jacques-Cartier. Les religieuses furent à la disposition des travailleurs sociaux une partie du parloir,

et, la Mère Directrice sacrifia même une partie de son propre bureau pour y loger ceux du Service Social. Mais la demande accrue d'aide sociale obligea le Service Social d'augmenter son personnel.

Pour loger ce nouveau personnel, les locaux étaient maintenant trop exigus. Les travailleurs sociaux occupèrent donc la chambre de M. l'Aumônier de la Maison Familiale S.-Joseph ainsi que la sacristie. Encore une fois l'espace réservé au Service Social s'avéra insuffisant. Celui-ci déménagea donc ses pénates dans une maison de six ou sept pièces qu'il avait louée sur le boul. Tremblay, à Ville Jacques-Cartier.

Mais là encore se posa le problème du logement devant le besoin toujours croissant d'aide sociale. Il fallait maintenant loger 8 travailleurs sociaux et la maison louée ne répondait plus aux nouvelles exigences. Son Exc. Mgr Coderre fit donc l'acquisition de trois baraques de l'armée. Entièrement rénovées, ces baraques forment le nouveau Centre des Oeuvres de Charité de la Rive-Sud. C'est là que le Service Social a maintenant ses bureaux.



Un mot d'histoire

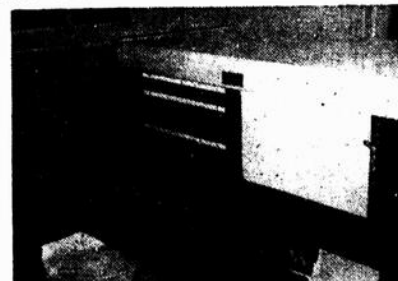
Le cas de la Rive-Sud et plus particulièrement celui de Ville Jacques-Cartier est peut-être unique dans les annales de la Province.

La pénurie de logements à Montréal et les loyers prohibitifs exigés, contraignirent des centaines de métropolitains, modestes ouvriers pour la plupart, à chercher ailleurs un toit pour eux et pour leur famille. Ils traversèrent le Pont Jacques-Cartier et arrivèrent sur la Rive-Sud où de vastes espaces s'étendaient à perte de vue. Les propriétaires de ces champs divisèrent leur terrain en lots et les vendirent pour un prix modique à ces immigrants de l'intérieur. Les nouveaux venus érigèrent donc ici et là, sans plan, sans tracé, d'aucune sorte, leur maison construite avec des matériaux de fortune: Ville Jacques-Cartier était né.

Pour répondre aux besoins religieux de ses nouvelles ouailles, l'Évêque d'alors, Mgr Forget, mit sur pied les Chantiers du Bon Pasteur. Il fallait fonder de nouvelles paroisses, et Mgr Forget que la maladie minait sourdement demanda l'aide d'un coadjuteur.

En 1951, Sa Sainteté le Pape Pie XII nomma M. le chanoine Gérard Coderre, évêque-coadjuteur à Saint-Jean. Aussitôt le nouvel évêque qui connaissait bien l'acuité du problème de cette région du diocèse s'occupa d'abord de pourvoir aux besoins religieux de la population dont le chiffre atteint maintenant 35.000 âmes.

Cette population hétérogène posait de multiples problèmes d'ordre familial, financier, moral, etc. Aussi, dès 1952, Mgr Coderre fonda le Service Social pour répondre à tous ces besoins. En 1954 seulement, plus de mille familles ont été aidées d'une façon ou d'une autre, et les cas qui nécessitent l'intervention du Service Social augmentent sans cesse. C'est donc avec un réel soulagement que la population riveraine accueille la fondation du Centre Ozanam.



Quotidiennement de multiples appels parviennent au standard. Des gens réclament une aide charitable, morale ou financière.



Un échange d'opinions est souvent nécessaire durant l'analyse d'un cas d'assistance ou autre, rien n'est fait à la légère.

LA POPULATION DESSERVIE

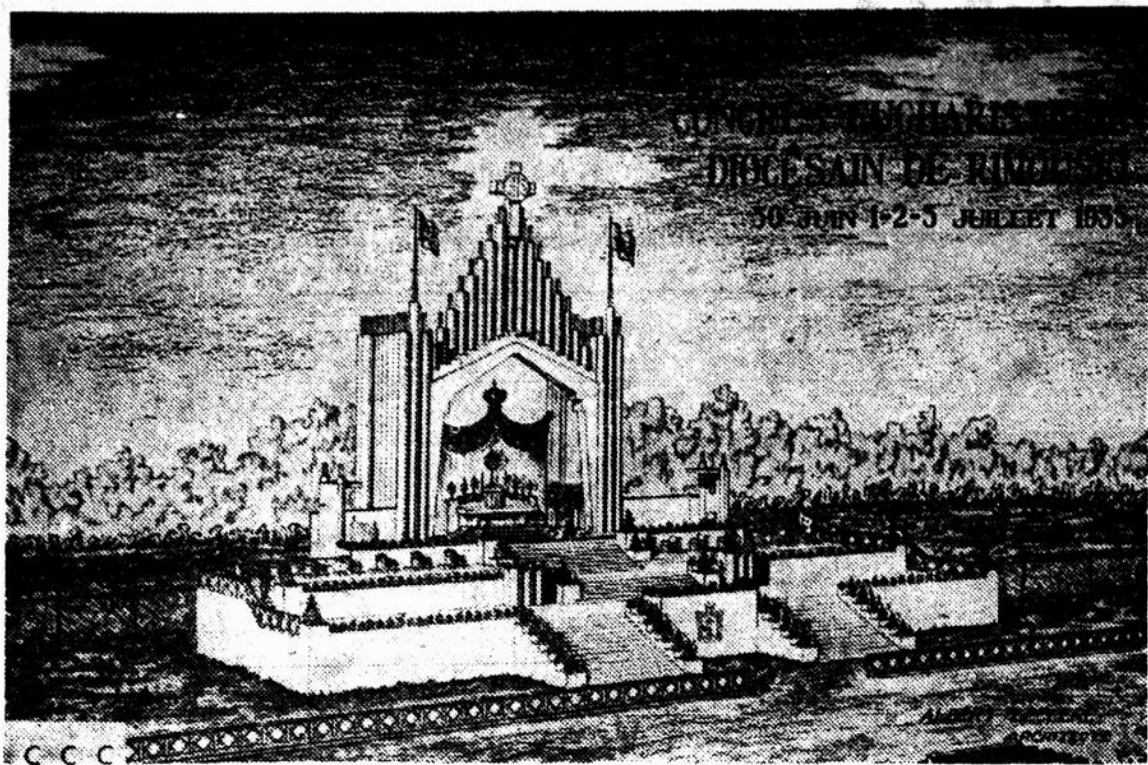
L'accroissement du nombre de demandes au rythme de cent par mois a nécessité un personnel plus nombreux et des locaux plus spacieux. Le Centre Ozanam fondé pour répondre à tous ces besoins, s'occupera des comtés de Chambly et de Verchères où la population atteint presque 100.000 âmes.

Voici le nom des paroisses que le nouveau Centre des Oeuvres de la Charité desservira dans le comté de Verchères: Varennes, Contrecoeur, Verchères, Ste-Julie, Ste-Théodosie et Saint-Laurent du Fleuve; dans le comté de Chambly: S.-Antoine, S.-

Georges, S.-Charles-Borromée, N.-D. de Grâce, S.-Lambert, S.-Pierre-Apôtre, S.-Jean-Vianney, N.-D.-de-la-Garde, S.-Joseph de Chambly, Boucherville, Sacré-Coeur, N.-D.-de-l'Assomption, S.-Maxime, S.-Josaphat, S.-Hubert, Immaculée-Conception, S.-Jean-Eudes, S.-Bruno, Fort-Chambly, N.-D.-des-Sept-Douleurs, S.-Thomas-de-Ville-Neuve, N.-D.-de-Fatima, S.-Anastase, S.-Basile, S.-Isaac-Jogues, S.-Jean-de-la-Lande, N.-D.-de-Bonsecours, S.-Jude, Christ-Roi, Ste-Louise-de-Marillac, S.-Vincent-de-Paul, S.-François-de-Salles et S.-Pie X.



Chaque cas a sa fiche que la travailleuse sociale consulte au besoin. Tous les renseignements sur la personne ou la famille aidée y sont compilés.



LA MAQUETTE DU REPOSOIR que l'on commence à ériger à Rimouski, en vue du grand Congrès eucharistique diocésain, qui aura lieu du 30 juin au 3 juillet. Ce reposoir aux larges dimensions sera fait de trois piliers surmontés d'une chapelle aux arcades néo-gothiques, couronnés d'un fût de lignes parallèles

s'élançant à 76 pieds de hauteur. Le terrain voisin de l'hôpital formera le sanctuaire, où afflueront les foules des 116 paroisses de cet archidiocèse. Son Exc. Mgr le délégué apostolique, S. Em. le cardinal Léger et 20 archevêques et évêques participeront à ces cérémonies grandioses. (Cliché C.C.C.)

LE BOUDDHISME A 2,500 ANS

Ses efforts d'intégration dans la vie moderne — Il cherche son Thomas d'Aquin

COLOMBO (C.C.C.) — Dans peu de temps, le bouddhisme célébrera le 2500ème anniversaire de sa naissance. Dans les pays asiatiques fiers de leur indépendance récente, cette date sera célébrée par des manifestations grandioses, dans le dessein d'affirmer le renouveau bouddhique que l'on cherche à promouvoir aussi bien à Ceylan, qu'en Birmanie ou au Siam.

Ce renouveau bouddhique fait face à de redoutables problèmes. A Ceylan — et dans d'autres pays, les choses ne se sont pas passées de manière différente — il faut bien dire que jusqu'ici sous la domination européenne, le bouddhis-

me est resté comme appesanti sur lui-même, en dehors de l'évolution du monde moderne. Il se réveille maintenant pour constater un divorce entre la religion et la vie. Ceux qui ont étudié le bouddhisme et qui par conséquent devraient être les hommes de la renaissance actuelle, sont en contact avec les bouleversements de la civilisation moderne; les élites actives, formées dans les Universités européennes ont été imprégnées d'une civilisation où le bouddhisme n'avait pas part. Quel sera le Thomas d'Aquin qui pourra faire une synthèse entre le bouddhisme et la civilisation moderne?

Les moines bouddhistes sont nombreux: 15 à 20,000 à Ceylan. Sont-ils de taille à sauver le bouddhisme et à l'intégrer dans la vie moderne? Il ne le semble pas. Sans doute si la majorité est illettrée, il y a parmi eux une forte minorité qui étudie. Mais beaucoup estiment qu'ils perdent leur temps dans les études classiques, étude du sanscrit entre autre, langue sacrée des livres bouddhiques. C'est là une situation moyenâgeuse qui laisse ces clercs complètement ignorants du monde moderne. Il en résulte que les jeunes moines, ou bien se contentent de ce bagage "scolastique" et font piètre figure devant le plus pauvre étudiant en sociologie qui a lu trois ou quatre brochures sur Marx et le marxisme, ou bien ils veulent eux aussi devenir des "scientifiques", mais faute de formation philosophique risquent fort de devenir la proie des idées communistes. Ou bien encore, ils abandonnent la vie monastique pour se faire une vie dans le monde.

Les élites progressistes se rendent bien compte du problème et ne ménagent pas leurs critiques. Il y a peu de temps, un journal local attaquait violemment le manque d'hygiène des monastères bouddhiques. L'auteur ironisait sur cette jeunesse, confinée dans des chambres obscures, sans air ni soleil, qui se mourait souvent de tuberculose, mais qui avait la consolation de mourir en répétant quelques phrases de sanscrit. Laissant la responsabilité de cette charge à son auteur, il faut bien reconnaître qu'il y a un problème des études bouddhiques.

Comment trouver une solution? Les Bouddhistes progressistes la voient dans un large syncrétisme. Bergson, Kant, Schopenhauer, tous ces grands philosophes, disent-ils, ont préparé la voie au bouddhisme, qui va maintenant assumer ces vues philosophiques et religieuses et les mener à leur perfection. Il faut donc que les moines bouddhistes se mettent à étudier ces grands philosophes occidentaux.

En attendant, que devient la jeunesse? Jusqu'ici, l'éducation religieuse bouddhique comme telle, se résumait en quelques pratiques d'ordre cérémonial dont la plupart des enfants ne connaissent pas la signification. Depuis quelque temps on commence à parler d'école du dimanche et d'enseignement religieux bouddhique. Ce sont là des vues inspirées de l'exemple des chrétiens comme on l'a signalé ailleurs. Jusqu'ici, tout cela est à l'état de projet plus que de réalité vécue. Aussi les enfants de familles bouddhistes, arrivent à l'âge adulte avec le mince bagage décrit plus haut: l'enseignement qu'ils ont reçu leur a fait perdre le plus souvent le respect "superstitieux" de la religion de leur enfance. Ils gardent sans doute le bouddhisme comme un vêtement extérieur, mais cela ne va pas loin et ils sont sans défense devant le marxisme.

Un autre problème crucial pour le bouddhisme qui veut se rénover, c'est celui des réalisations sociales. Dans un monde où le "profit" seul compte, où l'on veut voir l'influence bienfaisante d'une religion matérialisée par des oeuvres, on vient à demander des comptes au Bouddhisme sur ce point.

Voilà bien des points d'interrogation certes. Ils ne sont pas particuliers au bouddhisme. D'autres grandes religions, l'islam par exemple, ont été mises en face de la culture moderne déjà. L'avenir nous dira si les grandes fêtes du 2,500ème anniversaire du Bouddhisme vont être pour cette religion de tant de millions d'hommes, le début d'une ère nouvelle.

Les petits ruisseaux

Le courrier apporte chaque jour des dons à la souscription patriotique 1955. Une demoiselle de Québec envoie un dollar avec une gentille lettre. Un prêtre dans l'enseignement au salaire fabuleux de cinq cents dollars par an, y va de son billet de cinq piastres. Un supérieur de collège verse dix dollars. Un compatriote de Springfield, qui veut rester anonyme, glisse un billet de deux dollars. Un membre de la Saint-Jean-Baptiste adresse un chèque de cinq dollars. Une compagnie anglo-canadienne riche à millions "regrette de ne pouvoir souscrire".

La souscription patriotique 1955 espère rien des océans, pas même des fleuves. Ce sont les petits ruisseaux qui l'alimentent. Il faudra donc les faire couler à pleins bords d'ici quelques jours, les petits ruisseaux si on veut dépasser l'objectif. Tous les diocèses ne sont pas organisés toutes les paroisses des diocèses organisées ne sont pas couvertes. Que les oubliés fassent leur part sans attendre une sollicitation qui ne viendra peut être pas, faute de temps. Il suffit d'envoyer son chèque au Conseil de la vie française, Université Laval, Québec, avec la mention "souscription patriotique 1955". Chaque souscripteur recevra un reçu pour l'impôt.

Lettre ouverte

Chers sociétaires, Voici quelque chose d'exclusif qui nous est offert en plus des avantages de pouvoir devenir propriétaire d'une jolie maison avec le minimum de déboursé au comptant. Un croquis de votre maison par M. Jean Bruno, artiste décorateur à "La Presse" à Montréal, offert par Val Richelieu Construction Inc., sans frais additionnels. Ce croquis qui est en couleur tient compte de vos goûts sur le genre de toit que vous désirez, soit type Ranch, Riviera, ou Colonial et de vos couleurs préférées et harmonise le tout avec la décoration de votre parterre, tout en vous donnant un plan conducteur pour la manière de disposer ces décorations.

Les membres de la Cité Ouvrière de Saint-Jean tiennent à remercier et féliciter notre Ministre des Postes, Me Alcide Côté, qui, après entretien avec le président de Val Richelieu Construction Inc., M. L.-O. Laporte, a aidé à l'amélioration de la loi fédérale en vue de faciliter davantage la possibilité de devenir propriétaire, tel l'augmentation du montant de l'hypothèque, l'assurance hypothèque obligatoire qui, en plus d'être d'un coût minime pour 25 ans est une protection pour vous en cas de maladie, et la réduction du taux de l'intérêt qui étant à 5 1/2 % est réduit à 5 pour-cent.

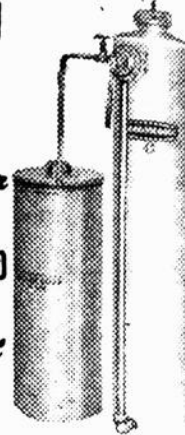
Chers sociétaires surveillez les journaux pour vous tenir au courant des derniers développements dans le secteur de la Cité Ouvrière.

par R. Dallaire, publiciste.

N'oubliez jamais que votre voiture, à 65 milles à l'heure, se déplace à une vitesse de 100 pieds à la seconde. C'est placer trop de confiance en vos freins et en vos réflexes. L'enivrement de la vitesse fait bientôt place à la mort soudaine. Que cela ne vous arrive pas. Conduisez toujours avec prudence. Soyez sûrs de vous rendre à destination, en vie. C'est un des mots d'ordre de la Conférence nationale de sécurité routière qui se tiendra à Ottawa, du 24 au 26 mai.

ADOUCISSEUR D'EAU

à compter de \$153 00 seulement



FAIRBANKS MORSE

Ses principales caractéristiques:

- ★ Fonctionnement facile — comporte une soupape d'un type nouveau utilisant un seul levier de contrôle.
- ★ Les réservoirs sont galvanisés à chaud à l'intérieur et à l'extérieur.
- ★ S'installe aisément n'importe où — dans une chambre de débarras, au sous-sol ou dans un escalier.
- ★ Le procédé d'épuration ne requiert que 45 minutes.
- ★ Le minéral synthétique Super "30", qui possède 6 fois la capacité du Zeolite, est employé comme agent adoucisseur.
- ★ Grands pour tous les besoins.

Voyez votre vendeur F-M local ou

The CANADIAN FAIRBANKS-MORSE Company Limited
980, RUE ST-ANTOINE, MONTRÉAL

A LANDRY & FILS, Ltée
Tél. 634 Lacolle

SERVICE DE PNEUS DE CAMIONS GOODYEAR COMPLET

- ✓ Toutes nos réparations sont conformes aux rigoureux standards d'usine Goodyear.
- ✓ Voyez-nous pour le meilleur marché de pneus de camions de la ville!



GEORGE OUMETTE TIRE SHOP
275 BOUTHILLIER ST.
PHONE: 4648

COUPEZ POUR REFERENCE FUTURE

CULTIVATEURS

VACHES & CHEVAUX

MORTS - ACCIDENTÉS - OU MALADES

Ramassés gratuitement et promptement par Camion Spécial

APPELEZ - FRAIS RENVERSÉS
MONTRÉAL - ORchard, 1-7261

Hôtel St-Jean
Tél. 6886

Bureau: MA. 6081
Rés.: RA. 7-3480

CHARLES CHAMPAGNE

REPRÉSENTANT
Crédit Interprovincial Limitée

VALEURS de PLACEMENT
31 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL

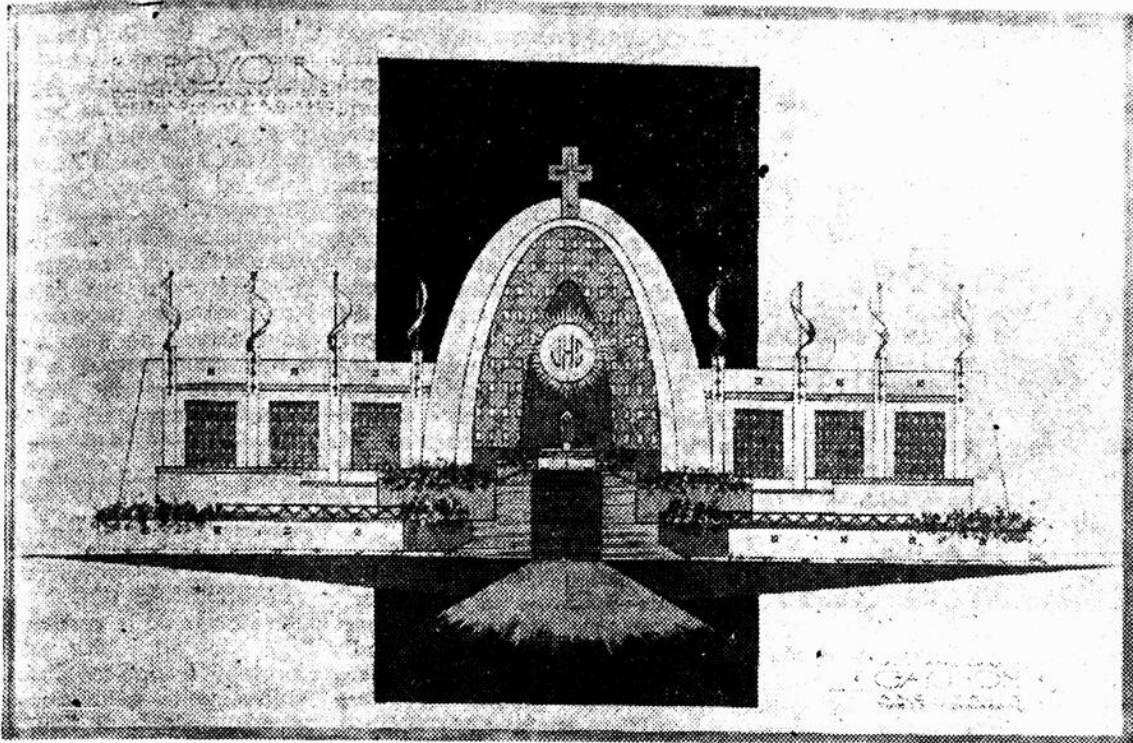
UN SERVICE ACCÉLÉRÉ ENTRE MONTRÉAL ET LES MARITIMES

par L'Océan LIMITÉ

et LE SCOTIAN — Trains rapides tirés par diesel

La durée du trajet entre MONTRÉAL et HALIFAX est réduite de plus de 2 heures

Pour location et renseignements, adressez-vous à votre agent des billets du Canadien National.



VOICI LA MAQUETTE du majestueux reposoir où se dérouleront les grandioses cérémonies du congrès eucharistique régional de Thetford-les-Mines, du 9 au 12 juin prochain. Ce trône au Dieu de l'Eucharistie sera dressé sur l'immense terrasse, aux abords du Stade de Thetford. A ce congrès, il y aura en plus des heures d'adoration et des messes, une cérémonie de bénédiction nuptiale, des ordinations sacerdotales et un grand jeu scénique.

(Cliché C.C.C.)

L'ABBE PIERRE

par Pierre CORVAL

Brusquement, alors qu'une vague de froid sans précédent s'abat sur la France, et que des milliers de sans-logis étaient plongés dans la plus extrême détresse, un homme jusqu'alors à peu près inconnu a surgi: l'Abbé Pierre. Sa popularité déborde les limites de nos frontières. De presque tous les pays du monde on l'interroge sur son action on lui demande conseil, on lui vient en aide.

Qui est ce nouveau saint Vincent de Paul et quels buts poursuit-il? L'Abbé Pierre — de son vrai nom Henri Grouès — est un homme d'une quarantaine d'années, issu d'une famille bourgeoise de Lyon.

Son père, industriel et homme de biens, allait à l'insu de sa fa-

mille, visiter chaque dimanche, les quartiers populaires de la cité industrielle et secourait de son mieux les innombrables misères qu'il y rencontrait.

Un jour, il demanda à son fils de l'accompagner. Ce fut pour le jeune Henri une révélation qui déterminait l'orientation de sa vie. Quelque temps plus tard, il prenait la résolution de devenir franciscain.

Mais sa santé trop fragile ne lui permit pas de persévérer dans la vie religieuse. Il devint prêtre séculier. L'occupation allemande fit de lui un aumônier de maquisards. Le massif de Vercors, situé non loin de Grenoble où il était vicaire, avait été transformé en camp retranché par les résistants. Les Allemands mirent en ligne, pour le réduire, plusieurs divisions, des chars de l'artillerie et de l'aviation. Ils n'y parvinrent jamais. L'Abbé participa à tous les combats, puis rejoignit les Forces Françaises Libres en Afrique du Nord.

La paix revenue, l'Abbé Pierre — c'était son nom de guerre — se lance dans la vie politique. Etrange parlementaire! Tandis que tout le jour, il suit les séances de l'Assemblée Nationale ou travaille dans les commissions, il rejoint, la nuit, dans la banlieue parisienne d'étranges compagnons qui s'entassaient dans un vieux pavillon délabré dont il a fait l'acquisition: ce sont des chiffonniers, des sans-logis, de pauvres hères frappés par le malheur, vivant à l'abandon dans la plus terrible des misères.

Un soir de décembre 1951, dix-huit hommes de tous âges, mais tous également misérables, sont groupés autour de l'Abbé Pierre dans la maison qu'ils ont appelée: le foyer d'Emmaüs. Ni les uns ni les autres n'ont un sou en poche. L'Abbé qui n'est plus parlementaire se demande comment il va nourrir ses compagnons. Alors il a un geste héroïque, il quitte le foyer et s'en va mendier sur les boulevards de la capitale. Le lendemain, c'était le 30 décembre, les clochards disent à l'Abbé Pierre: — "Il n'est pas juste que ce soit vous qui alliez mendier pour nous. A partir de demain, nous gagnerons notre vie en triant les poubelles". Et c'est ainsi qu'est née la communauté des chiffonniers. Ils sont aujourd'hui près de deux cents et leur travail a permis de loger 140 familles. Ils ont construit 300 logements par leurs propres moyens.

Une nuit de janvier dernier, l'Abbé Pierre est seul dans son bureau de la cité des chiffonniers. Un homme entre: — "Père, mon enfant est mort". C'était un bébé de trois mois dont les parents, campés dans un vieil omnibus délabré que les compagnons d'Emmaüs avaient aménagé tant bien que mal, attendaient qu'un vrai logement leur soit construit.

Il faisait trop froid, le bébé n'avait pu attendre. Il était mort.

Alors la colère de l'Abbé éclate. Il écrit au ministre de la Reconstruction et l'invite à assister à l'enterrement du pauvre enfant.

Le jour des obsèques, le ministre est là, et c'est comme cela que le scandale a éclaté. Tandis que le thermomètre marque moins quinze et moins vingt degrés au-dessous de zéro, la France entière prend soudain conscience de l'effroyable détresse des sans-logis, des mal-logés. Ils sont des milliers. L'Abbé entreprend de les mettre à l'abri et déclenche par ses appels angoussés une véritable insurrection de générosité. Les Pouvoirs publics s'émeuvent. Le Parlement s'agit. Le ministre de la Reconstruction décide la mise en chantier immédiate de 12,000 logements nouveaux. Le ministre des Finances fait adopter par le gouvernement le principe d'un emprunt placé sous le patronage de l'Abbé Pierre dans le but d'édifier cinquante cités d'urgence. De Suisse, d'Allemagne et des Etats-Unis affluent des dons importants qui permettront d'ouvrir sans délai plusieurs chantiers. La jeunesse française décide de participer à ce mouvement de solidarité: cet été, étudiants, scouts, campeurs, jeunes ouvriers passeront leurs vacances à défricher les terrains où s'élèveront demain les cités de l'Abbé Pierre.

Ainsi, il aura fallu l'appel brûlant et fraternel d'un prêtre qui s'était consacré aux plus déshérités des hommes pour qu'un grand souffle de générosité soulève au-dessus d'eux-mêmes des millions d'hommes oubliés de la misère d'autrui.

Dans notre siècle de technique, de machinisme et de désintégration de l'atome, l'Abbé Pierre a démontré l'incomparable puissance du coeur.

"L'Administration du budget des enfants"

Votre enfant gagne-t-il son argent de poche? A-t-il une allocation ou doit-il vous demander ce dont il a besoin? Il acquiert aujourd'hui, vis-à-vis de l'argent, des habitudes qui survivront durant sa vie d'adulte. "L'Administration du budget des enfants", une brochure publiée par Household Finance Corporation, peut vous enseigner comment aider vos enfants à bien administrer leur argent.

Cette plaquette étudie l'importance d'enseigner aux enfants comment dépenser à bon escient. Elle indique comment déterminer le montant de l'allocation afin qu'il soit conforme aux revenus de la famille, et renferme beaucoup de renseignements utiles sur la façon de régler certains problèmes, d'éviter les dépenses excessives ou le

REMBOURRAGE
(ATELIER BELGE)
REMBOURREUR expert, anti-que — moderne, 542 King George, Ville Jacques-Cartier. — Tél.: OR. 4-1973 — Livraison gratuite.

gaspillage. Elle indique comment donner à l'enfant de bonnes habitudes en ce qui concerne l'argent.

La jeunesse est l'âge où il faut apprendre à bien employer son argent. N'attendez pas que les enfants aient dix-huit ou vingt-deux et qu'ils dirigent eux-mêmes leur vie.

Commencez dès maintenant à les

guider dans la bonne voie grâce à la brochure "L'Administration du budget des enfants". Vous pouvez obtenir des exemplaires de cette brochure, à raison de 10c chacun pour frais de port et d'expédition, du Service de l'aide aux consommateurs, Household Finance Corporation of Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.

SAVARD & HART

MEMBRES: MONTREAL STOCK EXCHANGE
CANADIAN STOCK EXCHANGE
TORONTO STOCK EXCHANGE

230 ouest, rue Notre-Dame,
MONTREAL

Succursales:

1203 Carré Phillips, Montréal

NEW-YORK - PROVIDENCE, R.I. - QUÉBEC - TROIS-RIVIÈRES - ST-JEAN - SHERBROOKE - CHICOUTIMI



Où le luxe est économique

Un "chez-vous" confortable et hospitalier dans le centre de la plus grande ville du monde. Près du district des fameux magasins à rayons. 250 chambres confortables et modernes. Salle à manger et cocktail lounge que vous apprécierez. Lobby intime. Service courtois.

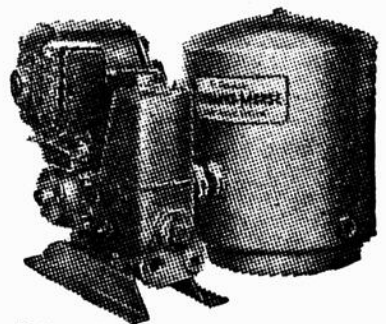
HOTEL YORK

2 pas de la gare
Pennsylvanie
2 minutes du Time
Square
7e Avenue
et 36e Rue

NEW YORK
CITY



SYSTÈME D'EAU FAIRBANKS MORSE



Modèle 250 M5, Système pour puits peu profonds
Seulement \$119.50

Réservoir compris

COMPLÈTMENT ASSEMBLÉ, PRÊT À ÊTRE INSTALLÉ

CONSIDÉREZ CES CARACTÉRISTIQUES:

- S'amorce par lui-même.
- Se lubrifie automatiquement.
- Rendement maximum à la pression maximum.
- Double action assurant un débit d'eau continu.
- Arbre de couche exclusif à deux paliers durcis et usinés.
- Complètement assemblé pour faciliter l'installation.
- Toutes les pièces usinées avec précision pour assurer une plus longue durée.
- Facile à entretenir.
- Fabriqué par une Compagnie qui compte plus de 120 ans d'expérience. Pièces de rechange toujours disponibles.

Les systèmes d'eau Fairbanks-Morse s'obtiennent dans les grandeurs et les capacités pour tous les besoins, ainsi que dans les modèles pour puits profonds et puits peu profonds.

Gérard Brault & Frère
MACHINES AGRICOLES

582 St-Jacques

Tél. 3910

St-Jean

Vous l'avez demandée

Partout dans Québec les gens montrent leur préférence pour une bière douce mais qui ait, en même temps, plus de corps. — Plus douce que la bière ordinaire mais plus de corps qu'une lager.

O'Keefe's vous l'a donnée

O'Keefe's a découvert le secret d'une bière douce — On enlève le goût amer déplaisant qui se trouve dans une bière ordinaire, en employant du houblon sans grains.

Le nombre des ventes sans cesse augmentant prouve que O'Keefe's a trouvé la bière douce que vous désiriez.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LA BIÈRE O'Keefe's ?

Faites l'essai de la bière O'Keefe's — comparez-la avec la bière que vous avez coutume de boire — vous remarquerez comme O'Keefe's n'a pas de goût amer déplaisant. Quand vous dégustez cette bonne bière douce vous comprenez pourquoi tellement de vos amis ont adopté O'Keefe's!

Douce



TRAVAIL STYDQÛÉ

OK-3-5P

ICI ET LA

SHERRINGTON

A Sherrington le 29 mai a été baptisée Marie, Bernadette, Yvette, née le 26 mai, enfant de M. Roger Lussier et de Germaine Lussier. Le parrain a été M. Léo Lussier et la marraine Bernadette Ménard, grands-parents de l'enfant.

A Sherrington le 29 mai a été baptisé Joseph, Denis, Régnald, né le 27 mai, enfant de M. Roma Bisailon et de Noëlla Prévost. Le parrain a été M. Rosario Inkel et la marraine Irma Bisailon, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Cercle Lacordaire

C'est dimanche prochain que se fera la fondation officielle du Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, dans notre paroisse. Le programme comprend messe basse à 7.00 heures a. m., grand-messe solennelle avec prédication à 9.30 h. a. m. Dans l'après-midi, il y aura forum à 2.30 p. m., et le soir une heure Sainte prêchée à 7.30 h.

Une grande soirée récréative clôturera la journée à la salle paroissiale.

Examen de catéchisme diocésain

Voici les noms des élèves qui se sont classés premiers de toute la paroisse.

6e année — Bernard Boyer SSC, fils de M. et Mme Roland Boyer, élève de Mlle Denise Beaudin.

5ième année — Lionel Beaudin, 78 fils de M. et Mme Aldé Beaudin, élève de Mme J. Lussier.

4ième année — Alda Tremblay, 98 fille de Mme Armand Tremblay élève de Mlle Claire Perras.

3ième année — Angèle Provost, 100 fille de M. et Mme François Provost élève de Mlle Claire Perras.

Félicitations à toutes les personnes concernées.

Voeux de santé

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Jean Boyer, 13 ans, fils de M. et Mme Roland Boyer, qui a subi une grave intervention chirurgicale à l'hôpital de Saint-Jean, le 23 mai dernier.

*un cours
d'adjoint technique
dans l'artillerie*



L'Armée canadienne s'offre en effet à vous former gratuitement comme adjoint technique dans l'artillerie. Elle vous enseignera à vous servir du télétype, à interpréter les photos aériennes, à manier le matériel de radio et de téléphonie.

Dès votre enrôlement, vous toucherez la solde et les allocations régulières.

Passez vous renseigner au centre de recrutement de votre région.

ABB-77

**VOTRE
ARMÉE**

Visiteurs

Mlle Grégorienne Levert, institutrice de Montréal, visitait Mlle Stella Cardinal, institutrice, dimanche dernier.

M. et Mme V. Desgroselliers de St-Isidore et leur fillelette France visitaient des parents dimanche dernier Balle-Molle.

Dimanche dernier, le 22 mai, le club Junior de Balle-Molle, les As de Sherrington ont divisé les honneurs d'un programme double avec le club Saint-Isidore à cet endroit, en baissant pavillon au compte de 25 à 24 dans la première rencontre mais revinrent à la charge pour triompher 23 à 3 dans la 2e partie.

Félicitations aux vainqueurs des deux joutes.

Profession de foi et renouvellement des promesses du baptême

Elèves de 6e année

Raymond Boissy, Gilles Tremblay, Réjeanne Faille, Huguette Levert, D. St-Hilaire, Pauline Tremblay, Bernard Boyer, Roger Lestage, Madeleine Beaudin, Lise Dumouchel, Thérèse Lestage, Aline St-Hilaire, Lilliane Couture, Lise Guérin, Roger Greer Laurier Beaudin, Roland Leavy, Lise Tétreault, Denis Bourdon, Roger Poupart, Raymonde Garand, Jeannette Poupart, Gaston Lussier, Lise Legault, Nicole Bachand, Ginette Champagne, Lucien Hamelin, Marcel Ménard, Annette Perras, Marie-Jeanne Perras, Hélène Poupart, Stella Robert, Réal Robidou, Réa Robert et Denise Champagne.

Meilleurs voeux pour un prompt rétablissement à Jean Boyer, 13 ans, fils de M. et Mme Roland Boyer, qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Saint-Jean, le 23 mai.

NAPIERVILLE

CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE-D'ARC

Vendredi le 20 mai 1955, eut lieu notre assemblée régulière. Cette assemblée fut rehaussée de la présence de notre aumônier, M. l'abbé J.-E. Ferlan, curé, qui sut nous encourager par ses sages conseils. Un merci aux visiteurs de Sherrington et particulièrement à M. J. A. Monet, ce nouveau membre qui sait convaincre les gens par ses bonnes paroles; à Mme Alexis Boudreau, qui sut nous divertir au son de son harmonica à ses deux jeunes filles pour leurs chansons de folklore. Félicitations à nos membres qui reçurent de nouvelles décorations et à ceux qui signèrent leurs cartes de membres. Les prix de présence furent gagnés par Mme Léandre Wolfe et Mme A. Montpetit, don de Mme Ovide Fortin et la pharmacie Roy. Nous demandons à nos membres des prières pour la réussite de notre congrès diocésain le 19 juin à Napierville.

SAINT-MATHIEU

A l'hôpital St-Joseph de Lachine le 14 mai 1955, est né à M. et Mme André Toupin (née Alice Pinsonnault) un fils, baptisé le 22 à Saint-Mathieu par M. le curé Gabriel Martin, sous les prénoms de Joseph Fernand, Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Pigeon (née Adrienne Toupin) de St-Remi, Napierville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Lucie Toupin, tante de l'enfant.

Voeux de bonheur aux heureux parents et bienvenue au petit Michel.

SAINT-PHILIPPE

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage, célébré récemment, de M. et Mme Adélar Lavoie, de Saint-Philippe de Laprairie, un groupe de parents se sont réunis à la demeure des héros. Une bourse fut présentée et une gerbe de 25 roses fut offerte à Mme Lavoie. Mlle Denise Lavoie reçut les invités.

NAISSANCES

A Saint-Philippe, le 29 mai 1955, a été baptisé Joseph, Ulric, Jacques, né le 19 mai, enfant de M. Jean-Paul Hébert et de Micheline Daigneault. Le parrain a été M. U-

ric Hébert, et la marraine Alma Fortin, grands-parents de l'enfant.

x x x

A Saint-Philippe le 7 mai 1955, a été baptisé Joseph, Yvan, Fernand, né le 2 mai, enfant de M. Fernand Laprise et de Gilberte Vannasse. Le parrain a été M. Nelpha Laprise et la marraine Marie-Jeanne Vachon, oncle et tante de l'enfant.

DELSON

Le club de Balle-Molle de Delson invite les clubs de la région à venir les visiter, soit le soir ou le dimanche.

Bienvenue à tous!

S'adresser à Lino Drotelevi, Delson Village, Laprairie, tél.: 632 s 13 ou à Olympia 9-0250.

Profession dangereuse

Quelle est la profession la plus dangereuse? Pilote d'un chasseur à réaction? Homme-grenouille? Guide alpiniste? Nullement. La profession vraiment dangereuse, c'est d'être député de la Chambre Tchecoslovaque. En effet, en 1948, 300 députés furent élus à l'Assemblée Nationale. Leur sort: 3 furent exécutés, 10 condamnés à la prison, 36 perdirent leur mandat par décision des instances supérieures (Comité Central du P. C.), 15 ont résigné "volontairement" leur mandat, 11 sont morts (prétendu naturellement). Total: 75 députés sur 300, c'est-à-dire 25 pour cent. On trouverait difficilement une compagnie d'assurance-vie qui prendrait un tel risque!

3 conférenciers au congrès de la Féd. des S.-J.-B.

Trois conférenciers de grande envergure sont attendus à Valleyfield les 11 et 12 juin prochain, qui prononceront les causeries du neuvième congrès annuel de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec: Mme Rodolphe Laplante, de Québec, épouse du président-fondateur de la Fédération; M. Roland Piquette, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, de Montréal, président de l'Association des professeurs laïques de l'Enseignement secondaire (Montréal), membre du conseil d'administration de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française; M. Wheeler Dupont, avocat, conseiller juridique de l'Alliance Nationale, de Montréal.

Les deux premiers traiteront du thème de ces assises: "L'Éducation nationale à l'École et au Foyer". Mme Laplante parlera de l'aspect familial de cette éducation, tandis que M. Piquette en développera l'aspect scolaire. M. Dupont se fera entendre au banquet de clôture, qui sera servi dans la soirée du 12 juin.

Mgr Lucien Beaugard, p.d., aumônier de la Fédération, prononcera le sermon de circonstance à la messe du congrès, dite à la cathédrale de Valleyfield. Son sermon portera aussi sur le thème ci-dessus.

Outre ces conférences, le programme comprendra comme par les années passées trois assemblées plénières et deux séances d'étude en comités, tenues les uns et les autres au Séminaire de Valleyfield sous la présidence de M. Gérard

Turcotte, de Sherbrooke. Avec cette différence toutefois que le nombre des comités sera porté de trois à cinq pour ce neuvième congrès: Comité des Résolutions, Comité du Bien de la Fédération, Comité du Thème, Comité du Prêt d'Honneur et Comité des Services d'Entraide (Philanthropes).

Les membres du conseil diocésain de Valleyfield ont commencé de leur côté à se préparer pour que les visiteurs ne s'ennuient pas le temps qu'ils seront à Valleyfield. Un comité spécial vient en effet d'être mis sur pied à cette fin.

Lettres pastorales censurées en Belgique

BRUXELLES (C.C.C.) — Le ministre belge de la justice, M. Albert Lilar (libéral), a fait parvenir une circulaire à tous les directeurs de établissements pénitentiaires et de prisons, ordonnant que toutes les lettres pastorales des évêques de Belgique soient soumises à la censure, avant d'être remises aux prisonniers.

Le ministre s'appuie sur l'art. 293 du Règlement des prisons, qui prévoit que toute allusion politique doit être supprimée dans les lettres remises aux prisonniers.

Cette mesure a causé une profonde indignation dans les milieux catholiques, surtout parce qu'elle fait suite à la mesure de censure décrétée pour la Radio par le ministre des Transports, M. Ansoete, lors des événements du 26 mars.



"C'est toi, papa? Tu t'en viens?..."

A la fin de la journée, quelle joie d'entendre, au téléphone, papa annoncer l'heure à laquelle il arrivera à la maison.

En téléphonant, vous faites plaisir aux petits, qui vous attendent impatiemment... et à votre femme, qui aime être prévenue quand vous êtes retardé.

Ce n'est là qu'un exemple des innombrables services que vous rend votre téléphone. Serviteur fidèle et peu coûteux, il vous évite bien des soucis et contribue à la sécurité et au bonheur de votre famille.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



ICI ET LA

MACKAYVILLE

"ON FÊTE SON AUMONIER"

Dernièrement les locistes de Notre-Dame-de-l'Assomption se réunissaient dans la salle de l'école dirigée par les frères du Sacré-Coeur pour fêter le 18ième anniversaire de Sacerdoce de leur curé M. l'abbé Omer Ménard.

C'est sur un chant d'allégresse exprimant nos sentiments et nos vœux les plus sincères qu'il fit son entrée dans la salle. Un bouquet spirituel ainsi qu'un souvenir lui furent présentés en reconnaissance pour tout le bien dont il ne cesse de combler chacun de nos foyers.

D'une voix émue nous remercîa de ce geste que nous venions de poser à l'occasion de cet heureux anniversaire car nous dit-il il y a dix-huit ans je m'agenouillais au pied de Mgr Forget pour y recevoir le sacrement de l'Ordre et c'est sous sa direction que je commençai mon ministère et de tout son cœur de prêtre, nous fit le plus beau des souhaits. "celui de voir fleurir dans chacun de nos foyers des vocations sacerdotales et religieuses.

Les chants de l'abbé Gadbois furent à l'honneur comme à chacune de nos soirées de famille, le frère Gill dédia au héros de la fête le beau chant "Du Tout-Puissant vous êtes prêtre" et comme une table bien garnie nous attendait le chant fut mis de côté pour aller goûter à tous ces mets que les locistes avaient si bien préparé. Après le chant du Benedicite on savoura avec plaisir ce léger goûter qui n'avait d'autres soucis que celui de se laisser déguster.

L'Action de Grâces chanté M. le curé remercia M. et Mme Emery Comeau président et présidente fédérale ainsi que M. Gilles Boutin d'être venu se réjouir avec nous pour cette circonstance. L'O Canada fut entonné par le frère Gill et tous se séparèrent sur le chant Ce n'est qu'un aurore, car nous avions tous le même espoir, celui d'y revenir encore.

Grand merci à M. Raymond, commissaire, de nous avoir permis de se servir de la salle de l'école ainsi qu'au Rév. Frères du Sacré-Coeur pour leurs dévouements.

Souignons en passant l'heureuse initiative de nos frères du Sacré-Coeur, celle de faire circuler dans tous les foyers qui le désire la statue de St-Joseph dans une niche fabriquée et joliment décorée par notre artiste Frère Marie-Aimé S.C.

Succès scolaire

Année	%
Ecole N.-D. de l'Assomption (filles)	
5e—Mme M. Rondeau	
Lise Baroni	91.2
Clémence Loranger	90.7
Lise Rhéaume	90.6
Nicole Belzil	88.7
Doris Carney	84.8
4e A—Mme S. Vigeant	
Yvonne De Jonghe	88.3
Flore Boulanger	77.5
Mireille Denis	75.4
Claudette Lefebvre	75.3
Lise Charette	73.7
4e B—Mme B. Beaudoin	
Monique Milot	92
Marlette Césyre	86.5
Micheline Denault	86.2
Monique Rochon	86
3e A—Mlle L. LaRivière	
Monique Baroni	88
Lise Gendron	86.9
Germaine Bédard	86.5
Gisèle Boudreau	83.8
Suzanne Beaulieu	83
3e B—Mlle L. St-Laurent	
Claudette Norman	94.2
Nicole Lapointe	83.9
Monique Blain	82
Nicole Lessard	79
Michelle Savard	75.9
2e A—Mme I. Bergeron	
Nicole Allaire	97
Hélène Guérard	93
Micheline Duplantis	90
Denise Jolicœur	90
Lise Lalonde	89
2e B—Mlle A. Bergeron	
Claire Lapointe	93
Claire Simard	91.5
Micheline Séguin	91.5
Gisèle Provencher	91
Claudette Mayer	91
1e A—Mme E. Robillard	

Monique Gauvin	94.6
Doris Capiello	94.5
Nicole Guay	92.8
Thérèse Leduc	92.3
Ghislaine Charland	89.9
1e B—Mme F. Perrault	
Claudette Mainville	96.6
Pierre Capiello	95.5
Diane Rousseau	95.5
Jacques Bariteau	95.1
Arthur Philip	94.6
1e C—Mlle A. Lévesque	
Gilles Lapointe	89
Michel Lavallée	84
Yves Tétrault	82
François Larivière	81
Yvon Lachapelle	80

On fête la Directrice

Vendredi, le 6 mai, les élèves de l'Ecole Notre-Dame de l'Assomption fêtaient leur directrice, en la personne de Mlle Jeannette Deroime. Un programme de sketches, de chants, avaient été préparé par les onze institutrices, sous sa direction, ainsi que les quelque trois cents élèves de cette école. Une adresse de bons souhaits et une magnifique bourse bien remplie lui furent présentés. La journée se termina par un congé.

Toutes les Institutrices et tous les élèves souhaitèrent à leur directrice une bonne santé et encore de nombreuses années à la direction de l'Ecole Notre-Dame de l'Assomption.

SAINT-HUBERT

CONFIRMATION

Mardi, le 17 mai 1955, S. E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean venait conférer le sacrement de Confirmation à nos enfants, au nombre de 87. (42 garçons et 45 filles).

PREMIERE COMMUNION

Jeudi, 19 mai, jour de l'Ascension de Notre-Seigneur, une simple et solennelle cérémonie permit à 42 petits garçons et 43 petites filles de s'approcher de la sainte table pour la première fois. Les enfants étaient accompagnés de leurs parents et l'église était remplie à sa capacité.

ECOLE NORMALE

Nous apprenons avec joie que notre paroisse sera dotée d'un cours d'Ecole Normale, pour les filles.

Cet avantage a été accordé par le Département de l'Instruction Publique et ce cours sera confié aux Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur. Les étudiantes, ayant terminé la 11e année, peuvent s'inscrire au Pensionnat du Sacré-Coeur.

U.C.F.

Les cours de tissage, donnés par une technicienne du Ministère de l'Agriculture, sous les auspices de l'U.C.F., ont été suivis avec entrain et succès par plusieurs dames de la paroisse. A leur dernière assemblée les dames de l'U.C.F. ont décidé de monter une exposition, qui mettra en vedette les travaux faits par nos fermières. Cette exposition se tiendra dans la salle paroissiale, samedi le 11 juin dans l'après-midi et la soirée, et dimanche, 12 juin toute la journée. Cordiale bienvenue à tous et en particulier aux autres cercles de l'U.C.F.

DECES

Samedi, 21 mai, est décédé à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, M. Joseph Guertin, ancien marguillier et conseiller municipal, de cette paroisse, époux de Hermina Messier, à l'âge de 79 ans. Il laisse, pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils, quatre filles, ainsi que 8 petits-enfants; Hubert, de Montréal et Paul-Emile, de Farnham; Mme veuve Thomas Roberge (Léda); Madame Royal Caumartin (Germaine), Mme Florian Benoit (Jeannine), et Mlle Bertha Guertin; Mme Hubert Guertin (Eliana Vaillant), Mme P. Emile Guertin (Clarisse Larivière), M. Royal Caumartin, de Saint-Hubert, M. Florian Benoit, de Chambly, Denis, Claude, Germain, Paul-André, Robert Guertin, Réjean Benoit et Denise Guertin (Mme Réal Landry).

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Hubert, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

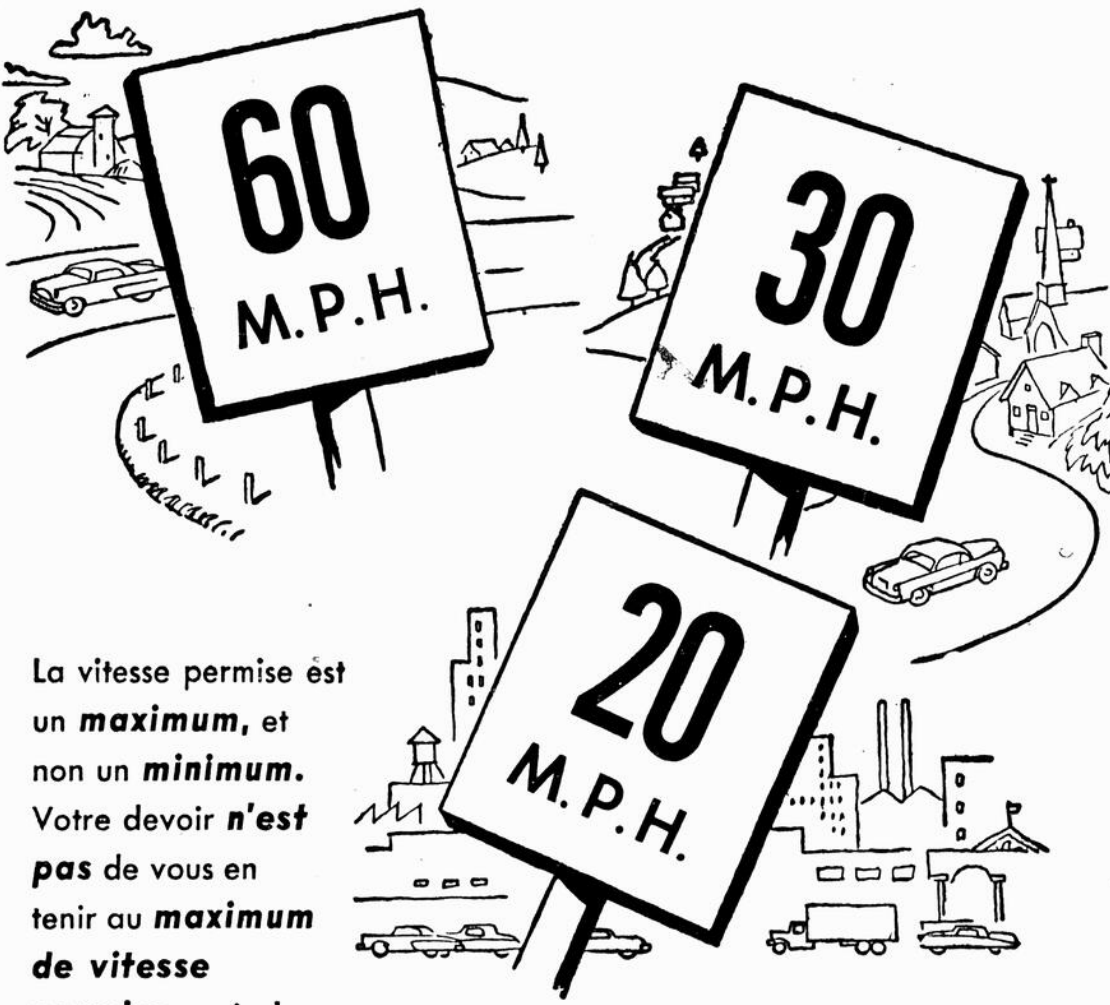
Tactiques des Communistes Chinois

Dans un livre qu'il vient de publier: "Chrétiens dans la Chine de Mao", le R.P. de Lefte, S.J., qui vécut à Shanghai de 1940 à 1951, nous fait connaître la tactique des

communistes Chinois. Après un début insinuant, les communistes chinois dévoilèrent leur vrai visage par un régime de terreur dont notre auteur évalue à deux millions le nombre des victimes. Il estime à huit cent mille le chiffre des soldats chinois tués en Corée. Une main de fer exige des ouvriers d'usine dix heures de travail par jour. Dans cette

nation de cinq cent millions d'hommes environ, Mao "s'acharne contre les trois millions quatre cent mille catholiques", que soutenaient avant la victoire du communisme, 3,600 missionnaires étrangers et un clergé indigène de 2,000 membres, sur lesquels "deux cent évêques et prêtres chinois sont déjà morts en prison".

LA ROUTE N'EST PAS UNE PISTE DE COURSES



La vitesse permise est un **maximum**, et non un **minimum**.
 Votre devoir n'est pas de vous en tenir au **maximum** de vitesse permise, mais de conduire à une **allure raisonnable**, en tenant compte de l'état de la route, de la saison, de la température, en conservant en tout temps le **contrôle absolu** de votre véhicule.



CAMPAGNE DE SÉCURITÉ DE LA ROUTE 1955

SR-1

LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

ICI ET LA

SAINT-BASILE

Concours diocésain de catéchisme pour toute la paroisse:

3e année: Roland Bourgon, 100%; Jocelyne Marleau, 100%.

4e année: Hélène Desjardins, 100 pour-cent, Guy Laflamme, 100 pour-cent.

5e année: André Lefebvre, 100%; Hélène Parent, 100%.

6e année: Micheline Chagnon, 98 pour-cent. La moyenne générale ayant été de 80.7 pour-cent. Nombre de concurrents: 127.

L'école ayant obtenu la moyenne la plus élevée avec pourcentage de 82.5 est l'école No 3 (Marguerite Bourgeoys).

x x x

A la messe de 8 heures, dimanche dernier, 121 enfants ont fait leur profession de foi. Ils seront des chrétiens convaincus pour lutter toute leur vie et se maintenir dans le droit chemin.

x x x

Baptême

A M. et Mme Armand Lambert née Marielle Lafrance, est né un fils, baptisé Roger, Denis, Parrain et marraine: M. et Mme Roger Desmar-teau, oncle et tante de l'enfant.

x x x

Sympathies

Nous offrons nos sympathies les plus sincères à Mme L. Chaussé, qui a été éprouvée par la mort de sa mère, décédée à Iberville, la semaine dernière.

x x x

Bons souhaits

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Armand Sylvestre (née Pierre Blain) actuellement hospitalisée, ceci de la part de sa mère, son père, ses frères et soeurs.

VARENNES

VARENNES A NOTRE-DAME DE FATIMA

Le dimanche 22 mai dernier, dans l'après-midi, une centaine d'hommes et de jeunes gens de Varennes, accompagnés de leur curé M. André Beauregard se rendaient au pèlerinage à Notre-Dame de Fatima. Le point de ralliement était la cour de l'école où ils furent reçus par le dévoué curé de l'endroit M. Lafrance qui les conduisit processionnellement dans son modeste temple. Après la récitation du chapelet avec mystères commentés, M. le curé Lafrance donna une courte mais touchante instruction sur la dévotion à Marie. Le tout se termina par le salut et la bénédiction solennelle du T. St-Sacrement présidés par M. le curé Beauregard. La chorale de la "Récollecion de Varennes" exécuta le programme musical. Souhaitons que ce beau geste de piété envers la Vierge de Fatima devienne une tradition non seulement pour Varennes mais pour toutes les paroisses de notre diocèse.

Dimanche dernier, 29 mai, un 2e groupe de Varennois se rendaient au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap de la Madeleine afin de prendre part au grand pèlerinage diocésain organisé et présidé par S. E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean.

Dimanche également à la paroisse garçons et filles de 6e année étaient à l'honneur. Le matin messe et communion solennelles et le soir cérémonie à l'église de la profession de foi et remise des diplômes d'instruction religieuse.

SAINT-MAXIME

(Ville Lemoyne)

MARIAGE

Le 30 avril en l'église de Saint-Maxime a été béni le mariage de Marcel Laurin, fils de M. J.-Baptiste Laurin de Cartierville et Céline Saint-Jean, fille de Arthur St-Jean, de cette paroisse. M. Patrick Hotte, beau-frère de l'époux, lui servait de témoin et M. Arthur St-Jean, était le témoin de l'épouse.

x x x

BAPTEMES

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise:

Le 15 mai, Joseph, Claude, Jean-Pierre, fils de René Cyr, médecin, et de Rachel Doyon, de cette paroisse. Le parrain a été M. Jean-Claude Cyr, et la marraine Claire Galarneau, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 mai, Marie, Gabrielle, Francine Fournier, fille de Lucien Fournier et de Rolande Loiseau. Le parrain a été Laurent Prud'homme, et la marraine, son épouse, Gabrielle Loiseau, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 mai, Marie, Liliane, Lucille, Luida Daunais, fille de Fernand Daunais, plombier et de Liliane Thibault. Le parrain a été Paul-Albert Robert, et la marraine, son épouse, Lucille Thibault, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 mai, Marie, Jeanne, Eva, Ginette, fille de Roger Lussier et de Thérèse Blondin. Le parrain a été Claude Blondin et la marraine Jeanne Secours, respectivement oncle et grand'mère de l'enfant.

x x x

COUVENT DE SAINT-MAXIME

9e année: Carmen Lamarre; Micheline Neveu.

8e année: Monique St-Pierre, Claudette Simard.

7e année: Colette Gendron, Huguette St-Pierre.

6e année: Ginette Comtois, Lise Guay.

5e année: Denise Gendron, Ginette Neveu.

4e année: Pierrette Alarie, Suzanne Beauvais.

3e année: Ginette Beauvais, Diane Geoffron.

2e année: Louise Gaboriault, Denise Guay.

1ère année: Roberte Lapiere, Jocelyne Blanchette.

x x x

A l'honneur pour la musique:

Paulette Bédard, 9e année; Paulette Richard, 8e année; Claudette Leclerc, 3e année; Marie Dahmé, 3e année; Lorraine Prieur, 2e année; Nicole Monchamp, 2e année; Pierrette Trudon, 2e année; Micheline St-Germain, 2e année; Micheline Couture, 2e année; Monique Soutière, 2e année; Francine Perron, 1ère année; Francine Marcoux, 1ère année; Ghislaine Grégoire, 1ère année; Louise Gaboriault, préparatoire; Denise Sicotte, préparatoire, Michèle Bruneau, préparatoire.

SAINTE-JULIE

SEANCE

Dimanche soir, le 5 juin 1955, à 8 h. 30, sera jouée en la salle paroissiale une pièce intitulée "Marinella", l'esclave de la terreur.

Cette pièce sera donnée par la troupe B-E-L de Montréal.

Cordiale invitation et bienvenue à tous les amis de Sainte-Julie.

BOUCHERVILLE

NOMINATIONS

Au cours de la mise en nomination des candidats pour les charges de maire et conseillers de la Municipalité de la paroisse de Boucherville, M. Joachim Provost, a été réélu par acclamation maire de la paroisse et M. Benoit Lachance, Paul-Aimé Cadieux et Lucien Lamoureux ont été élus par acclamation conseillers respectivement au siège nos 1, 4 et 5 de la dite municipalité. Nos félicitations aux élus.

x x x

MARIAGES

M. René Brien dit Desrochers, épousait dernièrement Mlle Muguette Gagné, en notre paroisse.

M. Jean-Paul Provost, épousait le 28 mai dernier, Mlle Gisèle Savaria, en notre paroisse.

Nos meilleurs vœux.

x x x

SEPULTURES

Ont été inhumés en notre paroisse dernièrement, M. Joseph Dubois, veuf de Clothilde Geoffron décédé à Montréal à l'âge de 81 ans. M. Dubois fut pendant plusieurs années sacristain de notre paroisse.

Aussi M. Pierre Rousseau, militaire, fils de Alphonse Rousseau et de Marie-Louise Bourdon, de Montréal, décédé accidentellement à l'âge de 19 ans, à Gagetown, N.B.

Nos sympathies à ces familles éprouvées.

x x x

NAISSANCES

A M. et Mme Roméo Des Rosiers, née Anne-Marie Tardif, est née une fille baptisée Marie, Eugénie, Jeanne, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Delisle, née Cécile Tardif, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Louis-Philippe Paquet, née Madeleine Quesnel, est né un fils baptisé Yves-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Paquet, née Jeanne-Arc Sergerie, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Marcel Muylaert née Françoise Savaria, est née une fille baptisée Marie, Denise, Michèle, Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Lefebvre née Denise Savaria, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Jean-Paul Vegiard née Thérèse Daigle, est né un fils baptisé Joseph, Alexandre, Jean-Guy, Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Daigle, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Joachim Manville née Marie Robinson est né un fils baptisé Joseph, Charles, Aimé, Parrain et marraine: M. Aimé Campion, de Gaspé, cousin et Mlle Lorraine Mainville, soeur de l'enfant.

Nos sincères félicitations.

N.-D.-de-l'Assomption (MACKAYVILLE)

Succès en religion, à l'Ecole N.-D.-de-l'Assomption (filles):

5e année, inst.: Mme M. Rondeau, 79.6%; 4e année A, inst. Madame S. Vigeant, 76.9%; 4e année B, inst.: Mme B. Beaudoin, 85.4%; 3e année A, inst.: Mlle L. La Rivière, 87.1%; 3e année B, inst.: Mlle L. Saint-Laurent, 92.5%.

Moyenne de l'école: 84.5 pour-cent. Directrice: Mlle J. Derome.

Mention spéciale au six élèves qui ont obtenu 100%:

4e année B, Marguerite Ols, Lise Petit; 3e année A, Gisèle Boudreau; 3e année B, Claire L'Espérance, Claudette Norman, Michelle Savard.

MONTREAL-SUD

M. le curé Jean-Charles Côté et MM. les syndics de la paroisse se font un devoir de reconnaissance de remercier par la voix des journaux tous ceux et celles qui ont fait de la partie de cartes du 30 avril dernier un succès comblant nos espérances.

Merci aux généreux donateurs de cadeaux tant de la paroisse que l'étranger. Merci à la nombreuse assistance. Merci à la Commission scolaire de Montréal-Sud pour leur magnifique salle mise à notre disposition à l'Ecole Saint-Jean-Baptiste.

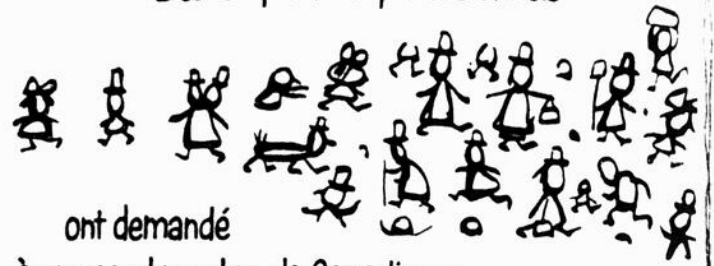
A tous et à toutes, nos sincères remerciements.

● Saviez-vous qu'au Canada presque chaque citoyen est un capitaliste contribuant soit directement ou indirectement par ses économies à l'accroissement des ressources productives de la nation.

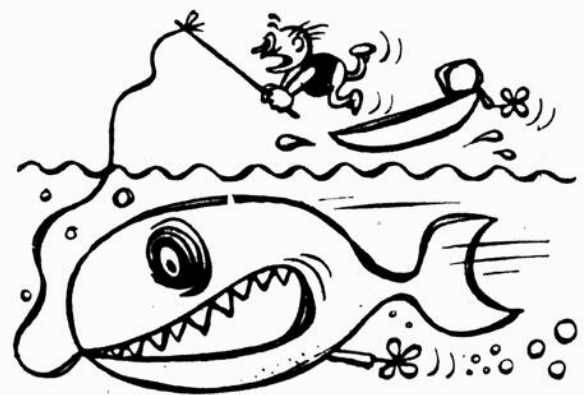


QUESTION DE PROFITS...

Des enquêteurs professionnels

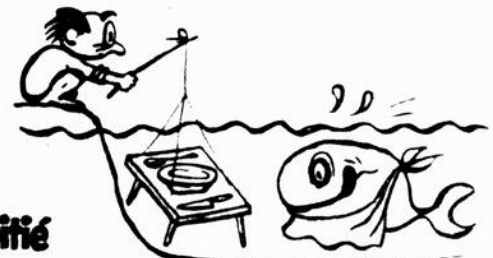


ont demandé à un grand nombre de Canadiens :



"Quel profit, selon vous, les compagnies canadiennes font-elles?" La plupart répondirent: "Environ 28% de chaque dollar de revenu."

On leur demanda alors quel profit, à leur avis, une compagnie devrait faire. La plupart répondirent:



"Environ moitié moins, soit 16%."

Eh bien, en réalité, le profit de l'Imperial Oil, l'an dernier, a été moins que



le tiers de ce que les gens croyaient que nous faisons, c'est-à-dire un peu plus de 8%.

Et les actionnaires de l'Imperial Oil n'en ont reçu environ que la moitié, soit un peu plus de 4%...

le reste a été réinvesti dans l'entreprise pour aider à remplacer l'outillage usé et pour pourvoir aux besoins futurs.



IMPERIAL OIL LIMITED

Seagram's V.O. Crown Royal

Servez Seagram en toute confiance

Seagram's "83"

ICI ET LA

SAINT-BRUNO

Naissances

A St-Bruno le 29 mai a été baptisé Joseph, Jean, Patrick, né le 25 avril, enfant de M. Arthur Joseph ODonoghue et de Françoise Archambault. Le parrain a été M. Jean-Jacques Archambault et la marraine Noëlla St-Pierre, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A St-Bruno le 22 mai a été baptisé Marie, Jacqueline, Christiane, née le 16 mai, enfant de M. Denis St-Pierre et de Jacqueline Dufort. Le parrain a été M. Raymond Dufort et la marraine Mme Vve Emélie Loblanc Dufort, grand'mère.

A St-Bruno le 21 mai a été baptisé Joseph, Philibert, Richard, né le 14 mai, enfant de M. Edouard Goyer et de Annette Huet. Le parrain a été M. Philibert Blain et la marraine Lucille Huet, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mai, le juvénat des RR. FF. de St-Gabriel comptait 30 ans d'existence. Longue vie et beaucoup de succès à cette fondation très utile et très prospère. Le juvénat est situé à 15 milles de Montréal et à 3 milles seulement de la gare locale en bordure de la voie de St-Hyacinthe.

Le 25 mai 1955 a été inhumée dans le cimetière paroissial, le corps de Andrée Grisé décédée à l'Hôpital Ste-Justine le 23 courant, fille de M. Gérard Grisé et de Marie Paule Grisé à l'âge de quatre mois et quatorze jours.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mardi, le 24 mai, dans notre lac du moulin (Village St-Bruno) vers 3 hres p. m. s'est noyé André Desjardins, aviateur de l'aéroport de St-Hubert. Le corps a été retrouvé le lendemain avant-midi par M. Rodolphe Sarrazin, professeur de natation au service de la force constabulaire de Montréal. MM. Charles Sarrazin Jean et Georges Richard contribuèrent à la recherche du cadavre.

En ce beau temps de l'année, petits et grands prenez garde aux flots bleus.

Félicitations à l'école des "25" qui dans l'ensemble s'est classée première de St-Bruno lors du concours diocésain de catéchisme. C'est la quatrième année consécutive que cette école mérite ce grand honneur. Félicitations aux élèves et à leur institutrice, Mme Emélie Brunet, qui dirige cette école depuis quatre ans.

CONTRECOEUR

SOIREE RECREATIVE LACORDAIRE

Le 15 juin prochain les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Contrecoeur présenteront à la population, une soirée récréative; à cet occasion, ils recevront la visite d'un propagandiste, M. Vézina.

De plus il y aura conférence et comme attraction supplémentaire un programme musical et "théâtral"; à l'affiche, une pièce montée par la troupe de l'Île Du-pas.

Nous pouvons être assurés, vu la variété du programme, que la population répondra à cette invitation généreusement. L'entrée sera gratuite. La semaine prochaine nous vous communiquerons, grâce au secrétaire du Cercle Lacordaire local M. Aimé Dansereau, plus de détails concernant la pièce annoncée, les artistes dont quelques-uns ont déjà été appréciés ici-même dans le passé.

Nos meilleurs vœux accompagnent les organisateurs de cette soirée.

A LA CROIX DU CHEMIN

Depuis la fête de l'Ascension les paroissiens des rangs du Brûlé de Contrecoeur se réunissent à la croix du chemin pour unir leurs prières en l'honneur de Marie.

Notre vicaire, voulant encourager cette belle initiative, organisa à ces deux endroits une cérémonie pour marquer l'ouverture officielle de ces exercices pieux.

Nous admirons ces paroissiens qui reprennent une de nos belles traditions du passé et montrent par le

fait même leur fierté de ruraux en continuant le chemin tracé par leurs prédécesseurs.

ORGANISATION EN FORMATION

Très bientôt nous pourrions compter au village de Contrecoeur un loisir additionnel. En effet nous apprenons que deux courts de tennis sont en voie d'organisation, au terrain de jeu en face de la salle paroissiale, pour le bénéfice de notre jeunesse.

Remercions d'avance les personnes généreuses qui pensent à occuper sainement nos jeunes en périodes de vacances. Nous reparlerons dans un avenir prochain de ce nouveau loisir offert tout-à-fait gratuitement. Souhaitons plein succès aux intéressés.

SEPULTURE

Le 16 mai 1955 est décédée à S.-Amable à l'âge de 65 ans, Mme Adonias Langevin née Donalda Moreau. Elle laisse pour pleurer sa perte, six fils et quatre filles: Lucien, Gérard, Roland, Marcel, Paul-Emile et Félix; Mme Julien Désilets (Gilberte), Soeur Denis des SS. NN. de Jésus et Marie (Cécile), Simone, Mme Simon Auclair (Thérèse); quatre brus et plusieurs petits-enfants.

Le service a été chanté en l'église de Contrecoeur par Mgr Chagnon, assisté de M. le curé et M. le vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses six fils accompagnés des Dames de Sainte-Anne précédées de la bannière. Conduisaient le deuil, ses trois sœurs: Alice, Albina, (Mme Zéphir Gendron), Florianne, trois frères, Aldéric, Emery, Rodolphe.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

NAISSANCE

A Contrecoeur, le 11 mai 1955, a été baptisé Joseph, Thomas, Pierre, né le 7 mai, enfant de M. Fernand Giard et de Réjeanne Chrétien. Le parrain a été M. Fernand Piché et la marraine Gisèle Giard.

MARIAGES

En l'église de Contrecoeur, le 21 mai 1955, a été célébré le mariage de Marcel Gosselin, fils de Edmond Gosselin et de Cordélie Lacroix, à Mlle Lucienne Jacques, fille de feu Joseph Jacques et de Alma Leclair. Les témoins ont été MM. Gosselin et Blain, beau-père de l'épouse.

En l'église de Contrecoeur, le 28 mai 1955, a été célébré le mariage de M. Julien Pineault, fils de M. Toussaint Pineault et de Rose-Alma Jacques, de St-Antoine, à Mlle Céline Berthiaume, fille de M. Eucher Berthiaume et de Léonie Gaudette. Les témoins ont été MM. Pineault et Berthiaume.

INHUMATION

Le 11 mai 1955 a été inhumée Madame Wilfrid Duhamel, décédée à l'âge de 80 ans. Elle laisse un neveu: M. Napoléon Millette et une nièce, Mme Elzéar Fontaine.

Bonne chance à M. Normand Champagne qui s'embarque le 2 juin sur le "Tadoussac" pour la saison.

Sainte-Théodosie

Le 8 mai 1955, est décédé à Ste-Théodosie, à l'âge de 78 ans et 4 mois, M. Félix Chapat, époux de Marie-Louise Dansereau.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Mme Arthur Bonin, née Elphégina, sa fille, son gendre, M. Arthur Bonin, ses petits-enfants: Rose, Alice Bonin, et son époux Gilles Dansereau, Fernand Guy Bonin et son épouse Huguette Gaudette, Yvette Bonin et son époux, Léandre Bissonnette, Jeannette, Yvonne, André, Denise, Yvon Bonin. Ses arrière-petits-enfants: Claude, Louise, Jocelyne, Mario, Danielle Dansereau.

Le service fut chanté, mercredi, le 11 mai, à l'église paroissiale par M. le curé Antonio Gagnon, assisté des RR. PP. Marie-Antoine, o.sst., Supérieur du Mont de la Trinité, et Dominique, o.sst., comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par MM. Fernand Guy Bonin et Gilles Dansereau, petits-fils du défunt.

Les porteurs étaient MM. Joseph Lacoste, Polydor Allaire, Georges-Etienne Malo, Irénée Tétrault, Théodore Brodeur, Euclide Labonté. La dépouille mortelle fut inhu-

mée dans le cimetière paroissial, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances.

De 1949 à 1952, le revenu du gouvernement fédéral provenant des taxes directes est passé de 785,000,000 dollars à 1,318,000,000 dollars.

VILLE LEMOYNE

Fiançailles

M. et Mme Raymond McCoy, de Montebello, Californie, annoncent les fiançailles de leur fille, Beverly, à M. Claude Chabot, de Los Angeles, Cal., fils de M. et Mme Maurice Chabot, de Ville Lemoine.

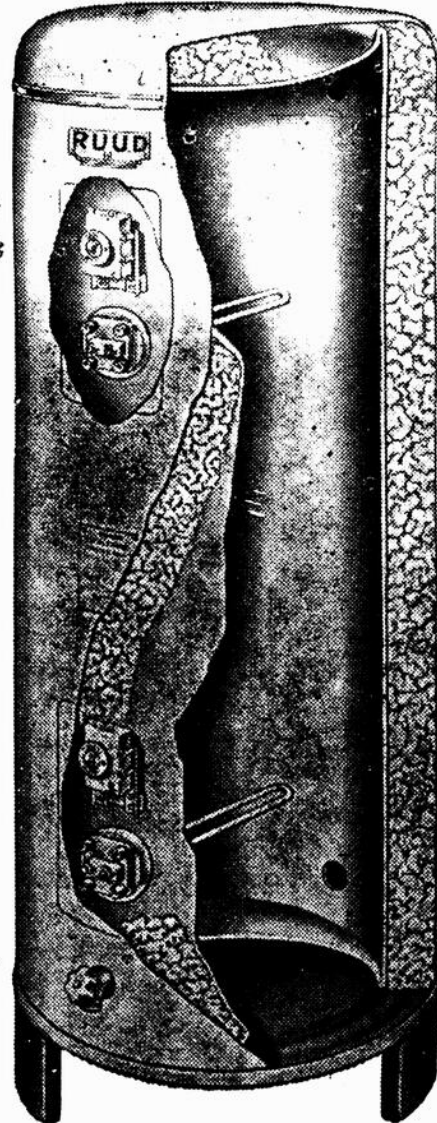
RENDEMENT MAXIMUM!



Chauffe-eau électrique

RUUD

pour VOTRE logis!



PEU COÛTEUX!

Un épais isolant enfermé dans de l'acier garde la chaleur à l'intérieur. Les éléments chauffants donnent plein rendement du fait qu'ils sont entièrement immergés. Ne coûte que 10¢ par jour environ pour une famille de quatre personnes.

AUTOMATIQUE!

Fournit de l'eau chaude en tout temps... car la chaleur est réglée par thermostats qui s'allument et s'éteignent d'eux-mêmes.

SÛR!

Pas de flamme, pas de fumée... et l'extérieur ne devient jamais brûlant.

PROPRE!

Ne produit pas de ruiss, aucune fumée, aucune odeur.

DURABLE!

Fonctionnera des années durant sans aucune réparation.

GARANTIE!

Réservoir garanti pour cinq ans; éléments et thermostat pour un an.

DE DIMENSIONS GRANDES ET PETITES!

De l'eau chaude à volonté, 24 heures par jour, automatiquement! Plusieurs modèles, plusieurs dimensions. Le modèle de 28 gallons ne coûte que

\$99.50

COMPTANT

(plus les frais d'installation)

... ou paiements échelonnés selon votre budget

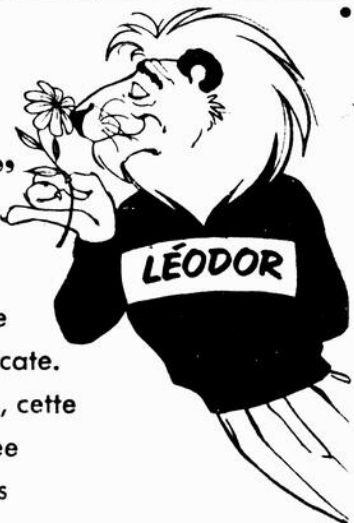


VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...

APPARTIEN À SES ABONNÉS



"Délicate"



La Bière Dorée de Molson se distingue par sa saveur délicate. Plus moelleuse et plus légère, cette bière parfaitement équilibrée possède cependant toutes les qualités d'une vraie bière!



MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

**Programme de dépistage de la tuberculose dans les comtés
Saint-Jean - Iberville - Laprairie - Napierville
1955**

ENDROITS	DATES	HEURES DE CLINIQUE
Napierville (Académie Daigneault)	27 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Saint-Remi (Centre Civique)	28 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
St-Edouard (Salle paroissiale)	29 juin (p.m.)	1.30 - 4.00
Sherrington (Classe au sous-sol de la sacristie)	29 juin (soir)	7.00 - 9.00
Laprairie (Centre Littéraire)	30 juin	9.00 - 12.00 - 1.30 - 4.00
Saint-Isidore (Ecole Langevin)	27 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Saint-Constant (Salle paroissiale)	28 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Saint-Philippe (Salle paroissiale)	29 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Laprairie (Ecole N.-D. du Sacré-Coeur)	30 juin	9.00 - 12.00 - 1.30 - 4.00
Paroisse St-Athanase, Iberville (Salle paroissiale St-Charles)	27 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Paroisse St-Noël Chabanel, Iberville (Eglise St-Noël Chabanel)	28 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Paroisse N.D.-Aux., St-Jean (Ecole N.-D.-Aux.)	29 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Henryville (Ecole du Sacré-Coeur)	30 juin	9.00 - 12.00 - 1.30 - 4.00
Lacolle (Salle paroissiale)	27 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
St-Paul-Ile-aux-Noix (Ecole Centrale)	28 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Saint-Jean (Marché Local)	29 juin	1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.00
Saint-Grégoire (Eglise, sacristie)	30 juin	10.00 - 12.00 - 2.00 - 4.00

Dames de la Congrégation pour leur entière collaboration et les félicita du beau travail accompli.

La nouvelle école Notre-Dame-du-Sourire est une école de huit classes comprenant aussi une salle de récréation et une salle pour les professeurs. Elle reçoit présentement près de 250 élèves répartis en six classes pour filles, une classe de petits garçons et une classe mixte. La construction a débuté en mai et les élèves l'occupent dès la deuxième semaine de septembre 1954. Elle a été construite d'après les plans du gouvernement par M. J. M. Jeanson Ltée, contracteur de Sherbrooke. La construction a coûté \$89,000, pour laquelle le gouvernement provincial a alloué un octroi de \$62,300, payable en cinq ans, soit une proportion de 70% de la construction.

PARTIE DE CARTES

DAMES PATRONNESSES DE L'HOPITAL DE ST-JEAN

Vous êtes toutes invitées, Mesdames, à prendre part à notre partie de cartes qui aura lieu le 9 juin prochain à 2 h. 30 p.m. sur la terrasse de l'Hôpital et du Pavillon des Gardes-malades.

Si la température était incommode, la partie de cartes aura lieu quand même ce jour-là, mais à l'intérieur dans la salle du Pavillon des Infirmières.

On demande aux membres de se faire un devoir d'être présentes, de former une table si possible, et d'amener leurs amies.

Nous acceptons avec reconnaissance quelques cadeaux pour prix de présence. Réservez vos billets dès maintenant en communiquant avec Mmes O. Lamoureux, tél. 8-1647 et J.-G. Gagnon, tél. 6967.

ECOLE SUPERIEURE COMMERCIALE N.-D.-A.

Premiers en mai:

- 11e année: Gilles Brault, Henri Sénécal, Claude Côté.
- 10e année: Denis Richard, Gaétan Dupont, Maurice Barrière.
- 9e année: Claude Allaire, Normand Deschamps, Gilles Lestage.
- 8e année A: Robert Gaudette, Serge Perrault, Gilles Coulombe.
- 8e année B: Jean-Paul Martin, Gabriel Daniel, Jean-Paul Belval.
- 7e année A: Robert Côté, Jacques Boyer, Michel St-Germain.
- 7e année B: Paul Gamache, Jules Nadeau, Réal Halde.
- 6e année A: Gérard Doré, Gilles Colard, Gérard Lamoureux.
- 6e année B: Jean Sarrazin, André Martel, Jean-Claude Galipeau.
- 5e année A: Pierre Denault, Pierre Garceau, Jean-Luc Fortin.
- 5e année B: Pierre Poulin, Pierre Thuot, André Charron.
- 5e année C: Christian Caillé, Gilles Lafleur, Robert Choquette.
- 4e année A: Serge Barrière, Réal Cotnoir, Renzo Francescon.
- 4e année B: Pierre Tanguay, Yvon Savote, Gérard Fortin.
- 4e année C: Claude Pépin, André Chevalier, Roger Clark.
- 3e année A: Michel Caillé, Michel Bienvenue, Jean-Maurice Latour.
- 3e année B: Robert Bélanger, Guy Allaire, Pascal Farella.
- 3e année C: Jean Garceau, André Dupont, Pierre Pépin.
- 2e année C: François Lord, André Raymond, Marcel Sabourin.

La Bible vous parle...

Ce qui recommande un homme, c'est sa bonté. (Pro 19, 22) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

BENEDICTION DE L'ECOLE NOTRE-DAME-DU-SOURIRE DE CHAMBLY

Le gouvernement provincial contribue largement à l'éducation mais le contribuable doit aussi comprendre ses responsabilités.

Me Redmond Roche, adjoint parlementaire du ministre des Finances et député de Chambly à l'Assemblée Législative s'adressant aux parents réunis pour la bénédiction de la nouvelle école de la paroisse Saint-Joseph-de-Chambly, l'Ecole Notre-Dame-du-Sourire, déclara que le gouvernement provincial était toujours heureux d'aider les Commissions scolaires pour la construction d'écoles par des octrois substantiels mais que les contribuables ne devaient pas oublier, qu'eux aussi, avaient des responsabilités sur le plan scolaire. Ils doivent continuellement s'intéresser aux problèmes scolaires tant pédagogiques que financiers, aider les commissaires d'écoles à résoudre les problèmes nombreux qui se présentent voir à ce qu'ils fassent tout ce qui est nécessaire pour le progrès de l'instruction dans leur milieu et enfin accepter les sacrifices d'ordre financier qui sont les taxes. C'est dit-il, la seule façon de conserver leur indépendance dans ce domaine.

Il félicita les membres de la commission scolaire d'avoir si bien utilisé les argents qui leur ont été octroyés par le gouvernement provincial et qui leur sont payés par le contribuable. Il remercia les religieuses de la Congrégation Notre-Dame et tout le personnel enseignant pour le beau travail d'éducation accompli dans Chambly. Il félicita aussi les élèves qui participèrent à un programme de chants et de récitation après la cérémonie de la bénédiction.

S'adressant aux parents, Me Redmond Roche, leur demanda de faire les sacrifices nécessaires pour que les enfants garçons et filles, poursuivent leurs études le plus longtemps possible. Les exigences de la vie, dans tous les domaines, demandent maintenant une instruction plus avancée et il est nécessaire que l'enfant se rende maintenant jusqu'à la 12e et même plus loin quand les parents le peuvent. Il nous faut absolument des spécialistes partout si nous voulons occuper des postes de commandes qui reviennent aux Canadiens dans l'industrie, le commerce, la finance et les professions libérales. Quand il y a un poste libre quelque part il nous faudrait un canadien-français pour le remplir.

M. le curé Edouard Poirier, curé de la paroisse, présida à la bénédiction de l'école, et adressa quelques mots aux parents réunis pour l'occasion. Il insista sur la nécessité

de se déplacer pour assister à la bénédiction de cette école.

Parlant au nom de la Commission scolaire et des parents, le commissaire Roland Morin remercia également Me Roche de cette visite et lui assura la reconnaissance de tout pour l'intérêt qu'il porte continuellement aux problèmes scolaires non seulement ceux de Chambly mais ceux de tout le comté. Il souligna le travail énorme qu'il a dû entreprendre dans ce comté neuf qui a vu un développement extraordinaire depuis les cinq ou dix dernières années, mais qui a vu son représentant au gouvernement provincial toujours à la tâche pour résoudre à la satisfaction du plus grand nombre tous les problèmes d'ordre scolaire ou municipaux. Le commissaire Morin remercia les

parents de continuer à la maison, le travail commencé par les instituteurs et les institutrices qui les ont remplacés toute la journée pour donner à leurs enfants l'instruction qu'eux-mêmes n'étaient pas en mesure ou n'avaient pas le temps de donner. Il remercia Me Roche, d'avoir bien voulu malgré d'autres engagements nombreux pour la jour-

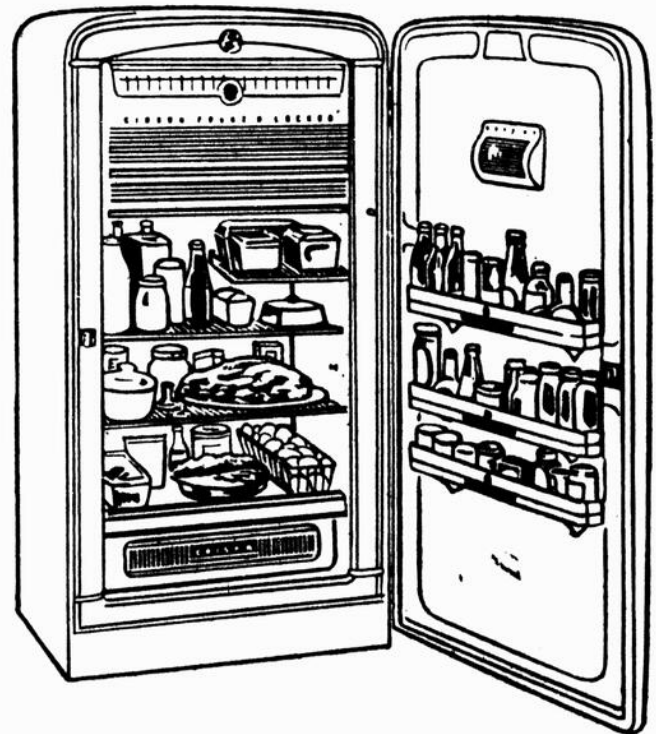
M. JOSEPH BRICAULT
invite tous ses clients et amis à son nouveau restaurant
"LE PETIT LAC"
situé sur la route de St-Luc, tout près de la Carrière
Spécialité : Bar-B-Q, Spaghetti italien, etc
Agent aussi pour la Compagnie Home Brush F. L.
Venez vous reposer et voir la télévision au bon air!
Téléphone 8-2848 **VENEZ EN FOULE!**

Incroyable, mais vrai !

POUR AUSSI PEU QUE \$15.00 PAR MOIS

FAIRBANKS - MORSE - GIBSON
Merveilleux - Grand - Economique - 10 pi. cu.
SEULEMENT \$289.00

Que pouvez-vous demander de plus? Un merveilleux intérieur coquille d'oeuf rehaussé d'or et un extérieur étincelant d'émail blanc... Une capacité de 10 pi. cu., avec un congélateur de pleine largeur d'une capacité de 53 livres, un hydrateur coulisant de pleine largeur en porcelaine... et tout cela à un prix vraiment raisonnable. Voyez ce grand et merveilleux réfrigérateur économique de Fairbanks-Morse Gibson chez...



Radio T V Clinique Enr'g.

357 RUE MERCIER
Tél.: 2506 - Saint-Jean - Tél.: 250

**Ces offres sont pour un temps limité
Venez dès maintenant!**

Poêle 30"
Fairbanks - Morse
De Luxe Automatique

avec grand fourneau, quatre éléments de chauffe très rapides, boutons de contrôles, vitre vous permettant de voir vos plats dans le fourneau...

SEULEMENT \$289.00